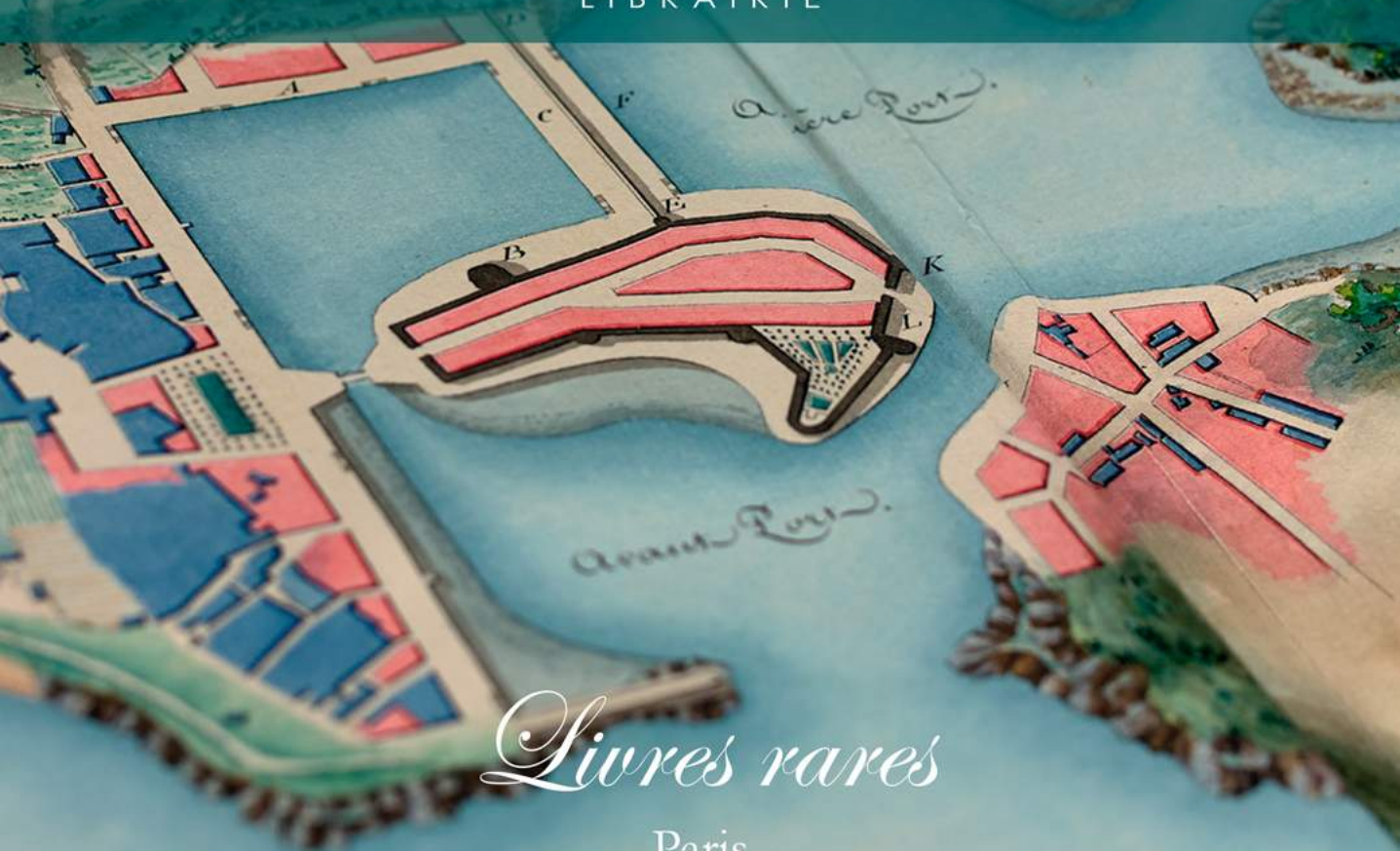


*Travaux maritimes.
Plan du Port de Concarneau.
n. 4.*



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

- 1^{re} de couverture :

N°43 – **TARBÉ DE VAUXCLAIRS**. *Mémoires sur le Port de Concarneau...* Paris, le 20 novembre 1809.

Superbe manuscrit autographe commandité par Napoléon Bonaparte dressant un rapport détaillé et illustré d'aquarelles sur le port breton de Concarneau.

55 LIVRES ET MANUSCRITS DU XV^e AU XX^e SIÈCLE

« *Le cœur me battait d'impatience
de feuilleter le nouveau livre que j'avais dans la poche.* »

(Jean-Jacques Rousseau. *Les Confessions*.)



CAMILLE SOURGET



Édition originale en premier tirage du premier livre de voyage et de pèlerinage en Terre Sainte imprimé en occident orné d’estampes de villes et de population directement dessinées sur place.

Précieux et remarquable exemplaire relié à l’époque pour le Condottiere *Louis Sforza* (1452-1508) avec son ex-libris, passé ensuite dans la *Maison de Rochechouart de Mortemart*, illustre famille de la noblesse française avec armoiries, puis chez le Comte *Antoine d’Hunolstein* (1750-1813).

Mainz, 11 février 1486.

1

BREYDENBACH, Bernhard von. *Peregrinationes in Terram Sanctam*.

Mainz, E. Reuwich, 11 Feb. 1486.

F.Ia: [blank] F.Ib: [full-page woodcut] F.2a (dedication): (R)Euerendissimo in x’po patri et dño dño / Bertholdo sancte Magŭtiñ. sedis Archi / episcopo Sacri Romani Imperii per / germaniã Archicancellario ac principi / electori dño suo gratiosissimo Bernhar / dus de Breydenbach dicte ecclesie Ma- / guntineñ. decanus simul et camerarius / obedientiam promptam et deuotã. / F.3b (*Table*) : Continentiam huius operis subiecta monstrabunt. / *F.4b (large type)* : Prefatio in opus transmarine perã- [*sic*] / grinationis ad venerandũ et glorio- / sum sepulcrũ dominicũ in Iherusalẽ / *F.8a*: Sequitur incium huius peregrinationis a solo / natali vsq3 venecias. / *F.69a*: In secundã partem prime huius partis principalis de moribus / ritibus et erroribus eoy qui sanctã inhabitât terrã p’fatiũcula incipit. / *F.112a (line 13)*: Prima huius operis pars finit / *F.112b*: In secundã peregrinationẽ ab Ierusalem / per solitudinẽ in montem Synai ad sanctam / Katherinam p’fatio cõmendaticia incipit fe- / liciter. / [Q] Uisquis veteris instrumenti sa- / cras legit historias / *F.142b*: Secunde peregrinationis ad diuam virginem et martirem / Katherinam in montem Synai processus Finit feliciter. / *F.143a*: Iste sunt jnsule a venecijs vsq3 Rodum. / *F.144a*: Sequũtur quedam cõmunia vocabula de ydiomate sarracenicoin / latinum translata. / *F.145a*: In sequentes historias p’fatiũcula incipit feliciter. / *F.157b (Colophon)* : Sanctarũ peregrinationũ in montem Syon ad venerandũ xp’i se / pulcrũ in Ierusalem. atq3 in montẽ Synai ad diuã virginẽ et matirẽ [*sic*] Katherinã opusculum hoc cõtentiũ [*sic*] p’ Erhardũ reũwich de Traiecto / inferiori impressum In ciuitate Moguntina Anno salutis. M.cccc. lxxxvj. die. xi. Februarij Finit feliter. (*sic*) (11 février 1486).

In-folio de (157) feuillets, frontispice gravé sur bois, 7 vues de villes dépliantes, 17 gravures sur bois, ainsi complet. Nombreuses inscriptions manuscrites de l’époque dans les marges et passages soulignés dans le texte. Gardes également utilisées. Demi-veau sur ais de bois, traces d’attaches. *Reliure de l’époque* réalisée pour le Condottiere *Ludovic Sforza* (1452 - 1508) avec ex-libris.

298 x 209 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE (avec les fautes « *matire* » et « *pera* ») DU PREMIER LIVRE DE VOYAGE ET DE PÈLERINAGE IMPRIMÉ EN OCCIDENT ORNÉ D’ESTAMPES DE VILLES ET DE POPULATION DIRECTEMENT DESSINÉES SUR PLACE.

« Le récit du voyage à Jérusalem de Bernhard von Breidenbach, accompli en 1483, connu de nombreuses éditions. Les premières étaient parues à Mayence en 1486, en latin (*Peregrinatio in Terram Sanctam*) puis en allemand, et en 1488 en flamand. Elles contenaient 17 petites gravures sur bois et 7 vues (de dimensions exceptionnelles) des grands ports-escales méditerranéens : la vue dépliant de Venise, lieu de l’embarquement, mesure 1,60 mètre de long et celle de Jérusalem, destination du pèlerinage, se déploie en une véritable carte de Terre Sainte. Le principal auteur de ces vues est Erhard Reuwich, originaire d’Utrecht, qui avait aussi participé au voyage. » (M. Pastoureau).

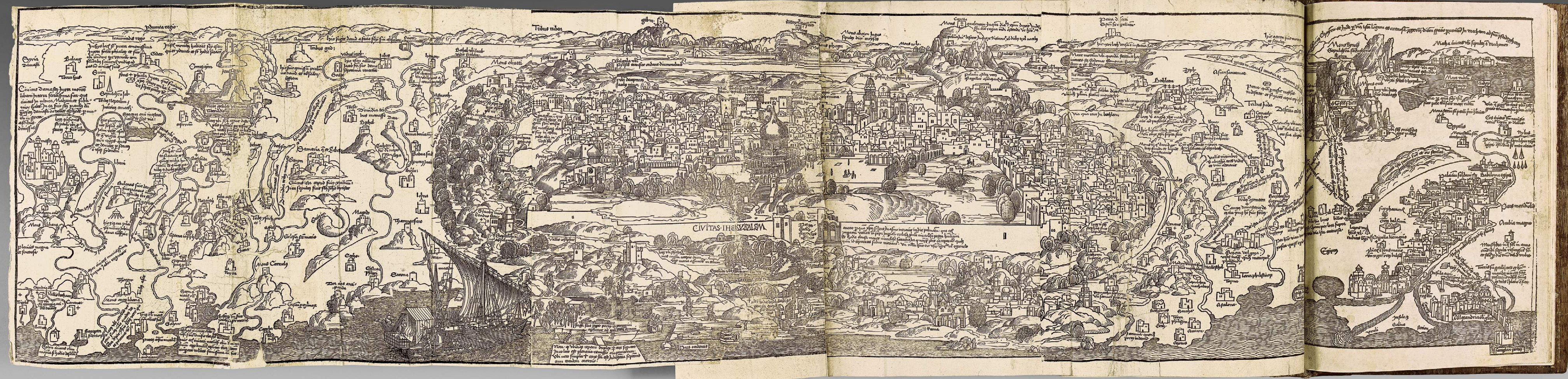
État du présent volume : texte en remarquable état de conservation à très grandes marges : hauteur 298 mm, infimes mouillures marginales.



Hauteur réelle de la reliure : 310 mm.

“THE FIRST ILLUSTRATED TRAVEL BOOK AND A VALUABLE CONTEMPORARY SOURCE because the illustrations were made from actual observations of the lands and people described.

Breydenbach, a canon from Mainz cathedral, travelled to the Holy Land in 1483-84 with a large company including the Utrecht artist Erhard Reuwich, who drew the maps and views from his observations on the journey and then printed the text and illustrations in his house.”



Longueur réelle de cette vue de Jérusalem : 1,27 m.

Édition originale du voyage de Breydenbach dans sa première reliure.

Les 7 vues de villes :

1. Civitas Veneciarum – Parfait état – 166 cm ;
2. Parens – Parfait état – double page ;
3. Corfou – Parfait état – double page ;
4. Mordon - Bon état ; infime déchirure à un pli – quatre pages dépliantes ;
5. Candia – Très bon état, infime déchirure à un pli ;
6. Rhodes – Très bon état – quatre pages dépliantes ;
7. Sepulchre de Jerusalem – bon état ;
- 7 bis. Jerusalem et la Terre Sainte – longueur 127 cm – 7 pages dépliantes, quelques restaurations, extrémité droite (la 7^{ème} page) refaite avec la gravure d’animaux au verso.

L’état général est donc très supérieur aux quelques exemplaires décrits par *Hugh Davies*, le bibliographe du Breydenbach qui cite : “*Bib. Nationale de France ; lacks folio 1 ; Bibl. Spencer III, that copy lacked the first leaf.*”

Rylands Catalogue (1899) I. Moser (Serapeum, III) N° 1, describes the copy in the Kgl. Oeff. Bibl. Stuttgart, which lacks two views and one leaf. Schaab, *Gesch. der Erfind. der Buchdruckerkunst*, 1830, I. 529-34. Voullième, N° 1564, states that the Kgl. Bibl. Berlin copy lacks the first leaf.” (*H. Davies*).

“*Five leaves are extended by having additions pasted on them, so as to receive large maps of Venise, Modon, Candia, Rhodes, and Palestine. The length of that of Venice is about 1,65 m. There are also views of Parenza and Corfu, occupying two pages each, a woodcut frontispiece and nine other cuts, besides woodcut alphabets*”. BMC, I, 143.

Ces croquis, pris sur place, avec une carte de la Terre Sainte, sont au nombre de sept. D’une dimension exceptionnelle, ils furent gravés sur plusieurs blocs de bois très spécialement.

LES MAGNIFIQUES VUES GRAVÉES SUR BOIS DE VENISE (longueur : 160 cm) ; JÉRUSALEM (longueur 130 cm) ; CANDIE (environ 80 cm) ; CORFOU, MODON, PARENZA ET RHODES COMPTENT PARMI LES PLUS IMPORTANTES GRAVURES ARCHITECTURALES DU XV^e SIÈCLE : “*the best executed illustrations in any mediaeval book*” selon William Morris.

Les gravures consacrées aux populations rencontrées au cours du voyage nous montrent, en costumes de l’époque, Grecs, Coptes, Turcs, Arméniens, Juifs.

Le frontispice est la première gravure sur bois à utiliser le système des hachures.

“On verso of fol. 112 commences (with 18 lines of large missal type) the account of the pilgrimage made to the *Shrine* of *S. Katherine* on Mount *Sinai*. On fol. 115 vo. Are the terms of the contact, followed by a list of the party, including the famous Felix Fabri “*multa expertus*”. This part of the Journey commenced on 24 Aug. [1483]; the return from Mount *Sinai* towards *Cairo* being made 27 Sept. (fol. 123). The voyage finishes on Jan. 8 [1484] when Venice is sighted (fol. 142 vo.). Then follows a large folding view of *Jerusalem* and the Holy Land, with a small view of the Holy Sepulchre and a full-page cut of animals on two blank pages of the back of same. Then on next page, “*Iste sunt insule a veneciis usq₃ Rodum,*” *i.e.*, an itinerary with distances: ending on verso. Then on next two pages a Vocabulary of “*Saracen*” words with Latin equivalents.”

Le volume est orné d’alphabets arabe, syriaque, nestorien et d’un glossaire turc. Marque de l’imprimeur au pied du colophon. Un frontispice gravé aux armes de Breidenbach et du Comte de Solms, une lettrine ornée des armes de *Berthold von Henneberg*, archevêque de Mayence (1442-1504), en tête de la dédicace, neuf grandes lettrines, avec ornementation à l’encre rouge et bleue et nombreuses autres lettrines à l’encre rouge.

LES EXEMPLAIRES À BELLES PROVENANCES SONT RECHERCHÉS.

L’exemplaire *Doheny* avec 2 feuillets provenant d’un autre exemplaire fut vendu il y a 28 ans 110 000 € à H.P. Kraus (*Christie’s New York, Oct 22, 1987*, lot 12) et l’exemplaire *Wardington* “*In contemporary colour; contemporary blind-tooled calf over wooden boards, 5 folding woodcuts backed with linen, that of the Holy Land worn, occasional slight staining, calf delaminating, a few repairs to binding, title-label damaged*” fut vendu 400 000 € il y a 10 ans (*Sotheby’s, Oct 18, 2005*, lot 71). Le présent exemplaire fut vendu 750 000 F (115 000 €) il y a 25 ans (Paris, décembre 1990, n° 3) mais à l’époque l’illustre provenance de *Ludovic Sforza* (1452-1508), duc de Milan, n’avait pas été identifiée.

Provenances : PRÉCIEUX VOLUME, L’UN DES RARISSIMES CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE DE L’ÉPOQUE PROVENANT DES ILLUSTRÉS BIBLIOTHÈQUES : *Louis Sforza dit Louis le More* (1452-1508) Condottiere, duc de Milan avec ex-libris manuscrit en tête de l’Épître dédicatoire, *Rochechouart de Mortemart* avec armoiries au timbre humide provenant de la bibliothèque du château Renaissance de Hombourg en Lorraine, Comte *Antoine d’Hunolstein* (1750-1831).

* *Louis Sforza* : Ludovic Marie Sforza dit le More (en italien *Ludovico Maria Sforza detto il Moro*), né le 27 juillet 1452 à Vigevano (entre Milan et Pavie) et mort le 27 mai 1508 à Loches en France, est un noble italien qui fut duc de Milan en Lombardie.

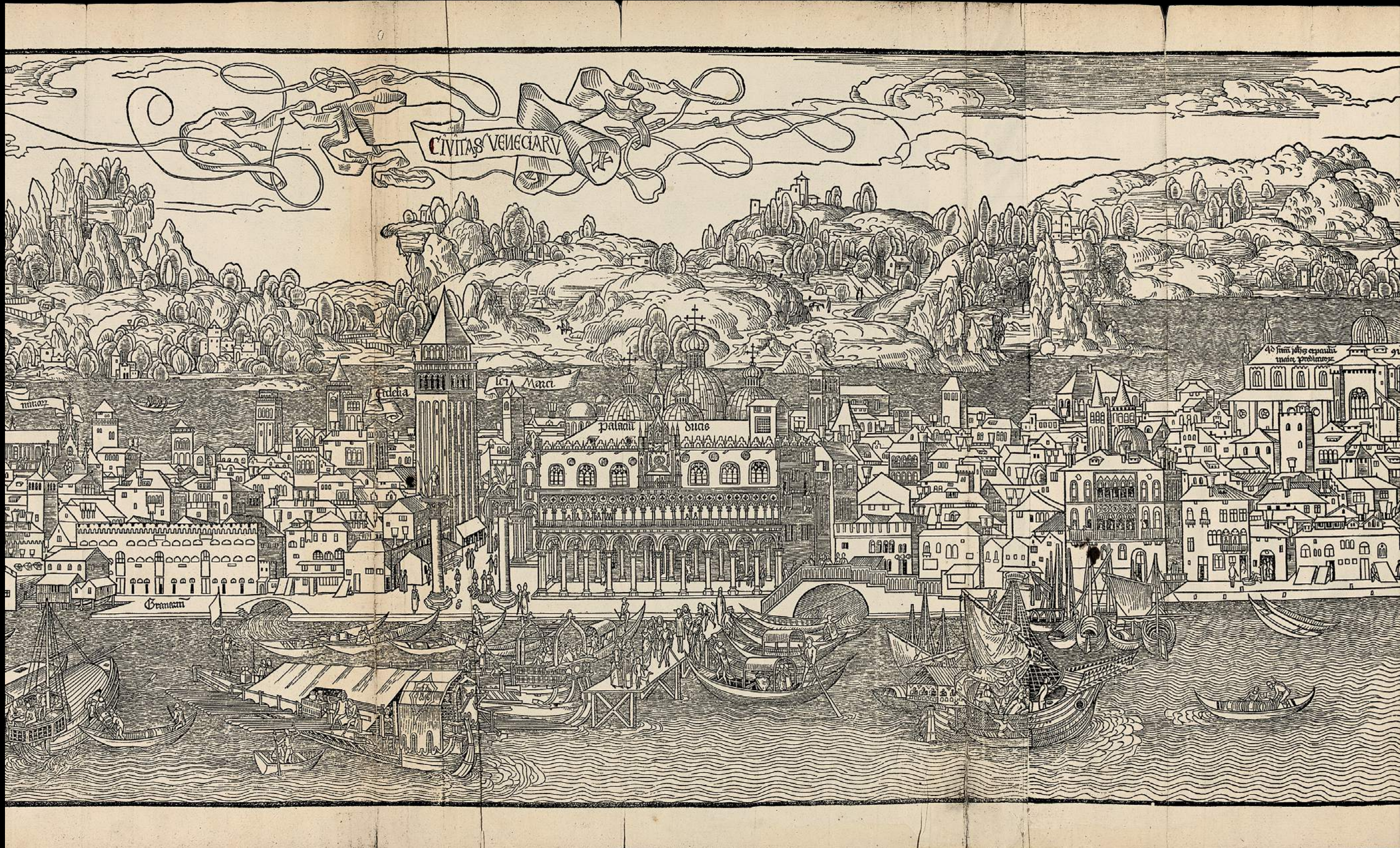
Deuxième fils du duc Francesco Sforza qui a régné sur Milan de 1450 à 1466 et à qui son frère aîné Galéas Marie a succédé jusqu’en 1476, Ludovic le More, qui a été dans un premier temps mi-Condottiere mi-pillard, met tout en œuvre, à partir de l’été 1479 pour confisquer le pouvoir au fils de ce dernier, son neveu Jean Galéas. Il y parvient en septembre de la même année et, dès lors, régit le duché sous le couvert du tutorat du jeune duc. Pendant les quinze années qui suivent, au plan de ses relations avec les pays voisins, le duché connaît une période de tranquillité, sans aucun conflit, et Ludovic s’investit dans un mécénat actif en invitant à la cour ducale nombre d’artistes de renom.

* *Rochechouart de Mortemart* : prouvant sa filiation depuis l’an 980, la maison de Rochechouart est considérée comme la famille de la noblesse française subsistante la plus ancienne de France après la maison royale.

Le plus célèbre membre de la famille est sans aucun doute *Françoise-Athénaïs de Montespan*, épouse du marquis de Montespan, qui est, de 1667 à 1680, la favorite de Louis XIV. Aux côtés de cette femme éprise de luxe, de magnificence et de bel esprit (nommé par Saint-Simon l’« esprit Mortemart»), le monarque mène un règne fastueux. Ils ont ensemble sept enfants. Le roi souhaite que ces derniers montent sur le trône en cas d’extinction de sa descendance (son arrière-petit-fils Louis, le futur Louis XV, était alors son unique héritier). Dans son testament, le monarque désigne le Duc du Maine et le Comte de Toulouse, comme les régents de son jeune successeur. Après la mort du Roi-Soleil, les fils de la Montespan sont cependant écartés par le Duc d’Orléans, qui avait épousé Mademoiselle de Blois, l’une des filles de Louis XIV et d’Athénaïs de Rochechouart. De la sorte que cette dernière est la quadrisaïeule de Louis-Philippe I^{er}, roi des Français.

* *Philippe Antoine Vogt d’Hunolstein* (1750-1831) est un général français d’Ancien Régime. Il fut député de la Moselle sous la Restauration.

Références : Hain, *Repertorium* 3956 ; Copinger, *Sup. I.* p. 126 ; Pellechet, *Incunables* 2979 (Bib. Nat. copy lacks fol. 1) ; Proctor, *Index* 156 ; Pollard, *Cat. Brit. Mus.* I. P-43, IB. 331. Muther, *Deutsche Bücherillust.* 639 ; Dibdin, *Bibl. Spencer*, III, pp. 216-228, with 8 reproductions (inexact and partial): that copy lacked the first leaf. Bibl. Berlin copy lacks the 1st leaf ; Van Praet, *Livres sur vélin, Bibl. du Roi*, V. pp. 150-I. BMC ; I, 43 ; Goff B. 1189, GW, 5075 ; Davies, I ; Bodleian, XV, B-552.



N° 1 - Vue de Venise (partie centrale de la gravure), longue de 1,66 m, dessinée en 1486 par le peintre Erhard d'Utrecht.

Première édition italienne de ce rare traité d'astronomie du XIII^e siècle de Guido Bonatus,
“an exact picture, broad and comprehensive,
of astronomical and astrological doctrines of his time”.

Venise, 3 juillet 1506.

2 **BONATUS**, Guido, de Forlivo. *Decem continens tractatus Astronomie*.
Venise, Jacobus Pentius pour Melchior Sessa, 3 juillet 1506.

In-folio de 194 ff. le dernier blanc, A₆-Z₆ AA₆-HH₆ II₈ en car. goth. impr. sur 2 col. A 66 ll. Rares rousseurs et piqûres. 166 gravures sur bois astrologiques et initiales ornées dans le texte, 21 diagrammes dans le texte, grand bois ombré emprunté du Sacrobusto, *Sphaera mundi*, sur le titre, marque de l'imprimeur au bas du f. 193. 3 cachets sur le titre. Ptes. déchirures sans manque restaurées en marge de 2 ff. Plein maroquin brun, plats estampés à froid de roulettes et fleurons en encadrement, armes d'un cardinal non identifiées frappées à froid au centre, dos à nerfs, fermoirs, titre et nom de l'auteur inscrits à l'encre sur la tranche de gouttière. Charnières anciennement restaurées et gardes renouvelées mais exemplaire réellement dans sa *reliure du XVI^e siècle*.

293 x 202 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE, LA PREMIÈRE IMPRIMÉE AU XVI^e SIÈCLE ET LA PREMIÈRE AU FORMAT IN-FOLIO, D'« *un ouvrage important pour l'histoire de l'astronomie* » (Catalogue des livres de M. El. Huillard, n° 158)

Sander, *Le livre à figures italien*, 1148 ; Brunet, I, 1089 ; Adams B 2381 - Edit 16, CNCE 6865 - Essling 548 - Sander 1148 - Riccardi I, 149 - Honeyman Coll. I, 382 - Thorndike II, 830-835 - Houzeau-L. 4160 : “Rare”.

Le présent ouvrage avait déjà paru une première fois en 1491 à Augsbourg chez *Erhard Ratdolt*, au format in-4.

« *Edition non moins rare et plus belle que la précédente de 1491* » (Tross, *Catalogue des livres rares et précieux*, 346).

« *Seconde édition fort belle et encore beaucoup plus rare que la première* » (Catalogue des livres rares de la bibliothèque de l'abbé de Bearzi, n° 1342).

Thorndike décrit le présent ouvrage comme étant « *le travail astrologique le plus important qui ait été produit en latin au XIII^e siècle* » (II, p. 826).

Guido Bonatti est un astronome né à Forlì (Romagne) ou à Cascia (diocèse de Fiesole) en 1230, mort à Bologne ou à Ancône vers 1300. Il étudia d'abord le droit, qu'il abandonna bientôt pour les sciences mathématiques ; il aurait été professeur de mathématiques et d'astronomie à Bologne, quelques-uns disent même à l'Université de Paris. Il dut probablement sa popularité au succès de ses prédictions astrologiques ; c'est ainsi qu'il conseilla au comte de Montferrat, assiégé par Martin IV dans Forlì, de faire une sortie, lui assurant qu'il serait victorieux, quoique blessé ; la prophétie se réalisa, paraît-il, en tous points. Bonatti finit ses jours dans un couvent de franciscains.

Ses ouvrages ont été recueillis par J. Canterus, et publiés par Job. Angeli, sous le titre de *Liber astronomicus* (Augsbourg, 1491, in-4 ; autres édit. ; Venise, 1506 ; Bâle, 1550.)



Hauteur réelle de la reliure : 305 mm.

**Guido Bonatus de Forlino.
Decem continens tra-
ctatus Astro-
nomie.**



« À partir de 1277, Bonatus composa une somme astrologique intitulée 'Liber decem continens tractatus astronomie', dont il subsiste quelques exemplaires, et qui connut au moins trois éditions imprimées : celles de 1491, de 1506 et de 1550, preuve du crédit que l'on attachait à ce texte bien après la mort de l'auteur. Passant brièvement sur les développements proprement mathématiques, l'auteur y expose les fondements et les principaux résultats du système géocentrique dit « de Ptolémée », et y ajoute ses propres recherches et observations. Bonatus s'attribue le mérite d'avoir distingué 700 étoiles jusqu'alors inconnues. »

Mentionné par Dante dans la *Divine Comédie*, l'ouvrage de Bonatus se compose de 10 traités successifs qui présentent "AN EXACT PICTURE, BROAD AND COMPREHENSIVE, OF ASTRONOMICAL AND ASTROLOGICAL DOCTRINES OF HIS TIME" (Dizionario Biografico degli Italiani, 11:575).

« Guido Bonato de Forli donna la quintessence de tout ce que les Arabes avaient écrit sur le matière ; avec l'aide de Dieu et de Saint Valérien, patron de sa ville natale, IL EXPOSE DANS SON OUVRAGE L'UTILITÉ DE L'ASTROLOGIE, LA NATURE DES PLANÈTES, LEURS CONJONCTIONS ET LEUR INFLUENCE, LES JUGEMENTS QU'IL EN FAUT DÉDUIRE, ET LES DIFFÉRENTES QUESTIONS QUE L'ON PEUT RÉSOUDRE AU MOYEN DE CETTE SCIENCE.

D'une rare habileté dans la pratique de cette imposture, il découvrit à Frédéric une conspiration ourdie à Grosseto, et fit une statue qui rendait les oracles ; dirigeant toutes les opérations de Guido de Montefeltro, il montait sur le clocher de San Mercuriale lorsque ce capitaine entrait en campagne, et lui indiquait par un coup de cloche le moment de revêtir son armure, par un autre celui de monter à cheval, par un troisième celui de se mettre en marche. Il prétendait que Jésus-Christ lui-même faisait usage de l'astrologie, et s'irritait contre les porte-tuniques (tunicati) qui s'opposaient à ses prédictions. Dans ces dernières années, on a discuté sur le lieu de sa naissance ; mais Philippe Villani le fait originaire de Cascia, ville du Val d'Arno supérieur.

Trois éditions furent faites du 'Liber introductori'... de Bonatto ; la première à Augsbourg en 1491, la seconde à Venise en 1506 que j'ai sous les yeux, la troisième à Bâle en 1550.

L'édition de Venise est un in-folio en caractères carrés, avec de petites gravures. En tête se trouvent Uranie et l'Astronomie avec les douze signes du zodiaque, au milieu desquels figure aussi Guido Bonatto, enveloppé d'une large robe ornée de l'hermine, qui se relève sur les épaules ; il porte une longue barbe, le bonnet pointu, et tient dans la main un globe avec un cadran. » (C. Cantu, *Histoire des italiens*, p. 159).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE 166 GRAVURES SUR BOIS ASTROLOGIQUES, d'initiales ornées dans le texte, de 21 diagrammes, de la marque de l'imprimeur au bas du f. 193 et D'UN GRAND BOIS OMBRÉ emprunté du Sacrobusto, *Sphaera mundi* de 1501, sur le titre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE TRAITÉ D'ASTRONOMIE, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE ESTAMPÉE À FROID ET ARMORÉE DE L'ÉPOQUE.

Rare : seuls 3 exemplaires sont répertoriés sur le marché public depuis la vente *Honeyman* en 1978.

Précieuse édition gothique des grandes coutumes de Normandie, de toute rareté bien complète des 3 traités et conservée dans sa reliure estampée de l'époque.

Rouen, François Regnault, 26 juillet 1523.

3 LE GRAND COUTUMIER DU PAYS ET DUCHÉ DE NORMENDIE *très utile et profitable a to praticiens euquel est le texte diceluy en francois avec la glose ordinaire et familiere...*
Rouen, François Regnault, 26 juillet 1523.

Petit in-folio gothique de (230) feuillets. Titre imprimé en rouge et noir, qq. mouillures. Veau brun entièrement estampé à froid, dos à nerfs. *Reliure de l'époque.*

275 x 188 mm.

RARISSIME ÉDITION GOTHIQUE DES COUTUMES DE NORMANDIE IMPRIMÉE À ROUEN POUR FRANÇOIS RÉGNAULT LE 26 JUILLET 1523.
Gouron et Terrin n°1300 ; Brunet, II, 378 ; Frère, *Manuel du bibliographe Normand*, 300.

Outre le *Coutumier* proprement dit le recueil comprend trois autres parties non paginées : un « *Tractatus arboris consanguinitatis* » illustré de 2 grands arbres généalogiques gravés sur bois, « *la Charte aux normands* » qui reprend les ordonnances rendues par les rois, ducs, comtes et barons normands et « *le stille et ordre de procéder en pays de Normandie* ».

« *Le droit coutumier normand est apparu en Normandie au début du X^e siècle à partir d'admixture de principes juridiques scandinaves sur le droit franc en usage dans l'ancienne Neustrie, dont une partie avait été confiée à l'administration du jarl Rollon. La fixation de ces pratiques au cours du règne de Guillaume le Conquérant a abouti, au milieu du XIII^e siècle à un système unifié enregistré dans deux coutumiers, le « Très ancien coutumier » (1200-1245) et la « Summa de legibus Normanniae in curia laïcali » (1235-1258), puis de divers arrêts de l'échiquier connus sous le nom d'Arresta communia de Scacario ». On note également une double influence du droit romain et du droit canonique ».*

(Robert Besnier, *La Coutume de Normandie*, Paris 1935).

LES PRINCIPALES DISPOSITIONS DE LA COUTUME DE NORMANDIE ONT ÉTÉ EN VIGUEUR DANS LEUR ÉTAT MÉDIÉVAL EN FRANCE JUSQU'À LA RÉVOLUTION. Elle fut toutefois aménagée au cours du temps par des arrêts du parlement de Normandie ou des décisions royales du grand conseil formant jurisprudence. Une importante réforme fut adoptée au cours du XVI^e siècle et synthétisée dans la présente édition, la dernière du XVI^e siècle.

Le texte et les gloses sont imprimés en caractères gothiques sur deux colonnes. De nombreuses initiales ornées ou à fond criblé ornent le texte.

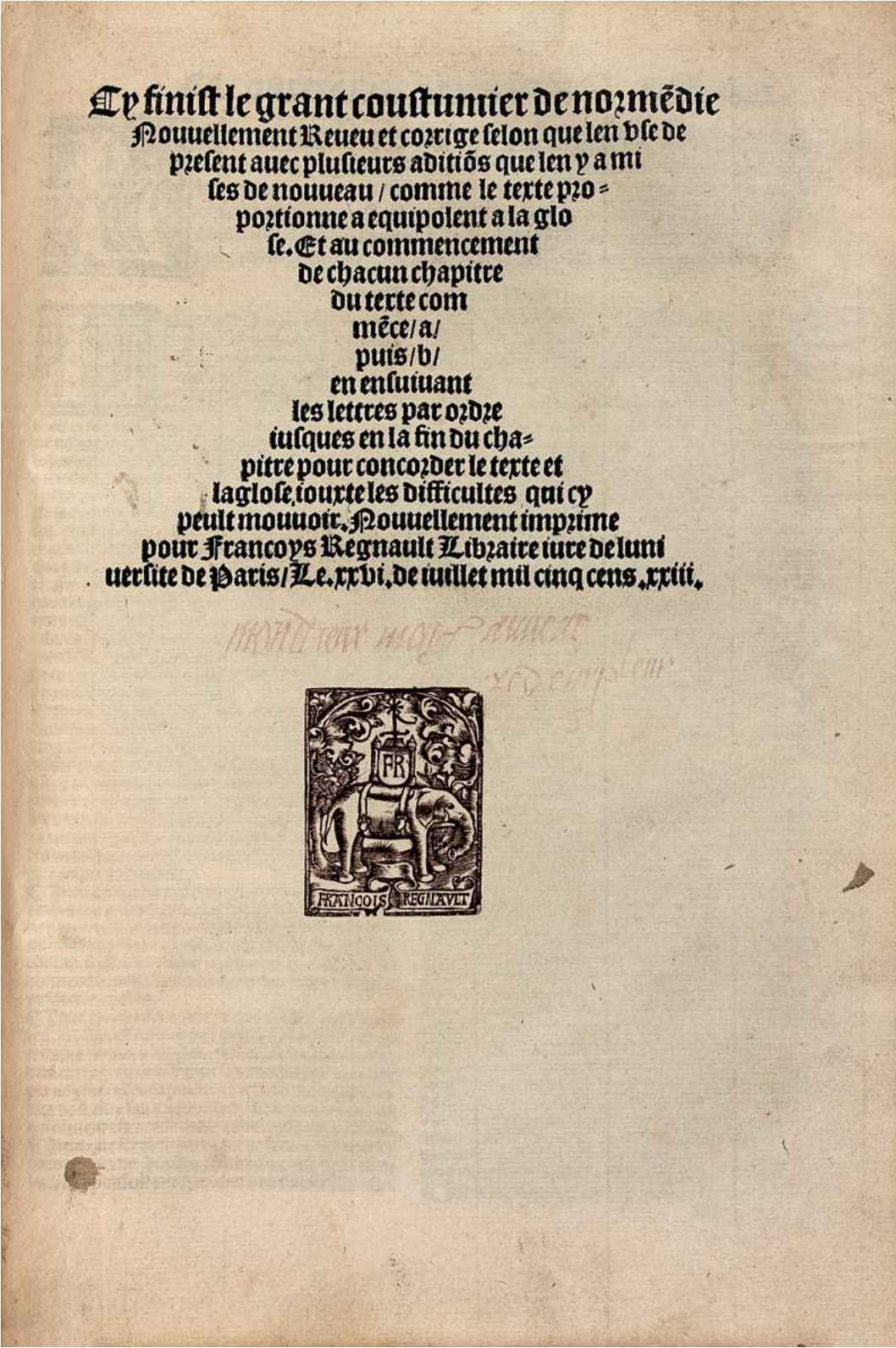
LES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS GOTHIQUES DU XVI^e SIÈCLE DES COUTUMES DE NORMANDIE PRÉSENTENT UNE GRANDE RARETÉ :

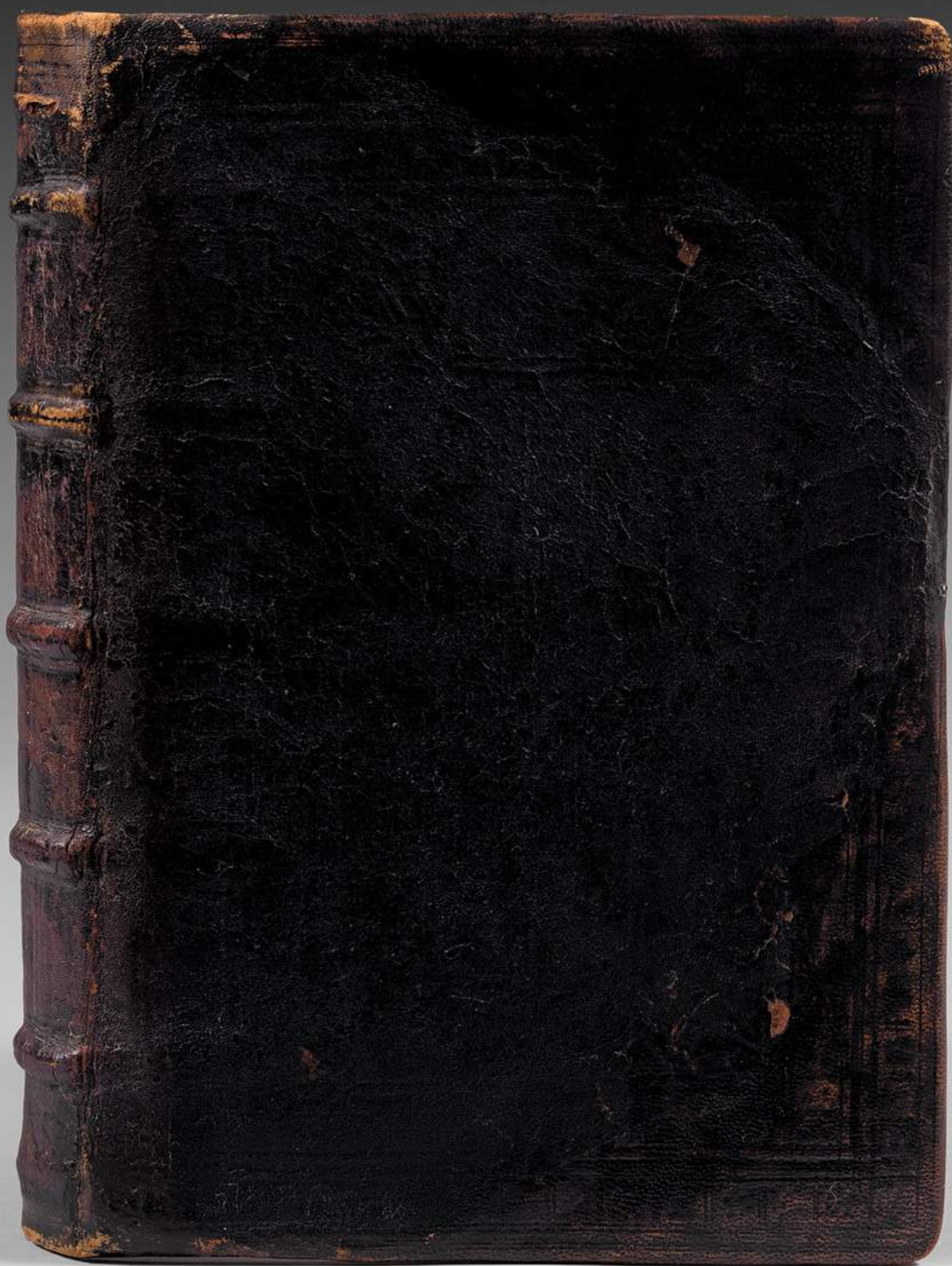
- . Caen, 28 avril 1510 pour Michel Angier et Jean Macé,
- . Rouen, 21 janvier 1515, pour Jean Richard.

CELLE-CI, IMPRIMÉE POUR FRANÇOIS REGNAULT avec la marque Regnault à l'éléphant à la fin du coutumier, EST « NON MOINS RARE QUE LES DEUX PRÉCÉDENTES ». (Brunet).

CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION BIEN COMPLÈTE DES 3 TRAITÉS EST RARISSIME EN RELIURE ESTAMPÉE DU TEMPS.

Elle provient de la bibliothèque de la famille *Le Court* avec deux ex-libris imprimés *Henry Le Court* et *Henri Le Court Deauville*.





N° 3 - Précieuse édition gothique des grandes coutumes de Normandie, de toute rareté bien complète des 3 traités et conservée dans sa reliure estampée de l'époque.

Rare première édition parisienne du *Labyrinthe de Fortune* de Jean Bouchet.

Précieux exemplaire cité par Tchemezine, ayant appartenu au baron *Seillière* puis à *Marcel Bénard*, et ayant figuré à l'exposition *Dix siècles de Livres français* en 1949.

Paris, Philippe le Noir, vers 1526.

4 **BOUCHET**, Jean. *Sensuit le labyriht de fortune et Sejour des trois nobles dames Composé par lacteur des Regnards traversans et loups ravissans surnomme le traverseur des Voyes périlleuses.* [À la fin] : *Cy finist le Labyrinthe de fortune et séjour des trois nobles dames... Nouvellement imprimé à Paris par Philippe le Noir libraire et relieur... demourant en la grant rue Saint Jacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.*
Paris, Philippe le Noir, s.d. [c. 1526].

Petit in-4 gothique de (4) ff. prél. titre compris, (145) ff., 1 mm. de la marge bl. sup. du titre a été anciennement renforcé sans manque. Maroquin rouge, somptueux décor à la fanfare sur les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, double filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée *Belz-Niedrée*.

187 x 132 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, LA PREMIÈRE PARISIENNE, DE CE POÈME ALLÉGORIQUE COMPOSÉ PAR JEAN BOUCHET EN L'HONNEUR D'ARTUS GOUFFIER, SEIGNEUR DE BOISSY, DUC DE ROANNAIS MORT À MONTPELLIER EN MAI 1519.
Brunet, I, 1157 ; Tchemezine, II, 34-35.

Dédié à Madame Marguerite, sœur de François I^{er}, l'ouvrage s'ouvre sur un panégyrique de Gouffier, ancien gouverneur de François I^{er}, grand maître de France en 1514 et protecteur influent du poète.

SOUS LE COUVERT D'UNE ALLÉGORIE TRÈS RAFFINÉE JEAN BOUCHET BROSSSE ENSUITE UN TABLEAU SAISSANT DE CET ÉTRANGE LABYRINTHE DE FORTUNE dans lequel puissants, fortunés et jouisseurs festoient allégrement avant d'être précipités dans d'âpres tourments.

« *Aultres estoient plains de ieux et de esbas
De passetemps et de amoureux combas
Aultres estoient plains de tables couvertes
Ou lon veoit viandes descouvertes
Et plusieurs mectz garnis de vins exquis
Autant plus qu'il n'est es gens requis...
Tous lesquels gens au son des instruments
Prevoyent soulas et grans esbatemens...
Rians chantans & prenans leurs plaisirs
Et iouissans de leurs humains désirs... »*

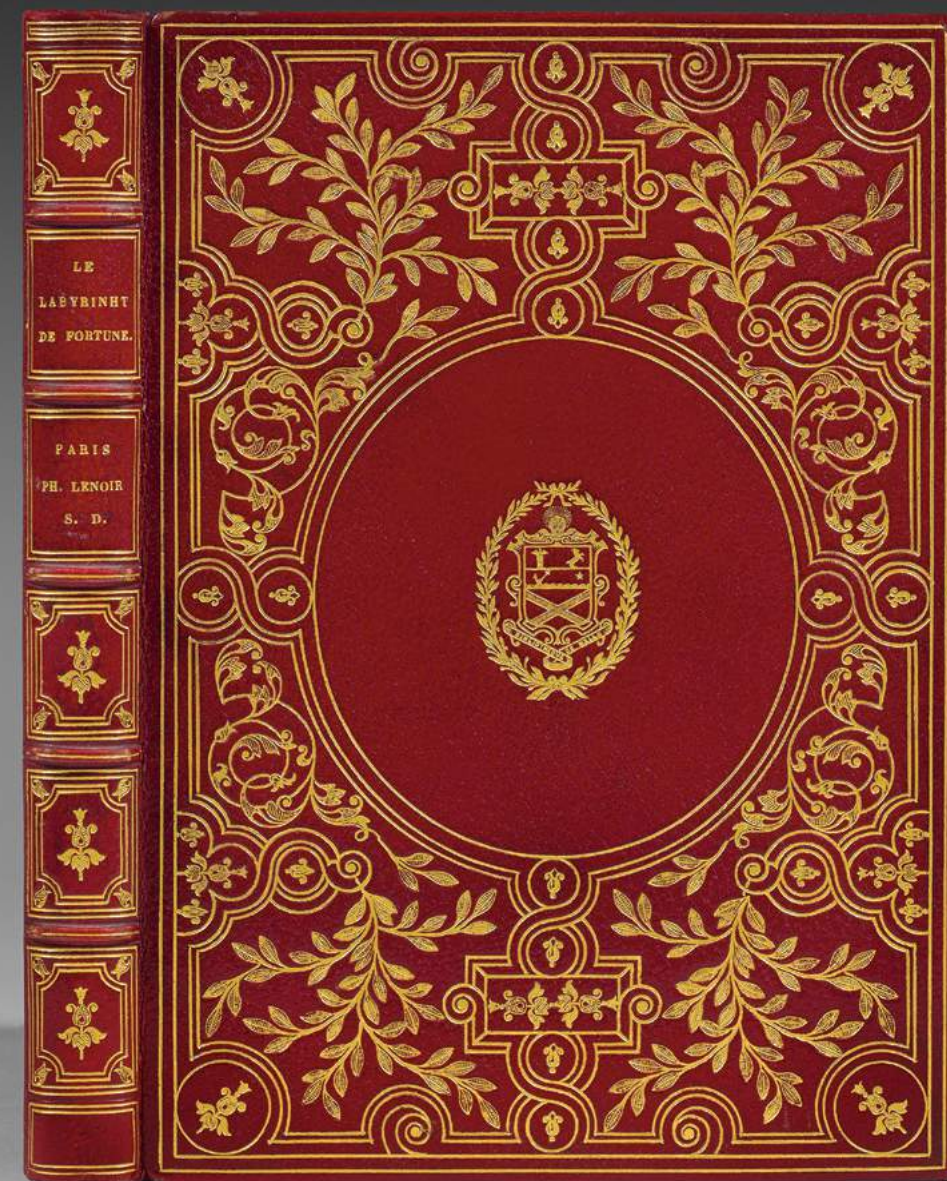
DANS UNE FINE ANALYSE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE LE PROCUREUR DE POITIERS CONVIE LE LECTEUR À UN TABLEAU HAUT EN COULEURS DES DIFFÉRENTS ÉTATS DE LA SOCIÉTÉ DU TEMPS. Remontant aux origines du monde Bouchet dresse ensuite un tableau des révolutions des empires et termine par « *Le Dialogue des doctrines véritables* », dispute en 26 rondeaux, sur l'utilité et l'abus des sciences. La vraie béatitude ne pourra être atteinte qu'avec l'appui des trois nobles dames : Foi, Espérance et Charité.



Jean Bouchet (1476-1557), poète et historien poitevin, fut le dernier des grands rhétoriciens. C'est à Poitiers que son *Labyrinthe de fortune* vit le jour (1522, puis 1524) avant d'être imprimé à Paris par Philippe le Noir en 1526 (la présente édition).

Très rare édition mal décrite par Tchmerzine qui cite pourtant le présent exemplaire (c'est d'ailleurs le seul qu'il cite) mais indique par erreur une figure au recto du dernier f.

Le titre, imprimé en rouge et noir, est orné d'une grande lettrine et de la marque de *Philippe le Noir*.



N° 4 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, LE SEUL CITÉ PAR TCHMERZINE, REVÊTU PAR BELZ D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE À LA FANFARE ORNÉE DES ARMES DU BARON SEILLIÈRE (1890, n° 444).

Des bibliothèques du *baron Seillière* (armes au centre des plats) et *Marcel Bénard* avec ex-libris (cat. 1925, n° 56). Le présent exemplaire a en outre figuré à l'exposition *Dix siècles de Livres français* (Lucerne, 1949, n° 90) et il est le seul cité par Tchmerzine.

Première édition de la géographie de Ptolémée donnée par Michel Servet,
ornée de 50 cartes gravées, en maroquin rouge du XVIII^e siècle.

De la bibliothèque princière du *Liechtenstein*.

5 **PTOLEMAEUS**, Claudius. *Geographicae enarrationis libri oct.* Traduit par Wilibald Pirckheimer.
Édité par Michael Villanovanus [Servetus].
Lyon, Melchior et Gaspard Trechsel, 1535.

In-folio de 149 pp., (4) pp., (180) pp. avec 49 cartes sur double-page et 1 à pleine page, (75) pp., f. d'errata remonté, pt. trou p. 101. Maroquin rouge, double filet et roulette dorés encadrant les plats, fleuron doré à la grenade au centre et aux angles, dos orné de même restauré, gardes bleues, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle.*

390 x 270 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA GÉOGRAPHIE DE PTOLÉMÉE DONNÉE PAR MICHEL SERVET À LYON EN 1535.

ELLE EST RARE.

Baudrier, XII, 250 ; Mireille Pastoureau, *Les Atlas français, XVI^e-XVII^e siècles*, pp. 380-381 ; Alden & Landès, 535-14 ; Philipps, *Atlases*, 364 ; Sabin 66483 ; Harris 210.

Les frères Melchior et Gaspard Trechsel, libraires-imprimeurs lyonnais actifs entre 1530 et 1540, achetèrent les bois du *Ptolémée* de Gruninger et entreprirent d'en donner une nouvelle édition.

Le texte fut établi par Michel Servet (Villanovanus), à partir de la traduction de Pirckheimer.

Théologien et physicien espagnol, Servet avait étudié la médecine à Montpellier. Polémiste favorable à la Réforme mais opposé à Calvin, il avait cherché refuge à Lyon. Engagé comme correcteur par les Trechsel à partir de 1535, il travailla également pour d'autres libraires-imprimeurs gagnés aux idées nouvelles.

Il fut condamné au bûcher à l'instigation de Calvin en 1553 pour ses doctrines hérétiques.

« Parmi les additions de Servet, il faut noter les lignes qu'il ajoute à la notice de l'Amérique et dans lesquelles il proteste le premier contre l'injustice faite à Colomb. En bon Espagnol, Servet ne voulait point qu'on pût attribuer aux Portugais l'honneur de la découverte.

La présentation des cartes est identique à celle de l'édition de 1525. Sur leur verso, les textes ont été recomposés et l'on retrouve presque tous les bois décoratifs, mais dans un ordre différent. »

L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 49 GRANDES CARTES GRAVÉES SUR DOUBLE-PAGE ET D'1 À PLEINE PAGE. Beaucoup présentent le texte au verso, au sein d'un encadrement gravé sur bois de très belle facture.

Pour les autres, le texte descriptif a été supprimé en raison des effets du calvinisme puisque Calvin avait ordonné que de nombreux exemplaires des éditions antérieures soient brûlés.

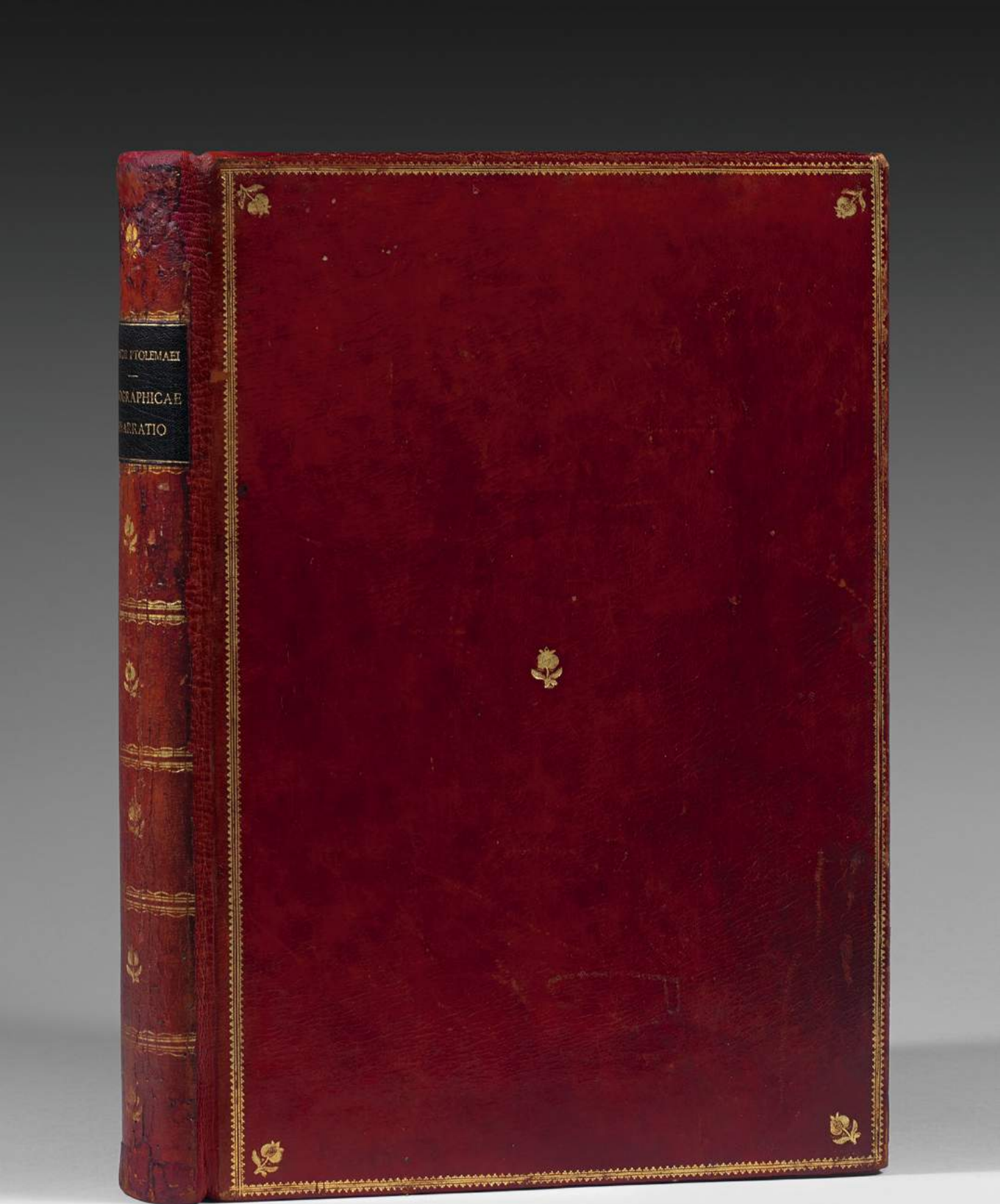
27 DES CARTES DÉPEIGNENT L'ANCIEN MONDE ET 22 LE NOUVEAU MONDE.

Elles ont été reprises sur les bois utilisés par Lorenz Fries pour les éditions de Gruninger de 1522 et 1525.

4 CARTES REPRÉSENTENT LE CONTINENT AMÉRICAIN.

PLUSIEURS ILLUSTRATIONS ONT ÉTÉ GRAVÉES D'APRÈS DES DESSINS DE DÜRER ET PLUSIEURS CARTES REPRÉSENTENT DES PARTIES DE L'AMÉRIQUE. La dernière carte est un planisphère contenant l'Amérique et indiquant les vents d'après un dessin d'Albert Dürer, elle est datée de 1522 et signée des initiales de L. Fuchs. La gravure sur bois de la page 123 représentant une sphère d'après Dürer fut publiée pour la première fois dans le *Ptolémée* de 1525. Le texte est en outre orné de 4 diagrammes gravés sur bois.

TRÈS PLAISANT EXEMPLAIRE DE CE RECUEIL RECHERCHÉ, TRÈS FRAIS, ORNÉ D'UN TITRE RÉGLÉ ET AQUARELLÉ EN ROUGE ET VERT ALTERNÉ, RARE EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII^e SIÈCLE.



Hauteur réelle de la reliure : 397 mm.

Il provient de la bibliothèque princière du *Liechtenstein* avec ex-libris gravé.

70
60
Stroom

Donens

Außer

Hollus

Rarissime édition du *Recueil* de Jean Marot,
poète de la Reine Anne de Bretagne et du roi François I^{er}.

Prestigieux exemplaire provenant des bibliothèques
Charles Nodier, Robert Samuel Turner, Jean-Claude Delauney et E. Nourry.

6

MAROT, Jean. *Le Recueil Iehan Marot de Caen, Poete & escrivain de la magnanime Royne Anne de Bretagne, & de puy valet de chambre du Treschrestien Roy François premier de ce nom.*
Paris, Anthoine Bonnemère, 1538.

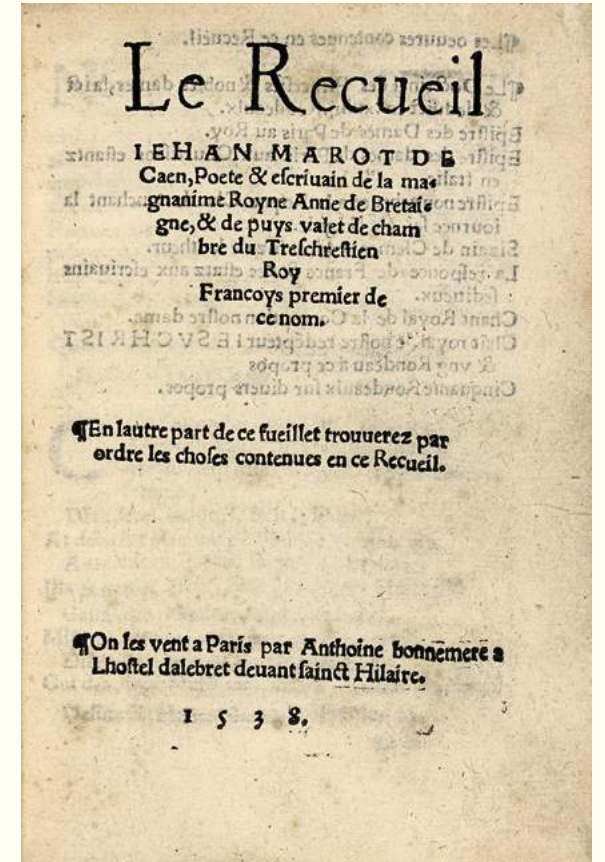
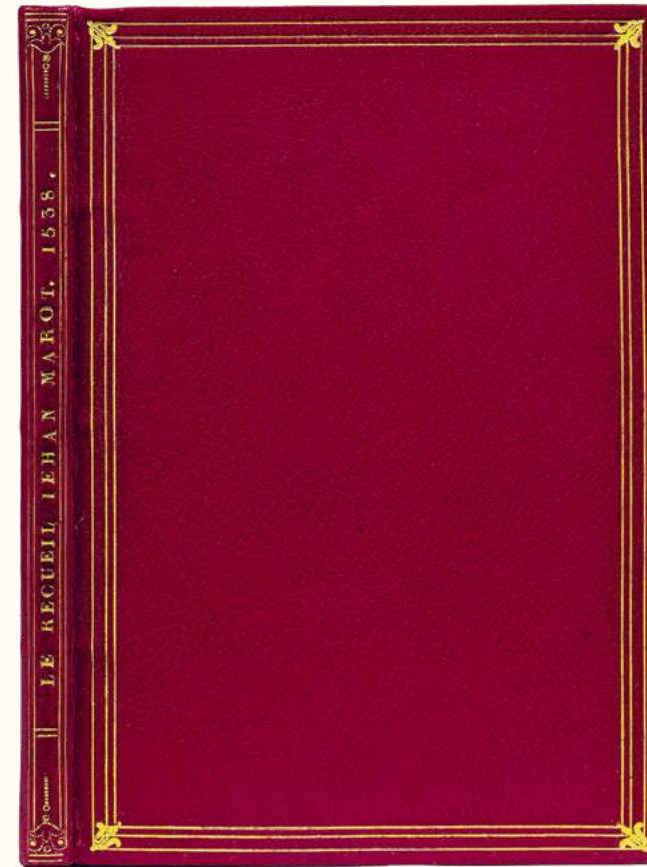
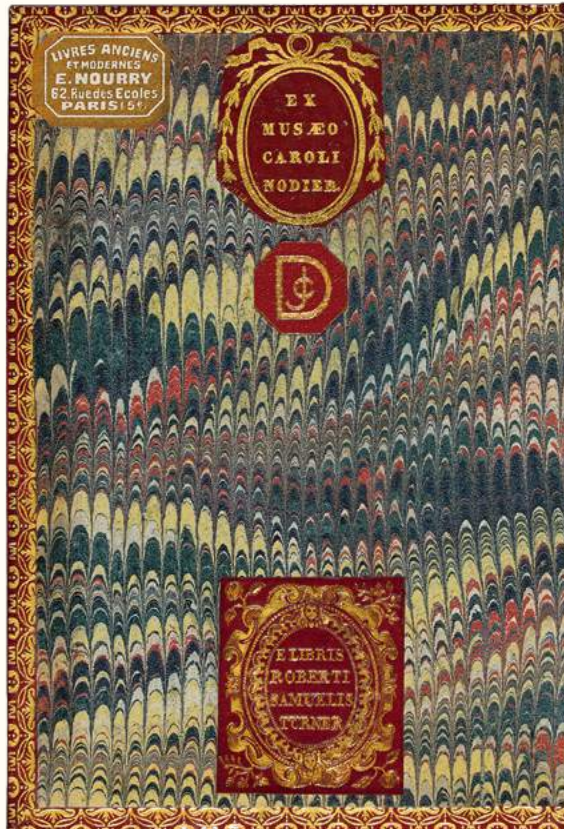
Petit in-8 de (43) ff. et 1 f. bl. Maroquin rouge, trois filets en encadrement sur les plats avec fleurons d'angle, dos lisse avec titre en long, petits fers en tête et en pied, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Koehler.*

127 x 85 mm.

RARISSIME ÉDITION DES ŒUVRES DE JEAN MAROT (1463-1526).

Mayer, *Marot*, 67 ; Tchemezine, IV, 475 ; Picot (Rothschild), I, 604 ; Renouard, *Inventaire*, V, 983 ; Charles Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, 1844, n° 362 : cet exemplaire.

Le texte, établi par son fils Clément pour faire suite à l'édition de 1536 de l'*Adolescence Clémentine*, comporte cinquante *Rondeaux*, le *Doctrinal des Princesses & nobles dames*, trois *Épîtres*, deux *Chants royaux*, la *Réponse de France et des États aux écrivains séditieux* et un *Sizain* de Clément Marot.



Jean Marot fut successivement secrétaire d'Anne de Bretagne et valet de chambre de François I^{er}. Il fut poète renommé de son temps et se rattache par l'esprit et la technique à l'école des « *grands rhétoriciens* ».

Charles Nodier, ancien possesseur de notre exemplaire, commente : « *Ce Recueil est signé du second alphabet, parce qu'il étoit imprimé pour faire suite à l'Adolescence Clémentine de même date, mais il s'en trouve ordinairement séparé.* ».

Tchemerzine, qui reprend la notice rédigée par Picot pour le catalogue Rothschild, souligne que l'édition de l'*Adolescence clémentine* dans laquelle a paru ce petit recueil « *est restée inconnue à tous les bibliographes* ».

Quant à Renouard, il ne signale que deux exemplaires de ce *Recueil* des œuvres de Jean Marot : l'un à la *Newberry Library* de Chicago, l'autre – celui de Rothschild –, conservé à la *B.n.F.* ; mais ce dernier est sans doute le même que celui de l'*Adolescence* de Rothschild, déjà cité par Renouard sous le n° 979.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ VERS 1840 PAR KOEHLER, L'UN DES RELIEURS PRÉFÉRÉS DE CHARLES NODIER.

Provenances : *Charles Nodier* (*Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, 1844, n° 362) ; *Robert Samuel Turner* et *Jean-Claude Delauney*, avec ex-libris. Étiquette de la librairie *E. Nourry*.

Importante édition des *Œuvres de Clément Marot*, en partie originale, la dernière donnée du vivant de l’auteur et publiée par Marot même.

À Lyon, à l’enseigne du Rocher, 1544.

7 **MAROT**, Clément. *Les Œuvres de Clément Marot, de Cahors, vallet de chambre du Roy*. À Lyon, à l’enseigne du Rocher, 1544.

In-8 de 479 pp., (17) pp., 264 pp. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin bleu à dentelle, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée *Belz-Niedrée*.

160 x 104 mm.

L’ÉDITION DE RÉFÉRENCE, DITE DU ROCHER, L’UNE DES PLUS PRÉCIEUSES DES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT.

« ÉDITION DU PLUS GRAND INTÉRÊT, PARCE QU’ÉTANT LA DERNIÈRE DONNÉE DU VIVANT DE MAROT, ET PUBLIÉE PAR LUI, ELLE A FIXÉ LE TEXTE ET LE CLASSEMENT ADOPTÉS POUR LES ÉDITIONS POSTÉRIEURES. CE CLASSEMENT, DANS L’ORDRE DES GENRES DE POÉSIES OU DE POÈMES, EST SUIVI LÀ POUR LA PREMIÈRE FOIS. C’EST AUSSI DANS CETTE ÉDITION QUE PARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS LA TRADUCTION COMPLÈTE DES CINQUANTE PSAUMES DE DAVID, PAR CLÉMENT MAROT, dont il n’avait été donné que des fragments dans les éditions précédentes. L’impression du volume est d’ailleurs très soignée.

La marque qu’on voit sur le titre et à la fin est celle de l’imprimeur lyonnais Antoine Constantin. L’édition est connue sous le nom d’édition du Rocher, à cause de cette marque et des mots à l’enseigne du Rocher qu’on lit au-dessous.

Dans son avis au lecteur, l’imprimeur annonce que la nouvelle disposition des œuvres a été faite « sous la correction et bon jugement toutes fois de l’auteur... » Et il ajoute que plusieurs pièces parues ici étaient inédites.

Dans la seconde partie, la traduction des *Psaumes de David* est précédée de trois épîtres, l’une « Au Roy très chrestien François premier de ce nom », la seconde « Au Roy encores » et la troisième « Aux dames de France touchant les dicts Pseaumes ». (J. Le Petit).

« Édition remarquable » mentionne Brunet (III, 1455).

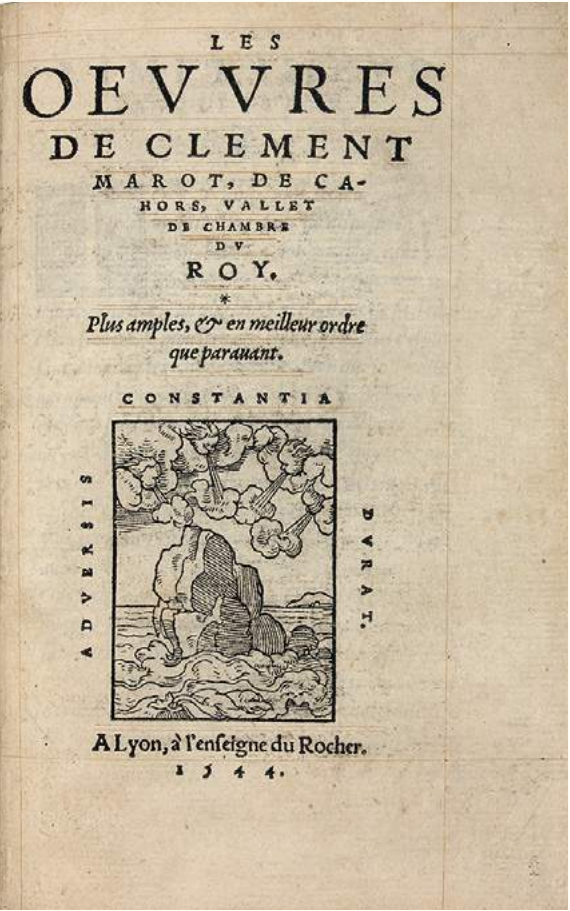
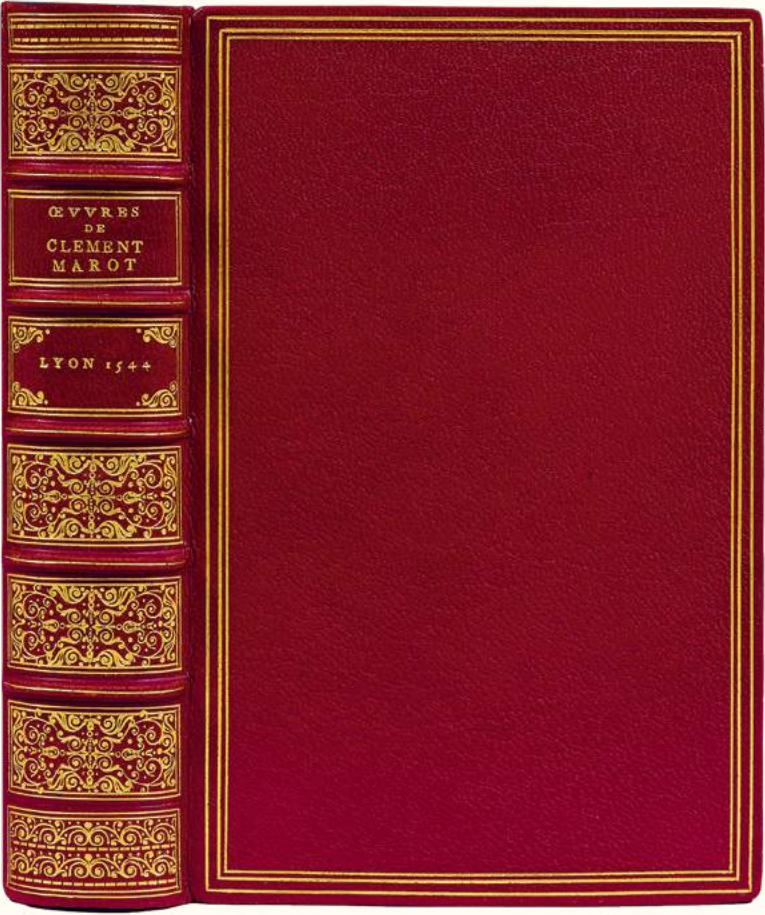
Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l’esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manquera pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

SA FRANCHISE D’ESPRIT ET DE TON LUI VAUDRONT À PLUSIEURS REPRISES TANT L’INCARCÉRATION QUE L’EXIL.

Poète officiel de la cour de 1527 à 1534 Marot travaille à inventer des genres nouveaux. Il est ainsi l’inventeur en France du sonnet, importé d’Italie, à la suite de Pétrarque, ainsi que de l’églogue et de l’élégie, si prisées des poètes latins.

« Dans sa poésie toute personnelle Marot évoque ce que Rabelais exprima avec la prose : de même que sous le rire de Rabelais se lisent les grandes préoccupations de son temps, sous la légèreté apparente de l’œuvre de Marot, se lisent la critique de la justice, le goût de la liberté, la mise en place de nouveaux rapports entre le poète et le roi, la défense d’idées religieuses nouvelles ».

LE SUCCÈS DU POÈTE À SON ÉPOQUE FUT IMMENSE ET SUSCITA MANTES LÉGENDES. SES TEXTES FURENT PRÉSENTS DANS TOUS LES RECUEILS DE L’ÉPOQUE ; SA TRADUCTION DES *Psaumes* SERVIT DE LIVRE DE PRIÈRES À TOUTE L’ÉGLISE RÉFORMÉE ; MAIS LA LÉGENDE RETIENT AUSSI L’IMAGE DU POÈTE ROSSANT LE GUET À LA FAÇON DE VILLON.



De sa grand’ amye

*Dedans Paris, ville jolie,
Ung jour passant melancolie,
Je prins alliance nouvelle
A la plus gaye damoyse
Qui soit d’icy en Italie.
D’honesteté elle est saisie,
Et croy, selon ma fantaisie,*

*Qu’il n’en est gueres de plus belle
Dedans Paris.
Je ne vous la nommeray mye,
Sinon que c’est ma grand amye ;
Car l’alliance se fet telle
Par un doulx baiser que j’eus d’elle,
Sans penser aulcune infamie.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES DE L’UN DES PRINCIPAUX LIVRES DE LANGUE FRANÇAISE DU XVI^e SIÈCLE CONSERVÉ DANS SA RELIURE PARISIENNE EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN BLEU.

Provenance : des bibliothèques *R. Grandsire* et *L. Michaud* avec ex-libris.

Précieuse édition originale en vélin de l'époque d'Henri II Estienne sur la langue française imprimée en 1579, auteur présent dans « *Lagarde et Michard du XVI^e siècle* ».

De la bibliothèque « *Montaigne et son temps* » du Docteur Pottière-Sperry.

8

ESTIENNE, Henri II. *Project du livre intitulé De la precellence du langage François. Le livre au lecteur, je suis joyeux de pouvoir autant plaire Aux bons François, qu'aux mauvais veux desplaire.* Paris, Mamert Patisson, 1579.

In-8 de (16) ff., 293 pp. numérotées 295 et 1f. bl. Plein vélin ivoire, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. *Reliure de l'époque.*

154 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *ce volume recherché* » (Bulletin Morgand et Fatout, n° 8187)

Henri II Estienne, surnommé *le Grand*, seigneur de Grière, fut typographe, philologue, érudit, auteur satirique, polémiste, grammairien de premier ordre.

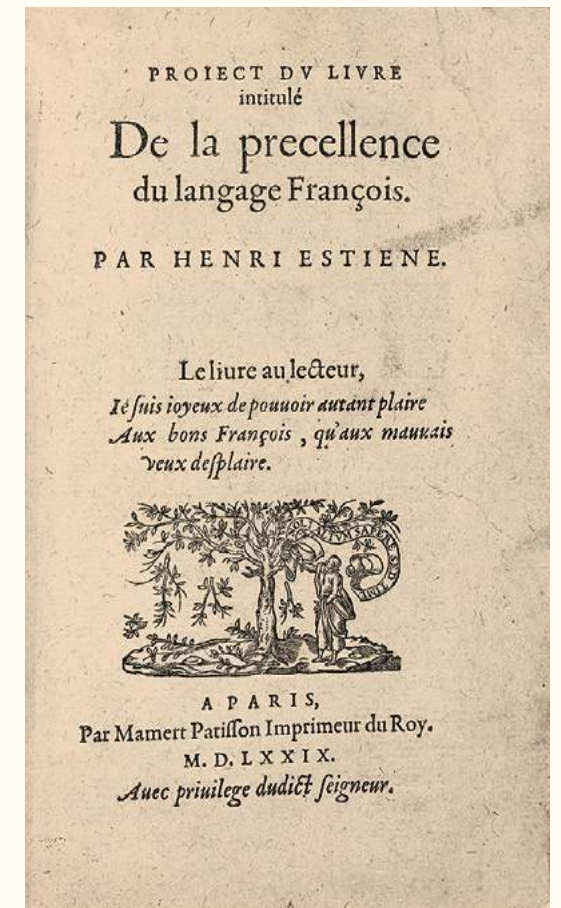
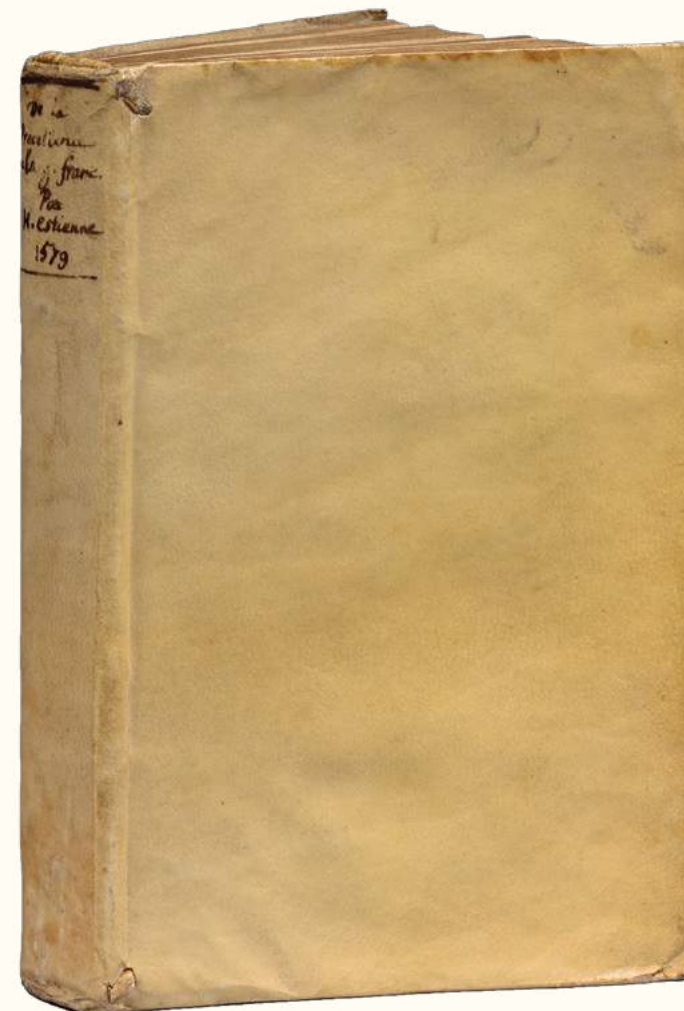
Les œuvres françaises d'Estienne le situent au premier rang des bons défenseurs de la langue, à la suite d'un Joachim du Bellay et d'un Estienne Pasquier. Il les dépasse même en sa ferveur d'amour pour le langage de son pays natal.

Ce « *Projet du livre intitulé De la précellence du langage françois* », 1579, EST UNE ŒUVRE TRÈS REMARQUABLE. Estienne ne se borne pas à recommander l'usage du français, comme l'avaient fait du Bellay, Pasquier et Ronsard, il réfute les latinistes et veut que les qualités du français lui donnent le droit de vivre, comme langue littéraire, non seulement à côté mais au-dessus du latin : « *Mon intention, dit-il, n'est pas de montrer seulement que le langage françois est plus capable d'éloquence, ou capable de plus grande éloquence que les autres quand il est question de haranguer ; mais que généralement en toutes choses esquelles on s'en veut servir, on y trouve des commodités beaucoup plus grandes.* »

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Henri III par une longue épître. - Dans son combat pour la défense de la langue française, Estienne avait publié à Genève en 1578 ses *Deux Dialogues du nouveau langage français italianisé*. Il y stigmatisait l'utilisation abusive, à la Cour de France, des mots italiens. Condamné par le Grand Conseil de Genève, Estienne avait fui à Paris où il devait imprimer ce nouvel ouvrage, le plus détaillé et le plus complet des trois qu'il consacrait à la langue française. L'humaniste y reprend ses développements antérieurs sur la valeur du français opposé à l'italien, au latin et même au grec. À l'appui de ses démonstrations, il invoque Dante, Pétrarque, Boccace, Bembo et l'Arioste, et les Français Desportes, Baif, Belleau, Du Bellay et Ronsard. - Renouard, *Annales Estienne*, p. 181, n° 3. - Schreiber, *The Estiennes*, 250.

Une intéressante analyse amène Estienne à comparer la traduction des vers de Virgile par l'Arioste et par lui-même ; il cite cinq versions successives de différents passages pour montrer la supériorité de la langue française sur l'italienne : *Il est certain qu'on les pourrait traduire en telle sorte qu'ils auroient encore d'avantage de gravité : mais i'espere qu'on me confessera que de ces cinq celle qui en ha le moins, en ha plus que l'italienne d'Arioste*. Il montre ensuite comment Ronsard entreprit de retraduire des vers de Virgile, précédemment mis en italien par l'Arioste. C'est l'époque où Ronsard, tardant toujours, dans l'attente d'une récompense royale, à terminer sa *Franciade*, en faisait circuler de fragments manuscrits ; les quatorze vers reproduits par Estienne font partie des prolégomènes de cette œuvre (cf. Exposition Ronsard, Paris, Bibliothèque nationale, 1985, 11° 176).

Pour montrer le glissement du sens de nombreux proverbes, Estienne analyse le remplacement successif des uns par les autres : *Pour venir de Sagesse à Science, nos ancestres nous ont aussi appris à dire, Science n'ha ennemis que les ignorans. Item, Science sans Fruit ne vaut guere. Item, Il n'est thresor que de*



science. Ou, richesse que de science. Toutesfois ils disoyent aussi Diligence passe science. Mais aucuns auiourdhuy disent, Pacience passe Science.

CETTE ÉDITION ORIGINALE RARE EST QUASIMENT INTROUVABLE EN PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE COMME LE PRÉSENT EXEMPLAIRE.

Pierre Berès présentait un exemplaire relié tardivement, vers l'année 1800, dans son catalogue « *Des Valois à Henri IV, n° 114* ». En 1994, il y a plus de 20 ans, cet exemplaire fut vendu 65 000 F ≈ (10 000 €).

Provenance : exemplaire du philosophe *Charles Renouvier* (1815-1903), avec sa signature au verso de la première garde, accompagnée de la mention « *Florence mai 1842* ». Il fut par la suite la propriété du docteur *Francis Pottière-Sperry*, « *Montaigne et son temps* », dispersée par *Sotheby's* il y a un peu plus de onze années (Paris, 27 novembre 2003). Estimé alors 12 000 à 18 000 € avec frais, ce volume fut alors vendu près de 15 000 €.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON PUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

L'œuvre gravée originale du peintre de la reine Elisabeth.

12 estampes du XVI^e siècle en premier tirage.

9

SADELER, Jan / GEERAERTS, Marc. *Passio Verbigenae quae nostra Redemptio Christi, nos ducit ad summi tecta paterna poli ...* [La Passion du Christ]. S.l.n.d. [Antwerp, 1570-1580].

Suite de 12 gravures originales au burin (sur 13 ?) montées sur papier fort en un album in-4. La suite a été reliée sans le feuillet de titre. Vêlin ivoire rigide, triple encadrement de filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches rouges. *Reliure du XIX^e siècle.*

Dimensions des gravures : 161 x 111 mm.

Dimensions des pages : 220 x 156 mm.

PREMIER TIRAGE DES 12 ESTAMPES COMPOSANT CETTE RARE SUITE DE LA PASSION.

SUPERBE SUITE GRAVÉE par *Jan Sadeler* (1550-1600) d'après *Marcus Geeraerts l'ancien* (1530-1590) DANS DES MÉDAILLONS OVALES, DANS LAQUELLE LES PERSONNAGES, D'UNE EXTRÊME FINESSE D'EXÉCUTION, SONT INTÉGRÉS DANS UN DÉCOR GROTESQUE FOISONNANT.

ELLES SONT L'ŒUVRE DU PEINTRE DE LA REINE ÉLISABETH D'ANGLETERRE, MARCUS GEERAERTS LE VIEUX, né à Bruges vers 1530.

Peintre et graveur, il fut élève de son père, Egbert Gérards, dans la Gilde à Bruges en 1558, puis de Martin de Vos. En 1571 il était peintre de la reine Elisabeth d'Angleterre.

Les 12 planches représentent *la Cène, la Prière dans le Jardin de Gethsémani, l'Arrestation du Christ, le Christ emmené par les soldats, le Christ devant Pilate, le Christ insulté par les soldats, le Portement de Croix, le Christ déshabillé par les soldats, la Crucifixion, la Descente de la Croix et la mise au tombeau, la Descente aux enfers, la Résurrection.*

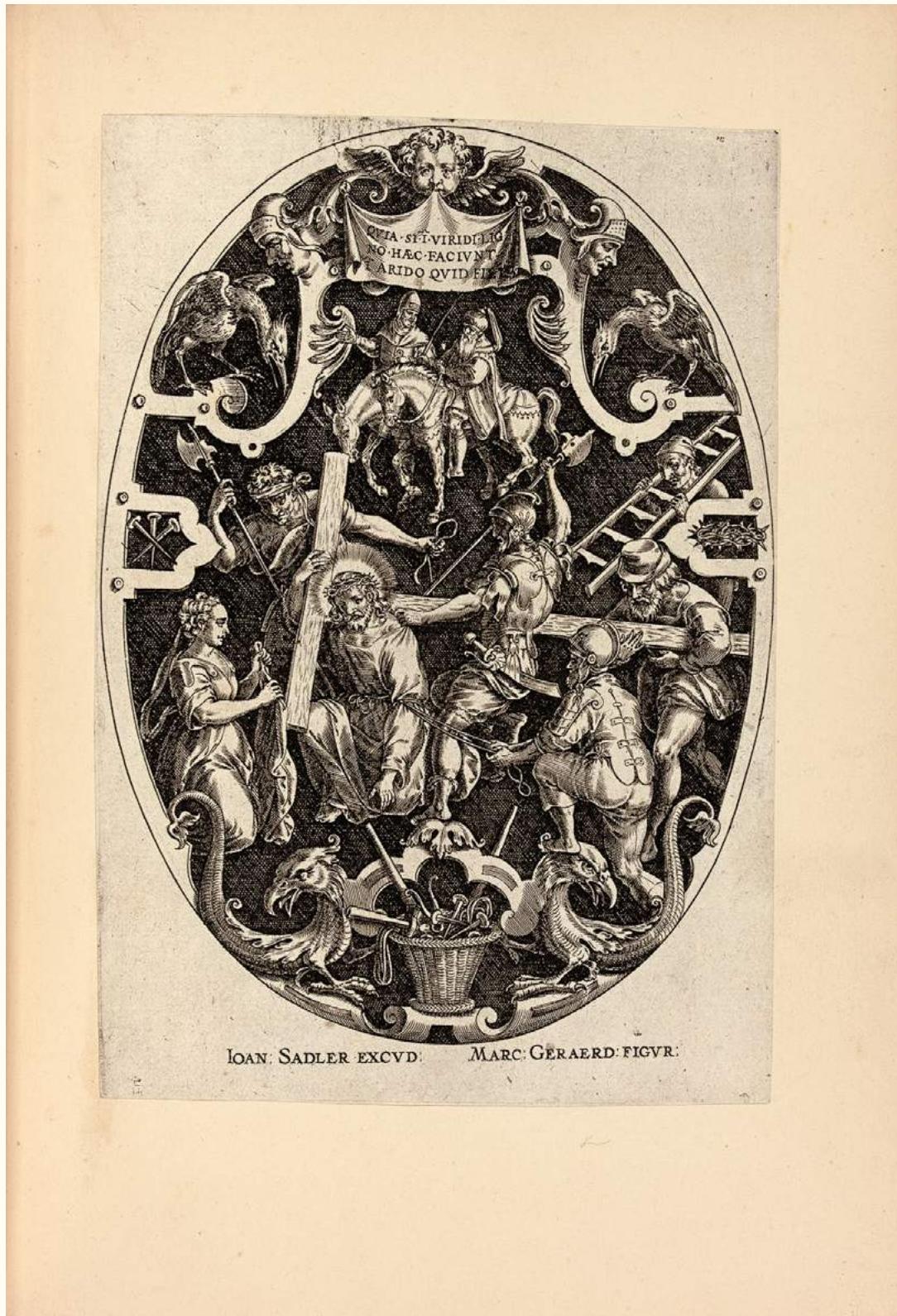
Parmi les 4 exemplaires que nous avons pu localiser dans les collections publiques, ceux conservés à la *National Gallery of Art* de Washington, au *Rijksmuseum* d'Amsterdam et à la Bibliothèque centrale de Zurich comportent un titre et 13 planches (la planche supplémentaire représentant la *Flagellation du Christ*) tandis que celui du *British Museum* comporte 12 planches. Quant au seul exemplaire passé sur le marché public depuis le début des relevés, il fut vendu comme complet par *Christie's* le 29 novembre 1991 (*Manhattan College Rare book collection*) et comportait un titre et 12 planches.

Une note manuscrite sur la garde indique « *Suite fort rare, épreuves du 1^{er} état* ».

Références : Hollstein, F W H, *Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts*, 87-99 ; Hollstein, *Dutch & Flemish*, vol. XXI, S. 114, Nr. 207 ; Hollstein, *Dutch & Flemish*, vol. XXII, S. 124, Nr. 207 ; Hollstein, *Dutch & Flemish*, vol. VII, S. 102, Nr. 87-99 ; Thieme-Becker, vol. XIII, M. Geeraerts.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE.





N° 9 - Premier tirage des 12 estampes composant cette rare suite de la Passion.

**Rare réunion de ces chroniques des guerres de religion qui ravagèrent la France
au XVI^e siècle par l'un des familiers du roi Henri IV.
Précieux exemplaire relié uniformément en vélin souple de l'époque.**

10

[MATTHIEU, Pierre]. *Histoire des derniers troubles de France. Sous les regnes des Rois Tres-Chrestiens Henry III Roy de France & de Pologne, Henry IIII Roy de France & de Navarre. Divisée en plusieurs livres. Contenant tout ce qui s'est passé durant les derniers troubles, jusques à la Paix faicte entre les Rois de France & d'Espagne [...]* Dernière édition. Reveuë & augmentee de L'Histoire des guerres entre les maisons de France, d'Espagne, & de Savoye. S.l.n.n. [Lyon], 1604.

Fort in-8 de (4) ff., 169, (10) ff. de table, 136 ff., (1) f. de titre, 128 ff., (4) ff. de table, (1) f.bl., (2) ff., (1) f.bl., 60 ff., (1) f.bl. Le titre particulier et la table du *Recueil des Edicts* n'ont pas été reliés au bon endroit. Ex-libris manuscrit sur la garde blanche, 2 signatures sur le f. de titre, qq. annotations manuscrites à l'encre dans le texte. Vélin souple de l'époque à recouvrement, traces de lacets en cuir, titre manuscrit en tête du dos et sur la tranche inférieure. *Reliure de l'époque*.

175 x 108 mm.

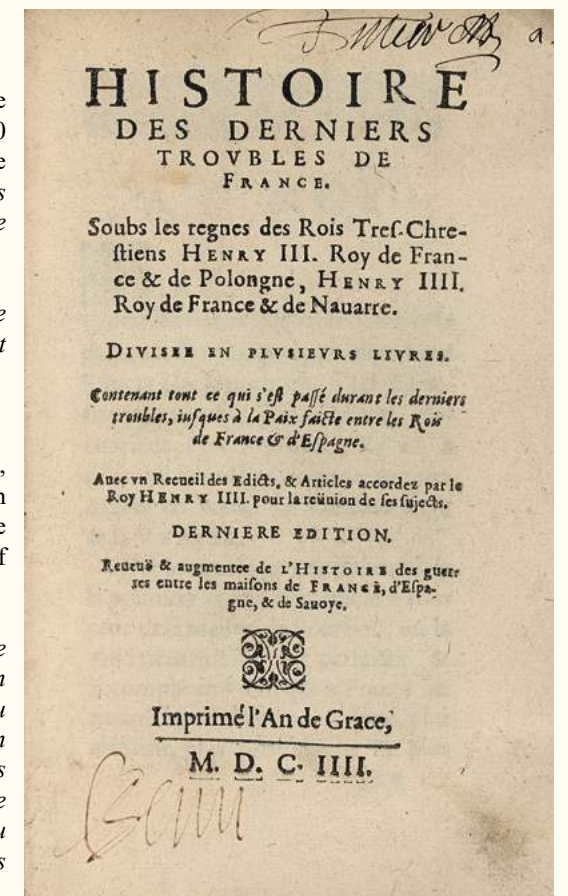
RARE ÉDITION COMPLÈTE DE CETTE PASSIONNANTE CHRONIQUE DONT L'AUTEUR, HISTORIOGRAPHE DE LA COUR, FUT UN DES FAMILIERS DU ROI HENRI IV. Tchermzine, IV, p. 627-629 ; Barbier, II, 745.

La présente édition réunit deux ouvrages de Pierre Matthieu consacrés à l'histoire de France de 1550 à 1601. Dans cette édition, le nom de l'auteur se lit à l'épître *Au Roy* qui accompagne l'*Histoire des Guerres entre les maisons de France et d'Espagne* qui forme un 2^e volume avec titre distinct.

« Cet ouvrage est de Pierre Mathieu mais le 5^e livre n'est pas de lui. L'ouvrage a été souvent réimprimé ». (Brunet, III, 1530)
Le 5^e livre est probablement de Claude Malingre.

Pierre Matthieu (1563-1621) fut à la fois historien, poète, auteur dramatique et avocat à Lyon. Son *Histoire des derniers troubles de France*, publiée pour la première fois à Lyon en 1594, connut un vif succès et fut maintes fois rééditée jusqu'en 1622.

« En 1586, Pierre Matthieu s'établit comme avocat à Lyon. Bien qu'il eût témoigné de son attachement pour les princes de Guise, il fut du nombre des députés que les habitants de Lyon envoyèrent à Henri IV pour l'assurer de leurs sentiments de fidélité (février 1594). Ce prince ayant, l'année suivante, visité cette ville, Matthieu fut chargé de surveiller toutes les cérémonies relatives à la réception royale.



Bientôt il se rendit à Paris, où la protection du président Jeannin lui fit obtenir le titre d'historiographe. Il était fort bien vu à la cour, et s'entretenait assez familièrement avec Henri IV, qui ne dédaignait pas de l'instruire des particularités de son règne [...] Ses ouvrages historiques sont à consulter à cause des renseignements qu'ils renferment et qui proviennent de sources authentiques ». (Nouvelle biographie générale).

« Le 22 mars 1594, Paris se donne à Henri IV et en septembre 1595, le roi entre à Lyon, où il est accueilli dans la liesse. Qui rédige les inscriptions des arcs de triomphe ? Et qui publie, peu après, une relation de cette entrée ? Le Ligueur Matthieu, devenu le plus fidèle serviteur de Béarnais, acclamant le monarque désigné, comme 'celui que Dieu, la Nature & la Loy avaient déclaré Roy de France' (Henri avait embrassé le catholicisme le 23 juillet 1593).

Matthieu deviendra historiographe royal en 1610, au décès de Bernard de Girard du Haillan, titulaire de cette charge, que l'ancien Ligueur s'était activé à mériter, notamment par sa fameuse 'Histoire des derniers troubles en France'. Il est désormais tout attaché au roi. Dès 1595, dans l' 'Histoire des derniers troubles...' il avait pris soin de dénigrer le duc de Guise, de découvrir mille qualités à Henri IV et même d'approuver la politique religieuse, plutôt catholique, par force, d'Henri III. La récompense arrive enfin avec cette charge d'historiographe du roi... » (Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, I, p. 37).

Provenance : exemplaire du juriconsulte berruyer Jean Chenu (1559-1627) avec la note autographe sur la garde « A Monsieur Chenu advocat du Roy au grenier à sel de Bourges » et sa signature autographe sur le titre. Il fut l'auteur entre autres des *Antiquités et Privilèges de la Ville de Bourges*, paru en 1621. Ex-libris manuscrit Tillier sur le titre.

- [JOINT] : [MALINGRE, Claude]. *Le cinquième des livres des derniers troubles de France, Contenant l'Histoire des choses plus memorables advenues depuis la mort du Roy Henry III au mois d'Aoust 1589 jusques au siege de la Fere*. S.l.n.n., [Genève], 1597.

In-8 de (7) ff., (1) f.bl., 364 ff. Relié à l'identique du volume précédent, en vélin souple avec le titre manuscrit écrit en tête du dos par la même main que pour le premier volume. *Reliure de l'époque*.

171 x 106 mm.

« CE CINQUIÈME LIVRE N'EST PAS DE PIERRE MATTHIEU ; C'EST LE CINQUIÈME VOLUME DES 'MÉMOIRES DE LA LIGUE', AJOUTÉ AUX QUATRE LIVRES DE PIERRE MATTHIEU. Cette édition a été faite à Genève ».

La préface de ce cinquième livre est signée *Samuel Du Lis*, pseudonyme de *Simon Goulart*.

« L'exemplaire conservé dans une collection particulière décrit par J.-M. Arnoult réunit le 'Cinquième livre' aux quatre livres de l' 'Histoire des derniers troubles' de Pierre Matthieu publiée sous l'adresse 'A Lyon, chez Pierre Estiart, M. D. XCVII'. Les deux unités ne sont pas sorties du même atelier (dans 'Cinq siècles d'imprimerie genevoise', Genève, 1980, p. 166). Le titre aurait-il été choisi pour donner l'impression de fournir une suite à l'ouvrage de Pierre Matthieu ? »

« Divers auteurs, historiographes passionnés ou non, font paraître dans la première décennie du siècle de vastes fresques historiques presque toutes à la louange du roi, telles que celles de Pierre Matthieu (1562-1621) ou de Pierre Victor Palma Cayet. Il s'agit alors de très gros ouvrages, volumineux par leur format aussi bien que par leur épaisseur. Cette forme impose un prix coûteux et des délais par rapport à l'actualité – donc un certain recul, qui va aussi de pair avec un contrôle par le pouvoir. Protestant converti (Palma Cayet) ou ligueur repentini (Matthieu), ces auteurs sont, lorsqu'ils écrivent, d'une part catholiques, d'autre part partisans de la première heure ou ralliés à Henri IV. Surtout, ce sont des civils, qui n'ont pas personnellement participé aux opérations militaires. Tous racontent, après la victoire, la conquête de son royaume par Henri IV, sous le signe des écharpes blanches [...] LE PREMIER OUVRAGE HISTORIQUE DE PIERRE MATTHIEU, 'L'Histoire des derniers troubles de France sous



les règnes des roys... Henry III... et Henry IIII'... PARU EN 1598, COMPORTAIT QUATRE LIVRES RELATANT LES GUERRES CIVILES JUSQU'À L'ANNÉE 1589 ; IL FUT COMPLÉTÉ EN 1601 PAR UN 'CINQUIÈME LIVRE' ATTRIBUÉ À CLAUDE MALINGRE (1580-1653) QUI CONTINUAIT LES ÉVÉNEMENTS JUSQU'EN 1601. *Pierre Matthieu protesta contre cette imposture dans l'introduction de son ouvrage suivant* ». (D. Turrel, *Le blanc de France, La construction des signes identitaires pendant les guerres de Religion*, p. 18)

Provenance : ex-libris manuscrit Tillier sur le titre (de même que sur le premier volume) et ex-libris imprimé de Paul Moreau à Dun-Le-Roi 55 sur le contreplat.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE RÉUNION DE CHRONIQUES DU PLUS GRAND INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DES GUERRES DE RELIGION, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de ce « traité fort rare et très recherché du Macrocosme de Robert Fludd avec de nombreuses gravures très belles et curieuses de Jean Théodore de Bry » (Caillet).
Précieux exemplaire conservé dans sa superbe peau de truie estampée à froid de l'époque.

11 **FLUDD**, Robert. *Utriusque Cosmi Maioris scilicet et minoris metaphysica, physica atque technica Historia...* [avec] *Tractatus secundus de naturae simia seu technica macrocosmi historia...*
Oppenheim, Aere J.T. de Bry ; typis H. Galleri, 1617-18.

2 parties reliées en 1 volume in-folio de : I/ 1 pl. dépl., 1 f. de titre, 206 pp. dont 1 pl. sur double-page et 8 pl. à pleine page, (6) pp. ; II/ 788 pp., (10) pp., (1) f.bl., (1) f. inséré entre les pp. 276 et 277, 35 pl. à pl. page et 4 pl. sur double-page, très nombreux bois ds le texte. Pte. déchirure anciennement restaurée sans manque à la pl. dépl., discrète restauration en marge intérieure du 1^{er} cahier, 2 cachets circulaires anciennement prélevés sur la p. 1 avec atteinte à qq. lettres. Peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, fermoirs en métal, tranches bleues. Reliure de l'époque.

300 x 193 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE FLUDD, ORNÉE DE SUPERBES GRAVURES ATTRIBUÉES À JEAN THÉODORE DE BRY.
Gardner, *Bibl. Rosicruciana*, 217 ; Houzeau & Lancaster, I, 2965-66 ; Duveen, *Bibl. Alchemica*, 222 ; Mellon 74 ; Yates, *The Rosicrucian Enlightenment*, p. 79-80.

Le présent volume réunit les deux premières parties de l'œuvre de Fludd qui sera publiée progressivement entre 1617 et 1638.

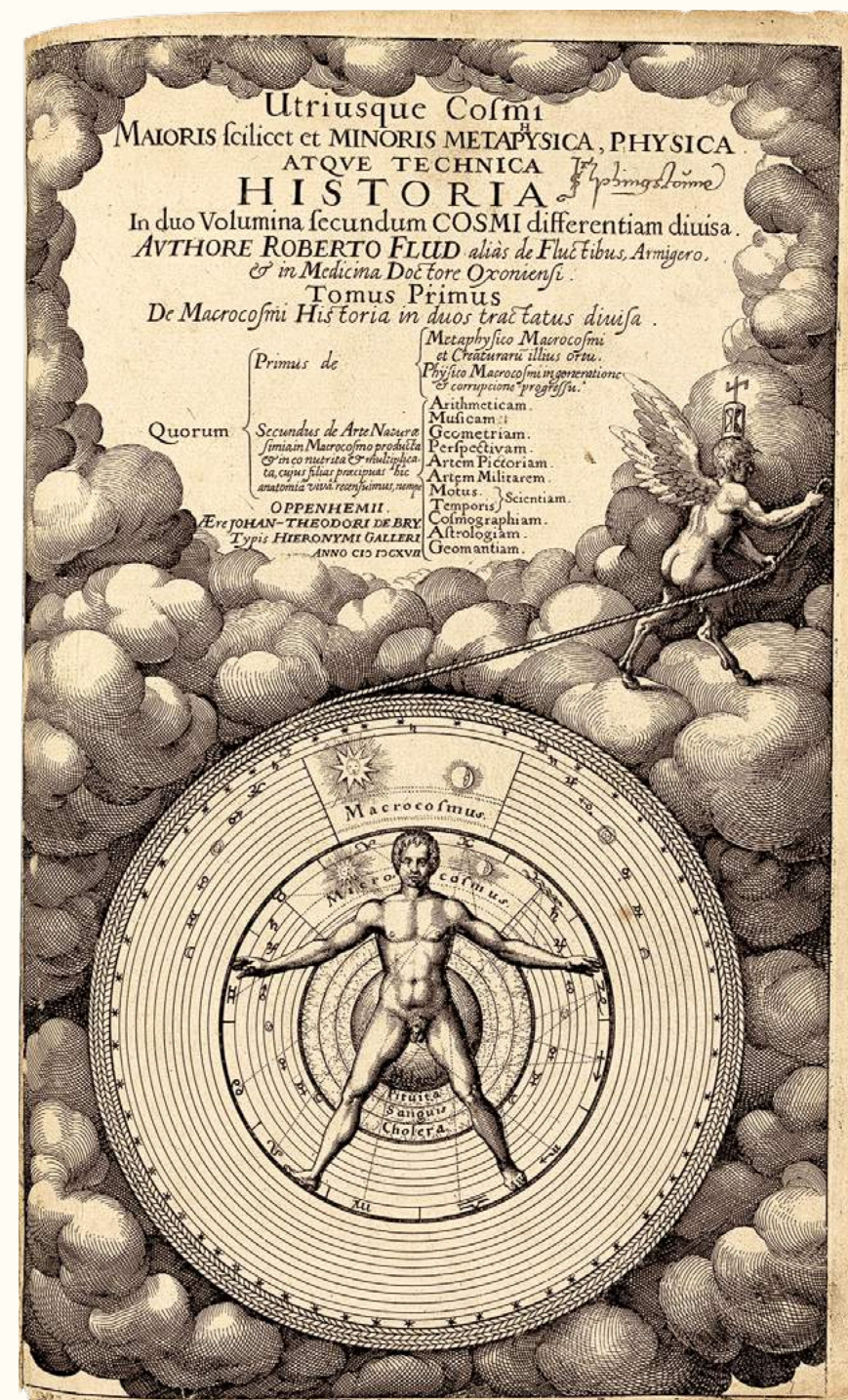
"Fludd's work is an encyclopaedia of all things regarded from an occult Rosicrucian point of view. The first part presents an illustrated history of creation, from the void through the process of distillation by which Fludd believes the world to have been created. The second tractate takes up occult mathematics, occult harmonics and music theory, occult theories of vision and optics, and even, at great length and with numerous plates, the occult theory of fortification and military strategy. Horology, cosmology, and astrology, as well as other occult disciplines, are also expounded. Fludd, most perfectly in this work and its sequel, presents in a fully orchestrated harmony, the Rosicrucian themes of the 17th century" (*Alchemy: A Comprehensive Bibliography of the Manly P. Hall Collection*, p. 80).

"Fludd was surnamed the searcher from his many researches into philosophy, medicine and mathematics "His books written in Latin are great, many and mystical and are for the English to sleight and admire, for French and foreigners to understand and use" (Thomas Fuller)." (Lowndes)

« TRAITÉ FORT RARE ET TRÈS RECHERCHÉ du Macrososme de Robert Fludd avec de nombreuses gravures très belles et curieuses de Jean Théodore de Bry » (Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, 4042)

"The first volume contains a treatise on Arithmetic, and on Cossic Arithmetic, or Algebra. The arithmetic is rich in the description of numbers, the Boethian divisions of ratios, the musical system, and all that has any connexion with the numerical mysteries of the sixteenth century. The algebra is of the four rules only, referring for equations and other things to Stifeel and Recorde. The signs of addition and subtraction are P and M with strokes drawn through them. Perhaps the most remarkable thing about the algebra is that Fludd, who wrote it in France for the instruction of a Duke of Guise, should have known nothing of Vieta. The second volume is strong upon the hidden theological force of numbers". (Morgan, *Arithmetical books*, pp. 35-36)

"'Utriusque Cosmi...' is probably the last great monument of Renaissance memory" (Yates).



"'Utriusque cosmi É historia' is copiously illustrated with remarkable mystical emblems representing relationships between man, the cosmos, and the godhead. It is very likely that Fludd himself was the draughtsman of these illustrations. Fludd's originality lay in his revival of the fifteenth-century neoplatonism of Ficino and Pico and their sources in the corpus hermeticum, and his uniting of these with an alchemical account of the creation based on a literal reading of the book of Genesis. The major explanatory mechanism of the workings and order of the world is the parallel between macrocosm and microcosm. Fludd's metaphysics postulates a complex and all-embracing correspondence between the world of spirits and the physical world; this entailed opposition to Copernicanism." (Oxford, DNB).



Dimensions réelles de la reliure : 310 x 218 mm.

N° 11 - LA SUPERBE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE NOMBREUSES PLANCHES À PLEINE ET DOUBLE-PAGE, DE NOMBREUX BOIS DANS LE TEXTE, AINSI QUE D'INITIALES ORNÉES.
C'est aux de Bry que les ouvrages de Fludd doivent la grande qualité de leur illustration. Graveurs et éditeurs réputés, les frères *Jean-Théodore* et *Jean-Israël de Bry* seront assistés de leur beau-frère *Mathieu Mérian* qui gravera entre autre le frontispice du second ouvrage.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID DE L'ÉPOQUE.

La rare édition originale des *Grands Chemins de l'Empire romain* conservée dans sa reliure en vélin souple de l'époque.

Paris, 1622.

12 **BERGIER**, Nicolas. *Histoire des grands chemins de l'Empire romain, Contenant l'origine, progrès & estendue quasi incroyable des Chemins militaires, pavez depuis la ville de Rome jusques aux extremitez de son Empire...*
Paris, C. Morel, 1622.

In-4 de (22) ff. dont 1 frontispice gravé, 112 pp., (4), pp. 113 à 295, (2) ff., pp. 297 à 564, (4), pp. 565 à 768, (4), pp. 769 à 856, (14) ff. Qq. piqûres. Plein vélin souple, dos lisse avec le titre manuscrit en tête, traces de liens. *Reliure de l'époque*.

244 x 171 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ DU LIVRE LA PLUS CÉLÈBRE SUR « LES VOIES ET GRANDS CHEMINS DE L'EMPIRE ROMAIN ».

Nicolas Bergier (1567-1623) fut d'abord avocat à Reims. Il eut l'occasion de se lier d'une étroite amitié avec Dupuy et Peiresc ; et ce fut encouragé par ce dernier, et aidé de ses conseils et de ses documents qu'il entreprit l'étude des voies romaines. Il sut aussi mériter l'estime et l'amitié du président de Bellièvre.
« *Le nom de Nicolas Bergier est particulièrement connu des savants par son Histoire des grands chemins de l'empire romain : il l'entreprit, encouragé par son ami Peiresc, qui lui fournit même plusieurs pièces nécessaires à son travail. Il parut pour la première fois en 1622, grand in-4. Cet ouvrage fut généralement estimé et recherché ; mais comme il était devenu rare, Jean-Léonard, libraire-imprimeur de Bruxelles, en donna une édition sur un exemplaire corrigé par l'auteur, et la publia à Bruxelles, 1728, 2 volumes in-4, à laquelle il joignit la Carte itinéraire de Peutinger, réduite par George Hornius, et qui marque les distances des villes et des places de l'empire romain. CET OUVRAGE, NÉCESSAIRE À TOUTES LES PERSONNES QUI FONT UNE ÉTUDE SÉRIEUSE DE L'HISTOIRE ROMAINE, RENFERME UNE FOULE DE CHOSES CURIEUSES.* » (Michaud).

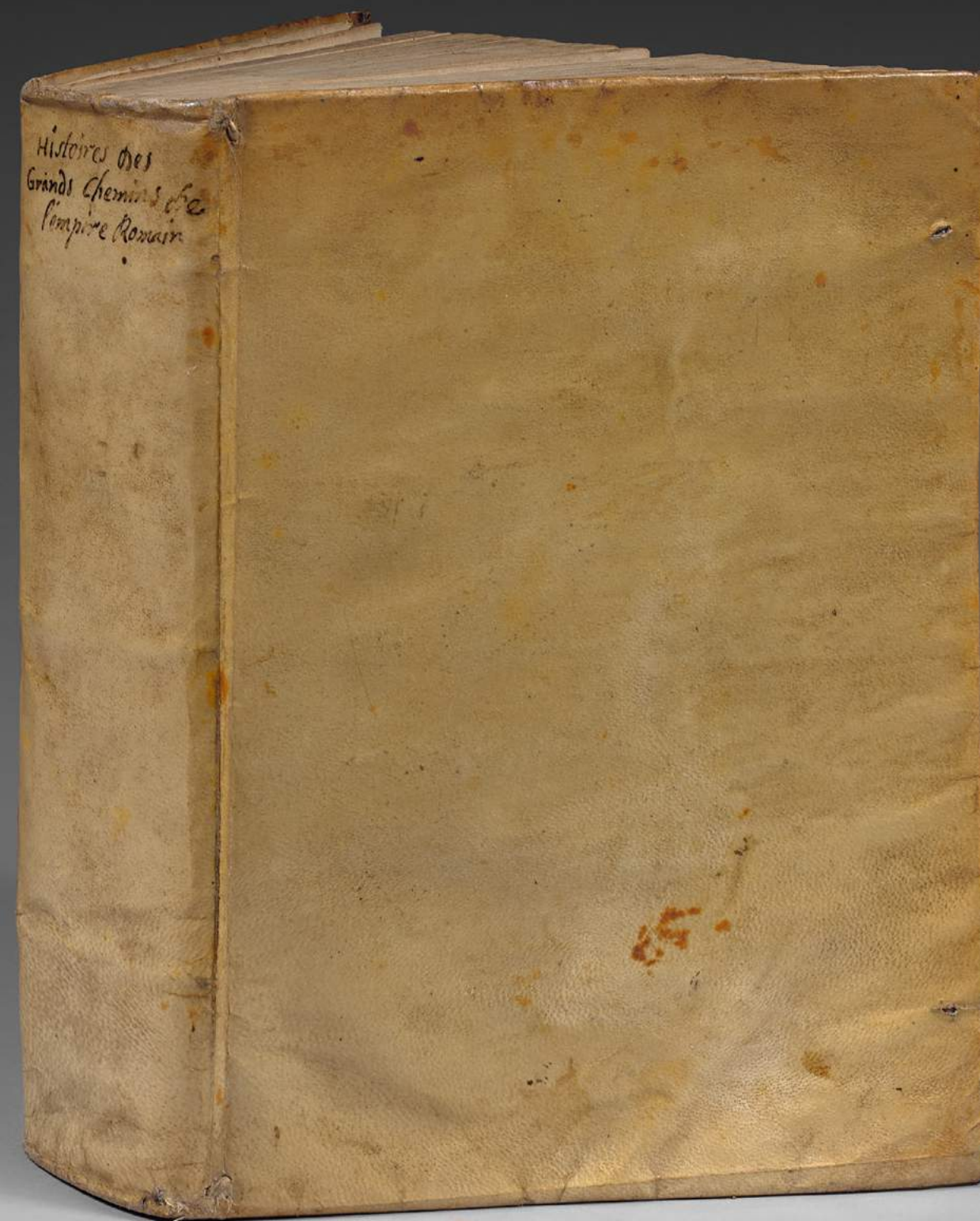
Bergier a répertorié l'ensemble des voies de l'empire romain, ainsi que les temples, sépultures, palais, maisons, jardins qui les bordaient. La description des « rues militaires de Rome » occupe une grande partie de l'ouvrage, avec les « *Temples, Palais, Arcs de triomphe, Hippodromes, Sepulchres & autres superbes bastimens rangez d'une entresuite si continuelle, que les estrangers qui alloient à Rome, les voyant si beaux et si frequents, pensoient être dans la ville, longtemps avant qu'ils fussent parvenus iusques aux portes* ». (Advertissement).

« *Rome pavant ses grands chemins tout ainsi que ses Rues, & les dilatant iusques aux extrêmes recoings de son Empire, sembloit avoir changé sa nature et condition de ville, en celle d'un Monde entier* ».

L'OUVRAGE EST ORNÉ D'UN SUPERBE TITRE ALLÉGORIQUE AVEC ENCADREMENTS ARCHITECTURAUX, DÉDICACÉ AU ROI LOUIS XIII.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON PUR VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *Ch. Cottier*, Membre de la Légion d'Honneur, Juge en la Cour d'Appel à Nîmes avec ex-libris gravé.



N° 12 - La rare édition originale des *Grands Chemins de l'Empire romain* conservée dans sa reliure en vélin souple de l'époque.

« *Ouvrage très rare qui constitue une véritable apologie de la politique de Richelieu* ».
Rouen, 1625.

13

DU FERRIER, Jérémie. *Le Catholique d'estat ou Discours politique des Alliances du Roy tres-Chrestien, contre les calomnies des ennemis de son Estat. Dédié au Roy.*

Rouen, David du Petit Val, 1625.

In-8 de (12) ff., 227 pp., (1) f.bl. Saut dans la num p. 83 sans manque. Quelques annotations manuscrites en marge du texte à l'encre, ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre. Relié en *vélín souple de l'époque*.

165 x 105 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE COPIEUX PAMPHLET QUI CONSTITUE UNE VÉRITABLE APOLOGIE DE LA POLITIQUE DE RICHELIEU.

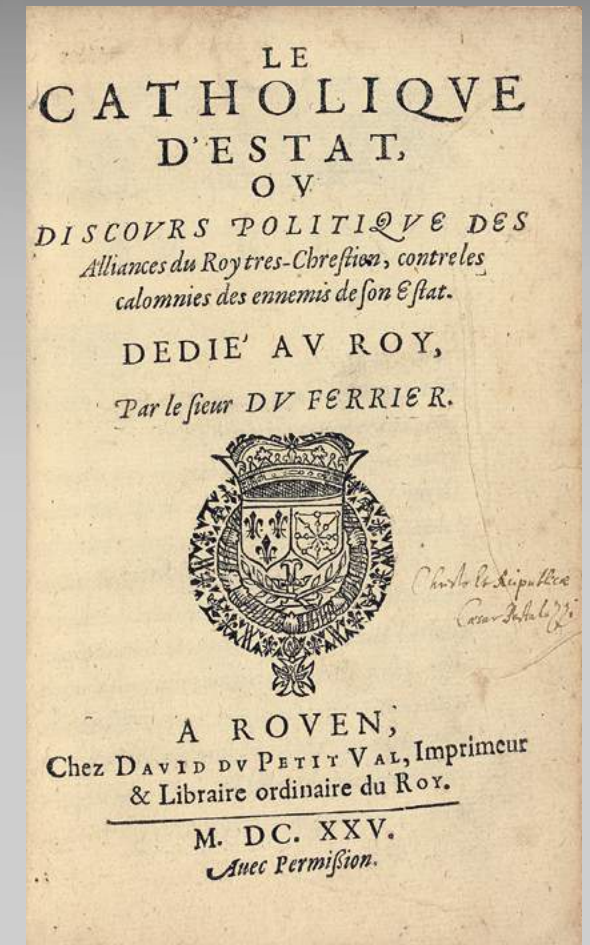
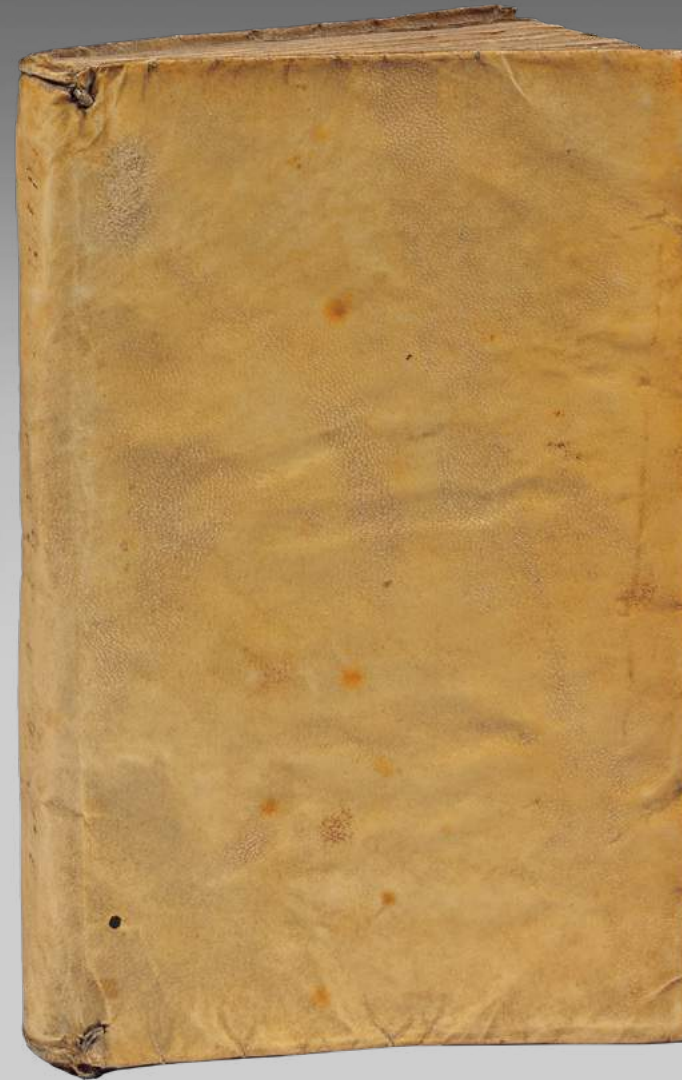
Quérard, *Les Supercheries littéraires*, 1013 ; Bourgeois & André, 2700.

Une édition a paru la même année à Paris. Publié au mois d'octobre 1625, cet ouvrage a été écrit à l'instigation de Richelieu pour répondre à la fois aux *Mysteria politica* et l'*Admonitio* et pour justifier l'alliance avec les Pays-Bas protestants : il expose le principe en vertu duquel deux nations de cultes différents peuvent s'unir en raison d'intérêts politiques communs [...]. EN CE SENS, ON A PU DIRE QUE CE PAMPHLET EST UN ACTE DE FOI RELIGIEUX ET POLITIQUE.

« *C'est une réponse aux Libelles que les partisans du Roi d'Espagne avoient publiés contre la France, & dont les titres sont rapportés dans le Mercure François, tome XII.*

L'Auteur, à la fin de l'Épître dédicatoire, signe Ferrier, & non pas du Ferrier : c'est Jérémie Ferrier, Ministre de Nîmes converti, qui est mort en 1616, Charles Loisel, dans une Histoire qu'il écrivait alors, le lui attribue. Les Espagnols y firent une réponse, intitulée 'Scope Ferreriana'. Adrien Baillet, dans sa 'Table des Auteurs déguisés, marque que du Ferrier est Jean Sirmond, une des plumes dont se servait le Cardinal de Richelieu, pour répondre aux Libelles dont on imprimait un grand nombre contre lui à Bruxelles. C'est un des meilleurs Ouvrages qu'on voie dans le Recueil de du Chastelet. » (Bibliothèque historique de la France, II, 28652).

« Jérémie Ferrier fut Ministre et Professeur en Theologie à Nîmes au commencement du XVII^e siècle, ensuite il changea de Religion et devint Conseiller d'Etat. Il avait soutenu une Thèse publique en 1602 que 'le Pape Clement VIII était proprement l'Antechrist'. Cela fut cause de bien des remuements [...] on le regardait comme un pensionnaire de la Cour, comme un faux frère, comme un traître des Eglises. Le Synode National de Privas en 1612 lui défendit de prêcher dans Nîmes. Là-dessus Ferrier se fit pourvoir d'une charge de Conseiller au Présidial de cette ville, mais il s'éleva un tumulte populaire contre lui, qui donna lieu à son changement de Religion : après quoi il s'établit à Paris, où il tâcha de faire fortune. Le Roi se servit de lui en plusieurs actions d'importance, et en 1626 il lui commanda de suivre sa Majesté au voyage de Bretagne, où elle l'honora de 'l'état de Conseiller d'Etat & Privé'. Le Cardinal de Richelieu l'honora de son estime particulière. Ferrier mourut le 26 septembre 1626 et fut enterré dans l'Eglise St. Sulpice sa paroisse. Il donna de grandes preuves de sa Catholicité les derniers jours de sa vie, et fit promettre à tous ses enfans qu'ils vivraient dans la même foi. Je n'oserais décider que ce soit lui qui ait fait 'le Catholique d'Etat', Ouvrage qui fut fort estimé en son tems. [...] Il faut savoir que le 'Catholique d'Etat' est une response à quelques libelles que les partisans du Roi d'Espagne avoient publiés contre la France, sur ce qu'elle se liguaît avec les Etats Protestans au prejudice de la Catholicité. L'auteur du Catholique d'Etat ne put repondre, sans debiter bien des choses contre la Maison d'Autriche. Les Ecrivains du parti d'Espagne répliquèrent, & reprochèrent à cet Auteur qu'il faisait toujours le singe, marque évidente qu'ils le prenaient pour l'Ex Ministre & Ex-Professeur de Nîmes. Plusieurs célèbres auteurs et grands connoisseurs de livres ont attribué le Catholique d'Etat à Jeremie Ferrier. »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE PAMPHLET POLITIQUE RÉDIGÉ DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA GUERRE DE TRENTÉ ANS, RÉVÉLATEUR DES TENSIONS QUI S'ACCROISSENT ALORS ENTRE LES PUISSANCES EUROPÉENNES, CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

« *Ouvrage très rare qui constitue une véritable apologie de la politique de Richelieu* » (note manuscrite sur la garde du volume).

La rare édition originale du premier ouvrage de la toute jeune Académie française par lequel elle prend part à la vive querelle déclenchée par la parution du *Cid* en 1637.

14

[CORNEILLE / CHAPELAIN]. *Les Sentimens de l'Académie françoise sur la Tragi-comédie du Cid*. Paris, chez Jean Camusat, 1638.

In-8 de (1) f.bl., 192 pp., (1) f.bl. Longue note manuscrite ancienne à l'encre au verso du titre. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. *Reliure de l'époque*.

176 x 108 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAVAIL DE LA TOUTE JEUNE ACADEMIE FRANÇAISE CRÉÉE DEUX ANS PLUS TÔT, QUI PREND ICI PART À LA VIOLENTE QUERELLE DU CID.

Picot, *Catalogue Rothschild*, n°1143 ; Tchemerzine, II, 235 ; Picot, *Bibliographie cornélienne*, n°1380 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 379.

« Scudéry s'étant avisé d'écrire un libelle contre Corneille sous le titre d'«*Observations du le Cid*» et d'en appeler au jugement de l'Académie, le cardinal de Richelieu prit son parti et força la Compagnie à se mêler d'une affaire dans laquelle le sentiment public s'était déjà vivement prononcé :

'En vain contre le Cid un ministre se ligue

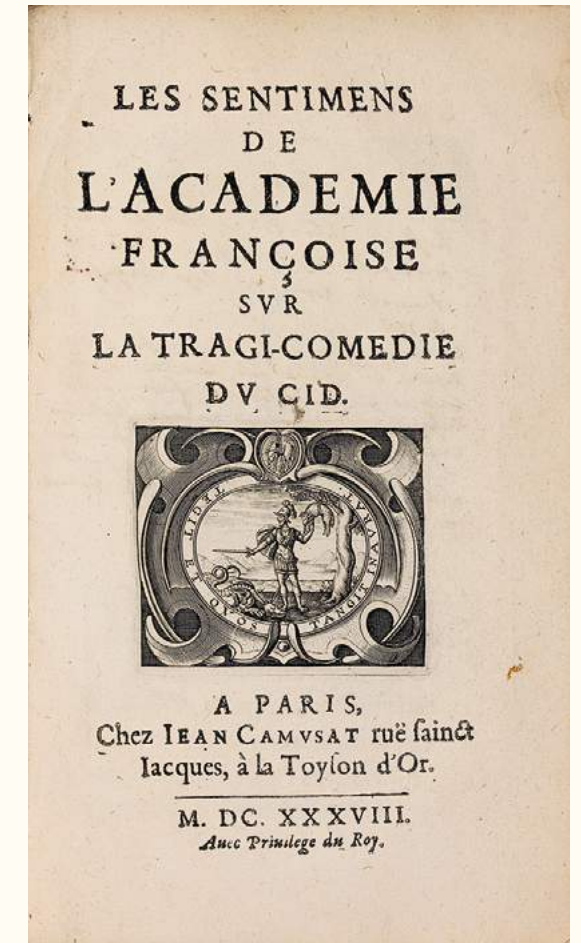
Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue ».

Le 16 juin 1637, l'Académie, pour complaire à son puissant protecteur, confia à trois commissaires, dont Chapelain, le soin de préparer la réponse aux 'Observations' de Scudéry. Le manuscrit de Chapelain est conservé à la Bibliothèque nationale. Presque à chaque page, de la main du cardinal, on trouve des notes marginales, des passages soulignés, des ratures qui témoignent de l'intervention passionnée de Richelieu. Si bien qu'on peut presque affirmer que le livre qui a pour titre : 'LES SENTIMENS DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE SUR LA TRAGI-COMÉDIE DU CID', EST BIEN PLUS SON ŒUVRE QUE CELLE DE LA COMPAGNIE. » (Bibliothèque De Backer, n° 852).

À TRAVERS LE PRÉSENT OUVRAGE RÉDIGÉ EN GRANDE PARTIE PAR VALENTIN CONRART ET JEAN CHAPELAIN, L'ACADÉMIE FRANÇAISE PREND PART À LA VIVE POLÉMIQUE DÉCLENCHÉE PAR LA PARUTION DU CHEF-D'ŒUVRE DE CORNEILLE EN 1637. C'est l'unique fois où l'Académie s'érige en arbitre littéraire.

« LA PRÉFÉRENCE QUE LE PUBLIC ADJUGEA À CORNEILLE SUR TOUS SES CONCURRENTS LUI ATTIRA L'ENVIE DE PLUSIEURS AUTEURS. L'ACADÉMIE FRANÇOISE SE VIT OBLIGÉE PAR LE CARDINAL DE RICHELIEU D'EXAMINER CETTE PIÈCE, plus pour y trouver des défauts que pour en faire remarquer les beautés. C'est ce qui produisit le livre intitulé 'Sentiments de l'Académie Françoise sur la Tragi-comédie du Cid'. Le Cardinal, malgré l'estime qu'il avait pour Corneille, à qui même il donnait pension, voyait avec déplaisir ses travaux effacés par ce dernier. Car ce Ministre se piquait d'exceller en Poésie, comme en toute autre chose. ». (Moreri, *Le Grand dictionnaire historique*, II, p. 379).

« CORNEILLE AYANT FAIT REPRÉSENTER SON 'CID', IL FUT MIS INFINIMENT AU-DESSUS DE TOUS LES AUTRES... Entre ceux qui ne purent souffrir l'approbation qu'on donnait au 'Cid', et qui crurent qu'il ne l'avait pas méritée, M. de Scudéry parut le premier, en publiant ses 'Observations' contre cet ouvrage... Le 16 JUIN 1637 IL FUT ORDONNÉ QUE L'ACADÉMIE EXAMINERAIT LE 'CID' ET LES 'OBSERVATIONS' CONTRE LE CID. M. Chapelain présenta le manuscrit de ses mémoires au Cardinal. J'ai vu avec beaucoup de plaisir ce manuscrit apostillé par le Cardinal en sept endroits, de la main de M. Citois, son premier Médecin. Ces apostilles témoignent qu'il était persuadé de ce qu'on reprochait à M. Corneille. IL EXAMINA CET ÉCRIT AVEC BEAUCOUP DE SOIN ET D'ATTENTION. Ainsi furent mis au jour, après environ cinq mois de travail, les 'Sentimens de l'Académie françoise sur le Cid'. LE PUBLIC REÇUT AVEC BEAUCOUP D'APPROBATION ET D'ESTIME CE TRAVAIL DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE. CEUX-LÀ MÊME QUI N'ÉTAIENT PAS DE SON AVIS NE LAISSÈRENT PAS DE LA LOUER : & l'envie qui attendait depuis si longtemps quelque ouvrage de cette Compagnie, pour le mettre en pièces, ne toucha point à celui-ci.



*Pour moi, je ne sais si les plus fameuses Académies d'Italie ont rien produit de meilleur, ou d'aussi bon. Je compte en premier lieu pour beaucoup, que sans sortir des bornes de la justice, ces Messieurs pussent satisfaire un premier Ministre, tout puissant en France et leur Protecteur qui était animé contre le 'Cid'. Si vous examinez ce livre de plus près, vous y trouverez UN JUGEMENT FORT SOLIDE, AUQUEL IL EST VRAISEMBLABLE QUE LA POSTÉRITÉ S'ARRÊTERA ; beaucoup de savoir, & beaucoup d'esprit, sans aucune affectation de l'un, ni de l'autre ; et depuis le commencement jusqu'à la fin une liberté, & une modération tout ensemble, qui ne se peuvent assez louer. » (Pellisson, *Histoire de l'Académie françoise*, 1743).*

« CET OUVRAGE EST UN CHEF-D'ŒUVRE EN SON GENRE. DE TOUTES LES CRITIQUES, C'EST PEUT-ÊTRE LA SEULE BONNE, ET QU'ON PUISSE LIRE AVEC FRUIT. L'Abbé Desfontaines a dit, que qui voudrait s'instruire, comparerait cette critique, avec l'examen qu'a fait Corneille lui-même de sa pièce. Voyez *Querelles littéraires*, tom. I, article Corneille & le Cardinal de Richelieu » (note manuscrite ancienne rédigée à l'encre au verso du titre).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Le superbe « *Recueil de la Pénitence* » janséniste réunissant cinq éditions originales de controverses au sujet de La Fréquente communion du grand Arnauld.

Paris, 1644-1645.

15

ARNAULD, Antoine. « RECUEIL DE LA PÉNITENCE » au sujet de la « Fréquente communion ». Paris, 1644-1645.

1 volume in-4 relié en maroquin rouge, plats ornés du décor doré dit « à la Duseuil », dos à nerfs orné de motifs dorés, dentelle intérieure et tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

252 x 179 mm.

- **ARNAULD**, Antoine. *Défense de la Vérité catholique contre les erreurs et les hérésies du livre du sieur de la Milletière intitulé le Pacifique véritable*. 1644. 63 pp., 2 feuillets. ÉDITION ORIGINALE.

- *Response à la remontrance que le Père Ives Capucin a adressée à la Reyne Régente, sur le sujet du Livre de la Fréquente Communion*. 1644. (1) f., 131 pp. ÉDITION ORIGINALE.

- *Sentimens du Père Emery de Bonis, jésuite, qui a este reçu dans la Compagnie du vivant de S. Ignace. Touchant les abus qui se commettent dans la Fréquente Communion*. 1645. 56 pp. ÉDITION ORIGINALE.

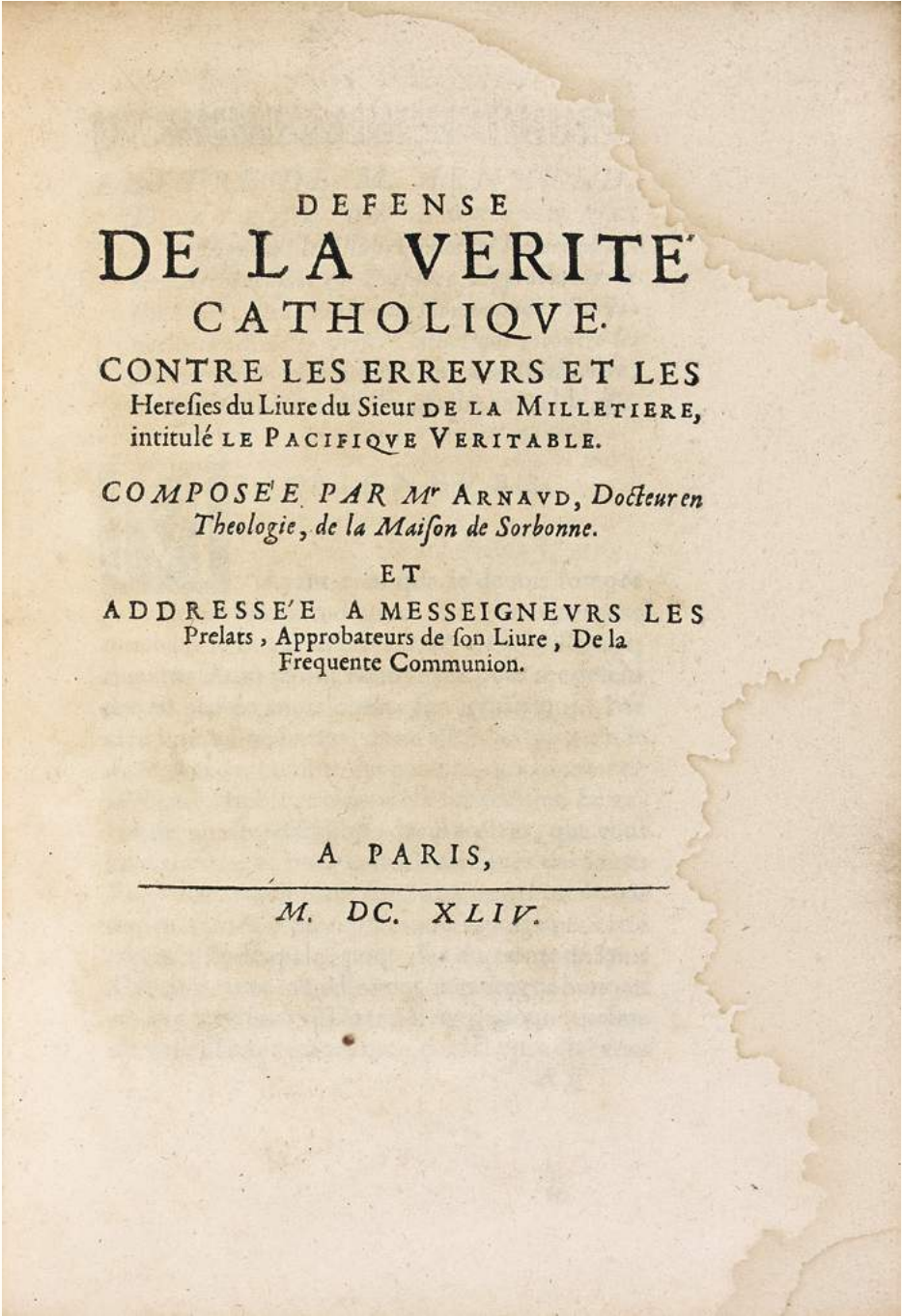
- *Doctrine hérétique, schismatique, & contraire aux Loix du Royaume, touchant la Primauté du Pape, enseignée par les Jésuites dans leur Collège de Caen, l'an 1644*. 59 pp. ÉDITION ORIGINALE.

- Précédée de *Lettres écrites a nostre saint père le Pape et à M^{gr} le Cardinal Barberin. Par M^{grs} les Archevêques & Evêques, Approbateurs du Livre de la Fréquente Communion*. A Paris, chez Vitry, 1644. 8, 2, 8, 3 pages. ÉDITION ORIGINALE.

Antoine Arnauld, dit le Grand Arnauld (1612-1694) est en étroite communauté de vues avec Saint-Cyran. C'est sous son inspiration qu'il écrit *De la Fréquente communion* (1643). Au cours de cette période, Arnauld a été confesseur des religieuses à Port-Royal de Paris, puis à Port-Royal des Champs. Après *De la Fréquente communion*, mal vu de la reine, il a dû vivre caché.

« Mais Arnauld a fait mieux qu'un livre classique. Il a amené à la pleine conscience de lui-même ce CATHOLICISME DE PORT-ROYAL AUQUEL ON A DONNÉ LE NOM DE JANSÉNISME, et qui, aux yeux d'Arnauld se confond avec le catholicisme tout court. Retracer en quelques pages les grandes lignes d'une théologie qu'Arnauld n'a jamais eue le temps de condenser en un ouvrage d'ensemble serait chose impossible. On a tenté de la reconstruire ailleurs. On se bornera à indiquer ici les trois principes qui la gouvernent.

A) Le premier est que la théologie, par opposition à la mauvaise scolastique, qui mêle philosophie et théologie, ne peut se fonder que sur **la tradition**. La théologie en effet, a pour source le donné révélé, le « dépôt » fait une fois pour toutes par le Christ, et qui ne peut ni croître ni diminuer. Ce dépôt se conserve dans l'Écriture, sans doute, mais aussi dans la tradition, qui contient à la fois la révélation non écrite, et l'interprétation de la révélation écrite. Et la tradition est faite de quoi ? Des enseignements des Pères, continuateurs des Apôtres et des docteurs des définitions des conciles et des décrets des papes. Dans tout cela, pour faire le départ entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas, nous avons un critérium, celui de Vincent de Lérins : *quod apud multos unum invenitur, non est erratum, sed traditum*.



C'EST L'ACCORD DE TOUTES LES ÉGLISES ET DE TOUS LES SIÈCLES, C'EST LA CONTINUITÉ, L'UNIVERSALITÉ, L'UNITÉ DE LA TRADITION QUI FONDENT SA VALEUR. D'où la méthode qui s'impose au théologien : pour établir une vérité, par exemple la prédestination gratuite, montrer qu'elle a été professée par Saint Augustin, et montrer ensuite que tous les siècles de l'Église ont adhéré à son opinion.

B) Mais la théologie n'est pas seulement affaire d'*histoire*. A la mémoire, préconisée un peu trop exclusivement par Jansénius, doit se joindre **la raison**.

Arnauld n'a jamais voulu condamner absolument toute scolastique. Il a toujours pensé qu'il pouvait y en avoir une bonne. Ce qu'il rejette, c'est, avec l'abus des arguties, la prétention de déterminer la vérité religieuse à l'aide de notions philosophiques, et, par exemple, l'efficace de la grâce par la prémotion physique.

Il faut, dit-il, que « l'autorité précède la raison ». MAIS LA RAISON, ENSUITE, A SON RÔLE À JOUER.

Seulement, par *raison*, qu'entend-il ? Le raisonnement syllogistique? Certainement pas, quoique d'aucuns s'y soient mépris. Arnauld, comme Descartes, ne voit dans le syllogisme qu'un instrument d'exposition ou de réfutation. La raison, pour lui, est quelque chose d'autre et de plus large il y fait rentrer, outre les principes logiques, des instincts naturels, fondements de la probabilité et de la certitude morale, des tendances qui nous portent à induire à partir de l'expérience ; bref le bon sens, l'esprit de finesse, surtout une certaine recherche de l'ordre.

Voilà pourquoi l'effort du théologien doit aboutir à mettre en lumière *l'enchaînement* des vérités : la volonté de l'homme corrompu a besoin de la grâce dans toutes ses démarches ; donc cette grâce doit être efficace par elle-même, donc seuls seront sauvés ceux à qui Dieu voudra la donner. Toutes ces propositions sont liées ; mais chacune d'elles a besoin d'être établie séparément par la tradition.

En un mot, LA RAISON INTERVIENDRA POUR CONSTITUER LE SYSTÈME MAIS ELLE N'A PAS À EN ÉLABORER LES MATÉRIAUX, MOINS ENCORE À LES CHOISIR.

C) Et c'est le troisième principe : la tradition révélée, qui concerne le surnaturel, ou, si l'on préfère, l'infini, déborde notre raison ; elle donne lieu, par conséquent, si la raison s'ingère d'y choisir ce qui la satisfait, à des systèmes contraires ; la vérité, qui ne choisit pas, sera donc entre les « deux erreurs contraires »,

Bien plus, chacune des erreurs n'étant telle que parce qu'elle représente un choix, c'est-à-dire une exclusion, la marque de la vérité catholique sera de réunir tout ce que les « hérésies » adverses affirment de positif. Dans les matières de la grâce, les hérésies adverses sont le pélagianisme et le protestantisme.

Le théologien catholique affirmera donc à la fois :

Quant au dogme : l'impuissance de la nature déchue et la persistance du libre arbitre ; l'efficace de la grâce et la coopération de la volonté ; l'élection gratuite et la réalité des mérites humains ;

Quant à la morale : la rigueur de la loi, et la légitimité de l'espérance ; la vertu intrinsèque des sacrements et la suffisance de la charité ; l'autorité de l'Église visible et la liberté du chrétien.

Maintenant, ces chaînes de vérités contraires, se bornera-t-on à les juxtaposer ?

Il ne peut être question pour l'homme d'une conciliation par voie de synthèse rationnelle.

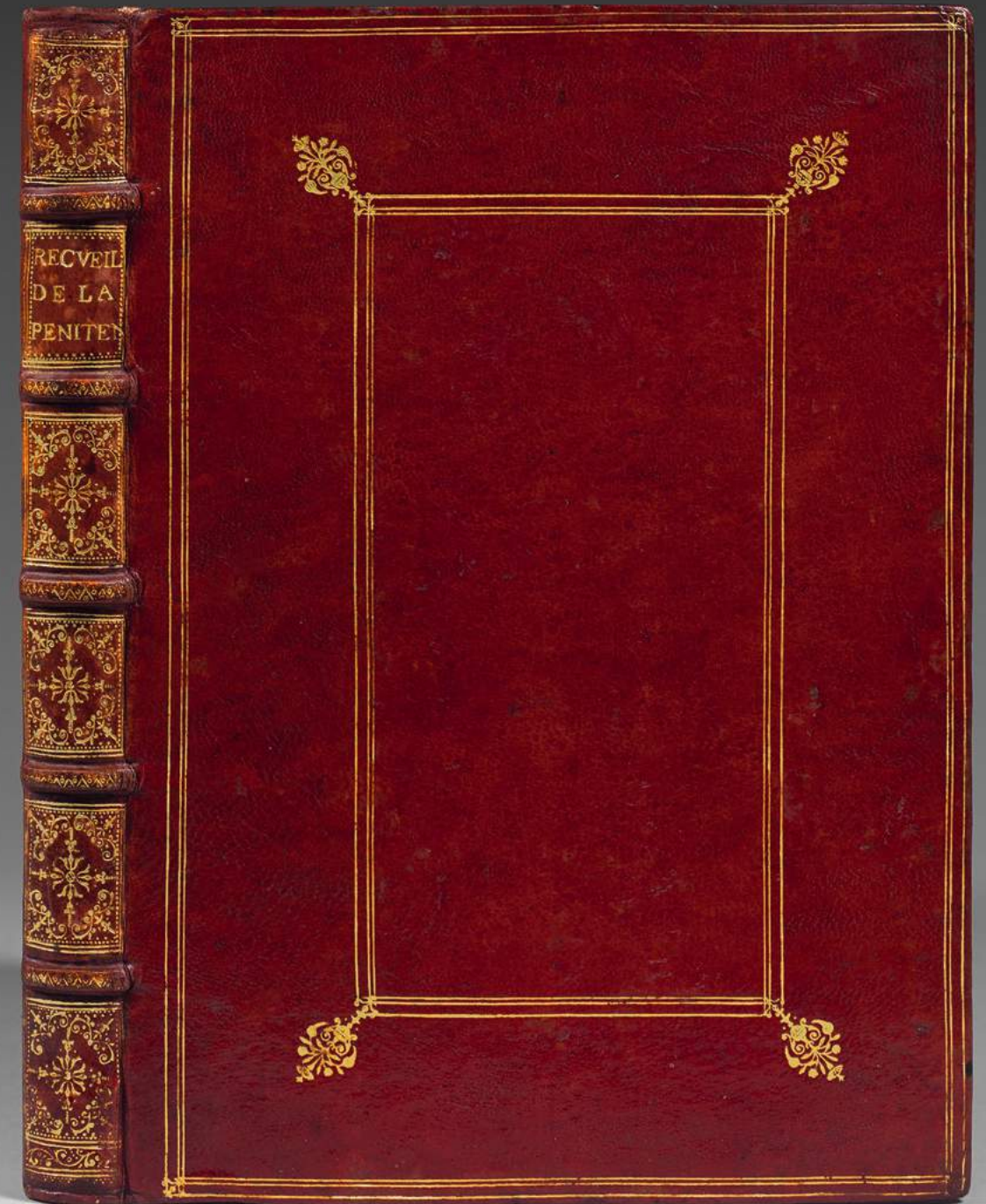
Mais la tradition nous indique que, dans chaque couple, l'un des termes opposés se *subordonne* l'autre, comme étant son principe et sa fin la grâce efficace fait que nous agissons librement, la prédestination fonde nos mérites, l'amour est l'accomplissement virtuel des commandements, le développement de la conscience personnelle est la raison d'être de la direction et du magistère ecclésiastique.

Subordination n'est même pas le mot propre : il s'agit bien plutôt d'*union*, de *vivification*, d'*animation* de la *lettre* par l'*esprit*.

Une présence mystérieuse et active de Dieu dans le tréfonds du cœur humain, une divinisation de l'homme, qui doit se faire de plus en plus durable et complète, et qui n'est qu'une suite et une imitation » de l'incarnation du Christ, « centre où tout tend », voilé la vie de la grâce telle que l'a conçue Arnauld, et voilà l'essence du christianisme.

Conception peu originale ? Bien sûr. Arnauld aurait eu horreur de mettre en ces sujets quoi que ce fut de lui-même : *non est inventum, sed traditum*. Son originalité n'a pu consister qu'à sentir plus profondément que d'autres, et à exprimer plus fortement, ce qu'il estimait être la foi catholique, »

SUPERBE EXEMPLAIRE (hormis une trace ancienne de mouillure latérale à certains feuillets) AU FORMAT IN-4 RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE ORNÉ D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL AU DOS PARTICULIÈREMENT ÉLÉGANT. LA PREMIÈRE GARDE PORTE CETTE MENTION MANUSCRITE DU XVIII^E SIÈCLE : « *Théologie polemique n° 44* » et la pièce de titre de l'époque au dos du volume : « *Recueil de la Pénitence* ».



Hauteur réelle de la reliure : 260 mm.

N° 15 - Le superbe « *Recueil de la Pénitence* » janséniste réunissant cinq éditions originales de controverses au sujet de La Fréquente communion du grand Arnauld.

Édition originale de l'un des plus beaux livres baroques de botanique.

16

FERRARI, J.-B. *Hesperides sive de malorum aureorum cultura et usu Libri Quatuor.* Romae, Hermann Scheus, 1646.

In-folio de (6) ff. y compris le frontispice, 480 pp., (8) ff. Qq. ff. brunis. Relié en plein veau rigide de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes. Reliure de l'époque.

345 x 230 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE ESTIMÉ », L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES BAROQUES DE BOTANIQUE CONSTITUANT LA PREMIÈRE MONOGRAPHIE SUR LES AGRUMES.

Pritzel, 2878 ; Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 357-358 ; Nissen, BBI, 621 ; Hofer 72 ; Sommervogel, III, 6789 ; Hunt 243 ; De Belder 124.

Jean-Baptiste Ferrari (1584-1655) est un orientaliste et naturaliste italien. Il entre dans la compagnie de Jésus en 1602, et se distingue également par sa piété et par l'étendue de ses connaissances. Il occupe pendant vingt-huit ans la chaire d'hébreu au collège romain. Passionné par les agrumes, il publie ses *Hesperides* en 1646, monographie qui sera suivie par celles de *Commelin* et *Van Sterbeeck* au XVII^e siècle et *Volckamer* au XVIII^e siècle.

LE PRÉSENT TRAITÉ S'OUVRE SUR L'HISTOIRE DES AGRUMES OU FRUITS D'OR. Dans la mythologie grecque, les *Hespérides* au nombre de trois, *Aegle*, *Arethusa* et *Hesperthus*, étaient des nymphes qui résidaient dans un verger formé d'arbres produisant des « pommes d'or », symbole de l'immortalité. Selon la légende, après les invasions barbares en Afrique, pour assurer leur sauvegarde et celle des fruits d'or, elles rejoignirent l'Italie, *Aegle* s'installa à Salo, sur le lac de garde, avec ses citrons, *Arethusa* en Légurie avec ses limons et *Hesperthus*, en Campanie avec ses oranges.

Cette première partie est complétée par une histoire de la citriculture, puis, selon la distribution géographique précitée, suivent trois livres : le livre II, intitulé *Aegle*, traite du citron, le livre III, *Arethusa*, décrit le limon et le livre IV, *Hesperthus*, étudie les oranges douces et amères.

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ d'après *Pierre de Cortone* et DE 101 SUPERBES PLANCHES À PLEINE PAGE dessinées par *Fr. Albani dit l'Albane*, *A. Sacchi*, *Nicolas Poussin*, *G. Reni dit Le Guide*, *Domini Ghino*, *G. Lanfranco*, *F. Romanilli*, *P. Ubaldini*, *Ph. Gagliard*, et gravées par *C. Bloemaert*. Elles représentent des outils (3 planches), 5 vues d'orangeries dont celles de *Barberini* et *Aldobrandini*, et 70 gravures d'agrumes accompagnés d'un ruban portant leur nom.

"THIS WORK IS ENRICHED WITH ADMIRABLE ENGRAVINGS BY C. BLOEMAERT". (*A New General Biographical Dictionary*, H.J. Rose, p. 352).

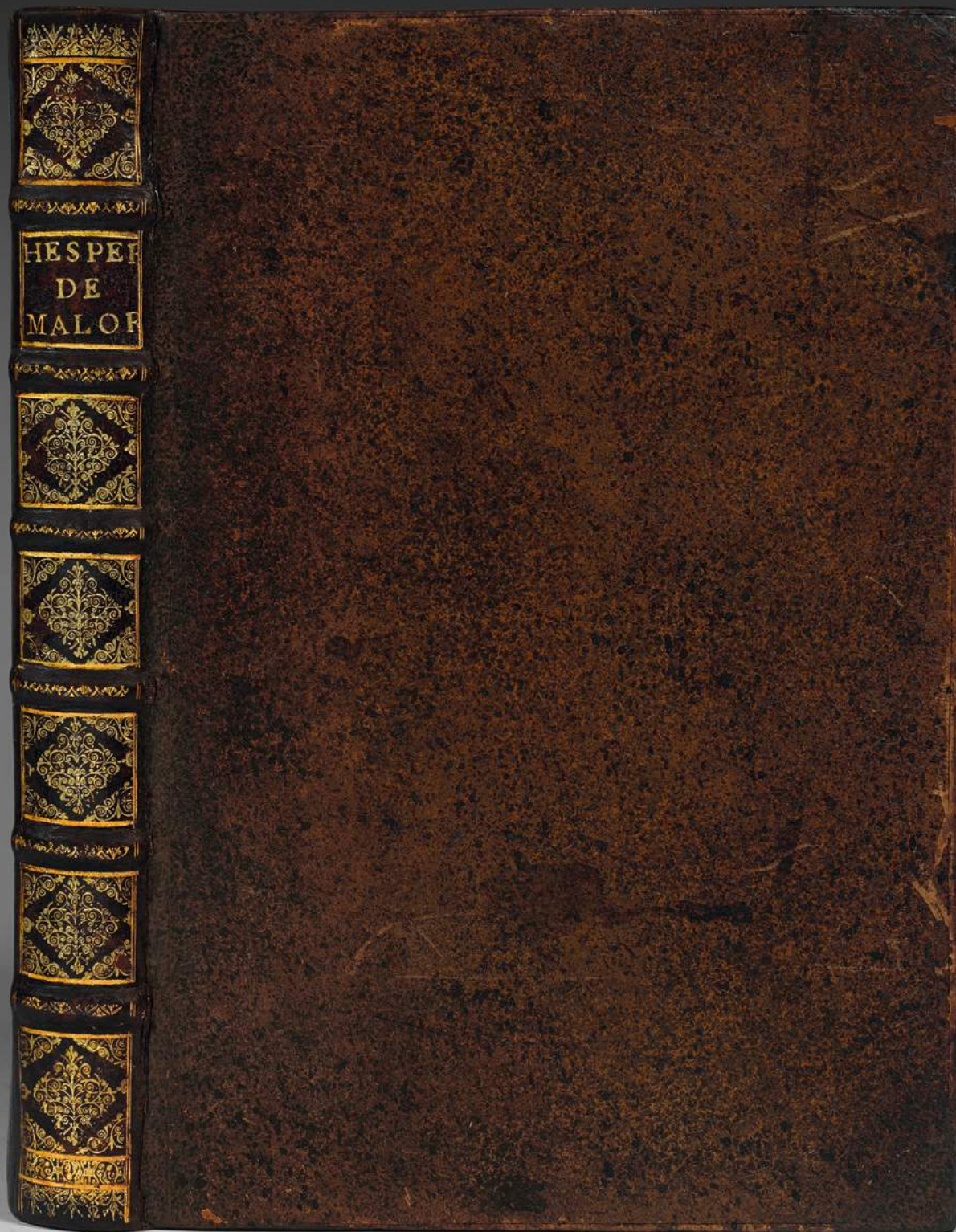
"The chief importance of this book lies in the excellence of its botanical plates which Nissen says were both drawn and engraved by Cornelis Bloemaerts, one of the great Dutch 17th-century botanical artists." (Hunt)

« Ferrari avait composé un traité de la culture des orangers. Cet ouvrage est orné de gravures d'après les dessins des maîtres les plus célèbres de ce temps. Le Poussin a dessiné une des planches qui a été gravée par C. Bloemaert, et l'auteur ne se montre pas ingrat envers ce grand peintre, que Louis XIII, dit-il, a appelé près de lui ». (*Histoire des plus célèbres amateurs...*, Dumesnil, p. 484).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Le dernier exemplaire passé sur le marché public a été vendu 33 600 £ (€ 50 000) à la vente *Macclesfield* (*Sotheby's Londres*, 16 mars 2004). Moins beau que celui-ci, il était décrit ainsi : "Contemporary calf, occasional dampstaining at head, upper cover with piece of surface torn away, extremities rubbed".



Hauteur réelle de la reliure : 357 mm.

N° 16 - First edition of one of the most beautiful baroque botanical books.

Édition originale de cette superbe Entrée à Dijon.

Dijon, 1656.

17

[GRIGNETTE, Bégnine]. *Les Armes Triomphantes de son Altesse, Monseigneur, le duc d'Espernon. Pour le sujet de son heureuse entrée Faite dans la ville de Dijon, le huictième jour du mois de May, mil six cens cinquante six.*

Dijon, Philibert Chavance, 1656.

In-folio de 1 frontispice, (7) ff., 117 pp. avec 2 figures gravées dans le texte, 1 page avec le colophon, 6 planches dépliantes, 10 planches à pleine page, 2 planches à pleine page avec texte explicatif en regard. Soit un total de 18 planches gravées hors texte. Une toute petite déchirure anciennement restaurée dans une planche, planche de la seconde colonne anciennement renforcée au dos. Vêlin souple, dos lisse, petit manque de vêlin au coin inférieur du plat supérieur, dessin géométrique tracé au compas sur le plat inférieur. *Reliure de l'époque.*

307 x 203 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA RELATION DE LA FÊTE SOMPTUEUSE OFFERTE PAR LA VILLE DE DIJON À BERNARD DE FOIX DE LA VALETTE, DUC D'EPERNON (1592-1661), LE 8 MAI 1656.

Barbier, 277 ; Brunet, Suppl. I, 61 ; Vinet, 784 ; Ruggieri, 486 ; Berlin 2997.

« *Le personnage principal de cette entrée n'est point, comme on pourrait le supposer à première vue, le favori de Henri III, mais bien son fils, Bernard de Nogaret, de la Valette et de Foix, duc d'Epéron, pair de France, comte de Candale, gouverneur de Bourgogne et de Bresse, colonel général de l'infanterie française, mort en 1661.*

CETTE ENTRÉE FUT MAGNIFIQUE. LA NOBLESSE ENTIÈRE DE LA BOURGOGNE ACCOURUT. *Huit cents gentilshommes accompagnèrent le duc. Les planches qui ornent la relation de cette entrée représentent quatre arcs de triomphe, avec des emblèmes, une colonne érigée pour la fête dans la rue Saint-Etienne, et le feu d'artifice qui fut tiré sur la place de la Sainte-Chapelle.*

Volume omis par Brunet et Grasse. » (Vinet).

Le présent ouvrage fut réalisé par *Bénigne Grignette*, « *avocat en Parlement & Eschevin de la ville de Dijon* », en collaboration avec *Jean Godran*, lui aussi avocat de la ville, qui dessina les éléments architecturaux de la fête.

« *Livre rare et curieux* » (Ruggieri).

« *Ce très rare volume d'Entrée est orné d'un beau frontispice et de 18 planches, arcs de triomphe, colonnes, figures allégoriques, feu d'artifice, etc., gravées par Mathieu, d'après Godran.* » (Destailleur, n° 254).

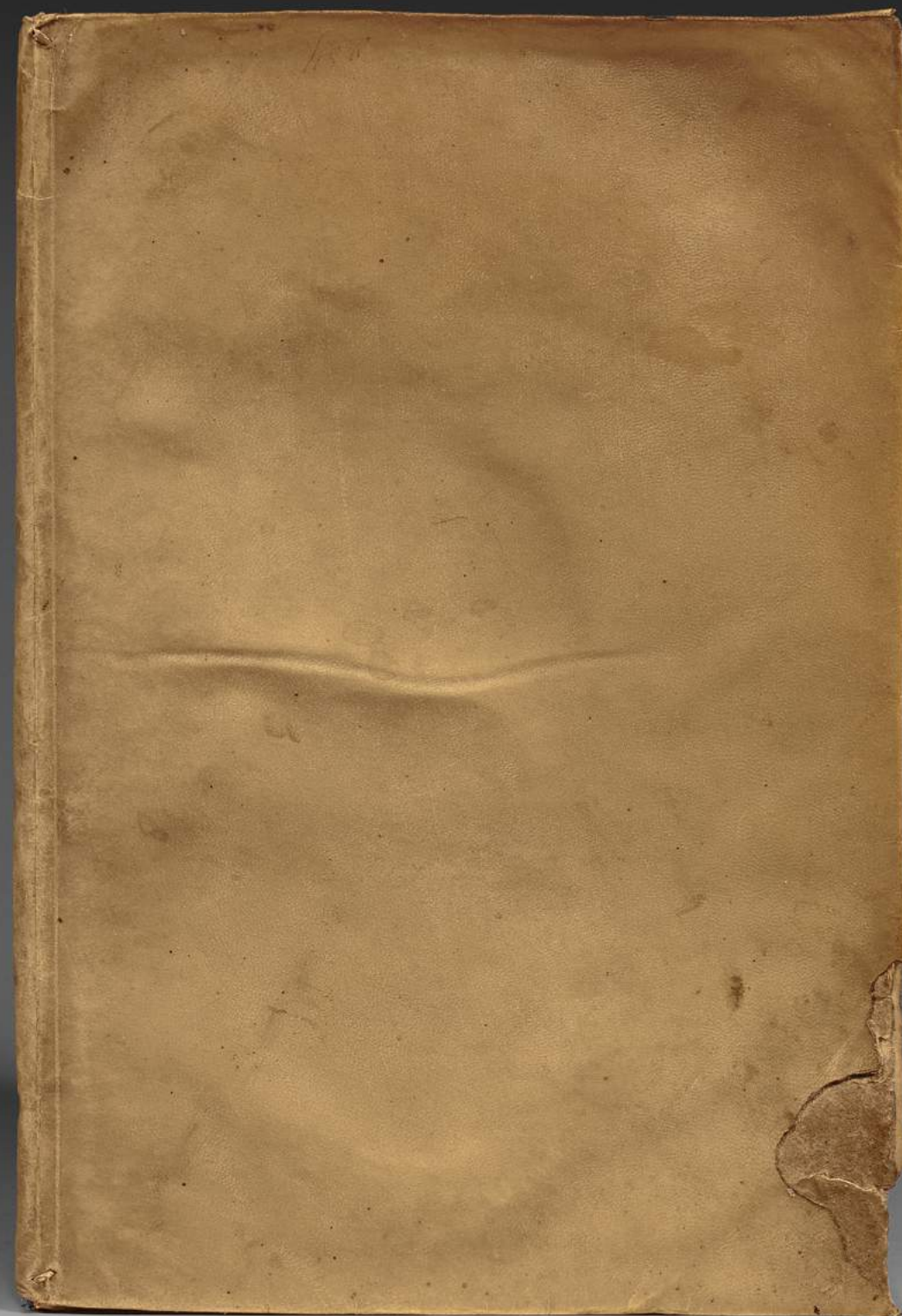
LA REMARQUABLE ILLUSTRATION gravée par *A. Mathieu* d'après *Jean Godran* comprend 19 FIGURES DONT UN SUPERBE FRONTISPICE, 12 PLANCHES À PLEINE PAGE ET 6 DÉPLIANTES représentant les 4 arcs de triomphe dressés pour l'occasion par la ville de Dijon, le portique érigé à la Porte d'Ouche, une imposante « colonne militaire » ressemblant à la colonne de Trajan ainsi que le SOMPTUEUX FEU D'ARTIFICE QUI FUT tiré sur la place de la Sainte-Chapelle.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SON VÊLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, DE CE TRÈS BEAU LIVRE DE FÊTES DU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.



DESSEIN DV FEV D'ARTIFICE QUI FUT TIRE EN LA PLACE DE LA SAINTE
CHAPELLE LE IOVR DE L'ENTREE DE SON ALTESSE .

N° 17 – First edition of this sumptuous entry into Dijon.



N° 17 – Hauteur réelle de la reliure : 307 mm.

Édition originale de la plus grande rareté de la première œuvre
de Charles Perrault (1628-1703) fort appréciée du jeune Louis XIV.

Paris, Estienne Loyson, 1660.

18 **PERRAULT**, Charles (1628-1703). *Ode sur le mariage du Roy*.
À Paris, chez Estienne Loyson, 1660.

In-4 de 14 pages et (1) f. de privilège, broché, tel que paru.

212 x 156 mm.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE DÈS L'ANNÉE 1660 DE LA PREMIÈRE ŒUVRE DUE AU SEUL TALENT DE
Charles Perrault RÉPERTORIÉE PAR TCHÉMERZINE (V, 160).

« *Le mariage du roi Louis XIV, en 1660, excita l'ardeur de tous les Poètes qui se signalèrent à l'envi* ».

D'UNE LÉGENDAIRE RARETÉ - *Brunet*, *Deschamps* et *Tchemerzine* ne décrivent aucun exemplaire de
cette édition originale - cette première œuvre de *Charles Perrault*, occupe une place de choix dans
l'histoire des lettres françaises au XVII^e siècle, sa qualité littéraire ayant attiré l'attention du roi
Louis XIV sur ce jeune écrivain.

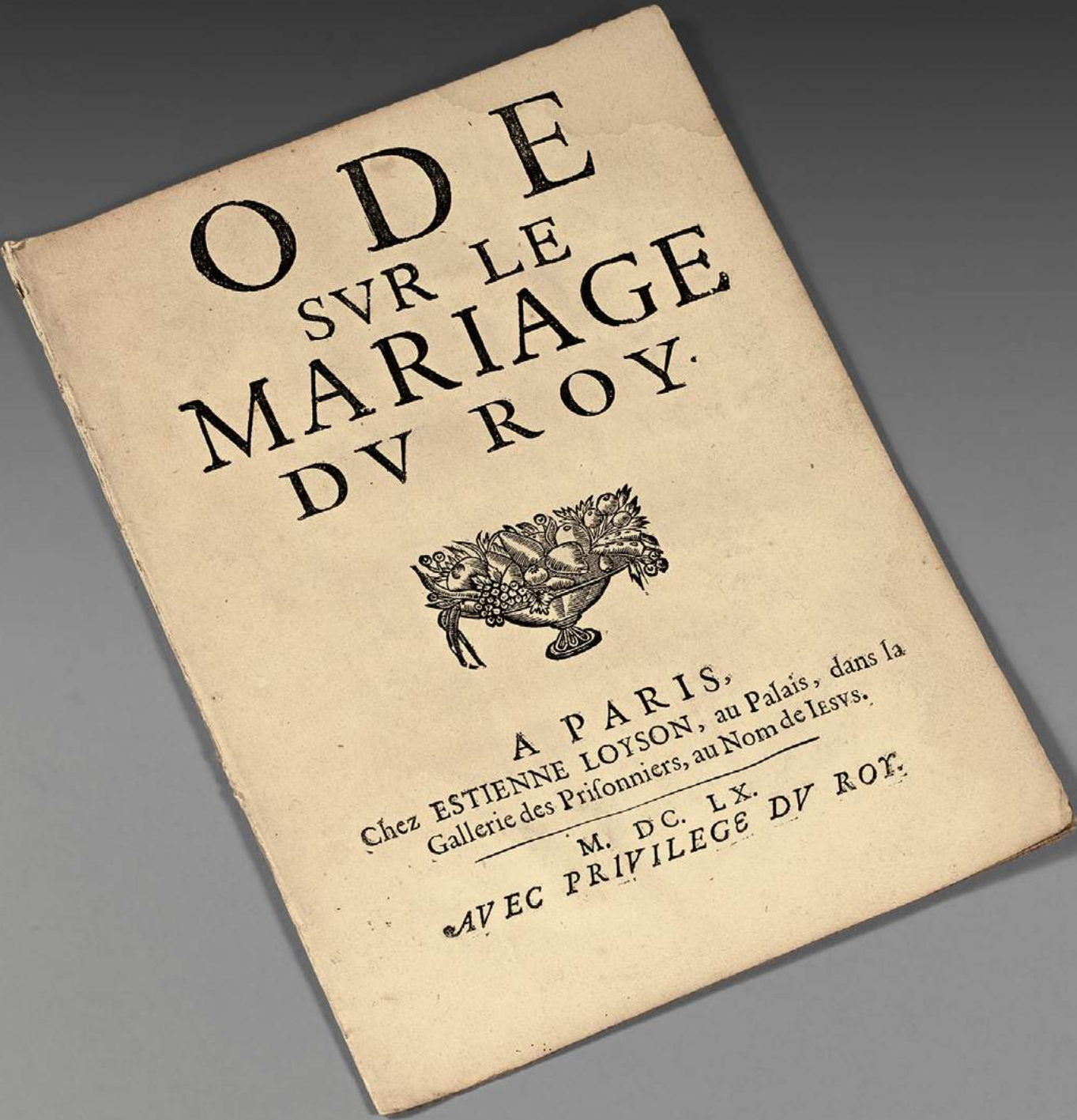
La même année 1660, Perrault publiait son dialogue de l'amour et de l'amitié qui plut tellement à
Fouquet, que ce surintendant le fit écrire sur du vélin, orné de dorures et de peintures.

Mais c'est l'*Ode sur le Mariage du Roy* qui détermina sa réputation. Le grand Racine en personne prit
soin de la commenter et émit un jugement plus critique que Louis XIV. Suivent de courts extraits :

<i>Voy-tu ce PRINCE qu'on réuere</i>	<i>Voy-tu cette auguste PRINCESSE,</i>
<i>En tous les coins de l'Univers</i>	<i>Qui d'un courage plus qu'humain</i>
<i>Qui sur l'un & l'autre Hemisphère</i>	<i>Montra sa force & son adresse,</i>
<i>Commande à cent Peuples divers ;</i>	<i>Quand le timon fut en sa main.</i>
<i>De ce ROY si puissant les terres fortunées,</i>	<i>De cent flots mutinez l'impétueuse rage</i>
<i>Qui cachent dans leur sein les trésors que tu fais,</i>	<i>Contr'elle s'éleva d'un inutile effort ;</i>
<i>Par le vaste Océan ne sont point terminées,</i>	<i>Et maistresse toujours des vents & de l'orage,</i>
<i>Et sur elles ton œil ne se ferme jamais,</i>	<i>Elle voit aujourd'huy son Vaisseau dans le Port...</i>

Par cette *Ode sur le mariage*, Charles Perrault apparut bientôt au jeune roi et à ses administrateurs
comme une recrue de choix pour mener à bien le projet culturel de remise en ordre de la France ; aussi
est-ce presque automatiquement qu'il est élu à l'Académie française dont il devient chancelier à la mort
de Séguier et redéfinit les règles de fonctionnement.

Puis, la lecture publique du *Siècle de Louis XIV* de Charles Perrault, à la gloire des Modernes, fait
éclater une querelle entre Anciens et Modernes, dont les enjeux dépassent les polémiques de leurs
chefs de file respectifs, Boileau et lui-même. Elle se soldera d'ailleurs par la réconciliation de ceux qui
n'étaient vraisemblablement que « différemment du même avis » (Boileau). Au fil de la querelle
paraissent les quatre volumes des *Parallèles des Anciens et des Modernes* (1688 à 1697), où Perrault
livre la somme théorique de ses positions en même temps qu'il propose une double parabole de sa
réflexion sur l'ordre du monde : d'une part, sous forme théologique, *La Création du monde* devenu
Adam ou la Création de l'homme sa chute et sa réparation... (1697), et de l'autre sous la forme,
apparemment naïve, de *contes et vers* – ou de *contes ou Histoire du temps passé* (1691 à 1697).



Localisation des exemplaires dans le monde au nombre de 3 seulement :
Châlons-en-Champagne, B.n.F. et Paris Sorbonne.

Séduisant exemplaire d’*Amphitryon*, l’un des chefs-d’œuvre de Molière.

« *Ce petit chef-d’œuvre de grâce et de poésie fut représenté devant le Roi, aux Tuileries, le 16 janvier 1668, dans un grand déploiement de décors et de machineries* ».

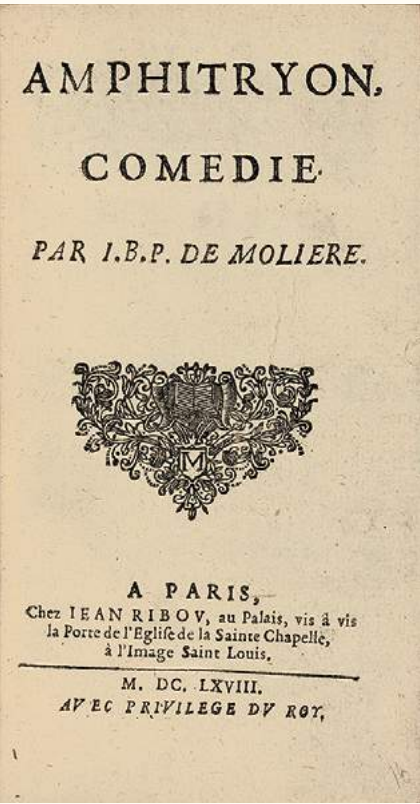
Paris, 1668.

19 **MOLIERE**, J.-B. Poquelin. *Amphitryon, comédie*.
Paris, Jean Ribou, 1668.

In-12 de (4) ff. dont le privilège et 88 pp. Plein maroquin rouge, grand décor doré à entrelacs et aux fers filigranés couvrant la totalité des plats, dos à nerfs richement orné, doublure de maroquin rouge, large roulette intérieure dorée aux fers filigranés, filet au pointillé sur les coupes, gardes de moire bordeaux, tranches dorées. *Reliure signée Maylander*.

147 x 85 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COMÉDIE DE MOLIERE QUI CONNUT UN SUCCÈS ÉCLATANT PUISQU’ELLE FUT JOUÉE 29 FOIS CONSÉCUTIVEMENT TOUJOURS AVEC UN GRAND SUCCÈS.



Tchemerzine, IV, 784.

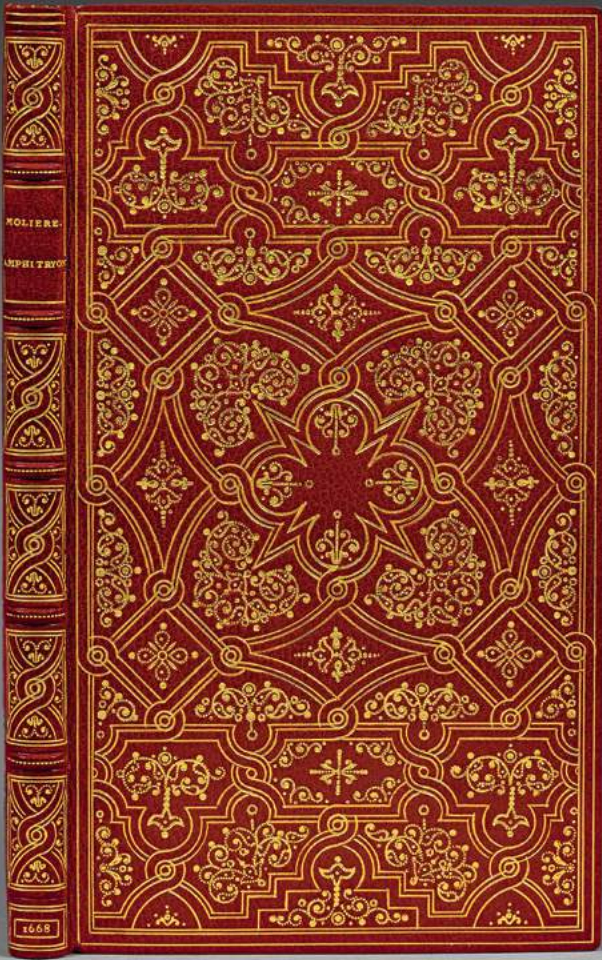
SECONDE ÉDITION ORIGINALE selon Guibert (I, 416), qui serait précédée d’une édition seulement connue à 2 exemplaires, contenant le sonnet célébrant la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV, qui fut ensuite supprimé.

LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION EUT LIEU LE 13 JANVIER 1668 SUR LE THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL. La charmante comédie d’*Amphitryon*, petit chef-d’œuvre de grâce et de poésie connut un franc succès.

PUIS LE 16 JANVIER, ELLE FUT REPRÉSENTÉE DEVANT LE ROI AUX TUILERIES. CETTE PIÈCE EST UNE IDÉALISATION DE LA COUR DE LOUIS XIV, LE ROI SOLEIL.

« *La finesse des situations psychologiques trouve pour s’exprimer des vers légers et musicaux ; sur tout ceci voltige un sourire d’artiste qui semble se désintéresser de la vie de ses propres héros* ».

La comédie est menée avec une vivacité qui l’apparente au Vaudeville.



Il est intéressant de constater qu’un exemplaire d’*Amphitryon* relié en maroquin rouge doublé de maroquin bleu par *Trautz-Bauzonnet* était vendu 1800 francs dans le même catalogue *Auguste Fontaine* de 1875, tandis qu’un exemplaire de l’*Avare* relié de la même façon était proposé à 1500 francs par le même libraire. (Lacroix, *Bibliographie moliéresque*, extrait du catalogue d’*Auguste Fontaine*).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN DÉCORÉ DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE PAR MAYLANDER.

Édition originale de « *l'œuvre poétique la plus remarquable de Jean de La Fontaine* ».
 « *L'œuvre poétique de La Fontaine comprend (pour ne compter que ce qui compte) quelques compositions, dont l' 'Adonis' est la plus remarquable ; un roman mêlé de vers, 'Les Amours de Psyché' ; les 'Fables' et les 'Contes'.* » (Rev. Jean-Pierre Chauveau).

20 LA FONTAINE, Jean de. *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. [Suivi de :] *Adonis*. Poème. Paris, Claude Barbin, 1669.

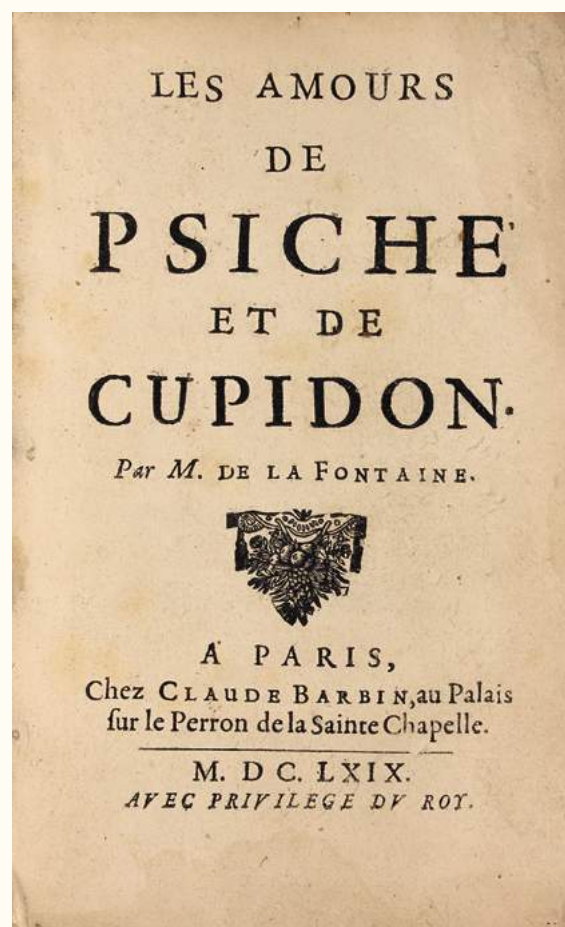
In-8 de (12) ff. et 500 pp., un angle du titre anciennement restauré, quelques annotations manuscrites de l'époque sur les gardes. Plein veau granité, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque.

179 x 110 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *l'œuvre poétique la plus remarquable de La Fontaine* ».
 Tchermersine, III, 878-879 ; Rochambeau, p. 591, n° 1.

« *Les deux poèmes de La Fontaine sont ici en édition originale* ».

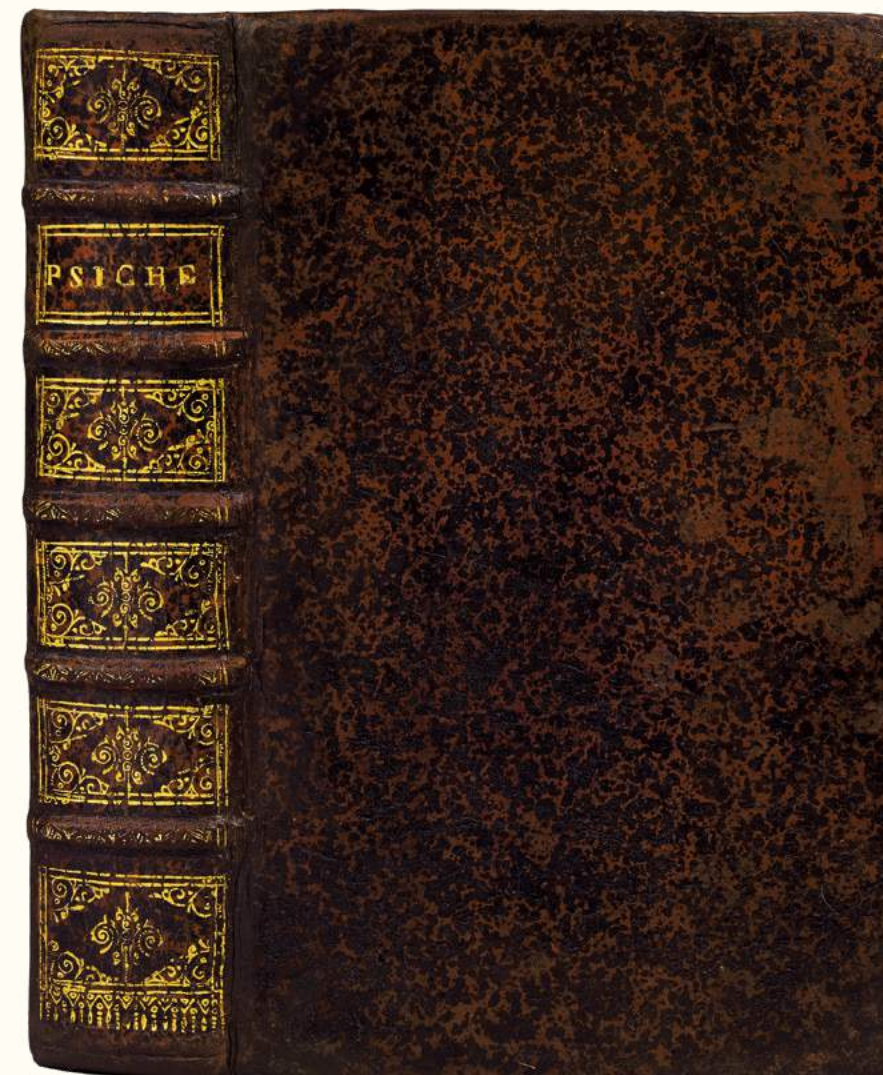
« L'ŒUVRE POÉTIQUE DE LA FONTAINE COMPREND (POUR NE COMPTER QUE CE QUI COMPTE) QUELQUES COMPOSITIONS, DONT 'L'ADONIS' EST LA PLUS REMARQUABLE ; UN ROMAN MÊLÉ DE VERS, 'LES AMOURS DE PSYCHÉ' ; les 'Fables' et les 'Contes' ». » (Rev. Jean-Pierre Cheveau).



« L'histoire d'Amour et de Psyché est sans doute L'UN DES MYTHES LES PLUS CHARMANTS DE L'ANTIQUITÉ ET PEUT-ÊTRE LE JOYAU LE PLUS PUR DE LA POÉSIE ALEXANDRINE ».

« 'Psyché' est une Œuvre charmante dont le thème pris dans Apulée, ne paraît que comme une lecture faite par un auteur supposé à trois de ses amis. CET AUTEUR EST, SOUS LE NOM DE POLYPHILE, LA FONTAINE LUI-MÊME. QUANT AUX AUTRES, ON VEUT Y VOIR RACINE, MOLIÈRE ET BOILEAU... LA PRÉFACE DE 'PSYCHÉ' EST À NOS YEUX UN DOCUMENT DE HAUTE IMPORTANCE LITTÉRAIRE, dont le plus simple examen ruine entièrement l'idée d'un La Fontaine paresseux et négligent. Nous ne voyons nulle part d'aveux si nets du prix que coûte le souci de la forme, de considérations si précises sur le travail d'écrire, et sur le choix d'un « genre d'écriture » approprié à l'effet que l'on veut obtenir. CE TEXTE REMARQUABLE N'EST PAS ASSEZ CONNU. »

« Quand j'en conçus le dessein, j'avais plus d'imagination que je n'en ai aujourd'hui. Je m'étois toute ma vie exercé en ce genre de poésie que nous nommons héroïque : c'est assurément le plus beau de tous, le plus fleuri, le plus susceptible d'ornements, et de ces figures nobles et hardies qui font une langue à part... ».



« Héroïque, il entend par là épique et mythologique. Ce poème de 600 vers, qui, étant court, « à proprement parler ne mérite que le nom d'idylle », chante les amours de Vénus et d'Adonis, d'après Ovide, avec des souvenirs de Virgile, d'Homère... et du cavalier Marin. L'auteur déclare avoir consumé dans l'embellissement de ce poème presque toute la provision de figures qu'il avait rassemblée par la lecture des Anciens et de quelques modernes. » (Jean-Pierre Chauveau).

« Il y a du Racine avant Racine (en La Fontaine), préfiguré dans les vers d' 'Adonis' ». (Paul Valéry).

Selon la critique moderne reproduite en tête de cette analyse, quatre œuvres de La Fontaine comptent : Les Fables, les Contes, Adonis, Les Amours de Psyché.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, DE CETTE ÉDITION ORIGINALE LITTÉRAIRE DE PREMIER ORDRE.

Le livre qui marqua la France pendant deux siècles.

Il est décrit et analysé dans « *Les Lettres de Madame de Sévigné à sa fille* ».

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque du comte de Lurde et du baron de Ruble.

21

[BIBLE DE ROYAUMONT]. ROYAUMONT, Sieur de. [FONTAINE, Nicolas — LE MAISTRE DE SACY].

L'Histoire du vieux et du nouveau Testament, représentée avec des figures & des Explications...

Paris, Pierre Le Petit, 1670.

In-4 de (6) ff., 358 pp., 4 ff. insérés entre les pp. 296 et 297, (1) f. de titre, pp. 371 à 546, (1) f. bl. 267 estampes à mi-page : 183 pour l'Ancien Testament et 84 pour le nouveau Testament. Pt. manque aux angles des p. 17 et 443 sans atteinte au texte. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin rouge ornées d'une roulette dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque attribuée à Boyet.*

283 x 208 mm.

L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES ÉDITIONS ORIGINALES DU XVII^e SIÈCLE RÉÉDITÉE PLUSIEURS DIZAINES DE FOIS AU XVIII^e ET AU XIX^e SIÈCLES ET L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES ILLUSTRÉS DU XVII^e SIÈCLE.

« *Cet ouvrage, écrit Brunet (IV, 1433), qui depuis près de deux siècles jouit d'un succès soutenu, a été attribué à Le Maistre de Sacy ; mais il est plutôt de Nicolas Fontaine, l'un des solitaires de Port-Royal des Champs (1625-1709).*

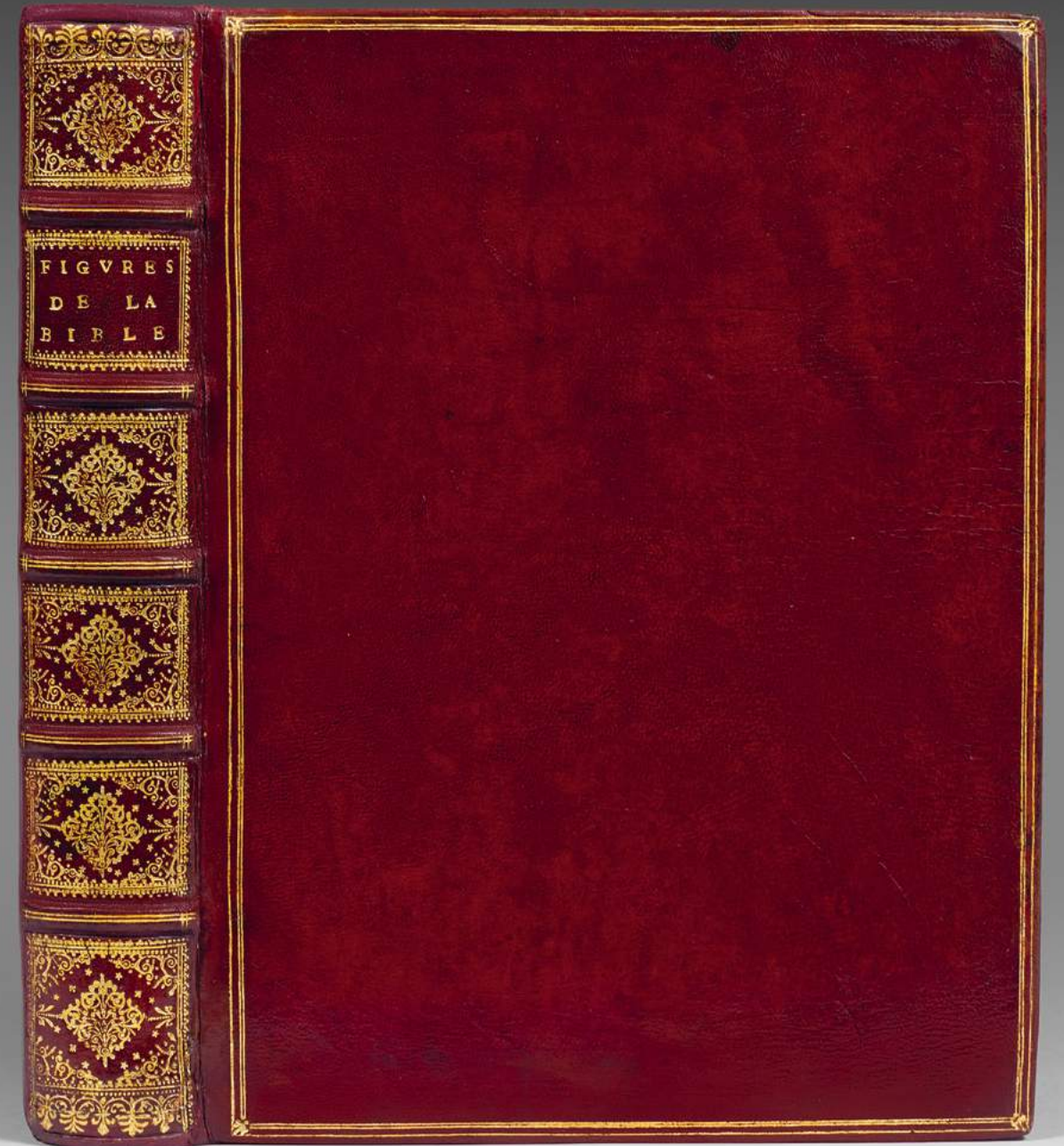


L'ÉDITION DEDICACÉE À MONSIEUR LE DAUPHIN EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 267 REMARQUABLES ESTAMPES À MI-PAGE, 183 pour l'Ancien Testament et 84 pour le Nouveau Testament.

UN TRÈS GRAND NOMBRE SONT DUES À François Chauveau ; deux seulement sont signées de l'artiste. Elles sont gravées au burin par Sébastien Le Clerc, l'un des meilleurs graveurs du XVII^e siècle, qui « possède, selon E. Rouin, plus de force que Silvestre, plus d'esprit que Bosse et presque autant de clarté que Callot ». Deux vignettes de titre, deux grands bandeaux dont l'un aux armes du grand Dauphin, par François Chauveau et des initiales ornées complètent l'illustration.

Cette première édition renferme 2 figures de Sébastien Le Clerc qui ne se retrouveront pas dans les éditions postérieures. Ces deux figures sont ici en parfait état alors qu'elles sont souvent mal venues.

CE LIVRE A MARQUÉ LA FRANCE DE SON EMPREINTE, AINSI BABEAU RELÈVE-T-IL, EN ÉTUDIANT LES INVENTAIRES DE PAYSANS AU XVIII^e SIÈCLE, CHEZ DE RICHES CULTIVATEURS, LA PRÉSENCE DE LA BIBLE DE ROYAUMONT.



SUPERBE EXEMPLAIRE, RÉGLÉ À L'ENCRE ROUGE, DU TOUT PREMIER TIRAGE, bien complet des 4 ff. intercalaires entre les pp. 296 et 297, AVEC LES FIGURES EN SUPERBES ÉPREUVES, EN RARISSIME RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE.

« *Les beaux exemplaires sont rares et recherchés* » (Brunet).

LE DERNIER EXEMPLAIRE EXACTEMENT SEMBLABLE PASSÉ SUR LE MARCHÉ EN MAROQUIN D'ÉPOQUE DOUBLÉ, FUT VENDU 30 000 € à l'Hôtel Drouot le 28 octobre 2005.

Celui-ci provient de la prestigieuse bibliothèque du comte de Lurde et du baron de Ruble, avec ex-libris (cat., 1899, n° 6).

Édition originale « très rare » de cette relation des missions à la Cochinchine, au Tonkin, à la Chine, au Cambodge, à Ciampa, aux Indes et au Royaume de Siam.

22

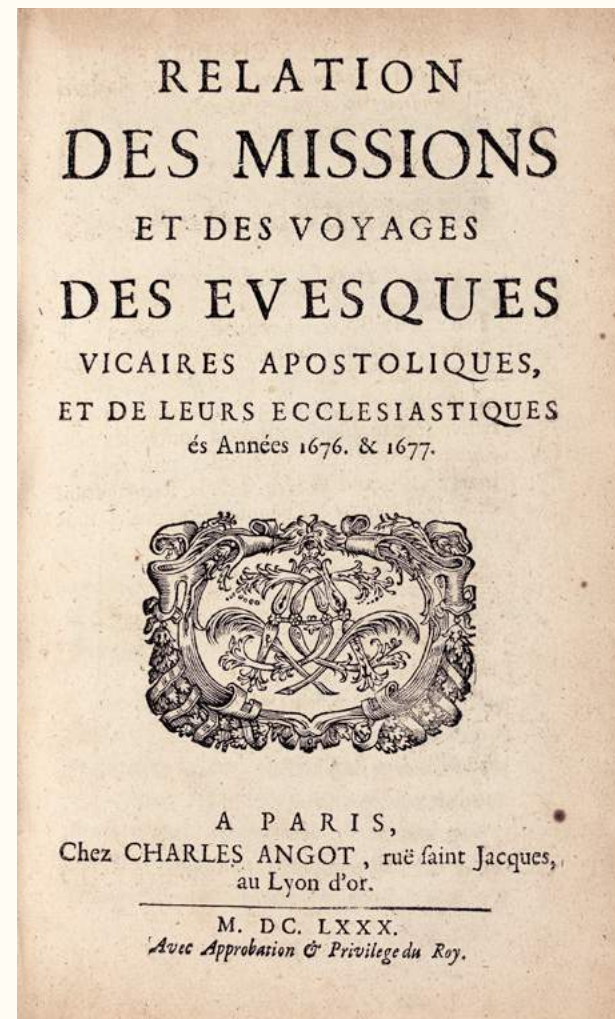
[FERMANEL DE FAVERY, Luc]. *Relation des missions et des voyages des evesques vicaires apostoliques, et de leurs ecclesiastiques és Années 1676. & 1677.*
Paris, Charles Angot, 1680.

In-8 de (8) ff., 242 pp., (1) f. de privilège. Plein veau brun granité, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes. *Reliure de l'époque.*

187 x 116 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DES « MISSIONS DE LA COCHINCHINE, DU TONKIN, SIAM ET CAMBODGE. TRÈS RARE » (Chadenat, II, 4391).
Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 827 ; Brunet, Supp., 448.

Cette publication fait suite à celle parue la même année sur les voyages effectués entre 1673 et 1675.

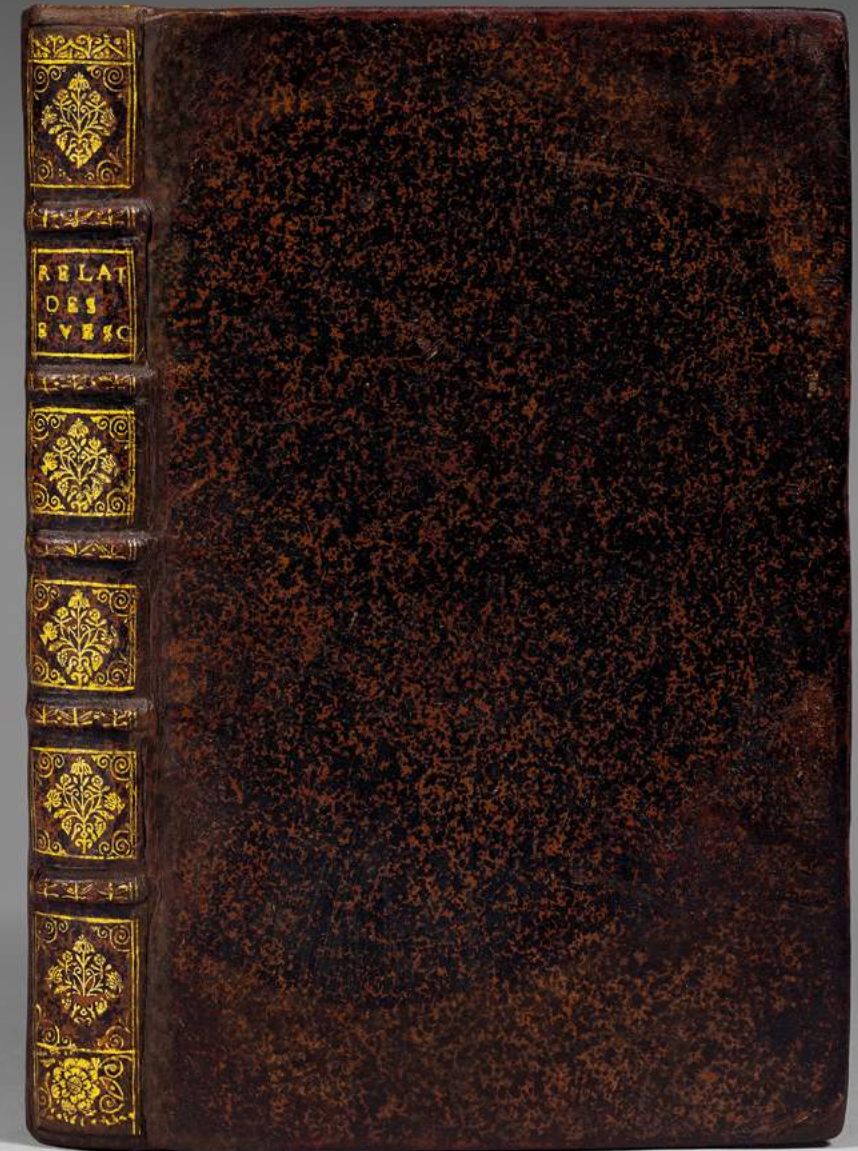


« C'est le quatrième volume du même auteur. Ces évêques étaient : François Pallu, évêque d'Héliopolis, de la Motte-Lambert, évêque de Beryte, et Ignace Cotelondy, évêque de Mételopolis. Celui-ci est mort en 1662 ».

Les relations des missionnaires contenues dans le présent ouvrage touchent respectivement la Cochinchine, le Tonkin, la Chine, le Cambodge, Ciampa, les Indes et le Royaume de Siam.

« Le 18 octobre 1675, le roi du Siam accorda une audience très solennelle aux trois vicaires apostoliques alors à Juthia : F. Pallu, P. Lambert de La Motte, et l'évêque de Mételopolis. Les évêques présentèrent au roi des lettres de Louis XIV et du Pape Clément IX. Cette audience, bientôt suivie de plusieurs autres, fut le début des relations qui aboutirent à l'envoi d'ambassades siamoises en France et d'ambassades françaises au Siam.

En 1676, Lambert de La Motte repartit pour la Cochinchine. Son séjour fut un des temps les plus heureux de l'histoire du catholicisme dans ce pays. Jamais on ne vit en si peu de jours tant d'idolâtres baptisés, tant de pécheurs convertis, tant de fidèles sanctifiés par la réception des sacrements. Il obtint une audience du chua Hien-vuong, qui lui promit la liberté religieuse et tint parole.



Retourné au Siam, il y tomba bientôt malade. Il mourut le 15 juin 1679, à Juthia, et fut enterré dans l'église. Rome, qui ignorait sa mort, le nomma le 1^{er} avril 1680 administrateur général des missions de Siam, Cochinchine et Tonkin. »

“The French bishops in the East meanwhile kept the public informed about their activities in China, Indochina, and Siam through a series of published relations. From these works it became clear that the French mission was becoming increasingly dominant in East and Southeast Asia” (Lach-Van Kley, 3).

EXEMPLAIRE TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, DE CET INTÉRESSANT RÉCIT DE VOYAGE CAPITAL POUR LA CONNAISSANCE DE L'EXTRÊME-ORIENT AU XVII^e SIÈCLE.

Rare édition originale du premier livre d'astronomie publié au Japon,
illustrée de 50 gravures sur bois.

23

IGUCHI TSUNENORI. *Tenmon Zukai* (=Explication de l'Astronomie au moyen de figures).
Osaka, Itanya Mohee, 1689.

5 parties reliées en 6 volumes in-4 respectivement de : 32, 31, 37, 31, 33 et 54 ff. Texte xylographié en japonais sur papier de riz. Nombreuses annotations manuscrites en caractères chinois à l'encre rouge. Conservés dans leurs brochures bleues d'origine cousues à la manière orientale, pièces de titre calligraphiées sur du papier ancien ajoutées plus tardivement sur les plats supérieurs. Quelques traces d'usure. Cachet sur les contreplats. Chemise de protection en toile bleue.

222 x 160 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE ET PRÉCIEUSE DU PREMIER LIVRE D'ASTRONOMIE PUBLIÉ AU JAPON.
Miyajima Kazuhiko, *Japanese Celestial Cartography*, S. 590 f. ; Annick Horiuchi, *Les mathématiques japonaises à l'époque d'Edo*, 1994, p.266.

Le *Tenmon Zukai* (Explication de l'astronomie au moyen de figures) est l'œuvre d'un astronome de Kyoto, *Iguchi Tsunenori*.

Tsunenori fut largement influencé par les recherches de son collègue *Shibukawa Harumi* (1639-1751), qui avait effectué les premières observations astronomiques du pays en 1669. Il avait étudié les mouvements de la lune, du soleil et des planètes, ainsi que les éclipses, et avait utilisé ces nouvelles données pour établir le premier calendrier du Japon, le *Jokyo*.

L'ouvrage d'*Iguchi* est fondé sur les nouvelles données mises à jour par *Shibukawa Harumi*, mais il dénote également une influence de l'astronomie occidentale transmise par les œuvres de *Schall* et de *Verbiest*.

Divisé en 5 parties, le présent traité est consacré à l'astronomie mathématique. IL TRAITE DU SYSTÈME PLANÉTAIRE ET DU MOUVEMENT CÉLESTE, DES PHASES ET ORBITES DE LA LUNE, DES SAISONS, ET DE LA PRÉDICTION DES ÉCLIPSES.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 50 GRAVURES SUR BOIS, DONT 4 SUR DOUBLE-PAGE, illustrant les connaissances astronomiques exposées dans le texte. Parmi les gravures, on trouve des cartes du ciel et des étoiles, des figures des phases lunaires et une carte de l'hémisphère oriental.

Cette carte de l'hémisphère oriental est influencée par la célèbre carte mondiale de *Matteo Ricci* publiée à Pékin en 1602 et présentée à l'empereur Ming *Shenzong*. On sait que les jésuites avaient envoyé de Pékin plusieurs exemplaires de cette carte au Japon.

La carte d'*Iguchi* présente une particularité très intéressante : au sud-est du Japon, la carte illustre deux îles imaginaires : *Kinshima*, l'île d'or et *Ginshima*, l'île d'argent. L'origine de ces illustrations n'est pas claire mais on sait que les navigateurs hollandais et espagnols ont vainement sillonné l'océan pacifique pendant les XVI^e et XVII^e siècles à la recherche de ces deux îles.

14 des gravures ont été partiellement rehaussées de couleurs à l'époque.

"The '*Tenmon Zukai*' is the first astronomical book published in Japan. Although all volumes mention the study of mathematical astronomy, the first volume has circular star maps and the second has figures of the lunar lodges" (Miyajima).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UN OUVRAGE D'ASTRONOMIE DU PLUS HAUT INTÉRÊT, ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE.



Une rareté bibliophilique imprimée à Pékin en chinois par les jésuites en l'année 1694
revêtu d'une luxueuse reliure parisienne en maroquin du XVIII^e siècle.
Pekin, mission des jésuites, Chiesa Ling-Pao, année 1694.

24

IMPRESSION CHINOISE DES JÉSUITES FAITE À PÉKIN EN L'ANNÉE 1694. 聖母行實.

Sheng mu xing shi (*Vie, mort et miracles de la Sainte Vierge*).

Imprimé à Pékin : Pechino, Chiesa Ling-Pao, anno 33 del Regno dell'Imperatore Kangxi [1694].

3 parties reliées en 1 volume in-4 de : I/ (1) f. de titre, 3 ff., 17 ff. tous numérotés en chinois ; II/ 36 ff., (1) f. bl. ; III/ (1) f. bl., 53 ff., (1) f. bl. Ainsi complet. Qq. discrètes galeries de vers anciennement restaurées. Plein maroquin rouge français, triple filet doré autour des plats, fleuron d'angle doré, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublures de papier étoilé. *Reliure parisienne du XVIII^e siècle.*

247 x 152 mm.

PRÉCIEUSE ET RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION IMPRIMÉE À PÉKIN EN CARACTÈRES CHINOIS, DANS LA RÉSIDENCE DE LING-PAO, EN L'ANNÉE 1694 – 33^e année du règne de l'Empereur Kangxi – de « *la vie et des miracles de la Sainte Vierge* », œuvre des missions jésuites de Chine parvenue à nous en exceptionnel état de conservation.

Cette impression est l'œuvre du Père Vagnoni, contemporain de Matteo Ricci, qui entreprit l'évangélisation de la Chine. Maître en langue et écriture chinoise, il composa plusieurs œuvres religieuses pour l'édification du peuple chinois.

« Parmi les divers procédés qu'elle a inventés pour produire en nombre images et textes, la Chine a toujours privilégié ceux qui répondaient au génie de son écriture, et qui permettaient de transcrire fidèlement le geste du calligraphe ou du copiste.

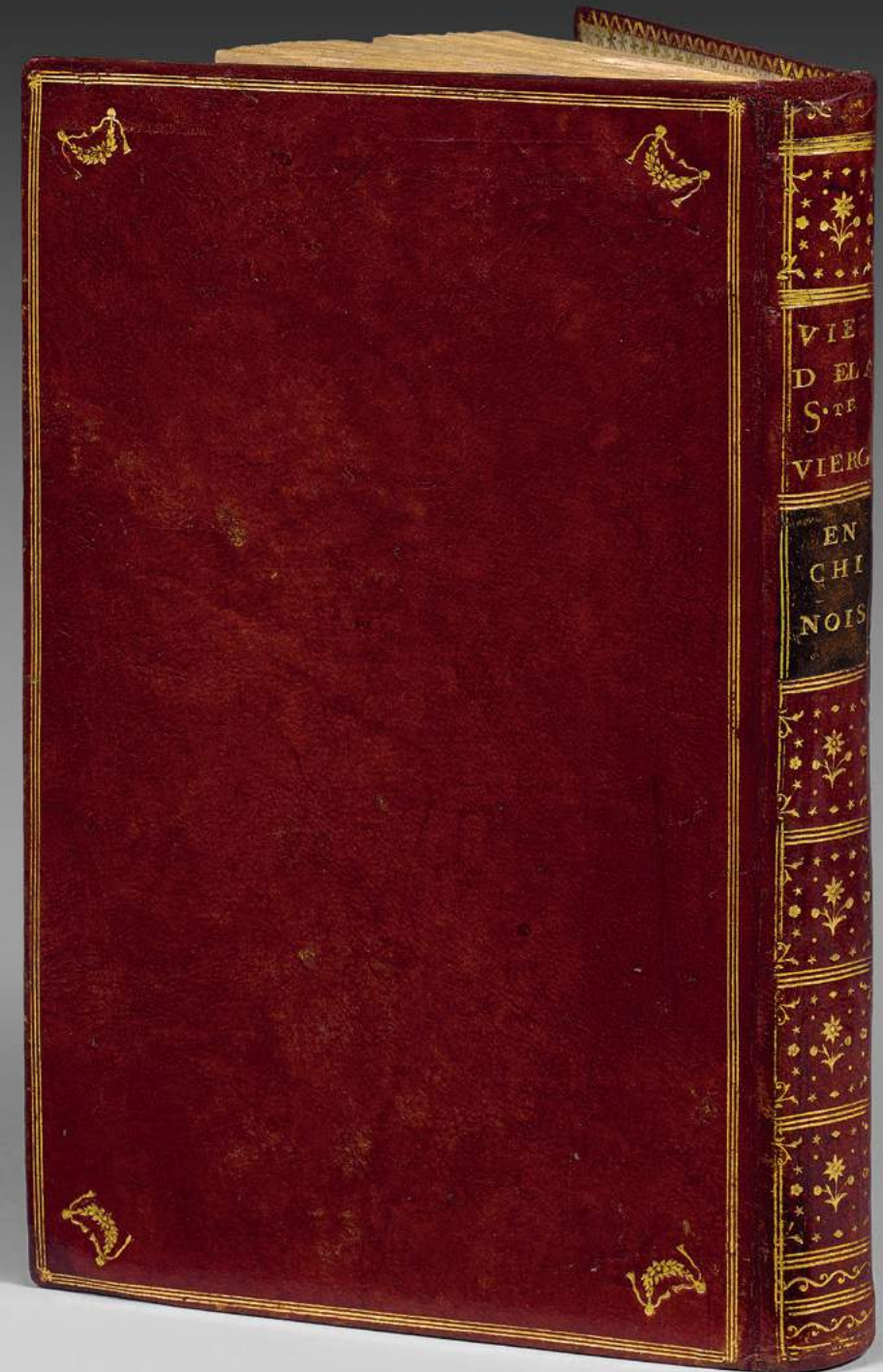
L'estampage, à partir d'une mince feuille de papier humide restitue l'empreinte authentique d'une calligraphie éventuellement illustre ; la xylographie surtout, transfère sur une planche de bois un texte préalablement manuscrit, issu de la main inspirée du calligraphe. Le couteau du graveur dégage en relief chaque trait ! Nul besoin de presse, une brosse suffit pour appliquer la feuille de papier sur la planche bien encrée, et pour faire apparaître en un instant deux pages imprimées.

Des gestes simples, naturels, mais une invention majeure ! Elle met en œuvre des qualités sans prétention : la dextérité, le sens de l'esthétique, au détriment de la technologie. Une invention si simple qu'elle passa inaperçue de Marco Polo ; si appropriée que les Jésuites, à peine arrivés en Chine, en font état et l'utilisent.

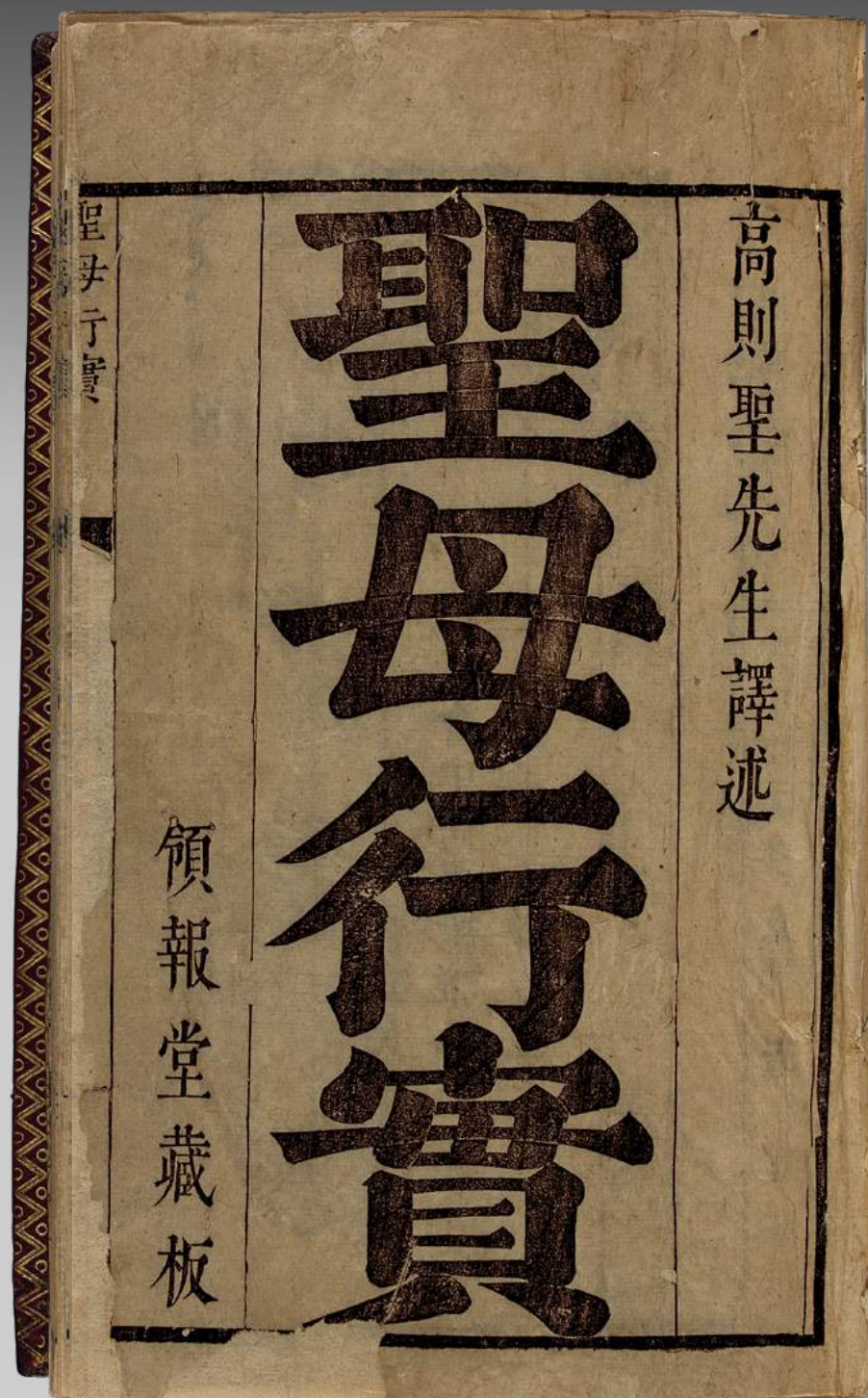
Tout au long du XVIII^e siècle, la Bibliothèque du Roi de France se trouve au centre du dialogue, instauré avec la Chine ; il ne se passe guère d'année sans que notre institution reçoive tel ou tel livre que lui destinent les Jésuites. Cette époque voit aussi les premiers balbutiements de la sinologie à Paris même, avec Etienne Fourmont, professeur au Collège royal, attaché à la Bibliothèque du Roi. En 1739, la future B. N. publie le catalogue de ses livres chinois. » (Emmanuel Le Roy Ladurie).

Les jésuites, missionnaires en Chine, s'expriment ainsi dès le XVII^e siècle : « Nous imprimons avec l'aide de nos domestiques, des livres de nostre Religion, que les nostres ont mis en lumière en langue chinoise dans notre propre maison. »

Décrivant l'imprimerie chinoise au livre premier de l'Expédition chrestienne au royaume de la Chine tirée des commentaires du P. Matthieu Riccius..., publiée à Lyon, le P. Nicolas Trigault fait état de l'usage de l'impression xylographique par les missions jésuites quelques années seulement après l'arrivée en Chine de leur fondateur, le P. Matteo Ricci.



« Cette façon donc d'imprimer est si facile que qui l'aura vue une fois soudain pourra entreprendre d'en faire autant. » C'est ce que firent les missionnaires, et tout particulièrement les Jésuites, pour publier les textes religieux nécessaires à leur apostolat : catéchismes ou textes liturgiques traduits en chinois. LEURS ÉDITIONS, IMPRIMÉES À LA MISSION MÊME, NE SE DISTINGUENT EN RIEN DES LIVRES CHINOIS DONT ILS CONSERVENT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES FORMELLES. »



N° 24 - PRÉCIEUX, RARISSIME ET FORT BEAU VOLUME COMPLET, IMPRIMÉ À PÉKIN EN 1694, REVÊTU DÈS LE XVIII^e SIÈCLE D'UNE RELIURE PARISIENNE DE LUXE EN ÉLÉANT MAROQUIN ROUGE, SYMBOLE ÉCLATANT DE L'INFLUENCE EUROPÉENNE DANS LA CHINE DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES.

DE TELLES ŒUVRES CHINOISES DU XVII^e SIÈCLE PARVENUES À CE JOUR EN CET ÉTAT RELIÉES EN MAROQUIN PARISIEN DU XVIII^e SIÈCLE SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ BIBLIOPHILIQUE.

Édition en grande partie originale
des *Lettre édifiantes et curieuses* sur la Chine, l'Inde, l'Amérique, le Levant,
reliée en rarissime maroquin rouge janséniste de l'époque.

“A set comprising the first edition of each volume is of uncommon rarity.
Of the great value of these “Lettres”, as illustrating the early history and settlement,
not only of Canada, but of central New York, Ohio, Michigan, Illinois and Wisconsin,
it is unnecessary to speak”. (Sabin, 40697)

Paris, 1704-1749.

25 [LE GOBIEN, DU HALDE, PATOUILLET]. *Lettres Edifiantes et Curieuses, Ecrites des Missions étrangères, par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jésus.*
Paris, chez Nicolas Le Clerc, (Guérin, Le Mercier, Boudet, Berton), 1707-1704-1749.

27 volumes in-12, plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. Superbe reliure en maroquin janséniste de l'époque – les deux derniers volumes, imprimés en 1743 et 1749, reliés en maroquin de l'époque avec dos ornés, l'art de la reliure ayant évolué entre 1704 et 1743. *Reliure de l'époque.*

162 x 88 mm.

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE DES 27 PREMIERS VOLUMES DE CETTE FAMEUSE COLLECTION DE LETTRES TRAITANT DES VOYAGES ET DÉCOUVERTES AU LEVANT, EN AMÉRIQUE, AUX INDES ET EN CHINE.
Cordier, *Sinica*, 927-930 ; Laures 580 ; Hill p. 460 (édition plus tardive) ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, IV, p. 186.

La publication commencée en 1702, fut poursuivie sans interruption jusqu'en 1758, date de parution du 28^{ème} volume. Les troubles survenus alors en France interrompirent la collection quinze années durant jusqu'en 1773, date d'impression du 29^{ème} volume.

LA COLLECTION DES LETTRES ÉDIFIANTES EST ICI EXCEPTIONNELLEMENT RELIÉE EN MAROQUIN UNIFORME JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE POUR LES 25 VOLUMES PUBLIÉS ENTRE 1704 ET 1741, les deux derniers volumes, imprimés en 1743 et 1749, suivant l'évolution de l'art de la reliure française, sont reliés en maroquin au dos richement orné.

Charles Le Gobien, historien jésuite, naquit à Saint-Malo en 1653. Nommé procureur des Missions de la Chine, il publia en 1702 « *Lettres de quelques missionnaires de la compagnie de Jésus, écrites de la Chine et des Indes orientales*, 1 vol. in-12 ». L'accueil favorable que reçut ce premier recueil engagea bientôt Le Gobien à le faire suivre d'un second sous ce titre : « *Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la compagnie de Jésus* ». Ces deux volumes furent les premiers de la collection connue sous le nom de *Lettres édifiantes*, etc. Le Gobien en donna six autres volumes ; Du Halde continua le recueil.

“A SET COMPRISING THE FIRST EDITION OF EACH VOLUME IS OF UNCOMMON RARITY. Brunet and Carayon give the date of the first volume of this famous collection as 1717, which is certainly an error. Father le Gobien, editor of the early volumes, died in 1708. The first volume is approved by the Provincial of the Society of Jesus in May 1702, and by the King, Aug. 23, 1702 ; this corresponds with the title given by Charlevoix : « *Lettres de quelques Missionnaires de la Compagnie de Jésus, écrites de la Chine et des Indes Orientales* ». Paris, 1702, 12mo. Charlevoix adds, « *Ce premier recueil fut suivi peu après d'un second sous ce titre : 'Lettres Edifiantes et Curieuses écrites des Missions Etrangères par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jésus'* ». He says, moreover, that these two collections, reprinted in 1717, were the first of the collection of “*Lettres Edifiantes et curieuses*”. The second volume was

approved Oct. 30, 1702, and the third in 1703. Volume VII was approved Feb. 20, 1707, and published in that year; volume VIII, approved Nov. 30, 1707, was published in 1708. Volumes I, II and III were certainly in print before 1707; and a volume in 1713. The publication was continued till 1758, when volume 28 appeared; then the troubles of the order in France arrested the work, and its absolute suppression by the parliament of Paris, Aug. 6, 1762, made any further publication by them impossible. As, however, many valuable letters had been collected and the work enjoyed a popularity, a new volume (29) appeared in 1773, the very year when Pope Clement XIV suppressed the order. Another volume also appeared in 1773, two in 1774, and two in 1776; the last bearing on the title the name of the Abbé Patouillet, who, according to Feller, had edited volumes 27 and 28". The foregoing note is furnished to me by Dr. J. G. Shea, than whom there is no better authority. There are evidently two or more editions of the early volumes.

OF THE GREAT VALUE OF THESE "Lettres", AS ILLUSTRATING THE EARLY HISTORY AND SETTLEMENT, NOT ONLY OF CANADA, BUT OF CENTRAL NEW YORK, OHIO, MICHIGAN, ILLINOIS, AND WISCONSIN, IT IS UNNECESSARY TO SPEAK.

These "Lettres" were collected by the Fathers Le Gobien, Du Halde, Ingoult, De Neuville, and Patouillet. For the missions among the American Indians, Charlevoix refers to volumes X., XI., XII., XIII., XVII., XX., and XXIII. See also Shea's "Charlevoix", Sabin's "American Bibliopolist", and a very full history of the "*Lettres Édifiantes*" in Backer's "*Bibliothek de la Comp. De Jesus*", octavo edition, Vol. II., appendice, and in the folio edition, 1857-60, vol. III., cols. 1737-53, Backer gives in detail the contents of the edition of 1838...". (Sabin, 40697).

LA COLLECTION COMPLÈTE AUX BONNES DATES EST AUJOURD'HUI INTROUVABLE. Chadenat ne possédait que les 28 premiers tomes (1702-1758) en reliures dissemblables, veau et vélin (n° 7074).

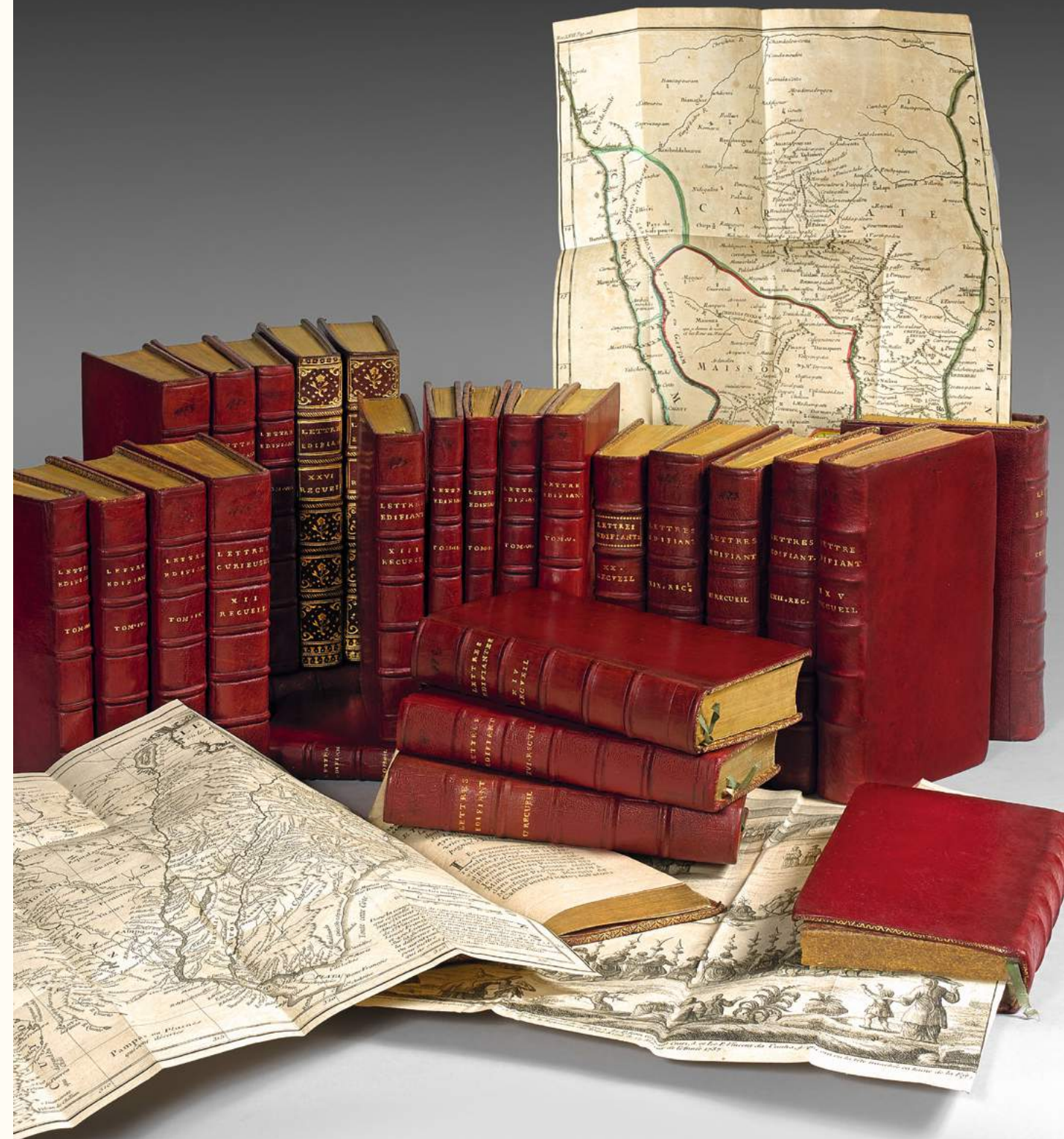
L'ILLUSTRATION, FORT INTÉRESSANTE, SE COMPOSE ICI DE 28 PLANCHES DONT 12 CARTES GÉOGRAPHIQUES. ELLE COMPREND DES GRAVURES SUR LA FAUNE ET LA FLORE, DES PORTRAITS ET SURTOUT PLUSIEURS PLANCHES DÉPLIANTES QUE L'ON NE TROUVE QU'ICI REPRÉSENTANT : *la Californie, les Philippines, le Royaume du Tong King, le Cap français et Fort dauphin, le Paraguay, les isles Caroline, l'isle de Bourbon, l'isle d'Orleans ou Poulo Condor, plusieurs cartes des Indes, isles de Ponghou, Formose, Nagasaki, La Terre de feu, les côtes du Pérou et du Chili, etc.*

Cette collection de lettres de jésuites est décrite par Hill comme étant "THE MOST VALUABLE 18TH-CENTURY SOURCE ON JESUIT ACTIVITIES IN FRONTIER REGIONS THROUGHOUT THE WORLD".

« Au commencement du XVII^e siècle, la papauté songea à donner une nouvelle impulsion à l'œuvre des *missions*, et dans ce but elle chercha à donner aux travaux des missionnaires une direction plus régulière. En même temps qu'ils se livraient à l'œuvre de la conversion, les prêtres des *missions étrangères* formaient parmi les populations converties un clergé indigène. Des colonies chrétiennes s'établirent en Chine, au Japon, dans les Indes, en Amérique.

Les *missions* furent desservies, dans les différentes parties du monde, principalement par quatre congrégations : les dominicains, les franciscains, les jésuites et les Pères des *Missions étrangères*. On les divisa en *missions* du Levant, comprenant l'Égypte, l'Éthiopie, l'Archipel grec, la Turquie d'Europe et d'Asie et la Perse ; en *missions* de la Chine, comprenant, entre autres, la Cochinchine, le Japon et le Tonkin, où, avant la dernière grande persécution, il existait quatre-vingt-sept maisons religieuses et environ sept cents églises ; en *missions* de l'Inde, comprenant, outre l'Hindoustan, les îles de l'Océanie jusqu'à Manille et aux Nouvelles Philippines ; enfin en *missions* d'Amérique. Ces dernières *missions* furent les plus prospères, et, dans l'Amérique du Sud particulièrement, les missionnaires, soutenus par le bras séculier, acquirent sur la population une influence considérable ».

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DES *Lettres édifiantes des Missions étrangères* PUBLIÉES SUR 47 ANNÉES – DE 1702 À 1749 – CONSERVÉE DANS SES RARISSIMES RELIURES EN MAROQUIN JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DE RELIURES TOUT À FAIT EXCEPTIONNELLE.



N° 25 – Partly original edition of these Jesuit letters about China, India, America and the Levant, in a very rare contemporary red morocco binding.

« *Sehr seltene erste Ausgabe des berühmten Zwergenkabinetts* ».

Augsburg [um 1710].

26

IL CALLOTTO *resuscitato oder neu eingerichtes zwerchen Cabinet.*
[Augsburg, o.J., um 1710].

In-folio de 50 planches y compris le frontispice, restaurations marginales aux planches 37 et 50.
Vélin rigide de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. Contregardes renouvelées mais exemplaire réellement dans sa *reliure de l'époque*.

350 x 225 mm.

PRÉCIEUSE ET FORT RARE ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE L'UN DES SOMMETS DU LIVRE GERMANIQUE ILLUSTRÉ D'ÉPOQUE BAROQUE, DE STYLE ROCOCO, IMPRIMÉ À AUGSBOURG VERS 1710, S'INSPIRANT DES « *Gobbi* » DE JACQUES CALLOT (1592-1635).
Catalogue Lipperheide, 3548.

Les *Gobbi*, réalisés en 1620-1621, forment une série de 21 planches (dont la planche de titre), de 9 x 6 cm environ, gravés sur la base de dessins réalisés à Florence en 1616, et inspirés des bossus que l'on choisissait pour distraire le grand-duc Cosme II de Médicis.

LA PRÉSENTE ŒUVRE, intitulée « *Il Callotto* » en référence à *Jacques Callot*, EST ORNÉE D'UN TITRE GRAVÉ ET COLORIÉ ET DE 49 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE ET ENTIÈREMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, placées chacun dans un encadrement gravé et colorié postérieurement, d'une série de douze modèles différents.

GRAVURES CENTRALES ET ENCADREMENTS CARICATURENT ET MOQUENT LES DIFFÉRENTES CLASSES SOCIALES, les légendes mêlant parfois langue française et allemande.

« Ces nains sont les descendants des monstres créés par Bosch et Bruegel. Leur difformité est utilisée pour railler diverses classes sociales.

L'auteur est ici rabelaisien (et bruegélien) parce qu'il utilise le grotesque à des propos sérieux. La caricature et le fantastique lui servent à exprimer certaines pensées secrètes. Les nains bossus sont parents des bouffons peints par Vélasquez. Certains doivent être des portraits caricaturaux. Tous sont des types. On y retrouve certains comédiens. Mais les autres catégories sociales sont aussi représentées.

Important, confit, gras, un bon bourgeois à l'hypocrite visage s'en va le pas assuré, sa canne à la main. Portant leur orgueil dans leur bosse, plusieurs seigneurs marchent l'épée au côté. Un ivrogne au gros ventre et à la face poupine lève gaiement son verre, comme cet autre courbé sur sa canne, avec son allure de langouste. Voilà enfin les capitaines, grandes gueules, grandes bottes, grande épée, petite cervelle, qui ont dégainé pour étripier tout un chacun ».

L'édition originale de ce fameux et rare recueil illustré germanique, imprimé à Augsburg vers 1710, est connue sous l'appellation « *Die erste Ausgabe des berühmten Zwergenkabinetts* ». SON ORIGINALITÉ FAIT D'ELLE LE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ILLUSTRATION SUR CUIVRE DE STYLE ROCOCO ET ELLE A CRÉÉ LA MODE DU « *Zwergenmode* » DU XVIII^e SIÈCLE.

La manufacture de porcelaine de Meissen, l'architecture et la décoration des jardins rococo et de nombreux objets d'art allemands se sont inspirés de la décoration et des personnages de cette suite d'Augsbourg.



478



« *L'Histoire des Juifs* » de Dom Calmet somptueusement reliée en maroquin citron à dentelle de l'époque aux armes du Comte Henri de Calenberg (1685-1772), l'un des plus illustres bibliophiles du XVIII^e siècle.

Paris, 1737.

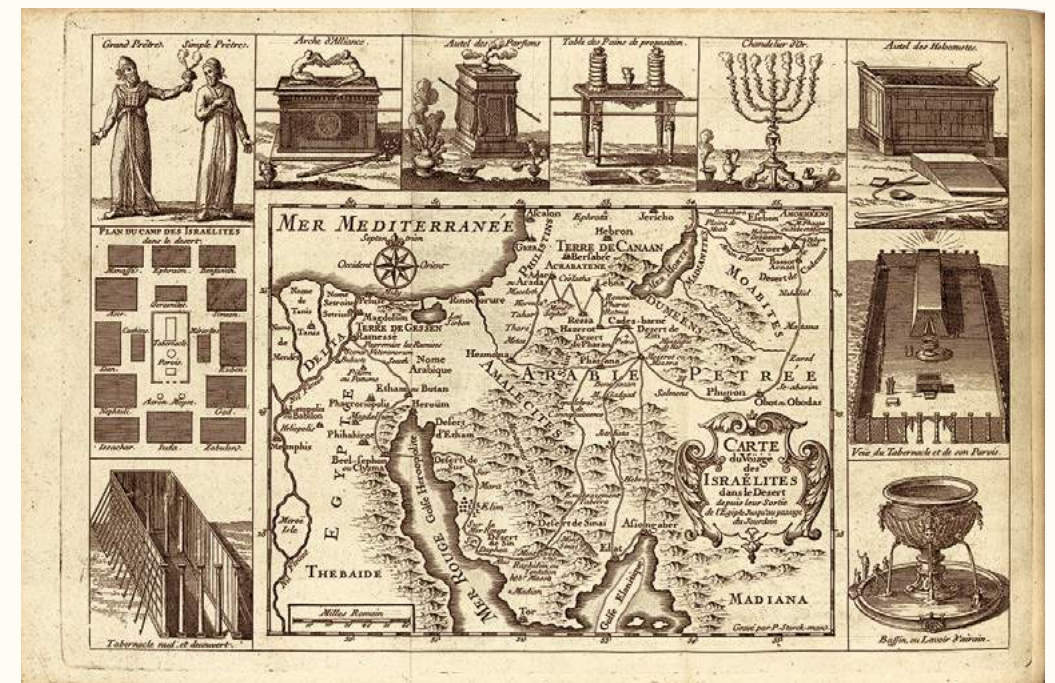
27 CALMET, Dom Augustin, bénédictin, Abbé de Senones (1672-1757). HISTOIRE DES JUIFS ET DU NOUVEAU TESTAMENT (titre de départ du volume IV, précédé de : *Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament et des Juifs, pour servir d'introduction à l'Histoire Ecclesiastique de l'Abbé Fleury*. Paris, Martin, Coignard, Mariette, Guérin, 1737.

4 volumes in-4 de : I/ xvi, 140 pp., 516 pp., 4 carte dépl. ; II/ (2) ff., 676 pp., 2 cartes dépl. ; III/ (2) ff., 676 pp., 1 plan dépl. ; IV/ (2) ff., 665, (1) p. d'avis au relieur, 1 carte dépl. Relié en plein maroquin citron, dentelle dorée d'encadrement sur les plats, armoiries dorées au centre, dos à nerfs richement ornés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque*.

256 x 197 mm.

L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE DE « L'HISTOIRE DES JUIFS » DE DOM CALMET, LA PREMIÈRE COMPLÈTE ET LA SEULE CITÉE PAR BRUNET AU FORMAT IN-4. ELLE EST ORNÉE DE FORT BELLES CARTES DÉPLIANTES :

1. Carte du monde ancien suivant le partage des Enfans de Noe,
2. Carte du Paradis terrestre en Chaldée et Arménie,
3. Carte du voyage des Israélites,
4. Carte de la Terre promise,
5. Plan nouveau de l'Ancienne Jerusalem,
6. Le Temple de Salomon,
7. Le Temple rebâti par Herode,
8. Carte du bassin méditerranéen de la Galilée à la Sicile.



Bénédictin de la congrégation de St-Vanne, Antoine Calmet (Dom Augustin) fut l'un des écrivains les plus utiles qu'ait produit l'ordre de St-Benoît.

Tant que vécut Calmet, VOLTAIRE TÉMOIGNA RESPECT, DÉFÉRENCE ET ADMIRATION À CE DOCTE ÉCRIVAIN. Il alla même le visiter à l'abbaye de Senones, et dans la lettre où il lui en demandait la permission, il s'exprimait ainsi : « *Je préfère, monsieur, la retraite à la cour, et les grands hommes aux sots... Je veux m'instruire avec celui dont les livres m'ont formé, et aller puiser à la source... Je serai un de vos moines. Ce sera Paul qui ira visiter Antoine, etc. (1748)* ». On ne sait pourquoi ce projet ne fut exécuté qu'en 1754. Là, au milieu de la bibliothèque, et avec les indications de Dom Calmet, Voltaire trouva de grand secours pour refaire son *Histoire Générale* dont une édition fautive venait de paraître. Il « *gourmanda son imagination* », comme il l'écrivit lui-même, en lisant les Pères et les conciles, les vieux historiens de France et les Capitulaires de Charlemagne. Au bout de six semaines, il quitta Senones pour Plombières. Il avait besoin, au reste, de dissimuler à son respectable hôte ses dispositions à l'incrédulité, témoin cette lettre qu'il écrivait lui-même de Plombières même : « *Je trouvais chez vous bien plus de secours pour mon âme que je n'en trouve à Plombières pour mon corps. Vos ouvrages et votre bibliothèque m'instruisent plus que les eaux de Plombières me soulagent, etc.* » Il est certain, du moins, que, pour son *Essai sur les Mœurs des Nations*, Voltaire doit beaucoup, non seulement aux lectures et aux recherches qu'il put faire à l'abbaye de Senones, mais encore aux nombreux emprunts qu'il s'est permis de commettre envers l'*Histoire Sacrée et Profane* de Calmet.

Dom Calmet est la manifestation d'un monde clérical qui releva les défis d'une époque. Il est à la fois l'héritier de siècles d'érudition et de lente maturation du savoir, et le clerc inséré dans les réseaux de son époque. Ni crédule ni moderne, il est la figure emblématique d'un monachisme qui tenta de s'adapter au monde de « *la crise de conscience européenne* ». L'ordre bénédictin est alors florissant. Dom Calmet vit lors d'une période traversée par des débats (crise janséniste, émergence des idées des Lumières) et marquée par des évolutions en matière d'érudition (mutation de la critique biblique, renouvellement des méthodes historiques). Exégète et historien ancré dans son temps, il s'intéresse à toutes ces questions. Sa vie se divise en quatre étapes : sa formation (jusqu'en 1704), son séjour à Paris (1706-1716), son ancrage en Lorraine (1718-1729), son abbatiat à Senones (1729-1757). Il possède une vocation d'érudit et nullement celle de la prédication : les caractéristiques de la Congrégation de Saint-Vanne répondent à ses aspirations. Il y exerce diverses responsabilités dont celle d'abbé. Son séjour à Paris (au couvent des Blancs-Manteaux) est très important dans son itinéraire. Il y rencontre les personnalités influentes de l'époque comme dom Mabillon. Il tisse des liens avec les libraires. DOM CALMET EST AINSI INTÉGRÉ À LA « RÉPUBLIQUE DES LETTRES » ; au fil du temps il se construit un étroit réseau de collaborateurs.

L'histoire passionne alors le public. UN GRAND NOMBRE DE SES CONTEMPORAINS PERÇOIENT DOM CALMET COMME UN GRAND HISTORIEN. Il publie tant des ouvrages d'histoire religieuse que d'histoire profane. FIGURE EMBLÉMATIQUE DE L'ÉRUDITION BÉNÉDICTINE dans la lignée de dom Mabillon, il conçoit l'histoire à diverses échelles, du local à l'universel, et souhaite se démarquer de la tradition des annales et des chroniques. Il se rend dans les bibliothèques pour ses recherches. Il fait montre de sens critique et de rigueur. IL RENCONTRE LE SUCCÈS AUPRÈS DES ÉLITES BOURGEOISES. GRÂCE À SES LIENS AVEC DE NOMBREUX LIBRAIRES, LA DIFFUSION DE SES OUVRAGES EST LARGE, EN PARTICULIER VERS LE MONDE GERMANIQUE ET L'EUROPE CENTRALE. Sa volonté de vulgarisation, à laquelle l'écriture en français participe, lui permet de toucher un public varié, y compris des femmes. Ses traités d'exégèse connaissent un grand succès tout au long du XVIII^e siècle.

PRÉCIEUX ET ADMIRABLES VOLUMES RELIÉS EN DÉLICIEUX MAROQUIN CITRON POUR LE COMTE HENRI DE CALENBERG, chambellan de l'Empereur, général mestre de camp, seigneur de la Chambre de l'électeur de Saxe et prévôt du chapitre de Misnie, en Saxe ; né le 10 février 1685, mort le 27 avril 1772. Il avait épousé Marie-Thérèse-Bernardine, marquise de Paskal, née le 29 avril 1686, morte le 23 avril 1747.



N° 27 – Hauteur réelle des volumes : 264 mm.

« *SPLENDIDE BIBLIOTHÈQUE dont « la plupart des volumes étaient reliés « en maroquin rouge, jaune, violet, bleu, vert, CITRON et autres précieuses ligatures... »* comme il est dit sur le titre du « *Catalogue d'une très riche collection des livres, tableaux et estampes très bien conditionnés, et la plupart des livres reliés en maroquin.., de feu S. E. le comte de Calenberg, général d'infanterie, chambellan de LL. MM. I. R. et A...*, sous la direction de J. Ermens. - Bruxelles, J. Ermens (1773), in-12, 2048 numéros. » (J. Guigard).

**Traité scientifique de Guyot destiné à démocratiser les connaissances scientifiques.
Précieux exemplaire de dédicace, conservé dans sa reliure
en maroquin rouge de l'époque aux armes du duc de Noailles.**

28

GUYOT, Edme, sieur de Tymogue. *Nouveau Systeme du microcosme, ou traité de la nature de l'homme : Dans lequel on explique la cause du mouvement des fluides ; le principe de la vie, du sang & des humeurs ; la génération, & les autres opérations des parties du corps humain.* La Haye, M. G. de Merville, 1727.

In-8 de (1) f. bl., xxviii pp. (titre, épître, préface, table), 323 pp., (1) f. bl. Maroquin rouge, riche dentelle dorée sur les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs cloisonné et orné avec initiale « N » couronnée aux entre-nerfs, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, traces de mouillures sur les plats. *Reliure armoriée de l'époque.*

222 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ dans lequel l'auteur étudie le mouvement des fluides, le principe de vie, du sang et des humeurs du corps humain. Edme Guyot est connu pour avoir été le premier à sonder la trompe d'Eustache par la bouche.

L'auteur avait demandé à son fils, libraire à la Haye sous le nom de *Guyot de Merville*, de publier cet ouvrage comme étant l'œuvre de l'un des ses amis, *De Tymogue*. Ce pseudonyme était formé de l'anagramme du nom de l'auteur (*Edme Guyot*).

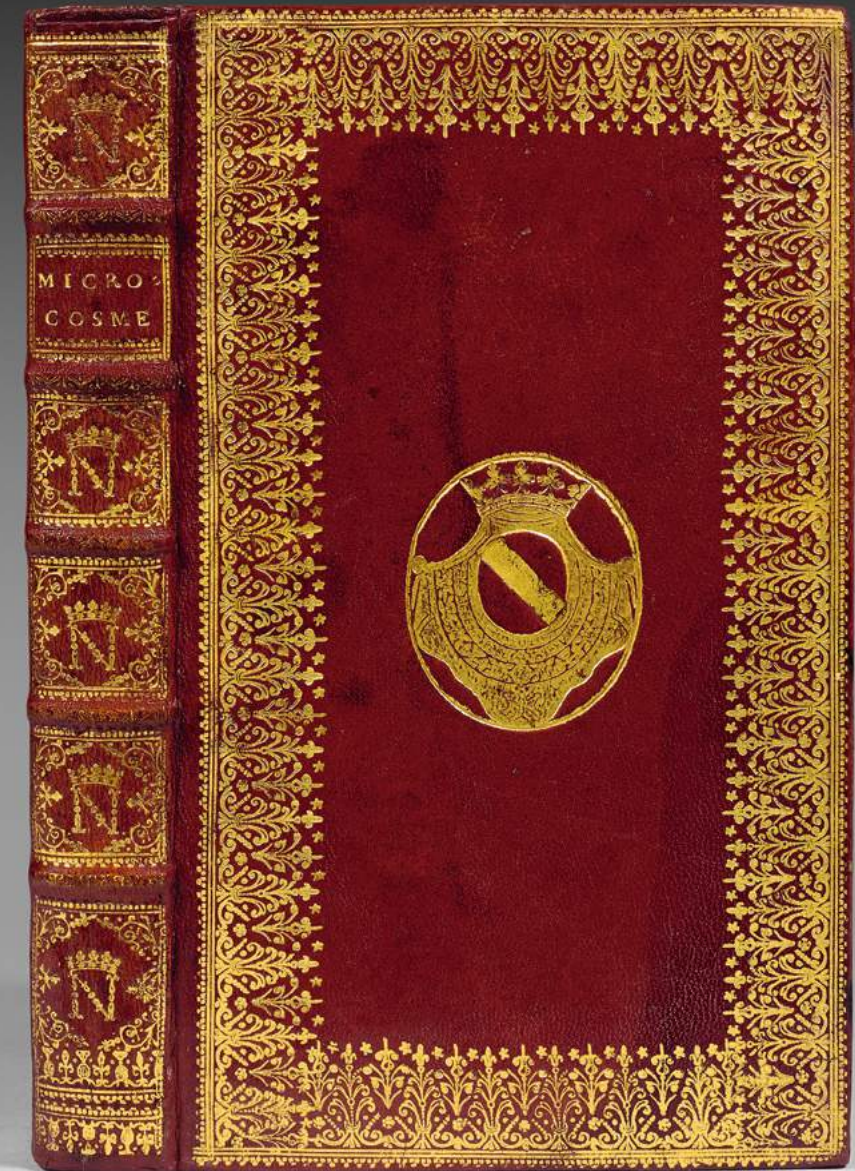
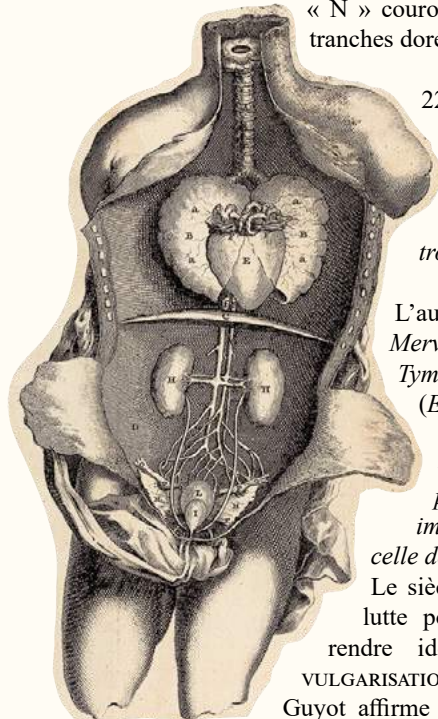
« De toutes les connaissances dont l'homme est capable, il ne me paraît pas, après celle qui regarde le salut de son âme, qu'il y en ait une plus importante, plus digne de ses recherches, et qui le touche de plus près que celle de son corps, et de sa nature matérielle ».

Le siècle des Lumières est marqué par une véritable fièvre de savoir et par la lutte pour libérer l'esprit humain de l'obscurantisme. Les penseurs veulent rendre idées et découvertes accessibles à tous. PAR CET OUVRAGE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE L'AUTEUR TENTE DE « DÉMOCRATISER » LA SCIENCE. Guyot affirme se reposer davantage sur la nature que sur d'autres textes. Par cela il s'affirme comme philosophe des lumières en privilégiant les expériences tirées de la vie quotidienne sur la foi en un savoir transmis par les anciens.

« C'est donc à M. Guyot, Conseiller du Roi, Président du Grenier à Sel de Versailles, que nous devons le 'Nouveau système du Microcosme', c'est-à-dire du corps humain... Il promet de la nouveauté, l'on en trouvera certainement dans le corps de l'Ouvrage, & peut-être même sera-t-on surpris d'y en trouver tant... Cet ouvrage est enrichi d'une planche composée de deux figures, l'une de l'homme & l'autre de la femme. Il est terminé par un chapitre qui a pour titre 'Des productions vermineuses du corps humain'. L'auteur y explique la génération des vers dans le corps vivant & dans le cadavre. Image humiliante, que M. Guyot expose à nos yeux, pour nous faire sentir que nous sommes tous remplis de corruption... ». (Journal des Scavans, 1717, pp. 290 à 294)

L'ÉDITION COMPORTE UNE GRANDE PLANCHE DÉPLIANTE GRAVÉE SUR CUIVRE QUI REPRÉSENTE L'ANATOMIE FÉMININE ET MASCULINE.

PRÉCIEUX ET TRÈS ÉLÉGANT EXEMPLAIRE DE DÉDICACE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU DUC DE NOAILLES.



« Adrien-Maurice, comte d'Ayen puis duc de Noailles (1678-1766) fut un personnage considérable et suivit la carrière militaire, jusqu'à être nommé maréchal de France en 1734. Il eut plusieurs expériences ministérielles, d'abord de 1715 à 1718, quand il dirigea le Conseil des Finances, puis le Conseil du Commerce de la Régence, ensuite en 1743 et 1744, quand il fut nommé ministre d'État et qu'il dirigea les Affaires étrangères. Grand d'Espagne depuis 1711, il était chevalier de la Toison d'Or. Il avait épousé la nièce de Madame de Maintenon ».

L'exemplaire porte une annotation manuscrite : « Acheté à St Helier, à Jersey ce 7^{ème} août 1817 » ainsi que la signature de l'acquéreur. L'exemplaire a été décrit dans le catalogue de *Techener*.

L'un des ouvrages illustrés les plus importants sur l'Histoire de la Chine.

29

DU HALDE, Le Père Jean-Baptiste. *Description géographique historique, chronologique, politique, et physique de l'empire de la Chine et de la Tartarie chinoise, enrichie des cartes générales et particulières de ces Pays, de la Carte générale & des Cartes particulieres du Thibet, & de la Corée, & ornée d'un grand nombre de Figures & de vignettes gravées en Taille-douce.* Paris, Le Mercier, 1735.

4 forts volumes in-folio de : I/ (2) ff., viii, Lii, iii pp., (1) p., 592 pp., 7 plans à pleine page, 6 cartes dépliantes, 12 cartes sur double-page ; II/ (2) ff., iv pp., 725 pp., (1) p., 7 pl. sur double-page, 2 pl. dépliantes et 1 à pl. à pleine page ; III/ (2) ff., iv pp., 564 pp., (4) pp., 3 pl. à pleine page et 2 pl. sur double-page ; IV/ (2) ff., ii p, 520 pp., 20 cartes sur double-page et 5 cartes dépliantes.
Plein veau porphyre, triple filet d'encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et brun, roulette intérieure dorée, tranches marbrées bleues et rouges. *Reliure de l'époque.*

428 x 278 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ GÉOGRAPHIQUE, « LE PREMIER QUI AIT FAIT CONNAÎTRE LA CHINE D'UNE MANIÈRE UN PEU EXACTE ».
Brunet, II, 870 ; Chadenat 5053 ; Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 46-48 (qui ne mentionne que 64 planches) ; Cox I, 335 ; Lust, *Western Books on China* 12.

« UN DES OUVRAGES LES PLUS IMPORTANTS SUR LA CHINE ANCIENNE ET LES CONTRÉES ENVIRONNANTES » (Chadenat).

Il fut rédigé par le Père Jean-Baptiste Du Halde, géographe français entré dans la Société de Jésus en 1708, et s'appuie sur des éléments très précis émanant des lettres écrites par les missionnaires jésuites envoyés en Chine et dans les contrées environnantes.

IL EST ORNÉ DE VIGNETTES ET DE 22 GRANDES PLANCHES À PLEINE OU DOUBLE-PAGE, certaines dépliantes, de scènes diverses : noce chinoise, cortège royal, costumes, obsèques, différentes sortes de pêches, chasse au canard, embarcations chinoises, tissage de la soie, plantes et fruits, ...

IL COMPORTE EN OUTRE 43 BELLES CARTES ET PLANS REPLIÉS QUI RESTITUEMENT FIDÈLEMENT L'ÉTAT EXACT DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES DU TEMPS SUR LES CONTRÉES DÉCRITES.
Les grandes cartes générales, dont celle de la *Chine* (690 x 470 mm), celle de la *Tartarie chinoise* et celle du *Tibet* sont dues à *Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville*.
La « *Carte des pays traversés par le Cap. Beering depuis la ville de Tobolsk jusqu'à Kamtschatka* » reliée entre les pp. 452 et 453 fut réalisée à partir de la carte manuscrite de Beering, qui fut donnée au roi de Pologne et par la suite à Du Halde afin qu'il la reproduise ici. IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE D'UNE PARTIE DE L'ALASKA ACTUEL.
Quelques-unes des cartes présentent les frontières rehaussées à l'époque en différents coloris.

LE VOLUME EST DONC BIEN COMPLET DES 65 ILLUSTRATIONS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVE DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN VEAU PORPHYRE.

L'exemplaire *Frank S. Streeter*, qui ne comportait que 64 planches, fut vendu 45 600 \$ par *Christie's New York* le 16 avril 2007.



Hauteur réelle des reliures : 443 mm.



A. Humblot inv.

J. Haussard Sculp.

Noce Chinoise.

L'édition originale *De L'Esprit des Loix* en pure reliure de l'époque.

30

MONTESQUIEU. *De l'Esprit des Loix. Ou du Rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, à quoi l'Auteur a ajouté des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françaises, & sur les Loix Féodales.*

Genève, chez Barrillot & Fils, s.d. [1748].

- [Suivi de] : **LA ROCHE**, Jean-Baptiste Louis de. *Critique de l'Esprit des Loix.* (16 pp.)

- [Et de] : **MONTESQUIEU.** *Défense de l'Esprit des Loix.* (50 pp.)

Soit 3 textes reliés en 2 volumes in-4 de I/ (4) ff., xxiv pp., 522 ; II/ (2) ff., xvi pp., 564, 16 pp., 50 pp. Qq. ptes. déchirures marginales sans manque dans le 2nd volume. Plein veau marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

248 x 185 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE MONTESQUIEU.
Tchemerzine, IV, 929.

« Il existe sous la même rubrique : à Genève, chez Barillot et fils, une autre édition également sans date, dont le titre est le même que ci-dessus, sauf que le nom de Barillot est orthographié avec un r seulement » (Le Petit, *Bibliographie des principales Éditions originales*).

CHEF-D'ŒUVRE DE L'ESPRIT DES LUMIÈRES, CET OUVRAGE, FONDATEUR AUSSI BIEN DU DROIT INTERNATIONAL MODERNE QUE DES DROITS DE L'HOMME, SE SITUE EN EXERGUE DE LA CONSTITUTION AMÉRICAINE ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. Montesquieu traite des formes de gouvernement, des dispositions militaires, des mœurs et des coutumes, de l'économie, de la religion, des anciennes lois, etc.

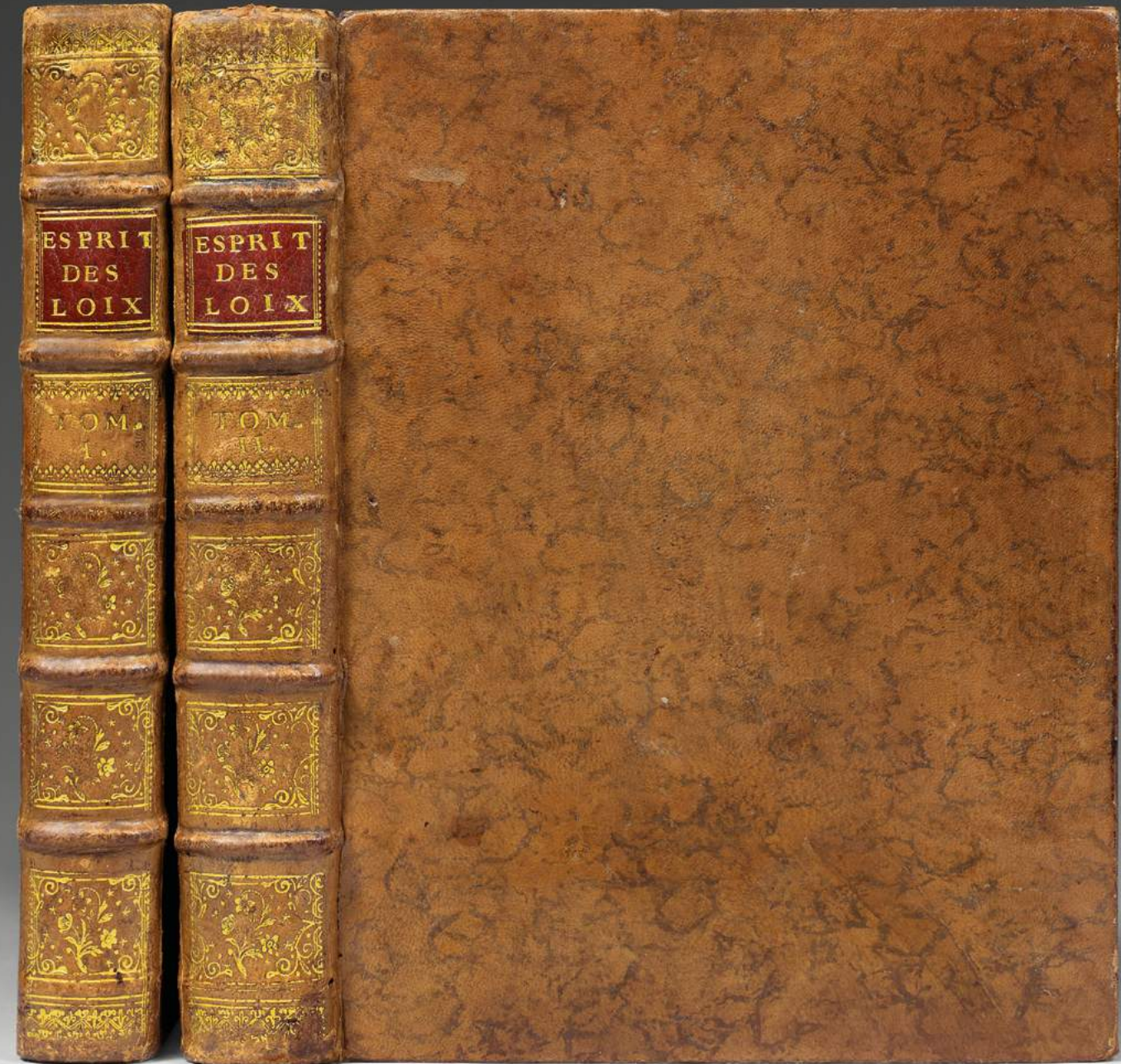
Après la publication des 'Lettres persanes', Montesquieu voyage, de 1728 à 1721, en Autriche, en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Angleterre. Recueillant des observations sur les constitutions des pays où il réside, sur les mœurs des habitants, rencontrant des personnalités intellectuelles, politiques et religieuses, il accumule notes de lecture et de conversations.

A son retour en France (1731), il écrit les 'Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence' (1734) et se consacre à la préparation de 'l'Esprit des lois' (1748). En une vingtaine d'années, il édifie cette analyse des formes de gouvernement pour dégager les lois politiques, économiques, sociales et religieuses qui les régissent.

Distinguant, selon les degrés de liberté qu'ils comportent, trois formes de gouvernement, la république, la monarchie et le despotisme, Montesquieu fonde la science politique moderne en analysant la forme de chaque gouvernement pour découvrir les lois propres, c'est-à-dire fondamentales, à chacun, et en déduire les lois positives que chacun de ces gouvernements doit adopter. Malgré son succès, 'l'Esprit des lois', après une longue querelle où intervinrent le fermier général Dupin, les jésuites et les jansénistes, fut mis à l'Index (29 novembre 1751) et condamné par la Sorbonne.

En dix-huit mois, plus de vingt éditions parurent, mais L'ÉDITION ORIGINALE EST RARE, SURTOUT EN BON ÉTAT DE CONSERVATION, CAR CE LIVRE FUT LU ET RELU AVEC PASSION.

ON TROUVE, RELIÉS IN FINE, DEUX RARES PLAQUETTES RELATIVES À *L'Esprit des lois* : la *Critique de l'Esprit des Loix* (16 pp.) de Jean-Baptiste-Louis de La Roche et la *Défense de l'esprit des Loix* (50 pp.). La *Défense* est rédigée par Montesquieu sous forme de questions et réponses pour faire suite aux virulentes attaques contre *De l'Esprit des Loix*. Malgré une solide argumentation, ses théories restèrent controversées et son ouvrage fut finalement mis à l'index. L'édition originale de la *Défense* fut publiée par Barrillot en 1750 au format in-12.



Hauteur réelle des reliures : 255 mm.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE ABSOLUMENT NON RESTAURÉES.

Précieux exemplaire royal de l'*Histoire naturelle* de Buffon.

31

BUFFON, Georges Louis Leclerc, comte de. *Histoire naturelle, générale et particulière*. Paris, Imprimerie Royale, 1749-1804.

45 volumes in-4. Qq. légères piqûres. Veau havane granité, triple filet doré autour des plats, armoiries royales frappées or au centre, dos à nerfs ornés du chiffre royal couronné quatre fois, coupes décorées, roulette intérieure, tranches mouchetées rouges. Qq. coiffes éraflées, qq. griffures. *Reliure armoriée de l'époque*.

257 x 194 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS CÉLÈBRE OUVRAGE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DE SCIENCES NATURELLES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES ORNÉE DE 1300 BELLES ESTAMPES À PLEINE PAGE.

Selon Brunet (I, 1376) « les amateurs recherchent cette première édition in-4 des Œuvres de Buffon, à cause de la beauté des gravures qu'elle contient ; mais il est très difficile de se procurer des exemplaires dont tous les volumes soient également pourvus de bonnes épreuves et cela parce que l'ouvrage ayant été publié dans l'espace de 50 ans... »

Buffon, nommé intendant du Jardin du Roi en 1730, avait dès ce moment conçu le projet de rendre accessible à tous l'étude de l'histoire naturelle qui n'avait connu jusqu'alors que de secs enseignements. Son vaste projet entendait embrasser l'ensemble des productions de la nature en les classant et expliquant méthodiquement. L'ouvrage comprend 4 parties dues à Buffon, avec la collaboration de *Daubenton* et de *Ph. Guéneau de Montbeillard*, et 3 parties de complément publiées par *Lacepède* après la mort du naturaliste. ÉTENDUE, PRATIQUEMENT SANS INTERRUPTION SUR PRÈS DE 50 ANNÉES, À RAISON D'UN VOLUME PAR AN, LA COLLECTION SE COMPOSE DES ENSEMBLES SUIVANTS : *Histoire naturelle générale et particulière*, 1749-1767 : 15 volumes ; *Histoire naturelle. Supplément*, 1774-1789 : 7 volumes ; *Histoire naturelle des Oiseaux*, 1770-1783 : 9 volumes ; *Histoire naturelle des Minéraux*, 1783-1788 : 5 volumes + 1 atlas ; *Ovipares et serpents* par *Lacepède*, 1788-1789 : 2 volumes ; *Histoire naturelle des Poissons*, 1798-1803 : 5 volumes ; *Histoire naturelle des cétacées*, 1804 : 1 volume.

EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION AVEC LES ERRATA AUX 3 PREMIERS VOLUMES.

L'ILLUSTRATION COMPREND 3 PORTRAITS, 1262 GRAVURES, 12 CARTES DÉPLIANTES, 24 en-têtes et de nombreuses vignettes dans le texte ; elle est due presque entièrement à *Jacques de Sève* connu par ses illustrations de *Perrault*, *La Fontaine* et *Racine* ; la planche du cheval, au tome IV, est de *J.B. Oudry*.

UNE DES ŒUVRES LES PLUS AMBITIEUSES ET LES PLUS COMPLÈTES DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE, CE PREMIER SURVOL GÉNÉRAL, SOUS FORME ACCESSIBLE, DE L'HISTOIRE NATURELLE, DONNANT À CELLE-CI SES LETTRES DE NOBLESSE. LE SUCCÈS DE L'ENTREPRISE FUT IMMÉDIAT, ÉCLATANT ET DURABLE ; la première édition, tirée à 1 000 exemplaires, fut épuisée en 6 semaines.

"Buffon's 'Histoire' appeared in 36 impressive volumes during his lifetime and was followed by 18 more under the guidance of *Lacepède* from 1788 to 1804, making it the most celebrated treatise on animals ever produced" (Dibner).

Buffon "was the first to present the universe as one complete whole and to find no phenomenon calling for any but a purely scientific explanation." (PMM).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DES ROIS LOUIS XV ET LOUIS XVI.

L'impression s'étant étendue de 1749 à 1804, les volumes furent reliés en veau de l'époque aux armes de Louis XV de 1749 à 1774 et en veau de l'époque aux armes de Louis XVI de 1775 à 1789 ; l'exemplaire fut complété après la révolution française et relié conformément à la tradition de l'ancien régime dans des reliures aux armes du roi défunt jusqu'en 1804.



Somptueuse reliure en argent et argent doré richement ornée,
décorée de médaillons d'argent et émail.

32

[RUSSIE – RELIURE]. BIBLE EN SLAVON avec dédicace à « *Elizabeth Petrovna, notre impératrice autocrate de toutes les Russies* » (1741-1762), fille de Pierre I^{er}.

In-8 de (1) f. bl., (1) f. de titre avec une gravure au verso, (286) ff. Texte imprimé à l'encre noire.

RELIURE RICHEMENT DÉCORÉE ET CISELÉE EN ARGENT.

Plat supérieur en argent doré orné d'un médaillon central en argent finement ciselé représentant *Jésus Christ* et un ange témoin de sa Résurrection. Aux angles de la reliure se trouvent des médaillons en émail finement peints à la main où figurent les évangélistes auréolés portant chacun les écritures saintes dans un style baroque.

Plat inférieur représentant au centre un *Christ pantocrator*, drapé, debout sur un nuage, ses deux doigts tendus symbolisant la double nature, humaine et divine du Christ, et les trois autres joints figurant la *Trinité* ; le nimbe signifiant sa toute puissance entoure sa tête. Il se trouve au centre d'un double encadrement végétal et fleuri. Dos composé de 6 nerfs ciselés d'argent, entre les nerfs se trouvent de larges fleurs et éléments végétaux, fermoirs richement ciselés, tranches décorées et ciselées. Petit accident à l'émail de l'un des médaillons. *Reliure du XVIII^e siècle.*

Dimensions de la reliure : 204 x 130 mm.

SOMPTUEUSE ET SPECTACULAIRE RELIURE BAROQUE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE, EN ARGENT SCULPTÉ, EN REMARQUABLE ÉTAT DE CONSERVATION.

Elle s'inscrit dans le grand mouvement culturel des arts décoratifs qui touche, dès le XVII^e siècle, l'Europe centrale, la Russie et l'Italie et qui n'influencera que très peu la France qui passera directement de l'époque classique au style Louis XV.



L'ART BAROQUE EST ISSU DE L'ART DE LA CONTRE-RÉFORME CATHOLIQUE. La Contre-réforme avait entrepris la reconquête du pays et des âmes, que la Réforme protestante avait détachés de Rome au XVI^e siècle. S'opposant à l'art de la Renaissance, chargé de paganisme antique, l'art de la Contre-réforme, destiné, conformément à l'esprit du concile de Trente, à promouvoir l'enseignement de la religion, est empreint d'une majestueuse autorité.

A L'ART SOBRE DE LA CONTRE-RÉFORME SUCCEDE UN ART QUI, LUI AUSSI, SE MET AU SERVICE DE LA RELIGION, MAIS QUI EMPLOIE TOUTES LES RESSOURCES DU GÉNIE HUMAIN POUR PROCLAMER TRÈS HAUT LA GLOIRE DE DIEU. CET ART, QUE L'ON APPELLERA BAROQUE, EST UN ART LYRIQUE EXUBÉRANT QUI VEUT ÉTONNER, ÉBLOUIR ; IL Y PARVIENT PAR DES EFFETS DE MASSE, DE LUMIÈRE ET DE MOUVEMENT, ET SACRIFIE L'ORDRE À LA SENSATION. Né en Italie, il rayonne ensuite, du XVI^e au XVIII^e siècle, sur la plupart des pays catholiques : Espagne, Flandres, Allemagne du Sud, Autriche, Bohême, colonies d'Amérique du Sud, ... Au XVIII^e siècle, il donnera naissance aux styles rocaille et rococo.

Édition originale du « *Traité du Beau* » de Diderot,
précieux exemplaire appartenant au tirage restreint sur papier fort.
Paris, 1751.

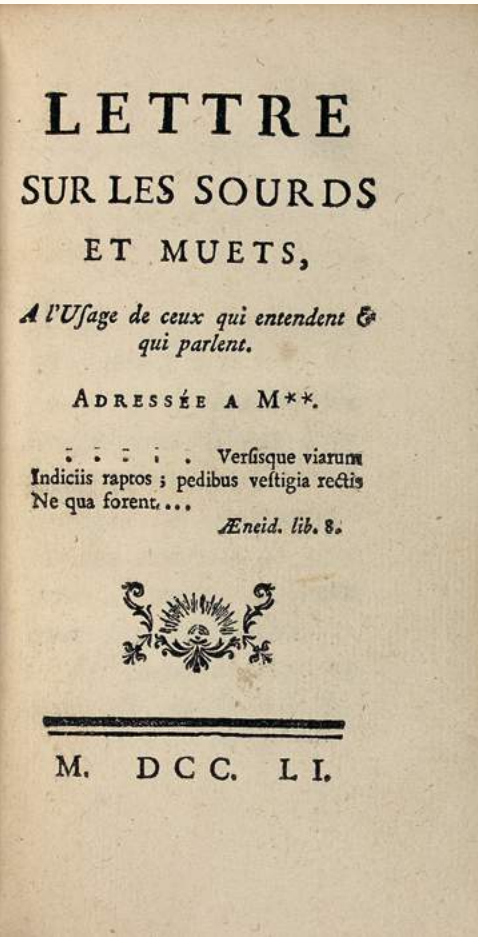
33 [DIDEROT, Denis]. *Lettre sur les sourds et muets, A l'Usage de ceux qui entendent & qui parlent*. S.l. [Paris, Bauche], 1751.

In-12 de x pp., 400 pp., (7) ff. pour l'errata, la table et 1 faux-titre, 5 planches hors-texte, déchirure page 107 sans manque de texte. Relié en pleine basane fauve marbrée, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches marbrées bleues. *Reliure de l'époque*.

147 x 83 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ IMPORTANT, PUBLIÉ SANS NOM D'AUTEUR, DANS LEQUEL DIDEROT POSE LES PRINCIPES ESTHÉTIQUES QU'IL DÉVELOPPERÀ DANS L'ARTICLE « *Beau* » DE L'ENCYCLOPÉDIE dont le prospectus venait d'être répandu dans le public en octobre 1750. Tchmerzine, II, 931 ; Adams, *Bibliog. des œuvres de Diderot*, II, LH4, p. 230.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE APPARTENANT AU TIRAGE RESTREINT DE LUXE SUR PAPIER FORT.



Publiées 2 ans après *La Lettre sur les aveugles* qui avait valu quelques mois d'incarcération à Vincennes à Diderot, ses premières réflexions sur les grands problèmes esthétiques parurent sous forme d'une « *lettre* » en réponse à l'abbé Batteux, publiée en février 1751 en 241 pages, suivie d' « *Additions* » imprimées en mai 1751 poursuivant le texte de la page 241 à la page 400. CERTAINS DES PRINCIPES DÉVELOPPÉS DANS CE TRAITÉ RESTENT ESSENTIELS DANS L'ŒUVRE DE DIDEROT, AINSI LA DÉFENSE DU GÉNIE INDIVIDUEL ET LA DÉFENSE, VOIRE LA PRIMAUTÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Cette édition originale de Diderot n'a été qu'incomplètement étudiée par les bibliographes. Tchmerzine (*Éditions originales*, pp. 930-932), mentionne 3 émissions différentes dont il relève des caractéristiques contestées par L. Scheler. Selon Wallace Kirsop dans sa *Bibliographie matérielle et critique textuelle* (pp. 45-60), il est impossible de se prononcer catégoriquement sur la filiation des différentes émissions de cette édition originale dont il semble que la brocheuse ait disposé à son gré les titres, faux-titre, errata et table des matières. NOTRE EXEMPLAIRE APPARTIENT À L'ÉTAT ULTIME DU TEXTE, LE PLUS COMPLET, DE QUATRIÈME ÉMISSION, AVEC 1 FEUILLET D'ERRATA, UNE TABLE DES MATIÈRES QUI NE L'ACCOMPAGNENT PAS NORMALEMENT (exceptés dans les exemplaires *Cambridge* et *B.n.F.*) ET LE RARE FEUILLET DE FAUX-TITRE.



Il est opportun de rapprocher cette lettre de Diderot du « *Traité des sensations* » de Condillac pour mesurer l'impact et l'importance de cet ouvrage qui inspirera à Condillac l'idée de sa fameuse « statue ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER FORT CITÉ PAR Tchmerzine, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de premier tirage.

« De toute rareté en reliure armoriée de l'époque. »

« Ce texte subversif, violent réquisitoire contre les institutions sociales et politiques du temps » ne fut que très rarement revêtu d'une reliure armoriée du temps.

34

ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes*. Par J.-J. Rousseau citoyen de Genève. Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de 1 frontispice, LXX pp., (1) f. d'avertissement, 262 pp., (1) f. d'errata. Plein veau havane granité, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin rouge, armoiries dorées frappées au centre des plats, filet or sur les coupes, tranches rouges. Reliure armoriée de l'époque.

194 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION « DE CE MOMENT CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES ».

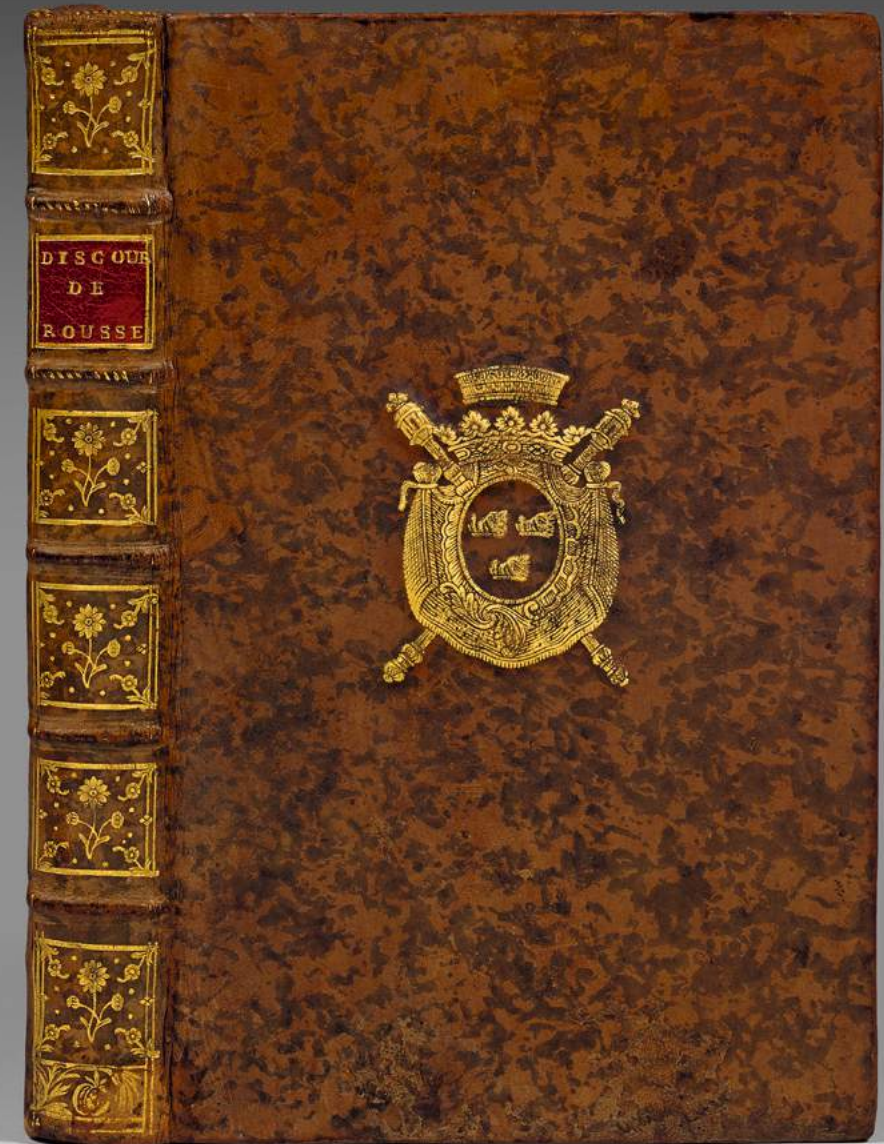
« TEXTE MAJEUR DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE, le *Discours sur l'origine de l'inégalité* CONTIENT LES FONDEMENTS DE LA DOCTRINE DE ROUSSEAU SUR LA BONTÉ NATURELLE DE L'HOMME ET SA CORRUPTION PAR LA PROPRIÉTÉ, SUR LA NATURE DE LA SOCIÉTÉ, ET LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE. « *Tout ce qu'il y a de hardi dans le Contrat social était auparavant dans le Discours sur l'inégalité* » écrit Rousseau dans ses *Confessions*. Ses contemporains y reconnurent en effet un violent réquisitoire contre les institutions sociales et politiques du temps. Les idées subversives qu'il contient eurent une influence considérable sur la pensée politique de cette époque prérévolutionnaire. » (Jacques Guérin – Paris, 7 juin 1990, n° 49).

Dans ses *Confessions*, Rousseau raconte son voyage de 7 jours à Saint-Germain pour réfléchir au sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ?* « *Puisqu'elle avoit eu ce courage, je pouvois bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris* ». Le *Discours* de Rousseau ne reçut pas le prix, l'Académie lui ayant préféré l'abbé Talbert. DANS CET ESSAI SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDEMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMI LES HOMMES, DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL.

LES CONTEMPORAINS DE ROUSSEAU VIRENT DANS CET OPUSCULE UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE CONTRE LES INSTITUTIONS SOCIALES ET POLITIQUES DE LEUR TEMPS ET ACCLAMÈRENT, EN LA PERSONNE DE L'AUTEUR, LE PRATICIEN HARDI QUI AVAIT OSÉ PORTER LA LANCETTE AU PLUS PROFOND DE LA PLAIE. Son *Discours* marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra plus tard dans le *Contrat Social*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, AUX ARMES D'Armand-Thomas Hue de Miroménil (1723-1796) nommé Premier Président du Parlement de Rouen en 1755, l'année même de la parution du « *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité* », puis garde des Sceaux du roi Louis XVI, provenance des plus piquantes pour ce « *violent réquisitoire contre les institutions sociales et politiques du temps aux idées subversives*. »

Lors des persécutions du chancelier Maupeou contre la magistrature, le Parlement de Rouen fut exilé et son chef eut le même sort. Les circonstances le rapprochèrent du château de Pont-Chartrain, où toutes les connaissances du Comte de Maurepas étaient bien reçues, surtout quand les disgrâces de la cour pouvaient donner aux personnes des affinités avec le maître de la maison. Le président normand avait tous ces titres de recommandation. Il sut plaire : on le fêta ; et quand le Comte de Maurepas devint principal ministre de Louis XVI, on fit de Miroménil, qui avait montré assez d'énergie en faveur des parlements supprimés, un garde des sceaux (24 août 1774), pour amener par lui la réintégration de ces cours souveraines.



L'ON CONNAÎT LA RARETÉ DES EXEMPLAIRES DE CE « *Discours* » SUBVERSIF CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE.

Jacques Guérin possédait un exemplaire ainsi relié en veau de l'époque aux armes de Madame de Pompadour. Bien qu'il écrivait dans le catalogue de sa vente que « *la nature des relations entre Rousseau et Madame de Pompadour demeure à nos jours mystérieuse* », ce volume armorié fut, il y a 25 ans, vendu 200 000 F hors frais (30 000 € hors frais). (Bibliothèque Jacques Guérin – *Livres exceptionnels* – Paris 7 juin 1990, n° 49).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE avec le nom de l'auteur mal orthographié « *Jaques* » sur le feuillet de titre et à la fin de la dédicace, l'accent ajouté à la main au mot « *conformé* » à la page 11 et LES BONNES VIGNETTES SUR LA PAGE DE TITRE ET EN TÊTE DE LA DÉDICACE.

REMARQUABLE VOLUME, D'UNE PROVENANCE ÉTONNANTE POUR UN LIVRE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES.

L'un des plus rares et des plus beaux livres exécutés par Gautier d'Agoty, illustré de 65 superbes planches dont 57 gravées en couleurs.

35

GAUTIER D'AGOTY, Jacques. *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture, avec des planches imprimées en couleur. Cet ouvrage renferme les Secrets des Arts, les Nouvelles Découvertes, les Disputes des Philosophes & des Artistes Modernes.* Paris, Delaguette, 1752-1755.

18 parties reliées en 6 volumes in-4 (ainsi complet). Un total de 65 planches dont 57 gravées en couleurs et 13 dépliantes. Pte. galerie de vers en marge des pp. 160 à 177 du 1^{er} vol. et 10 à 37 du tome 4, discrète restauration dans la marge blanche de la p. 134 du tome 2 et p. 37 du tome 6, à 1 pl. dépl. du tome 2 anciennement restaurée à la pliure, qq. pâles mouillures sans gravité. Plein veau marbré, dos à nerfs richement ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et noir, double filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliures de l'époque.*

250 x 193 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DU TOUT PREMIER PÉRIODIQUE SCIENTIFIQUE ILLUSTRÉ DE PLANCHES IMPRIMÉES EN COULEURS.

Brunet, II, 1507 ; Graesse, *Trésor des livres rares*, III. p. 37 ; Choulant-Frank, p. 273 ; Cohen-de Ricci, 427 ; Franklin, *Early Colour Printing*, pp. 50-51 ; Nissen ZBI, 1487 ; Wellcome 13300575.

IL S'AGIT DE L'UN DES PLUS RARES ET DES PLUS BEAUX LIVRES EXÉCUTÉS PAR GAUTIER D'AGOTY.

Jacques Fabien Gautier D'Agoty utilisa et perfectionna le procédé d'illustration en couleur inventé par le graveur Jacques Christophe Le Blon (1667-1741) vers 1715. Il développa ce procédé en employant 4 couleurs au lieu des 3 initiales (noir, bleu, jaune et rouge), et ses fils utilisèrent eux aussi ce procédé dans leurs ouvrages médicaux illustrés.

Il lança en 1752 ces *Observations sur l'histoire naturelle, sur la physique et sur la peinture* où, selon l'avis porté en tête de la publication, « *Les Planches colorées de l'Histoire Naturelle feront la base de cette entreprise* ».

La publication durera quatre années, de 1752 à 1755, et sera reprise, sous un titre différent, par son fils Jean-Baptiste-André Gautier d'Agoty qui ne réussira pas à la faire vivre au-delà de 1757.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST COMPLET DES 18 PARTIES QUI FURENT PUBLIÉES ENTRE 1752 ET 1755. Chaque partie possède un titre propre mais la pagination est suivie.

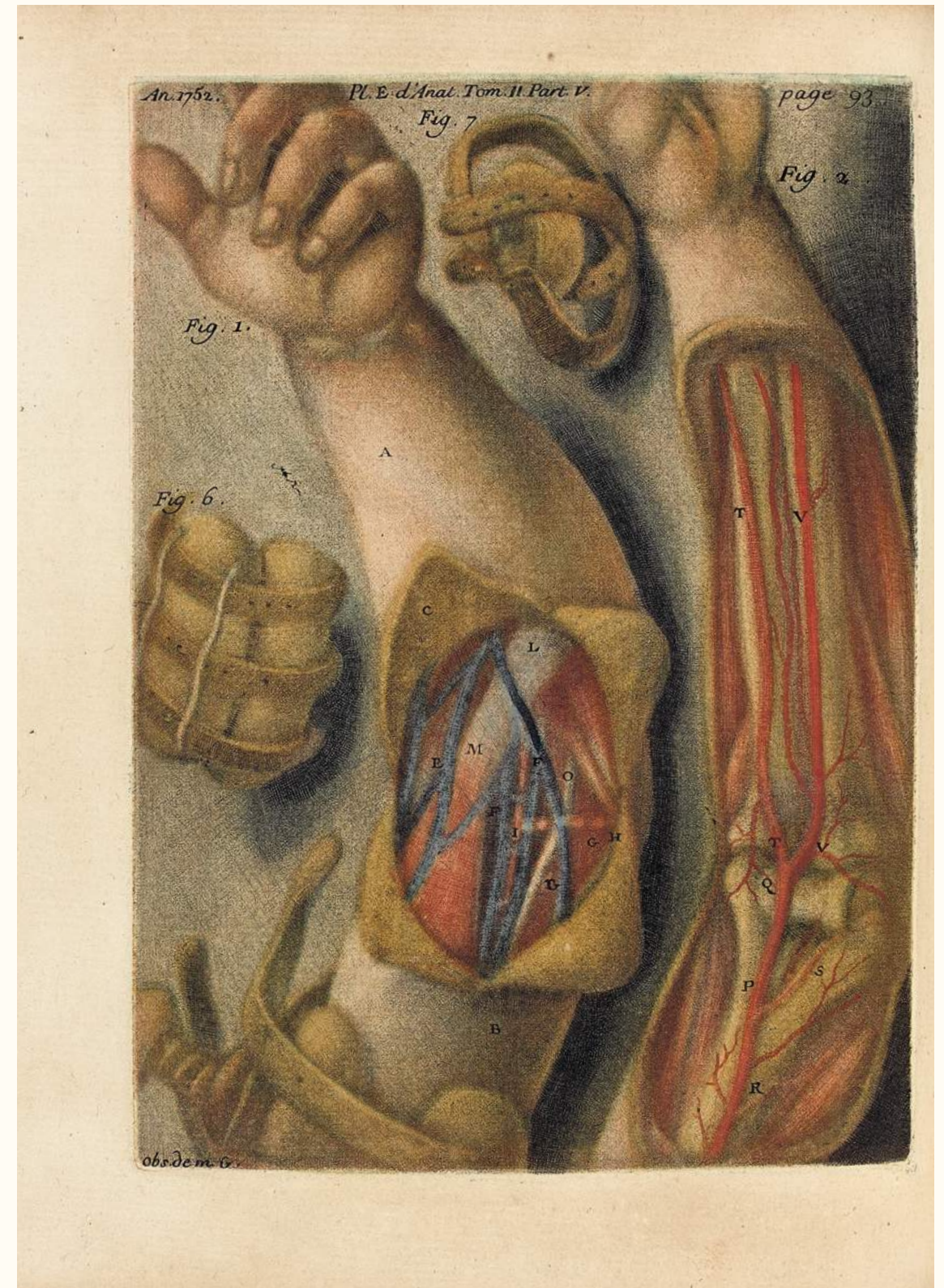
Le premier volume comporte des articles sur la gravure en couleur, sur l'anatomie, et sur les objections formulées par Gautier d'Agoty quant à la théorie de la couleur avancée par Isaac Newton.

“When Goethe attacked Newton's color theory he found *Gautier's* arguments supportive of his own criticism, and discussed them sympathetically”.

LE PRÉSENT LIVRE COMPORTE DES PLANCHES EN COULEURS IMPRIMÉES SELON CE PROCÉDÉ NOVATEUR D'IMPRESSION EN QUATRE COULEURS.

L'ILLUSTRATION ABSOLUMENT REMARQUABLE SE COMPOSE DE 65 TRÈS BELLES PLANCHES DONT 57 GRAVÉES EN COULEURS ET 13 DÉPLIANTES représentant notamment des figures anatomiques, des animaux et « le Spectre de Newton ». Gravées par *Gautier d'Agoty*, elles comportent certaines des gravures les plus saisissantes de l'artiste, telles que les trois planches peu communes représentant l'anatomie des hermaphrodites, le fœtus dans un verre posé à côté d'un second fœtus lui-même en dehors du verre, 2 planches de tortues (l'une disséquée et l'autre non), des tulipes aux tons très vifs, une double-page présentant la théorie de la couleur selon Gautier, un ours noir, un singe, ...

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.



Aucun exemplaire complet de ses 18 parties n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés. The *British Library* has a copy.



Hauteur réelle des volumes : 254 mm.

N° 35 – One of the rarest and most beautiful books from *Gautier d’Agoty*, illustrated with 65 superb plates including 57 in colour.

Précieuse première édition française des voyages de Cook.
Paris, 1774-1785.

- 36
- COOK**, Capitaine James. [COLLECTION COMPLÈTE DES VOYAGES AUTOUR DU MONDE] :
- *Relation des voyages entrepris pour faire des Découvertes dans l’Hémisphère Méridional*, par Byron, Carteret, Wallis et Cook. Traduite de l’anglais. Paris, Saillant, Nyon et Panckoucke, 1774. 4 volumes in-4 de : I/ (2) ff., iv, xvi pp., (1) f., xxxii pp., 388 pp., 16 planches (13 dépliantes et 3 sur double-page) ; II/ (3) ff., 536 pp., déchirure sans manque p.55, 16 planches (7 dépliantes, 3 sur double-page et 6 à pleine page) ; III/ (3) ff., 394 pp., (1) f., 17 planches (12 dépliantes et 5 à pleine page) ; IV/ (1) f., viii pp., 367 pp., (1) p., 3 planches (2 dépliantes et 1 à pleine page).
 - *Voyage dans l’Hémisphère austral, et autour du monde, fait sur les vaisseaux du roi, en 1772-1775. Traduit de l’anglais.* Paris, hôtel de Thou, 1778. 5 volumes in-4 de : I/ lii pp. (mal numérotées xliv), 460 pp., 18 planches (9 dépliantes et 9 à pleine page) ; II/ viii pp., 432 pp., 20 planches (9 dépliantes et 11 à pleine page) ; III/ viii pp., 374 pp., 21 planches (12 dépliantes et 9 à pleine page) ; IV/ viii pp., 413 pp., (3) pp., 1 table dépliant entre les pp. 302 et 303 (dans le texte, numérotée 302bis), 7 planches (5 dépliantes et 2 à pleine page) ; V/ xii pp., 510 pp., (1) p., 1 table dépliant entre les pp. 252 et 253, 1 planche dépliant.
 - *Troisième voyage de Cook, ou voyage à l’océan Pacifique, ordonné par le Roi d’Angleterre, pour faire des Découvertes dans l’Hémisphère Nord [...] exécuté en 1776-1780. Traduit de l’anglais.* Paris, Hôtel de Thou, 1785. 5 volumes in-4 de : I/ (4) ff., cxxxii pp., 437 pp., (3) pp. ; II/ (2) ff., 422 pp. ; III/ (2) ff., 488 pp. ; IV/ (2) ff., 552 pp., (1) f., 1 table dépliant ; V/ (2) ff., 88 planches (52 dépliantes, 8 sur double-page et 28 à pleine page).

Ensemble 14 volumes in-4 reliés en veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, double filet doré sur les coupes, tranches mouchetées bleues. *Reliures uniformes de l’époque.*

249 x 195 mm.

RÉUNION DES PREMIÈRES ÉDITIONS FRANÇAISES DES TROIS VOYAGES DE COOK, LES SEULES AU FORMAT IN-QUARTO.
La traduction des deux premiers voyages a été réalisée par *Suard*, celle du troisième par *Demeunier*. Chadenat, 38.

En trois voyages successifs (1768, 1772 et 1776) Cook parcourut la Mer du Sud, reconnut l’individualité de plusieurs îles (Nouvelle Zélande, Australie, ...) qu’on englobait jusqu’alors dans l’hypothétique continent austral et recueillit les observations les plus précises et les plus complètes sur les archipels polynésiens.

DU POINT DE VUE ETHNOGRAPHIQUE, ANTHROPOLOGIQUE ET LINGUISTIQUE, LA RELATION REVÊT UNE GRANDE IMPORTANCE SCIENTIFIQUE : « *Savant à l’esprit compréhensif et large, il s’était aperçu que la plupart des relations de voyages s’occupaient fort peu de l’espèce humaine ou, quand elles s’en souciaient, ne donnaient que des renseignements vagues et fantaisistes, d’intérêt avant tout spectaculaire (...) C’est pourquoi Forster veut recueillir des faits et seulement des faits. On comprend combien une telle attitude constitue une innovation dans la recherche ethnographique qui, au cours du XVIII^e siècle, tente péniblement d’acquérir son individualité au sein des disciplines philosophiques pour devenir une science d’observation et même d’expérimentation* » (Daumas, *Histoire de la science*, pp. 1458-1459).



Cession de l'Isle d'Otaïti au Capitaine Wallis par la Reine *OBÉRÉA*.

Godfrey del.



N° 36 - L'ILLUSTRATION, D'UN INTÉRÊT CONSIDÉRABLE, COMPREND 207 PLANCHES HORS TEXTE GRAVÉES SUR CUIVRE, CERTAINES DÉPLIANTES : CARTES, PORTRAITS, VUES, FAUNE, FLORE, ... L'ensemble présente des scènes exotiques, de mœurs, de chasse, des indications ethnologiques, inédites et précises, avec notamment de surprenants portraits d'indigènes et des vues authentiques d'admirables paysages. PAR LE TEXTE ET PAR L'ILLUSTRATION, CES VOLUMES APPORTENT UNE DOCUMENTATION EXTRÊMEMENT RICHE SUR LE BRÉSIL, LE DÉTROIT DE MAGELLAN, LES ÎLES FALKLAND, LE CAP DE BONNE ESPÉRANCE, TAHITI, LA NOUVELLE ZÉLANDE ET LES CÔTES AUSTRALES.

Les 14 volumes des voyages ayant été publiés sur une dizaine d'années à la veille de la révolution et vendus en trois séries distinctes, ils furent le plus souvent reliés séparément. Les collections offrent généralement des reliures disparates. ILS SONT ICI EN RELIURES UNIFORMES.

SUPERBE EXEMPLAIRE, REMARQUABLEMENT CONSERVÉ, RELIÉ AVEC ÉLÉGANCE À L'ÉPOQUE EN VEAU PORPHYRE.

L'édition originale de *L'Ingénu*, l'une des grandes œuvres de Voltaire, conservée dans sa reliure de l'époque en veau jaspé de couleurs.
« *L'Ingénu* » possède toutes les brillantes qualités qui firent le succès de Voltaire ».

37

VOLTAIRE. *L'Ingénu, histoire véritable, Tirée des Manuscrits du Père Quesnel.*
À Utrecht (Genève), 1767.

In-8 de vii pp., (1) p. pour l'errata et 240 pp. Édition encadrée. Plein veau jaspé de couleurs, roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

191 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES DE VOLTAIRE EN TRÈS BELLE CONDITION DE L'ÉPOQUE.

« *L'Ingénu* » est de la seconde moitié de l'année 1767. Dès le 21 juillet, d'Alembert écrivait à Voltaire : « *On parle d'un roman intitulé "L'Ingénu", que j'ai grande envie de lire.* » Et Voltaire lui répondait, le 3 août : « *Il faut que je vous dise ingénument, mon cher philosophe, qu'il n'y a point "d'Ingénu" ; que c'est un être de raison ; je l'ai fait chercher à Genève et en Hollande ; ce sera peut-être quelque ouvrage comme le compère Mathieu... Je n'ai point fait "l'Ingénu", je ne l'aurai jamais fait, j'ai l'innocence de la colombe et je veux avoir la prudence du serpent* » - Les premiers exemplaires de *L'Ingénu* arrivaient à Paris à la fin de ce même mois d'août ». (Bengesco, I, 1470)

Voltaire ne voulut pas convenir qu'il en était l'auteur ; lorsqu'il autorisa un éditeur parisien à publier ce conte, celui-ci fut présenté comme une œuvre de Monsieur de Laurens, le fameux satiriste anticléric, qui venait de publier, en 1764, « *L'Évangile de la raison* » et allait publier le « *Compère Mathieu* ». Du Laurens, d'ailleurs, ne risquait rien ; ses écrits étaient encore plus violents et il y avait longtemps qu'il avait quitté la France pour la Hollande. L'éditeur parisien Lacombe donna pour titre à l'œuvre : « *Le Huron ou l'Ingénu* », titre sous lequel elle est également connue. L'histoire du Huron, qui se passe sous le règne de Louis XIV, est proposée aux lecteurs comme étant une « *Histoire véritable tirée des manuscrits du père Quesnel* » (le fameux théologien mort au début du siècle).

Un jeune homme, qui a toujours vécu parmi les Hurons en Amérique, débarque en Basse-Bretagne où un prier et sa sœur le reconnaissent pour leur neveu, Hercule de Kerkabon. Comme « *il dit toujours naïvement ce qu'il pense et qu'il fait ce qu'il veut* », en « *bon sauvage* » qu'il est, il est surnommé l'Ingénu. Se confiant à son intelligence naturelle que n'ont point corrompue les préjugés, il va connaître bien des mésaventures, au cours desquelles ses étonnements, apparemment naïfs, lui feront proférer une série de jugements pleins de sagacité. Converti par sa nouvelle famille, il est baptisé et s'éprend de sa marraine, M^{lle} de Saint-Yves qu'il ne peut épouser, la parenté spirituelle qui existe entre eux étant un obstacle selon les lois de l'Église... loin d'avoir satisfaction, il se voit éconduire et mettre à la Bastille. Il a pour compagnon de captivité un janséniste, qui fait son instruction et s'émerveille de sa perspicacité et de la justesse de son esprit. Pendant ce temps, le prier et sa sœur tentent en vain de le faire relâcher. M^{lle} de Saint-Yves, s'échappant du couvent où on l'avait fait enfermer, part pour Versailles et obtient d'être reçue par un sous-ministre, Saint-Pouange, et sollicite l'élargissement de son amant. Elle résiste aux propositions déshonnêtes qui lui sont faites puis finit par céder, un jésuite lui ayant fait entendre qu'elle doit délivrer l'Ingénu, même si son honneur en est le prix. Tandis que l'on fête la libération du Huron, M^{lle} de Saint-Yves tombe malade de douleur et de honte et meurt. M. de Saint-Pouange éprouve des remords et fait accepter à Hercule de Kerkabon, instruit par l'expérience et devenu philosophe, une charge d'officier...

Ce conte philosophique est écrit avec beaucoup d'esprit. Le problème traité est celui du bonheur social, entravé par les conventions et l'ingérence de la religion dans la vie intime des individus. L'amour est le ressort qui déclenche les événements, et les événements appellent les réflexions.



CETTE FICTION, PRÉSENTÉE SOUS LA FORME D'UN COURT ROMAN, PERMET À VOLTAIRE DE RÉPANDRE CERTAINES DE SES IDÉES PHILOSOPHIQUES. IL CRITIQUE LES ABUS SOCIAUX ET S'EN PREND TOUR À TOUR AUX JÉSUITES, AUX JANSÉNISTES, AUX HAUTS FONCTIONNAIRES, AUX MÉDECINS. IL DÉFEND LA « simple nature », le « bon sauvage », contre les coutumes imposées par la civilisation. Le ton est gai, vif, mordant.
« *L'Ingénu* » possède toutes les brillantes qualités qui firent le succès de Voltaire ».

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU JASPÉ DE COULEURS.

Édition en partie originale de l'*Histoire du Règne de François I^{er}*.
Précieux exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de la Comtesse d'Artois.

38

GAILLARD, Gabriel-Henri. *Histoire de François Premier, Roi de France, dit le Grand Roi...*
Paris, Saillant & Nyon, 1769.

8 volumes in-12 reliés en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, grandes armes frappée or au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

167 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DE CETTE BIOGRAPHIE DE FRANÇOIS I^{er} ET DE L'HISTOIRE DE SON RÈGNE, la seconde, augmentée d'1 volume par rapport à la première parue en 1766. (Brunet, II, 1442).



Gabriel-Henri Gaillard, né en 1726 à Ostel (Aisne) où son père était attaché à la maison de Condé, fit ses études de droit et fut reçu avocat. Il collabora en 1749 au « *Parallèle des trois principaux poètes tragiques françois : Corneille, Racine et Crébillon* », au titre duquel son nom figurait auprès de celui de Voltaire. Il commença alors à écrire des livres d'Histoire qui assurèrent sa réputation : « *L'Histoire de Marie de Bourgogne* » en 1757 qui lui ouvrit les portes de l'Académie des inscriptions en 1760 puis cette « *Histoire de François I^{er}* » qui lui ouvrit les portes de l'Académie française le 7 février 1771.

CETTE ÉDITION PRÉSENTE LA CHRONOLOGIE DU RÈGNE DE FRANÇOIS I^{er} dans les six premiers volumes. LE SEPTIÈME VOLUME EST CONSACRÉ À L'HISTOIRE DES RELIGIONS : calvinisme, jésuites, à l'histoire littéraire et au « *progrès de l'esprit humain sous le règne de François I^{er}* ». LE HUITIÈME VOLUME QUI PARAÎT ICI EN PREMIÈRE ÉDITION REGROUPE MAINTES ANECDOTES OMISES PAR L'AUTEUR SUR LA VIE DE LA COUR et présente une table générale alphabétique par genres, par matières et des noms propres, fort utile pour l'ensemble des 8 volumes.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE de cette biographie ancienne de l'un de nos grands rois REVÊTU POUR LA COMTESSE D'ARTOIS D'UN ÉTINCELANT MAROQUIN ROUGE FRAPPÉ À SES ARMES. Marie-Thérèse de Savoie, née à Turin le 31 janvier 1756, épousa le 16 novembre 1773 à Versailles son beau-frère, le frère de Louis XVI, le comte d'Artois, le futur Roi de France Charles X. Elle mourut à Gratz en Autriche le 2 juin 1805, laissant deux fils, le duc d'Angoulême et le duc de Berry.

« *La bibliothèque de la comtesse d'Artois, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, peut rivaliser avec les plus importantes du siècle. Ses livres, reliés en maroquin rouge, avec un simple trois filets, présentent une telle analogie avec ceux de la comtesse de Provence, qu'on les a presque toujours confondus dans les ventes publiques.* » (E. Quentin-Bauchart. *Les Femmes bibliophiles*, II, 331-355).

Ce précieux exemplaire est bien répertorié dans le catalogue des livres de *la comtesse d'Artois* dressé par Quentin-Bauchart, sous le n° 119 (« *Vente Gosford : 520 fr.* », enchère remarquable pour l'époque).

Édition originale de l'« *un des plus considérables* » ouvrages
dédiés aux costumes religieux et militaires, ornée de près de 600 gravures.
Précieux exemplaire en coloris de l'époque,
conservé dans sa reliure de l'époque au chiffre du comte Vilain XIII.

39

BAR, Jacques-Charles. *Recueil de tous les costumes des ordres religieux et militaires, avec un abrégé historique et chronologique, enrichi de notes et de planches coloriées*.
Paris, chez l'auteur, 1778-1791.

6 tomes en 5 volumes grand in-folio de : I/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (2) ff., (179) ff., 129 planches à pleine page, (1) f. portant 1 vignette ; II/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (79) ff., 86 planches à pleine page, (1) f. portant 1 vignette ; III/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (42) ff., 120 planches à pleine page, (1) f. portant 1 vignette ; IV/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (22) ff., 119 planches à pleine page, (1) f. portant 1 vignette ; V/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (6) ff., 108 planches à pleine page, (1) f. portant 1 vignette ; VI/ 1 frontispice colorié, 1 titre gravé, (7) ff., 22 planches à pleine page et 1 dépliant. Soit au total 6 frontispices, 585 planches et 5 ff. ornés de vignettes coloriées (soit 590 gravures sur les 610 mentionnés par Lipperheide). Environ 100 ff. de texte n'ont pas été reliés dans l'exemplaire. Ff. de texte imprimés sur papier bleuté. Demi-marquin vert, plats de veau fauve granité, roulette dorée encadrant les plats, dos lisses richement ornés, chiffre doré du comte Vilain XIII en pied des dos, roulette intérieure dorée. Qq frottements. *Reliure au chiffre de l'époque*.

408 x 255 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE VÉRITABLE « ENCYCLOPÉDIE » DU COSTUME RELIGIEUX ET MILITAIRE
PUBLIÉE EN 56 LIVRAISONS PAR JACQUES CHARLES BAR ENTRE 1778 ET 1798.

Les bibliographes donnent tous des nombres de planches et de ff. de texte différents : Colas, *Bibliographie du costume*, 209 (490 planches) ; Lipperheide, 1848 (décompte 605 planches sur 610) ; Cohen, *Guide de l'amateur*, 110 (614 planches) ; Graesse, *Trésors des livres rares*, I, 287.

Selon Lipperheide l'ouvrage était déjà presque terminé avec sa 51^e livraison (1789), les 5 dernières contenant quelques planches et les tables de chaque volume.

Jacques-Charles Bar (1740-1811) ayant été interrompu par la Révolution, il est extrêmement rare de trouver des exemplaires complets. Nous n'avons d'ailleurs trouvé aucun exemplaire complet dans les ventes publiques depuis le début des relevés en 1975.

« *Au début de la révolution il n'avait paru que 51 livraisons de cet ouvrage qui fut complété par 5 autres livraisons dont la dernière contenait la table générale datée de 1793.* » (Colas).

« *PARMI LES OUVRAGES DONT LE COSTUME RELIGIEUX A ÉTÉ L'OBJET, CELUI-CI EST UN DES PLUS CONSIDÉRABLES : ordres militaires, hospitaliers, mendiants, y sont représentés ; on y voit même des derviches et des fakirs. Le costume des fakirs !! ... CETTE ENCYCLOPÉDIE... RENFERME UN TRÈS GRAND NOMBRE DE FIGURES. [...] L'auteur a beau emprunter ses modèles aux pierres tombales, aux manuscrits : le goût du XVIII^e siècle s'y fait toujours sentir. LE TEXTE EST SAVANT ; bien fourni de documents curieux, et comme il renferme l'histoire de chaque ordre, il est bon à consulter, à l'occasion...* » (Vinet, *Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux Arts*, 2103).

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DANS NOTRE EXEMPLAIRE DE 6 FRONTISPICES ET DE 590 GRAVURES SUR CUIVRE À PLEINE PAGE FINEMENT REHAUSSÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE PAR L'AUTEUR DANS DES COLORIS TANTÔT SOBRES TANTÔT CHATOYANTS, SELON LA NATURE DU COSTUME REPRÉSENTÉ. Au-delà d'un simple inventaire des costumes des ordres religieux et militaires, Jacques-Charles Bar nous dévoile les cérémonies et coutumes de ces communautés au travers de leurs toilettes : *Pénitent indien qui court les rues, pour demander l'aumône, Enterreur de morts à Venise, Femme noble arabe, en habit ordinaire chez elle*, et quelques personnages célèbres telle que *Christine de Suède*.



Dimensions réelles des reliures : 420 x 273 mm.

« CES PLANCHES ONT ÉTÉ GRAVÉES PAR BAR EN MANIÈRE DE LAVIS ET COLORIÉES PAR LUI À LA MAIN. Pendant la Révolution, par mesure de prudence, Bar changea son nom en celui de 'Rabelli' et appela son livre les "Mascarades monastiques". » (Cohen, *Guide de l'amateur*, 110).

Cet ouvrage est dédié à *Monsieur Armand-Jérôme Bignon*, grand maître de la bibliothèque du Roi de Louis XIV ; son nom figure sur chacun des frontispices gravés et coloriés. Les feuillets de texte du présent exemplaire ont été imprimés sur papier bleuté.



N° 39 - MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DONT LES 596 ESTAMPES ONT ÉTÉ BRILLAMMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN DEMI-MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DU COMTE VILAIN XIII, PROVENANCE PRESTIGIEUSE.
Le comte *Philippe Louis Marie Vilain XIII* (1778-1856) est un homme politique, industriel et grand propriétaire foncier belge. Il fut créé Comte Vilain et de l'Empire le 27 décembre 1811, et fut membre de la seconde Chambre (1815-1829), du Congrès national de Belgique et du Sénat belge (1831-1851).

Superbe carte manuscrite de la Chine réalisée à l'apogée de l'empire chinois, alors que ses frontières sont plus étendues que jamais, entièrement coloriée à la main à l'époque.

Chine, vers 1780.

40 CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE.
Chine, c. 1780.

Carte manuscrite de 81 x 80 cm sur papier de mûrier, entièrement coloriée à la main à l'époque, repliée entre des couvertures de papier bleu d'origine et conservée dans un étui de protection de cuir noir moderne. Le texte est en chinois classique. Cachet rouge d'un ancien propriétaire en caractères chinois dans l'angle inférieur droit de la carte.
Échelle : la carte présente un degré de précision élevé puisque 1 cm représente 100 Li (approximativement 85 km). Très bon état de conservation.

SUPERBE ET UNIQUE CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE RÉALISÉE VERS 1780, SOUS LA PUISSANTE DYNASTIE QING, QUI MONTRE TOUTE L'ÉTENDUE DE L'EMPIRE ALORS À SON APOGÉE.
Aucune bibliographie ne semble mentionner notre carte, qui est probablement unique et qui ne semble pas avoir été publiée.

CETTE CARTE PRÉSENTE UN INTÉRÊT HISTORIQUE MAJEUR CAR ELLE FUT TRACÉE VERS 1780, PENDANT L'ÂGE D'OR DE LA CIVILISATION CHINOISE, ALORS QUE LES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE SONT PLUS ÉTENDUES QUE JAMAIS.

En effet, les règnes de *Yongzheng* (1723-1735) et de *Qianlong* sont considérés comme le zénith de la puissance de l'Empire Qing, qui s'étendait alors sur 13 millions de kilomètres carrés.
Qianlong (1711- 1799), le quatrième empereur de la dynastie Qing, régna officiellement sur la Chine du 18 octobre 1735 au 9 février 1796.
Son règne est considéré comme L'ÂGE D'OR DE LA CIVILISATION CHINOISE, L'APOGÉE DE LA DYNASTIE QING. L'EMPEREUR, HOMME D'ÉTAT AMBITIEUX ET CONSCIENT DE SON DEVOIR, ÉLARGIT LES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE CHINOIS EN DIRECTION DE L'ASIE CENTRALE. Poète, peintre accompli et maître de la calligraphie, il promut le développement de la culture chinoise dans tout l'empire. Collectionneur averti, il rassembla une des plus importantes collections d'art au monde. Il fonda la bibliothèque des quatre trésors, Siku Quanshu, afin d'établir la plus grande collection de livres de toute l'Histoire de la Chine. Ce fut pour la Chine une période faste d'expansion territoriale et de stabilité intérieure.
SOUS QIANLONG, L'EMPIRE CHINOIS S'ÉTENDIT CONSIDÉRABLEMENT, EN PARTICULIER EN ASIE CENTRALE. IL ATTEIGNIT LES 13 MILLIONS DE KILOMÈTRES CARRÉS, TAILLE QU'IL N'AVAIT ENCORE JAMAIS EUE ET QU'IL NE RETROUVERA PAS PAR LA SUITE. Le Turkestan chinois fut incorporé à l'Empire et renommé Xinjiang, tandis qu'à l'ouest, la vallée de l'Ili était conquise.

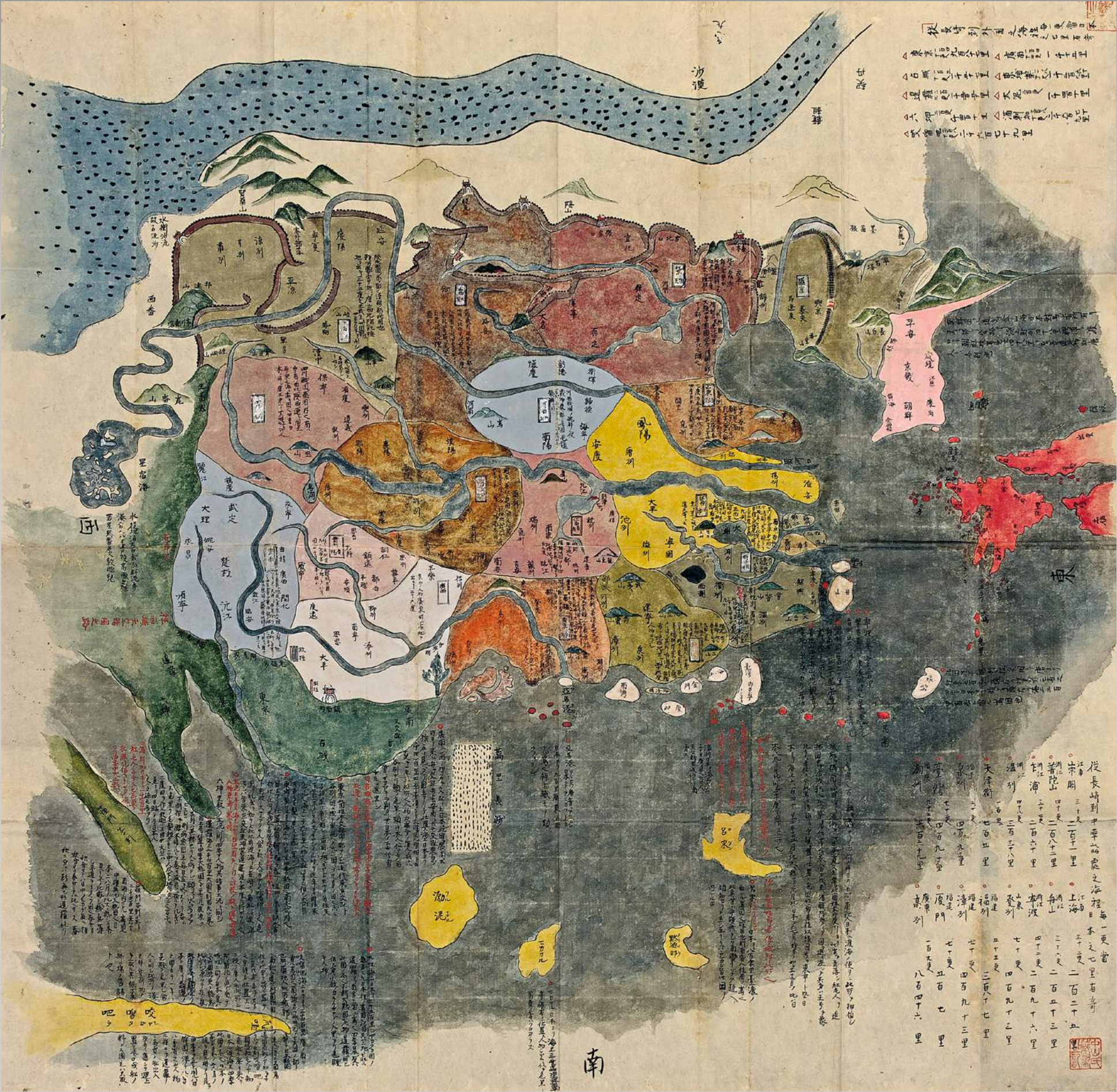
NOTRE CARTE EST EN OUTRE REMPLIE DE DÉTAILS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES SUPERBEMENT CALLIGRAPHIÉS EN CHINOIS CLASSIQUE.
La légende indique les distances depuis Nagasaki et donne une multitude de détails sur toutes les provinces chinoises et les pays limitrophes. Elle fournit également des informations sur les populations des pays voisins, les Philippins, les Vietnamiens, les habitants de Java, ...

N° 40 - L'artiste emploie des couleurs variées pour distinguer les diverses provinces de la Chine ainsi que les pays limitrophes.

Certains éléments représentés sur la carte offrent un intérêt tout particulier :

- La **Grande Muraille**, du nord-est au nord-ouest, est très clairement illustrée.
- Le **Désert de Gobi**, dans la partie nord et nord-ouest de la carte.
- L'illustration de l'embouchure du grand **Fleuve Jaune**, est d'un intérêt particulier. Le long fleuve, berceau de la civilisation chinoise, est connu pour avoir changé plusieurs fois son cours depuis l'antiquité. De nos jours, il se jette dans la Mer de Bohai au nord de la province de Shandong. Cependant, sur notre carte, ainsi que sur d'autres cartes de la même époque l'embouchure du fleuve se situe plus au sud dans la province de Jiangsu.
- Le **Lac Dongting**, dans la province de Hunan, la plus importante source d'eau douce de la Chine.
- La plus importante montagne sacrée du Taôisme, **Dong Yue Dai Shan**, que tous les chinois espèrent pouvoir escalader un jour.
- La **Corée**, et le fleuve Yalu, la frontière entre la Chine et la Corée.
- Le Japon et la Mer du Japon au nord-est.
- Taïwan.
- Au nord la Mongolie, au sud-ouest le Viêt-Nam, la Malaisie, Java, les Philippines...

SUPERBE ET UNIQUE CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE, ENTIÈREMENT COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE, DANS UN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION, RÉVÉLANT L'ÉTENDUE DU PUISSANT EMPIRE CHINOIS AU MILIEU DU XVIII^E SIÈCLE.



Édition originale de premier tirage des *Liaisons dangereuses*.

Exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque.

41

LACLOS, Choderlos de. *Les Liaisons Dangereuses*.
Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Durand Neveu, 1782.

4 parties reliées en 2 volumes in-12 de : I/ 248 pp. ; II/ 242 pp. ; III/ 231 pp. ; IV/ 257 pp., (1) p. d'errata.
Coin supérieur de la p. 149 du tome 2 déchirée avec atteinte à qq. lettres. Reliés en veau fauve marbré,
dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomainson de maroquin citron, tranches rouges.
Reliure de l'époque.

164 x 96 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DES LIAISONS DANGEREUSES, DE TOUT PREMIER TIRAGE.

Ducup de Saint-Paul, *Essai bibliographique sur les deux véritables éditions originales des Liaisons dangereuses*, n° 1 ; Brun, *Bibliographie des Liaisons dangereuses*, tirage A.

Parmi la vingtaine d'éditions parues à cette date seules les deux premières, portant les n° 1 et 2 selon Ducup de Saint-Paul, appartiennent à l'édition originale.

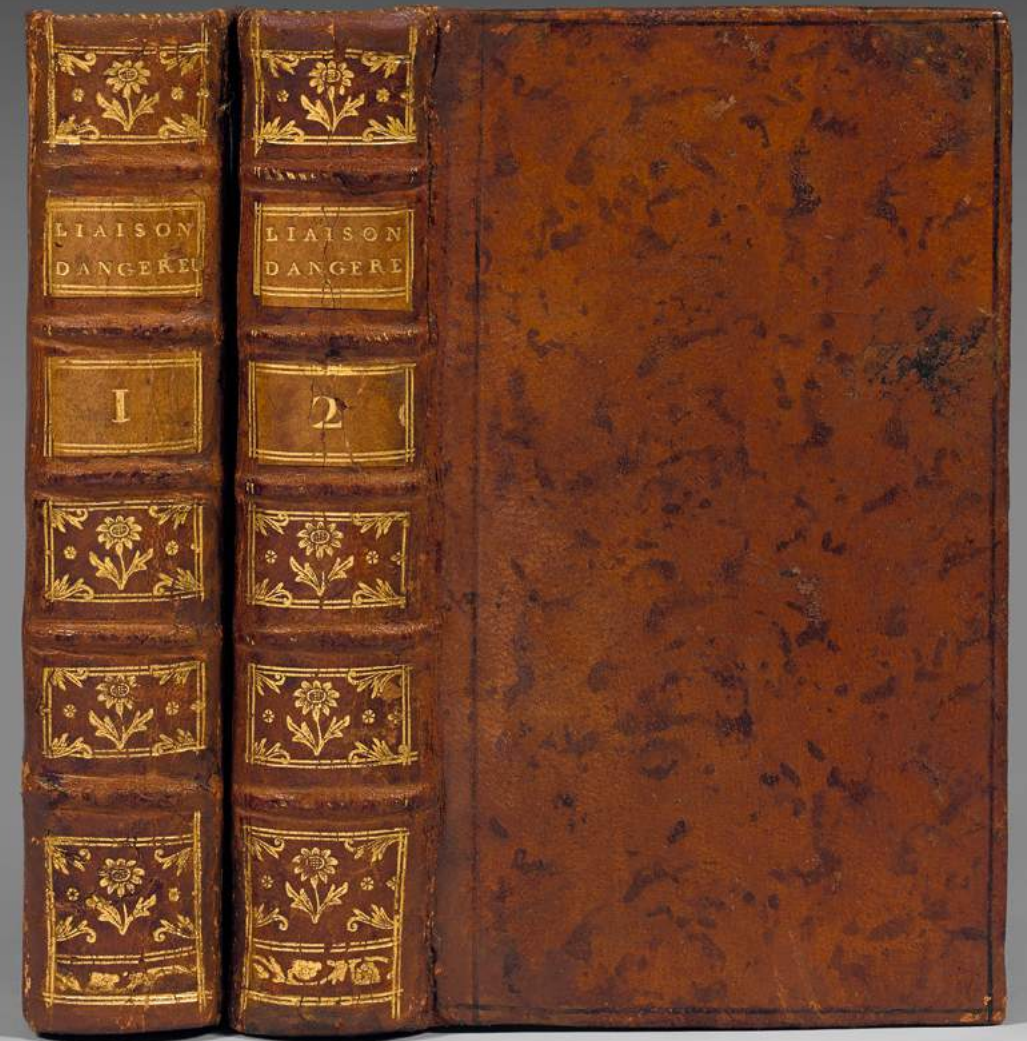
EXEMPLAIRE N° 1, DÉCRIT SOUS LE TYPE « A » PAR MAX BRUN dans *le Livre et l'Estampe* (1963, p. 8).

« Ce fameux roman est une intrigue libertine, moins originale par son thème et son déroulement que par l'efficacité de la forme choisie et par les intentions de Choderlos de Laclos. Le genre épistolaire, en effet, joue un rôle particulièrement important : dans un contexte de vie sociale où tout n'est qu'apparence et dissimulation, la lettre est la seule forme possible de la sincérité, et donc la seule possibilité de dire la vérité sans craindre de braver les interdits sociaux.

Madame de Merteuil, qui se fait passer officiellement pour une veuve vertueuse et bigote auprès des gens qu'elle fréquente, révèle son vrai visage dans sa correspondance avec Valmont, sans se douter qu'une fois les règles du jeu modifiées, cette réalité la perdra. Il en est de même pour Valmont. »

AINSI LE CHOIX D'UNE CORRESPONDANCE EST UN DES ÉLÉMENTS CLEFS DU LIBERTINAGE EN ACTION, PUIS DE LA RÉVÉLATION INDUBITABLE DE CE MÊME LIBERTINAGE : *en ce sens, on pourrait dire que les 2 héros sont punis par ce qui a assuré leur réussite.*

« Sitôt que l'ouvrage vit le jour, il provoqua un tel scandale que l'auteur fut mis à l'index, forclos des salons de la capitale et menacé dans sa carrière de soldat. Criminel, impie et blasphémateur : tels sont les mots dont l'élite de la société crut bon d'accabler l'écrivain. Que l'on se garde bien de croire qu'après la Révolution, les choses en sont restées là. Dans le cours du XIX^e siècle, il s'éleva, en effet, un nouveau tollé général contre l'ouvrage en question. On le fit même interdire par les tribunaux [...] Cela dit, sachons le reconnaître : cette méfiance opiniâtre du public contre le livre ne laisse pas de se justifier. En fait, rien de plus virulent que 'les Liaisons dangereuses'. » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 195).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU RARE PREMIER TIRAGE, GRAND DE MARGES,
CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale et premier tirage du plus beau livre sur la Grèce.

42 CHOISEUL-GOUFFIER, Marie Gabriel Florent Auguste. *Voyage pittoresque de la Grèce*. Paris, J. J. Blaise, 1782-1809-1822.

3 volumes grand in-folio de : I/ (1) f. bl., (4) ff, xvi pp., 204 pp. ; (1) f. bl., II/ (1) f. bl., (4) pp., 346 pp. ; III/ (4) ff., de 347 à 518 pp., (1) f., xii pp. 1^{er} volume en premier tirage selon la description de *Blackmer*. Avec 3 titres gravés, un portrait gravé, 168 larges planches d’après *Hilaire* et *Moreau*, 2 cartes dépliantes, 21 vignettes gravées et une table généalogique. En plein maroquin rouge quasi uniforme, double filet or sur les plats, dos à nerfs ornés de filets dorés, volume 1 relié en 1800 (signé par *Bisiaux*), vol. 2-3 vers 1840. *Reliure de l’époque*.

502 x 325 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU PLUS BEAU LIVRE CONSACRÉ À LA GRÈCE À CETTE ÉPOQUE.
Atabey 241 ; Weber, II, 571 ; Blackmer 342 ; Cohen 238.

L’ILLUSTRATION COMPORTE 2 GRANDES CARTES, 3 TITRES GRAVÉS, UN PORTRAIT, 21 VIGNETTES, UN TABLEAU DE LA RACE DES DARDANUS ET 286 CARTES ET VUES, en partie à double page ou repliées, sur 168 planches ; ELLE EST DUE À LA COLLABORATION DE L’AUTEUR AVEC LES PLUS CÉLÈBRES ILLUSTRATEURS DE L’ÉPOQUE : *Choffard, Huet, Monnet, A. de Saint-Aubin* et *Moreau le jeune*.

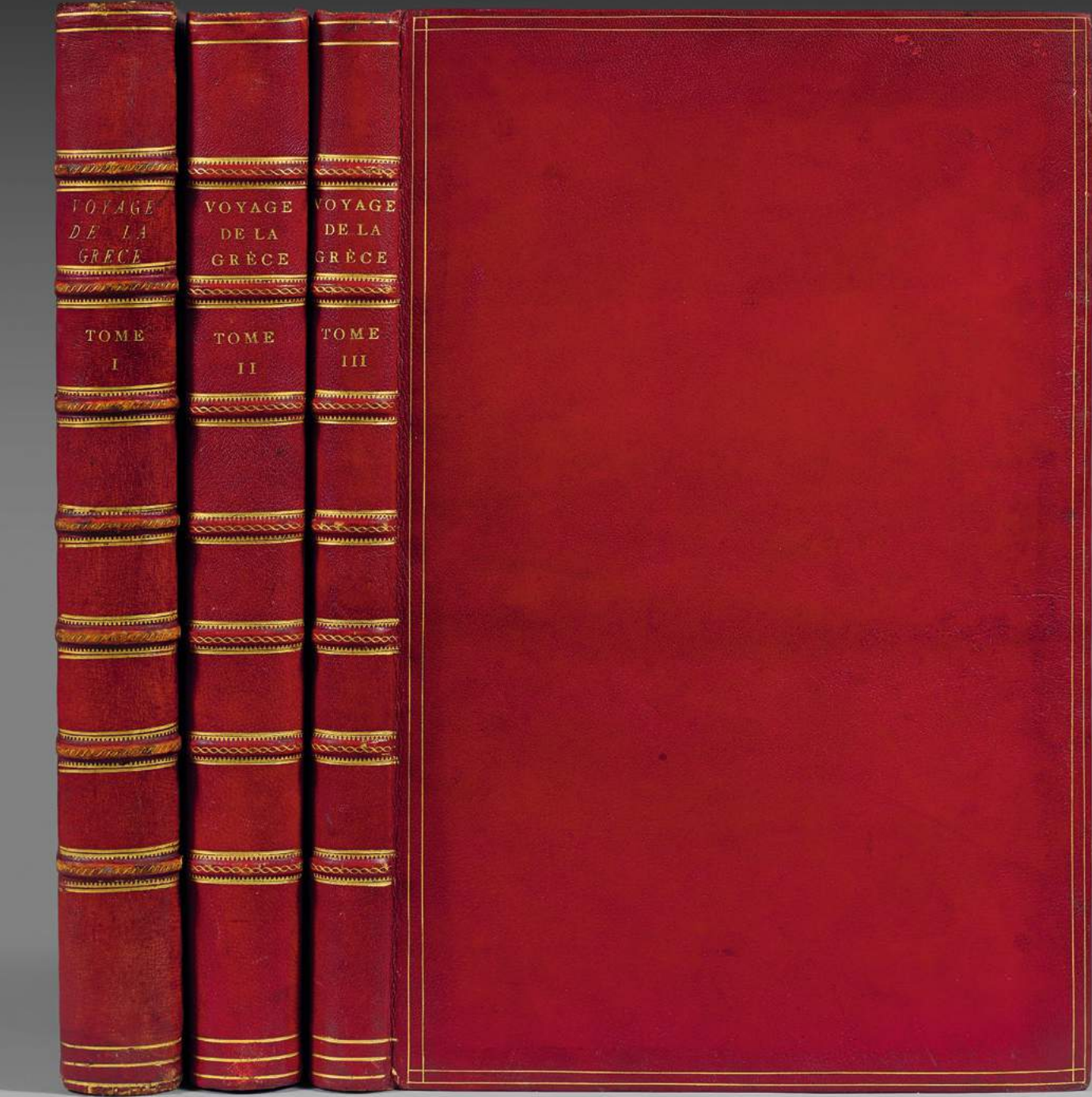
Dernier ambassadeur de la monarchie française auprès de la Sublime Porte, Choiseul-Gouffier fut un archéologue passionné et raffiné. Opposant à la Révolution, il vit ses collections détruites par les Jacobins et, sa tête étant mise à prix, dût chercher refuge auprès de sa vieille adversaire Catherine II ; Paul I^{er} de Russie le nomma directeur de l’Académie des Beaux-arts et de la Bibliothèque impériale. Talleyrand s’entremet ensuite pour favoriser le retour de Choiseul-Gouffier en France mais celui-ci devait mourir en 1817 avant que la dernière partie de son œuvre dont la publication, interrompue à la Révolution et reprise en 1809, ne vit le jour.

« LE PREMIER VOLUME DE CET OUVRAGE, À L’ÉPOQUE OÙ IL PARUT POUR LA PREMIÈRE FOIS ÉTAIT INCONTESTABLEMENT, SOUS LE RAPPORT DE LA GRAVURE, LA PLUS BELLE PRODUCTION EN CE GENRE QU’ONT EÛT ENCORE VUE ; AUSSI EUT-IL BEAUCOUP DE SUCCÈS. *Le second volume, qui a été publié en 4 parties, de 1809 à 1824, n’est pas aussi bien exécuté que le premier, du moins en ce qui concerne le travail du graveur. L’ouvrage entier, qui est de grand intérêt, a coûté 520 fr.*

QUAND ON FAIT L’ACQUISITION DE CET OUVRAGE, IL FAUT S’ATTACHER À AVOIR DE BONNES ÉPREUVES DU PREMIER VOLUME, DUQUEL IL EXISTE TROIS ÉDITIONS, OU PLUTÔT TROIS TIRAGES DIFFÉRENTS. *Dans le premier tirage, le discours préliminaire finit à la 4^e ligne de la p. 16, par ces mots : exoriare aliquis ; dans le second tirage, le discours préliminaire, quoique à peu près conforme à celui du second tirage, finit à la 34^e ligne de la page 12, par ces mots : o utinam... »*

“The author’s unreserved admiration of Greece and its people, combined with the skill J.B. Hilaire’s recreation of its topography and costumes, was received with great enthusiasm by the French public. On its appearance in 1782, volume one was so successful that in 1784 Choiseul-Gouffier was appointed ambassador to Constantinople.” (*The Ottoman World, The Library of Sefik E. Atabey*, n° 243).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE avec le discours préliminaire finissant à la 4^e ligne de la page 16, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN PLEIN MAROQUIN ROUGE DE L’ÉPOQUE quasi uniforme, chaque volume ayant été relié au moment de sa publication, 42 années séparant le premier volume du troisième.



Dimensions réelles des volumes : 518 x 347 mm.



L'œuvre par J. B. Hély.

Gravé par Dambour.

Vue de l'intérieur d'un Khan ou Kiarvansérai.

Superbe manuscrit autographe dans lequel l'ingénieur renommé *Jean-Bernard Tarbé*, commandité par Napoléon Bonaparte, dresse un rapport détaillé et illustré d'aquarelles sur le port breton de Concarneau.

43

[MANUSCRIT AUTOGRAPHE]. **TARBÉ DE VAUXCLAIRS**, Jean-Bernard. *Mémoire sur le Port de Concarneau Présenté à sa Majesté le Roi de Westphalie. Décembre 1809.* Paris, le 20 novembre 1809.

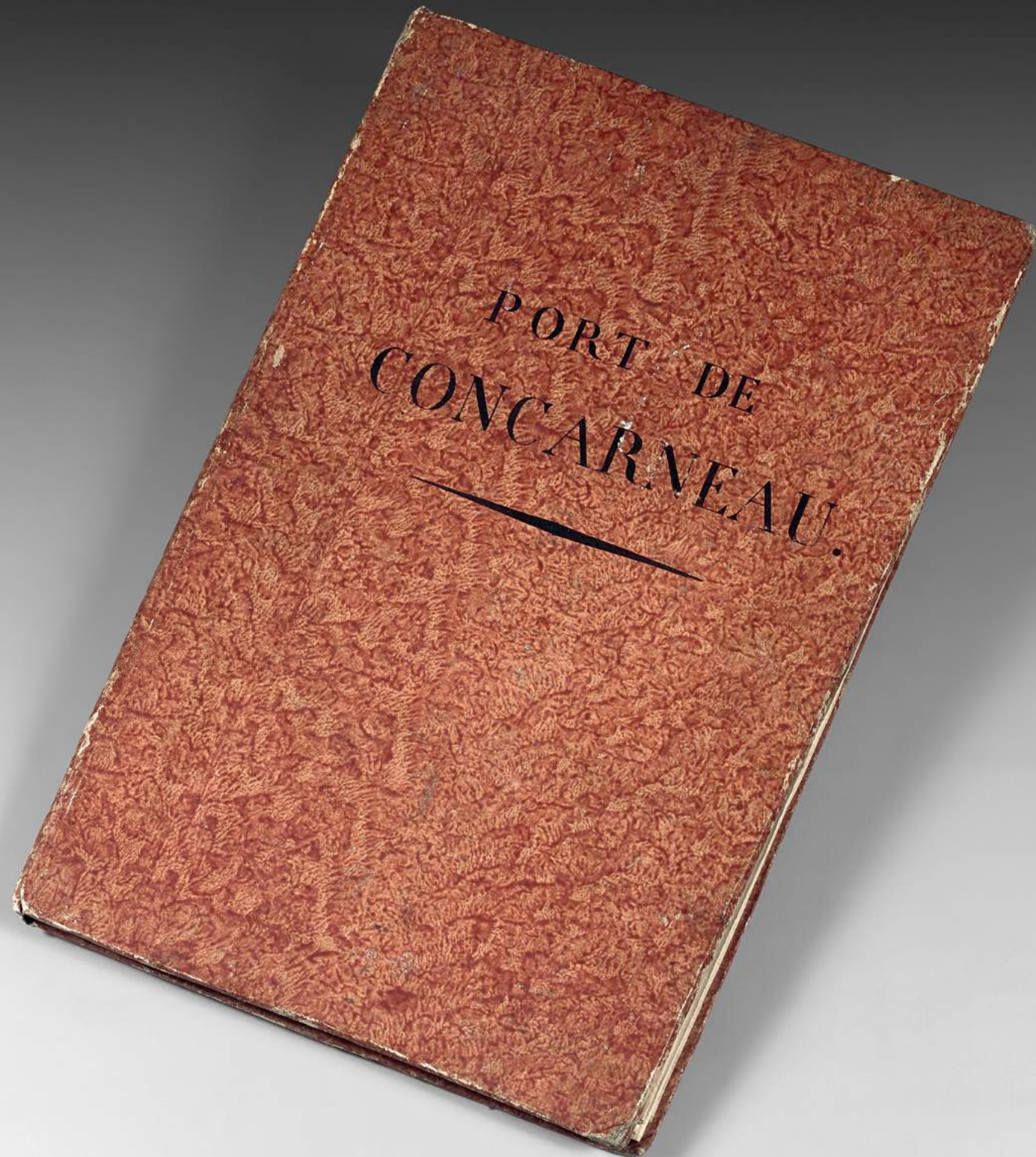
Manuscrit in-folio de (13) ff. écrit à l'encre brune, et 5 planches dépliantes aquarellées à l'époque. Conservé dans son cartonnage rose d'origine, titre « *Port de Concarneau* » inscrit en noir sur le plat supérieur, dos lisse, non rogné. *Reliure de l'époque.*

315 x 200 mm.

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE RÉDIGÉ PAR L'INGÉNIEUR JEAN-BERNARD TARBÉ, COMMANDITÉ PAR NAPOLEON BONAPARTE ET ADRESSÉ À JÉRÔME BONAPARTE, ALORS ROI DE WESTPHALIE, LE PLUS JEUNE FRÈRE DE NAPOLEON. IL Y DRESSE UN RAPPORT DÉTAILLÉ SUR LE PORT BRETON DE CONCARNEAU.

Jean-Bernard Tarbé de Vauxclairs (1767-1842) est un ingénieur français renommé. Après le 18 Brumaire, les travaux publics connaissent un essor considérable sous l'impulsion de Napoléon, et *Tarbé*, qui désire travailler dans les travaux portuaires, occupe successivement des postes dans les ports de Dieppe, le Tréport, puis à Brest comme ingénieur en chef. En 1807, il est nommé Inspecteur divisionnaire et chargé de l'Inspection de Lille, l'une des plus importantes de l'Empire car celle-ci comprend la Flandre et les côtes de Belgique, région où l'Empereur entend réaliser de grands travaux. C'est à cette occasion, en 1810, qu'il accompagne Napoléon pour un voyage d'un mois au nord de l'Empire et qu'il y acquiert sa confiance ; celui-ci dira plus tard à Ste-Hélène : « *Il n'y a que Tarbé qui me comprenne* ». Il est ensuite chargé d'organiser le service des Ponts et Chaussées à Hambourg, Brême et Lubeck et est chargé de nombreux rapports d'inspection. Il est nommé en 1818 commissaire du gouvernement et de la ville de Paris pour le contrôle de la société concessionnaire des canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis. Il est nommé Maître des requêtes au Conseil d'État en 1817, puis conseiller d'État en 1828. Pour conclure l'énoncé de cette brillante carrière, notons que *Tarbé* a écrit un *dictionnaire des Travaux Publics* édité en 1835 et qu'il a été le successeur de Prony comme directeur de l'École des Ponts et Chaussées, poste qu'il occupera de 1839 jusqu'à sa mort, en septembre 1842.

Le 26 août 1806, le vaisseau "*le Vétéran*", commandé par le prince Jérôme Bonaparte, vient chercher refuge contre une division anglaise jusque sous les murs de Concarneau, où il reste mouillé pendant près de trois ans. Le *Vot*, qui a publié ce récit dans le *Bulletin de la Société académique de Brest*, ajoute qu'il fut reconnu exact par l'ancien commandant du *Vétéran*. « *Le Vétéran, vaisseau de 86 canons, fut lancé à Brest le 1^{er} Août 1803. En Décembre 1805, le prince Jérôme, nommé capitaine de vaisseau, en prit le commandement. Dans le courant d'Août, il revenait d'une campagne à Cayenne, après avoir enlevé six navires à un convoi anglais ; mais comme il était près de Belleisle, toute une division anglaise se mit à sa poursuite. Le 26 Août 1806, par un temps sombre mêlé de pluie et de violentes rafales, les habitants de Concarneau, réunis sur le rivage, contemplaient, non sans effroi, un vaisseau français qu'une division anglaise poursuivait à portée de canon. Ce vaisseau était le Vétéran. Furieux de la capture faite le 18 Août, l'amiral Keith, qui croisait sur les côtes de France, s'était mis à la recherche du vaisseau français, décidé à lui faire payer cher son succès. Le 26, serré de près par l'Anglais, le capitaine Jérôme Bonaparte, rangeant la côte le plus près possible, manœuvrait pour éviter les récifs qui rendent ces parages si dangereux et cherchait un mouillage où il pût être à l'abri ; arrivé dans le groupe d'îlots formant l'archipel des Glénans, le commandant, voyant qu'il ne pouvait éviter plus longtemps l'ennemi sans risquer de se perdre sur les brisans, réunit en conseil tous ses officiers, afin d'arrêter une résolution définitive... Furic prend alors le commandement du vaisseau et, la main au gouvernail, porte droit sur un point que la vague couvre de son écume.*



N° 43 - Jérôme, confiant dans l'expérience et le sang-froid de son pilote, se livre complètement à lui, et bientôt le Vétéran, longeant avec rapidité la pointe de Bec-Meil, s'engage hardiment dans la baie de la Forêt et y vient mouiller à l'abri des coups de l'ennemi, stupéfait d'une pareille audace».

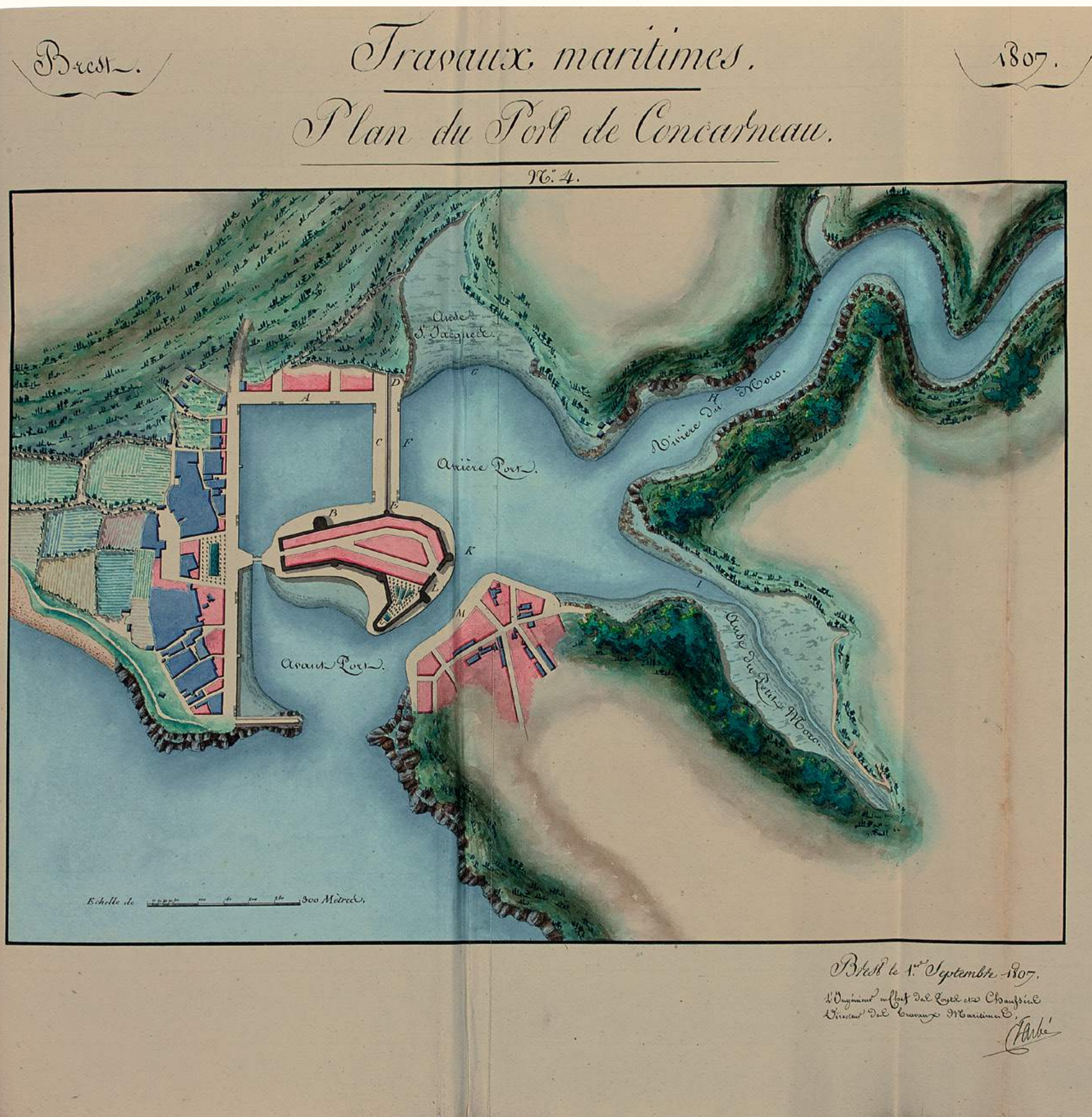
On s'est longtemps rappelé, à Concarneau, l'animation, les fêtes et distractions que procura à cette petite ville le séjour des brillants officiers du Vétéran. En 1849, sur la recommandation du prince Jérôme, Furic reçut la croix de la Légion d'honneur ; mais il était mort lorsque le prince revint visiter Concarneau en Août 1852 (M. Abgrall).

TARBÉ FAIT ALLUSION DANS SA DÉDICACE À CE JOUR HISTORIQUE D'AOÛT 1806 OÙ JÉRÔME DE BONAPARTE FIT ENTRER SON VAISSEAU DANS LE PORT DE CONCARNEAU « jusqu'alors jugé inaccessible aux Vaisseaux ». Il explique que suite à cet exploit naval, le frère de Jérôme, NAPOLÉON BONAPARTE, LE CHARGEA DE MENER UNE ÉTUDE SUR LA CONSTRUCTION ÉVENTUELLE D'UN PORT DE RELÂCHE À CONCARNEAU. Il précise ensuite que le projet a été depuis abandonné étant donné la grande proximité des ports de Brest et de Lorient, mais qu'il souhaite tout de même présenter les résultats de son étude au roi de Westphalie.

TARBÉ A DIVISÉ SON MANUSCRIT EN 3 CHAPITRES : I/ *Etat des lieux*, II/ *Changemens Projetés*, III/ *Résumé*. Le rapport, rédigé à l'encre brune d'une écriture soignée et élégante, comporte la DESCRIPTION EXACTE DU PROJET DE PORT DE RELÂCHE AVEC L'ÉTAT EXACT DES FRAIS ET DES DÉPENSES QUI EN DÉCOULERAIENT.

Tarbé a agrémenté son manuscrit de 5 PLANCHES DÉPLIANTES FINEMENT DESSINÉES À LA PLUME ET AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE. Ces dessins détaillés signés de Tarbé et légendés présentent le *plan de la Rade de Concarneau*, le *plan du Port de Concarneau*, les *Sondées du Port de Concarneau*.

PRÉCIEUX ET BEAU DOCUMENT D'UNE GRANDE VALEUR HISTORIQUE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ORIGINE.



La culture turque en 72 planches coloriées à la main à l'époque.

44

CASTELLAN. *Mœurs, usages, costumes des Othomans, et abrégé de leur histoire.*
Paris, Nepveu, 1812.

6 volumes in-16 de I/ 20 pp., xxxi pp. (1) p., 119 pp., (1) p. de table, 1 planche hors-texte ; II/ (2) ff., 225 pp., (1) p., (1) f. de table, 1 planche hors-texte ; III/ (2) ff., 251 pp. (1) p. de table, 16 planches hors-texte ; IV/ (2) ff., 282 pp., (1) f. de table, 17 planches hors-texte ; V/ (2) ff., 231 pp., (1) p. de table, 10 planches hors-texte ; VI/ (2) ff., 235 pp., (3) pp, 27 planches hors-texte. Relié en plein maroquin rouge à grain long, roulette dorée d'encadrement sur les plats, dos lisses richement ornés, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque* signée R. P. Chilliât.

134 x 82 mm.

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE DE CET IMPORTANT OUVRAGE CONSACRÉ À LA TURQUIE ET ORNÉ DE 72 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT DIVERSES SCÈNES ET COSTUMES. Lipperheide, 1427 ; Graesse, I, 530 ; Brunet, I, 1226 ; Colas, 545 ; Blackmer, 300.

Lord Byron, dans une lettre adressée à Thomas Moore (28 août 1813), écrivait : *"If you want any more books, there is Castellan's 'Moeurs des Ottomans', the best compendium of the kind I ever met with, in six small tomes."*



« Castellan (1772-1838) était un peintre, graveur et architecte français. Pendant la Révolution, il fut quelque temps employé dans les charrois militaires ; mais quand il fut rendu à ses études, il partit pour le Levant, visita Constantinople, la Grèce, les îles, l'Italie et la Suisse, recueillant partout un grand nombre de documents, de dessins... Fixé à Paris dès 1804, il s'occupa de publier divers ouvrages pleins d'intérêt, où se trouvent consignés les résultats de ses voyages et de ses observations. Ils sont accompagnés de nombreuses vues dessinées et gravées par l'auteur. BYRON DISAIT DE CET EXCELLENT LIVRE : « N'ALLEZ PAS EN TURQUIE SANS AVOIR CASTELLAN DANS VOTRE POCHE. » Hofer, *Nouvelle biographie générale*, IX, 91-92.

L'ILLUSTRATION EST COMPOSÉE DE 6 FRONTISPICES ET 66 PLANCHES GRAVÉES, COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT DIVERSES SCÈNES, MONUMENTS, COSTUMES, VILLES, INSTRUMENTS MUSICAUX, ... Les planches sont principalement des versions réduites des planches tirées de l'ouvrage *"The Costume of Turkey"* d'Octavien Dalvimart.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, DE CET OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LA TURQUIE, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE SIGNÉES EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ.



Provenance : cachet frappé à froid, *Fondation Napoléon*, bibliothèque Martial Lapeyre, créateur de la Fondation Napoléon au milieu du XX^e siècle.

Édition originale de cet « *ouvrage rare et important* » de Stendhal
conservé broché et non rogné tel que paru.

Précieux et émouvant exemplaire offert par l’auteur à Sophie Gautier,
l’amie intime de sa sœur Pauline, et son amour de jeunesse.

De la prestigieuse collection du *Docteur Lucien-Graux* avec ex-libris.

45

STENDHAL, Henri Beyle. *Histoire de la peinture en Italie*.
Paris, P. Didot l’aîné, 1817.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ faux-titre, (2) ff. d’errata, lxxxvi pp., (1) f., 298 pp., avec les ff. 212 bis et 212 ter ; II/ faux-titre, titre, 452 pp., pp. 22 et 23 imprimées sur la même page tout comme les pp. 23 et 24, (1) f. d’errata. Restauration sans manque aux angles sup. des 4 ff de table du vol. 2, pt. manque à l’angle supérieur du dernier f. bl. du vol. 1. Conservé broché dans ses couvertures muettes d’origine de papier bleu, étiquettes portant le nom de l’ouvrage sur les dos, non rognés. Chemise en demi-marquin vert et étui assorti. *Brochures d’origine*.

214 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE PUBLIÉE AUX FRAIS DE L’AUTEUR DE CET « OUVRAGE RARE ET IMPORTANT » (Carteret, II, 344).

Vicaire, II, 451 ; Clouzot 256 ; Cordier, *Bibliographie stendhalienne*, p. 29-32.

Stendhal n’avait pas signé son livre et se cache sous les initiales M.B.A.A. : « *M. Beyle, ancien auditeur* », au Conseil d’État. L’épigraphe du second volume « *to the happy few* » prouve clairement que Stendhal n’entendait écrire que pour un petit nombre.

C’est en 1811 lors de son second séjour en Italie que Stendhal conçoit cette œuvre. Il se met à étudier systématiquement la peinture qu’il ne connaissait pas. Il s’est installé à Milan dont le charme l’avait conquis en 1800. Ce sera sa patrie d’élection et il dit ne vouloir d’autre épitaphe que « *Arrigo Beyle, Milanese* ». L’Italie paraît à l’écrivain un séjour sans égal pour qui veut être naturel et goûter le plaisir de vivre et d’aimer.

APRÈS AVOIR ABORDÉ L’ÉCOLE DE FLORENCE ET S’ÊTRE ÉTENDU LONGUEMENT SUR « LÉONARD », STENDHAL LIVRE À L’AUTEUR SA THÉORIE DU « *Beau idéal* ». Contre *Winckelmann*, il soutient que le beau idéal, fixe, traditionnel et qui convient à tous n’est qu’un mythe et qu’au contraire il existe autant de types de beautés que l’on peut dénombrer de races, de gouvernements et de climats.

« *L’Histoire de la peinture en Italie* » DEMEURE UNE ŒUVRE FORT ORIGINALE CAR STENDHAL Y A RÉPANDU À PROFUSION DES NOTES, DES ANECDOTES ET DES SOUVENIRS, DE MANIÈRE SI INATTENDUE QUE L’EFFET EN EST NOUVEAU ET SURPRENANT.

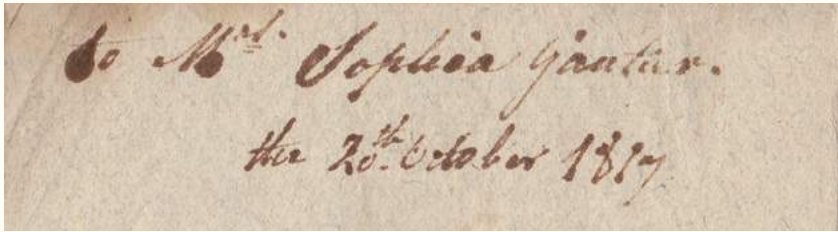
L’intelligence, la fantaisie et l’imagination éclatent à chaque page de ce livre où Stendhal apparaît sous son vrai jour : « *simple mais capable d’affectation et de quelque pédanterie, sceptique et pourtant passionné* ».

Ses considérations sur la personnalité de l’artiste, sur le rôle du milieu et des éléments physiques, comme le climat et la race, dans la conception de l’œuvre d’art, annoncent déjà la critique moderne.

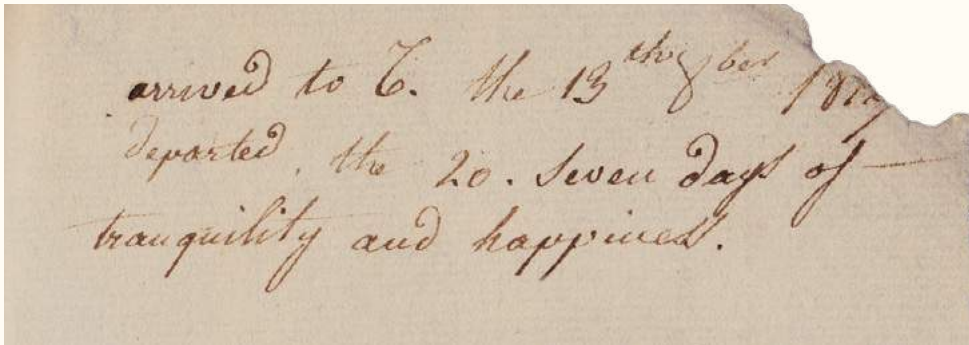
Exemplaire bien complet des feuillets d’errata et présentant des cartons, dont le feuillet supplémentaire 212bis, 212ter du tome I et les pp. 21-24 en un feuillet unique au tome II.



PRÉCIEUX ET ÉMOUVANT EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SOPHIE GAUTIER, L'AMIE D'ENFANCE DE SA SŒUR PAULINE, AVEC LAQUELLE IL VÉCUT UNE IDYLLE, PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE au verso de la première garde blanche du premier tome : « *To Mrs. Sophia Gautier the 20th October 1817* ».



STENDHAL A ÉGALEMENT ÉCRIT À L'ENCRE SUR LE DERNIER FEUILLET BLANC DU PREMIER VOLUME : « *arrived to T.[huellin] the 13th 8^{bre} 1817. Departed the 20th. Seven days of tranquility and happiness* ».



SOPHIE GAUTIER EST L'AMIE INTIME DE PAULINE, LA SŒUR DE L'ÉCRIVAIN. C'est dans une lettre que Stendhal écrit à sa sœur le 30 avril 1807 qu'il fait pour la première fois allusion à Sophie : « *'Jean [le domestique] m'a dit que tu avais une amie, Mlle Boulon. Is is true ? and what soul and wit she has ? ' M. Louis Royer nous a appris que cette demoiselle Marie-Sophie Boulon, fille d'un notaire de Vizille, venait d'épouser, le 2 novembre 1806, Antoine-Casimir Gauthier, négociant, à Vizille. Henri Beyle fera sa connaissance plus tard lors de ses séjours à Grenoble et LA PEINDRA SOUS LE NOM DE MME DERVILLE DANS 'LE ROUGE ET LE NOIR' ».* (H. Martineau, *Stendhal, Correspondance (1808-1811)*, III).

C'EST EN FAIT EN MARS 1814 QUE STENDHAL FAIT FINALEMENT LA CONNAISSANCE DE SOPHIE GAUTIER ainsi qu'en témoigne un passage de son *Journal* daté du 2 mars 1814 : « *« Ma pauvre sœur, infiniment moins sensible que moi [...] périssait d'ennui ; nous pensâmes à Mme D[erville]* de Vizille, que je n'avais jamais vue et qui est une amie intime de ma sœur. Elle vint ; j'allai avec ces dames à Claix, à Vizille, et j'ai eu du plaisir à faire pénétrer dans ces êtres d'une tête pure quelques vérités sur les arts et quelques vérités de détail sur l'homme. Le bâtard sentait qu'il était de trop et que cette conversation d'honnêtes gens était au-dessus de lui, et se retirait à dix heures. Nous bavardions jusqu'à une heure du matin. »*

**Sur cette amie de Pauline Beyle, voir l'article de Louis Royer dans le Mercure de France du 1^{er} novembre 1932. Elle s'appelait Sophie Boulon et avait épousé un M. Gauthier notaire à Vizille. »* (Martineau, *Stendhal, Journal (1811-1823)*).

« *La suite des lettres à Pauline où Mme Derville est clairement nommée montre une sollicitude affectueuse de Beyle envers cette jeune femme. Pas une ne se termine sans qu'il ne demande de ses nouvelles et ne se rappelle à son souvenir. L'année suivante, sous le ciel de l'Italie, il ne l'a point oubliée. Puis, ses relations épistolaires cessant avec sa sœur, il n'en est plus question et ce n'est qu'en 1830 qu'elle reparait dans 'le Rouge et le Noir' sous la forme d'un personnage épisodique du roman. Mme Derville a donc existé, et cependant il n'y a point à Vizille de Mme Derville. Quelle est donc cette amie de Pauline, à la fois réelle et imaginaire, qui exerça sur Beyle un attrait passager et persistant ? [...] Sophie Boulon, devenue Mme Gauthier est, à n'en pas douter, la vraie personnalité de Mme Derville. Pauline pouvait-elle avoir une autre amie intime à Vizille ? Bien mieux, cette ombre féminine reparait encore une fois tardivement dans l'existence de Stendhal. C'est dans un de ces testaments où, nouveau Villon, il a nommé tour à tour à peu près tous les êtres qui avaient marqué dans sa vie. Le 8 février 1835, à Rome, il pense à trois femmes qu'il a connues : la comtesse Curial, Mme Martini (la Giulia Berlinghieri qu'il avait failli épouser) et Mme Sophie Gauthier (de Vizille) à Grenoble. A chacune il lègue un exemplaire de ses ouvrages et une gravure. Au regard de notre curiosité, ce que nous savons de Sophie Gauthier est bien peu de chose. Pauline s'était sans doute liée avec elle dans cette institution des dames de Saint-Pierre fondée à Grenoble au sortir de la Révolution et dans laquelle, au grand désespoir de Beyle, on apprenait aux jeunes filles plutôt à faire des bas qu'à connaître le cœur humain suivant Helvétius. En 1809, son mari, succédant à son beau-père, de négociant devint notaire. Le ménage marchait si mal qu'en 1815, Sophie Boulon consultait les avocats en vue d'une instance en séparation. On conçoit quelle agréable diversion dut être dans l'existence monotone de Pauline et de Sophie l'apparition de l'auditeur Beyle, élégant, désinvolte, rompu aux habitudes des femmes de la ville et du théâtre, émaillant sa conversation d'aperçus ingénieux et piquants sur le monde et les arts. Lui-même, blasé seulement en apparence, était ravi de rencontrer des « têtes pures » prêtes à partager ses enthousiasmes ; il rêvait de transporter sur le sol italien ces plantes alpestres qui s'étiolaient sur place [...] »* (Louis Royer, *Madame Derville de 'Rouge et Noir' dans le Mercure de France*, du 1^{er} novembre 1932, pp. 722-726).

« M. LOUIS ROYER NOUS A RÉVÉLÉ QUE C'ÉTAIT ELLE QUI AVAIT SERVI DE MODÈLE À LA MME DERVILLE DU ROUGE ET NOIR, ET QUE BEYLE VERS 1815 EN AVAIT POUR LE MOINS ÉTÉ QUELQUE PEU AMOUREUX. BEYLE A SOUVENT PARLÉ D'ELLE DANS SES LETTRES À SA SŒUR PAULINE. » (H. Martineau, *Stendhal, Correspondance (1834-1836)*).

Stendhal vient régulièrement en Isère rendre visite à sa sœur Pauline qui réside au château de Thuellin. Sophie Gautier était quant à elle installée à Thuellin auprès de son amie Pauline depuis juin 1813. C'EST AU COURS D'UNE DE CES VISITES À SA SŒUR, ALORS QU'IL SÉJOURNE CHEZ ELLE DU 13 AU 20 OCTOBRE 1817, QU'IL OFFRE LE PRÉSENT EXEMPLAIRE DE *L'HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE* À L'AMIE DE SA SŒUR QU'IL A COURTISÉE ET AVEC LAQUELLE IL A VÉCU UNE IDYLLE EN 1814-1815. IL LUI OFFRE LE 20 OCTOBRE 1817, JOUR DE SON DÉPART DE THUELLIN APRÈS UNE SEMAINE PASSÉE EN COMPAGNIE DE CES DEUX JEUNES FEMMES, SEMAINE QU'IL DÉCRIT EN CES TERMES « *seven days of tranquillity and happiness* ».

SOPHIE GAUTIER LUI INSPIRERA LE PERSONNAGE DE MME DERVILLE DU « ROUGE ET NOIR ». STENDHAL NE L'OUBLIERA JAMAIS ; PAR SON TESTAMENT DE 1835, IL LUI LÉGUERA UN EXEMPLAIRE DE CHACUN DE SES OUVRAGES.

PRÉCIEUX ET ÉMOUVANT EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, D'UNE GRANDEUR DE MARGES EXCEPTIONNELLE CAR NON ROGNÉ (hauteur : 214 mm), DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À LA FEMME QU'IL AIME, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE, CONDITION DES PLUS RARES.

Provenance : de la prestigieuse *Bibliothèque du Docteur Lucien-Graux* avec ex-libris.

« *Exquis pour les gens du métier, original et essentiel entre les autres productions de l'auteur, le recueil des 'Feuilles d'automne' est aussi en parfaite harmonie avec ce siècle de rénovation confuse* » écrivait Sainte-Beuve.

46

HUGO, Victor. *Les feuilles d'automne.*
Paris, Eugène Renduel, 1832.

In-8 de (2) ff. de faux-titre et titre, xiii pp. dont un frontispice, (1) f. (second faux-titre), 387 pp., (2) ff. de table. Qq. piqûres. Relié en demi-veau fauve, dos lisse orné d'une large roulette dorée en tête et en pied ainsi que de nombreux filets dorés et à froid, pièces de titre et de tomaison en veau aubergine, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque signée Thouvenin.*

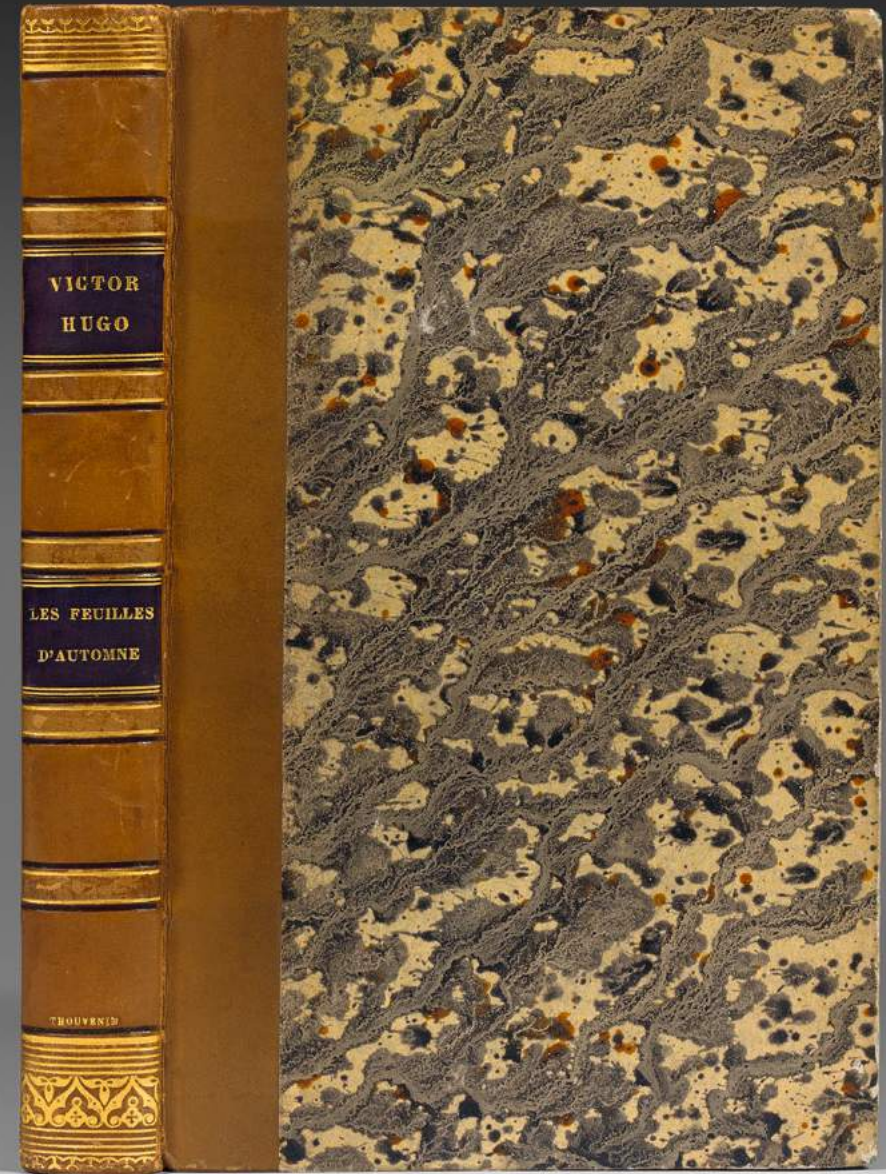
204 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE « *tirée à 500 exemplaires seulement* » (Clouzot, 145).
Carteret, I, 403 ; Vicaire, IV, 272.

« *Rare sans mention d'édition* » souligne Clouzot.

« *Il a été tiré quelques très rares exemplaires en grand papier dont on ignore le nombre ...* OUVRAGE CAPITAL PARMi LES POÉSIES DE VICTOR HUGO, TRÈS RARE, EN BEL ÉTAT. » (Carteret).

« *Recueil de poèmes de Victor Hugo qui précède 'les Chants du crépuscule' et 'les Rayons et les Ombres'. Le caractère de ce recueil semble défini par l'auteur lui-même dans sa préface : 'Des feuilles tombées, des feuilles mortes, comme toutes feuilles d'automne. Ce n'est point là de la poésie de tumulte et de bruit ; ce sont des vers secrets et paisibles, des vers comme tout le monde en fait ou en rêve, des vers de la famille, du foyer domestique, de la vie privée ; des vers de l'intérieur de l'âme. C'est un regard mélancolique et résigné, jeté ça et là sur ce qui est, surtout sur ce qui a été. C'est l'écho de ces pensées, souvent inexprimables, qu'éveillent confusément dans notre esprit les mille objets de la création qui souffrent ou qui languissent autour de nous : une fleur qui s'en va, une étoile qui tombe, un soleil qui se couche, une église sans toit, une rue pleine d'herbe [...]'.* JAMAIS VICTOR HUGO N'A ÉTÉ PLUS HEUREUX DANS L'EXPRESSION, PLUS TENDRE ET PLUS VRAI QUE LORSQU'IL PARLE DE SON ENFANCE. *Les grâces, les jeux des enfants, les regrets, les affections familiales, n'ont jamais été chantés par ce poète avec autant de pathétique [...] Ces vers sont de 1830 ; Victor Hugo avait donc 28 ans quand il les écrivait. Fallait-il qu'il eut déjà plongé au fond de toute chose pour en rapporter avant le temps ces fruits amers ! Aussi cette âme d'une trempe extraordinaire ne pouvait-elle se contenter, malgré les confidences de la préface, d'une poésie au caractère purement intimiste. [...] En un mot, SES EXTRAORDINAIRES TALENTS DE PEINTRE, SON BESOIN DE GRANDIOSE, DE L'ÉPIQUE NE PEUVENT SE DONNER LIBRE COURS QUE S'IL FAIT ASSUMER AUX MOINDRES SOUVENIRS ET CIRCONSTANCES DE SA VIE, UN CARACTÈRE HÉROÏQUE, UNE SIGNIFICATION EXEMPLAIRE [...] C'est ainsi qu'à la voix moelleuse et tendre de Lamartine répond cette voix ardente et rauque : le légitimiste de 1820 s'apprête à devenir le chanfre des grandes convulsions historiques, le poète de la tragédie des peuples. Aussi ce 'paisible' recueil s'achève-t-il sur une vision apocalyptique de l'Europe qui frémit encore sous la tyrannie et s'apprête à la révolte. Sainte-Beuve jugeait ainsi 'les Feuilles d'automne' 'Exquis pour les gens du métier, original et essentiel entre les autres productions de l'auteur, le recueil des 'Feuilles d'automne' est aussi en parfaite harmonie avec ce siècle de rénovation confuse'. LE STYLE, LE RYTHME, Y ONT PRIS TOUTE LEUR PERFECTION. LE POÈTE S'EST SURPASSÉ EN AISANCE ET EN NATUREL. Parmi les poèmes devenus célèbres il faut citer 'Prière pour tous', qui renferme des pages d'une rare beauté [...]' » (Dictionnaire des Œuvres, III, pp. 89-90).*



TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DES PLUS RARES POUR CETTE ORIGINALE RECHERCHÉE.

Édition originale de *César Birotteau* en reliure de l'époque.

Paris, 1838.

47 **BALZAC**, Honoré de. *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, parfumeur...*
Paris, chez l'éditeur, 1838

2 tomes en 2 volume in-8 de : I/ 354 pp., (3) ff. d'errata et table ; II/ 337 pp., (1) p.bl., (1) f. de table, (2) ff. extrait du *Figaro*, et (4) ff. d'annonces. Demi-toile aubergine à coins de l'époque, dos lisses avec le titre frappé à froid en tête, étiquettes vertes de bibliothèque en pied, tranches marbrées bleues et blanches. *Reliure de l'époque*.

187 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ROMANS DE BALZAC.
Carteret, I, 73 ; Clouzot, *Guide du Bibliophile*, 22 ; Vicaire, I, 210.

Cette œuvre s'insère dans « *Les scènes de la vie parisienne* » et fut publiée la même année que « *Le Curé de village* », « *Le cabinet des antiques* » et une partie des « *Contes drolatiques* ».

Le sujet de cette œuvre est emprunté au fait divers. Le modèle de Balzac s'appelait *Bully* et était parfumeur. Il venait d'inventer le vinaigre de toilette quand sa boutique fut saccagée par le peuple en 1830.

Balzac greffe sur ce fait divers une affaire de spéculation très caractéristique de l'époque. Il fait de *César Birotteau* l'incarnation de la petite bourgeoisie marchande de Paris.

Balzac l'écrivit à une période de sa vie où, déçu par son amour pour la marquise de Castries, et par l'échec de ses ambitions, il traverse une « crise » qui le métamorphose. Le « *lion* » parisien reçu dans les salons du faubourg Saint-Germain, renonce aux vanités du dandysme, aux gilets brodés et aux cannes fameuses pour faire retraite dans son œuvre.

LES BIBLIOGRAPHES SOULIGNENT LA DIFFICULTÉ DE TROUVER UN EXEMPLAIRE DE CHOIX.

« *C'est d'une manière générale parmi les grands romans de Balzac, celui qui est le plus pauvrement relié* ». Clouzot.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE, provenant de la bibliothèque des *Comtes de Peren* (avec ex-libris).



First edition of *Cesar Birotteau* by Balzac,
a precious copy preserved in its original binding.

Édition originale de ce grand roman de Balzac, « sans doute un des meilleurs qu'il ait écrit », conservé dans son cartonnage d'origine, à toutes marges, avec de nombreux témoins.

Paris, 1839.

48 **BALZAC**, Honoré de. *Un grand homme de province à Paris. Scène de la Vie de Province*. Paris, Hippolyte Souverain, 1839.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 354 pp., (1) f. d'annonces ; II/ 354 pp., (1) f. d'annonces.
Conservé dans son cartonnage orange d'origine, dos lisses, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert et bordeaux, date frappée or en pied des dos, non rognés. *Reliure de l'époque*.

218 x 134 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND ROMAN INSÉRÉ DANS LES « *Scènes de la vie de province* ». IL CONSTITUE AINSI LE SECOND VOLET DES « *Illusions perdues* ».
Carteret, I, 74 ; Vicaire, I, 212 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 305.

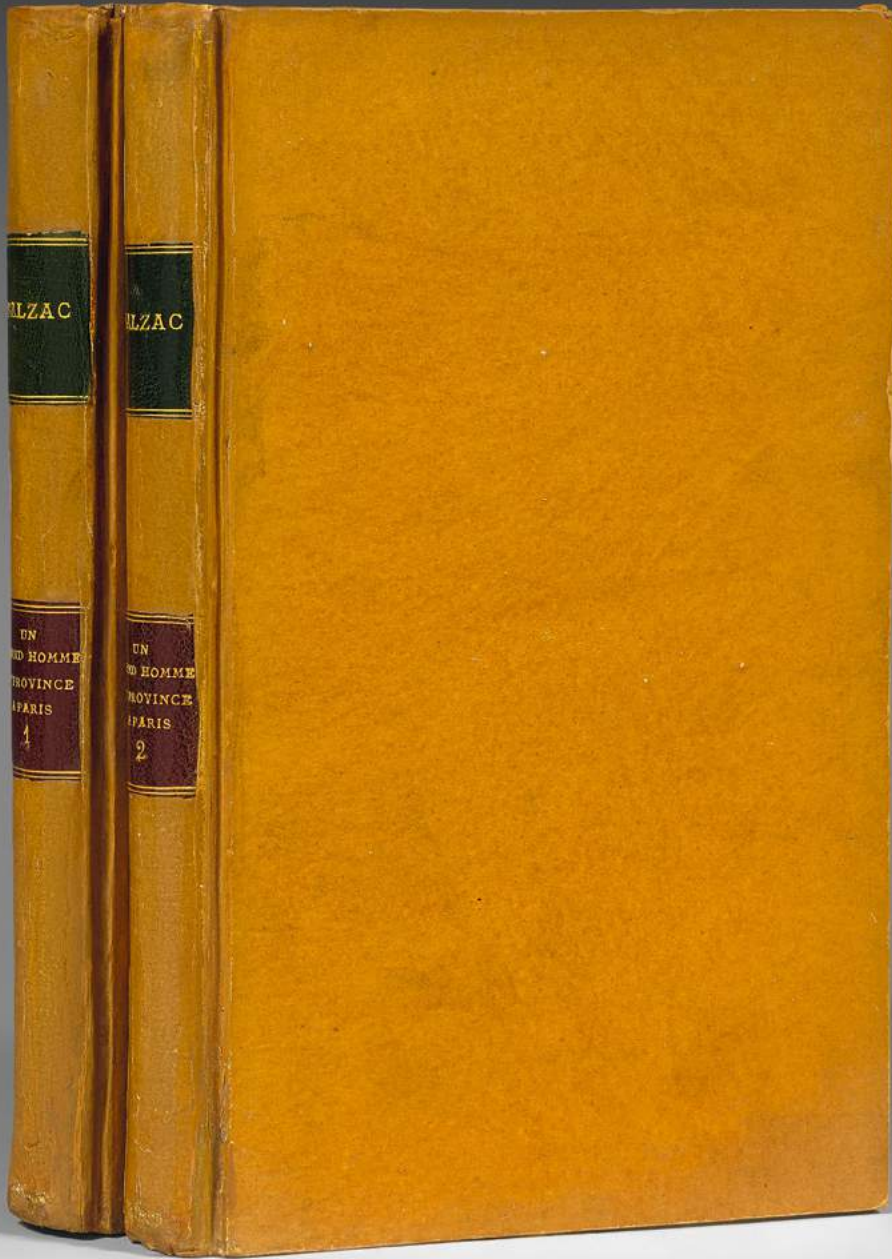
La préface souligne l'intention de Balzac. « *Le départ de l'auteur, son séjour à Paris sont en quelque sorte les deux premières journées d'une trilogie que complètera le retour en province* ».

BALZAC TRAVAILLA LONGTEMPS, DE 1835 À 1843 aux *Illusions perdues*, L'UN DE SES PLUS GRANDS ROMANS.
Dans cet ensemble composé de 3 récits (*les Deux poètes*, *Un grand homme de province à Paris* et *Eve et David*) et dédié à Victor Hugo, Balzac se livre dès la préface à une satire sévère de la presse :
« *Les journalistes ne pouvaient pas plus que les autres professions échapper à la juridiction de la comédie. A beaucoup de lecteurs ce tableau pourra paraître chargé : mais, qu'on le sache, tout est d'une réalité désespérante, et tout néanmoins a été adouci dans ce livre. Il ne s'agit que de l'influence dépravante du journal, des difficultés qui attendent les débutants et qui gisent plus dans l'ordre moral que dans l'ordre matériel.*
Quelle belle peinture, serait celle de ces hommes médiocres, engraisés de trahisons, nourris de cervelles, ingrats envers les invalides, répondant aux souffrances qu'ils ont faites par d'affreuses railleries, à l'abri de toute attaque derrière leurs remparts de boue et toujours prêts à jeter une part d'os à quelque matin dont la gueule paraît armée de canines suffisantes et la voix aboie en mesure. »

CE SECOND VOLET DES *Illusions perdues* L'UN DES MEILLEURS ROMANS DE BALZAC EST CONSACRÉ AUX PREMIÈRES EXPÉRIENCES DE *Lucien* DANS LA CAPITALE, ALORS QU'IL CHERCHE, EN VAIN, À FAIRE ÉDITER UN DE SES ROMANS.

« CE ROMAN EST SANS DOUTE UN DES MEILLEURS QUE BALZAC AIT ÉCRIT. *Un très grand nombre de personnages de la 'Comédie humaine' s'y retrouvent et on voit se tisser entre eux de nouveaux liens. Balzac mène avec une maîtrise stupéfiante tout ce monde et dénoue les aventures multiples de chacun, sans perdre de vue la trame de son œuvre et l'intrigue principale ; il accumule, sans lasser le lecteur, les péripéties et les coups de théâtre.* » (Dictionnaire des Œuvres, III, 674).

« *Ce livre empêchât-il seulement un jeune poète, vivant au fond de la province, au milieu d'une famille aimée, de venir augmenter le nombre de damnés de l'enfer parisien qui se battent à coups d'encrier et s'arrachent la fourche pour faner à l'envi, l'un de l'autre les fleurs les plus délicates, ce livre aurait fait une bonne action* » (préface).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS (HAUTEUR : 218 mm), CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ORIGINE.

**Édition originale d'*Acté*, l'un des premiers romans d'Alexandre Dumas,
au chiffre de l'Impératrice Marie-Louise.**

49

DUMAS, Alexandre. *Acté*.
Paris, Librairie de Dumont, 1839.

2 volumes in-8 de : I/ (3) ff., 242 pp. ; II/ (2) ff., 302 pp. Sans les ff. bl. Demi-cuir de Russie rouge, plats de papier rouge façonné d'un treillis à froid, chiffre couronné au centre des plats, dos lisses ornés d'un filet et d'une chaînette dorée figurant des nerfs, non rognés. *Reliure de l'époque*.

219 x 131 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES PLUS RARES ŒUVRES D'ALEXANDRE DUMAS, parue 10 ans après « *Henri III et sa cour* » dont l'immense succès, précédant celui d'*Hernani* annonçait le triomphe prochain de la jeune génération littéraire romantique.
Clouzot, 96 ; Carteret, I, 232 ; Vicaire, III, 347.

Acté est l'un de ses romans les plus attachants de « *La première période* » qui s'ouvre avec *Le Capitaine Paul* (1838) et aboutit à la célèbre trilogie des « *Mousquetaires* » – *Les Trois Mousquetaires* (1844), *Vingt ans après* (1845), *Le Vicomte de Bragelonne* (1848).

Premier roman historique de Dumas, *Acté* parut en feuilletons d'octobre à décembre 1837 dans *la Revue et gazette musicale de Paris*.

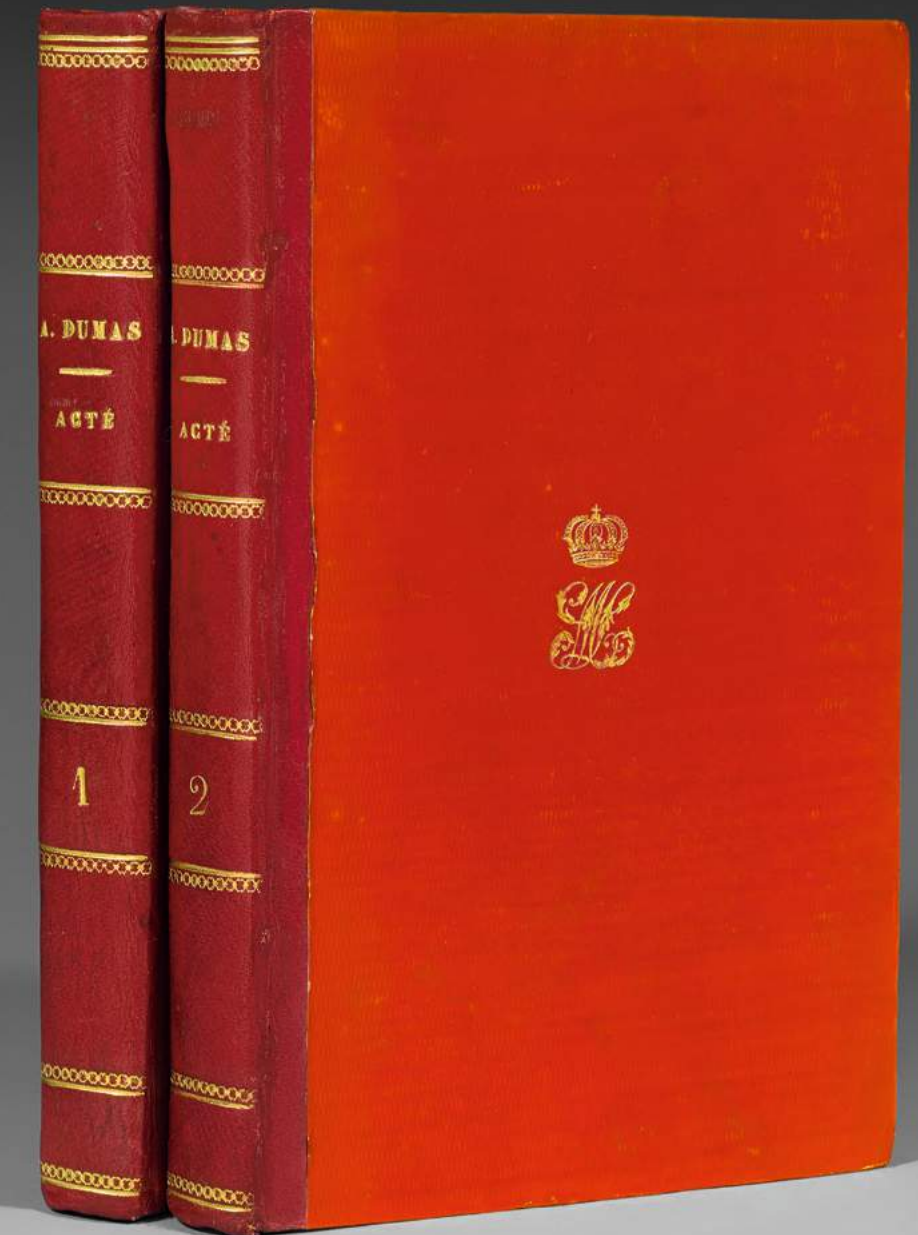
Ce roman s'inspire de la relation amoureuse de *Claudia Acte*, une esclave affranchie qui devint la maîtresse de l'empereur romain Néron. De leur rencontre en 57 à Corinthe lors des jeux néméens, aux orgies romaines, aux complots politiques, en passant par la fuite dans les catacombes auprès des chrétiens, on retrouve dans ce récit survolté et fascinant tous les éléments nécessaires à un excellent roman historique. Inceste, viol, castration, amour impossible et androgynie sont les thèmes centraux de ce roman qui inspirera Sienkiewicz pour *Quo Vadis* ?

Homme de théâtre avant tout, Dumas le resta d'ailleurs en devenant romancier. Du passé, il ne retint toujours que les grandes actions et les grands hommes, riches en couleurs.

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN DEMI-CUIR DE RUSSIE DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE COURONNÉ DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE.

« Marie Louis Léopoldine Françoise Thérèse Joséphine Louise, archiduchesse d'Autriche, fille aînée de François I^{er}, empereur d'Autriche naquit en 1791 et fut élevée dans la haine de la France et de Napoléon I^{er}. Demandée en mariage par ce dernier par raison d'État, elle l'épousa par procuration en 1810 et donna naissance au roi de Rome en 1811. Régente pendant la campagne de 1813, elle regagna l'Autriche à l'abdication de l'Empereur en 1814 et devint duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla. »
Olivier-Hermal, pl. 2654.

En France, d'après nos recherches, seule la B.n.F. semble posséder cette rare originale.



**First edition of *Acté*, one of Alexandre Dumas' earliest novels,
contemporary bound with the monogram of Marie-Louise, Empress of France.**

L'édition originale de *La Bonne Chanson*, « l'œuvre préférée de Verlaine ».

50 VERLAINE, Paul. *La Bonne Chanson*.
Paris, Alphonse Lemerre, 1870.

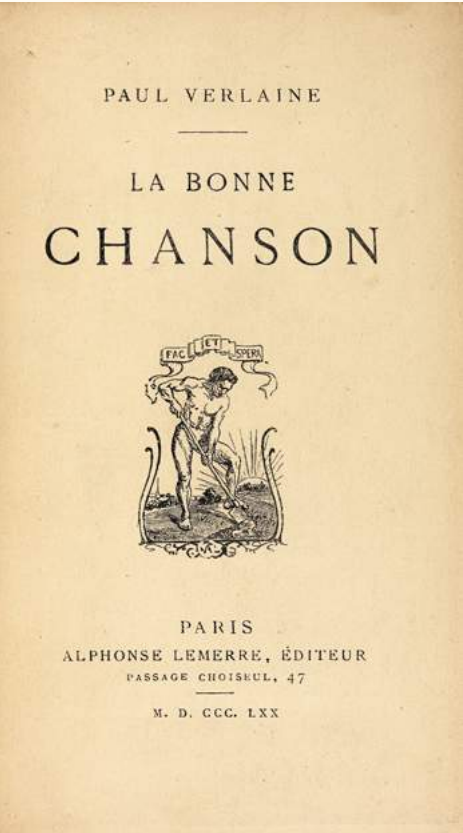
In-16 de (3) ff., 38 pp., (2) ff. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, encadrement intérieur de filets dorés, tranches dorées sur témoins, couvertures crèmes imprimées et dos conservés. *Canape*.

159 x 92 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE DE CE RECUEIL DE POÈMES DE VERLAINE ÉDITÉ AUX FRAIS DE L'AUTEUR ET TIRÉ À 590 EXEMPLAIRES.

« Il a été tiré 550 exemplaires et en outre 10 exemplaires sur papier de Chine, 10 sur Whatman et 20 sur Hollande. L'édition ordinaire porte au dos : 2 francs, elle est du format de l'édition originale des "Fêtes galantes" (9 x 16), mais imprimée sur papier vélin teinté.

Les "Fêtes galantes" et "La Bonne Chanson" furent édités aux frais de l'auteur, et ce dernier recueil, composé pour sa fiancée Mlle Mathilde Mauté de Fleurville, fut ainsi jugé par Leconte de Lisle à la veille de la guerre : "Vos vers sont charmants, ils respirent le repos heureux de l'esprit et la plénitude tranquille du cœur." » (Carteret, II, 418).



« Ces poèmes, qui lui furent inspirés par ses fiançailles avec Mathilde Mauté de Fleurville, expriment la joie et la tendresse du poète pour la créature qui est sur le point d'entrer dans sa vie : du même coup, l'auteur redécouvre, dans toute sa pureté, le charme de la création. En célébrant la beauté de sa fiancée, la beauté de son sourire et de ses baisers, l'artiste exprime en un frisson délicat, l'amour attentif qu'il porte à tous les petits événements de la vie quotidienne. La figure de la femme aimée illumine toute son existence et l'incite à contempler les souffrances des humbles : grâce à elle, le poète atteindra à la paix tant désirée. Son inspiration est liée à son mariage imminent, si bien que ce recueil a quelque chose d'heureux et de facile : toute émotion se résout en une musique légère et sentimentale. À côté de ces effusions lyriques, on peut noter d'aimables poèmes descriptifs, certaines observations spontanées et fraîches qui rappellent la première manière de l'auteur, alors qu'il était encore fidèle aux principes de l'école parnassienne. »

CE RECUEIL DE 21 POÈMES EST HAUTEMENT SYMBOLIQUE POUR LE POÈTE PUISQU'IL EST NÉ À L'APOGÉE DE SON BONHEUR AVEC *Mathilde*, deux mois avant la célébration de leur union.

« CE RECUEIL, comparé par Victor Hugo à "une fleur dans un obus" (il parut en 1870 pendant le siège de Paris), FUT L'ŒUVRE PRÉFÉRÉE DE VERLAINE ET CONSIDÉRÉE PAR LUI COMME LA PLUS NATURELLE DE TOUT CE QU'IL AVAIT FAIT » (B. Mońkiewicz, *Verlaine*).

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES CONSERVÉES.

Édition originale de la chronique passionnante des frères Goncourt, l'un des 50 exemplaires privilégiés imprimés sur grand papier de Hollande.

Paris, 1887-1896.

51 GONCOURT, Edmond et Jules. *Journal - Mémoires de la vie littéraire*.
Paris, Charpentier, 1887-1896.

9 volumes in-12. Maroquin janséniste bordeaux à grain long, dos à nerfs, filet or sur les coupes, cadre intérieur de maroquin orné de filets dorés, doublures et gardes de papier décoré, tranches dorées sur témoins, couvertures jaunes imprimées et dos conservés. *Reliure signée Semet et Plumelle*.

183 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE MAJEURE DES GONCOURT.
Carteret, I, p. 360 ; Vicaire, III, pp. 1065-1067.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU TIRAGE LIMITÉ À 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE APRÈS 10 SUR JAPON, SEULS GRAND PAPIER.

« Recherché sur papier ordinaire et très recherché sur grand papier » (Clouzot, p.137).

« Ouvrage fort apprécié et d'une grande rareté en grand papier » (Carteret).

Sous titre « *Mémoires de la vie littéraire* » le « *Journal* » est la grande œuvre des Frères Goncourt. Leur amour du mot, et leur souci du condensé, y trouvent leur plein épanouissement.

D'abord conçu comme une esquisse et un exercice d'écriture, le *Journal* fut commencé en 1851. Jules tint la plume jusqu'à sa mort en 1870 puis Edmond poursuivit seul la tâche.

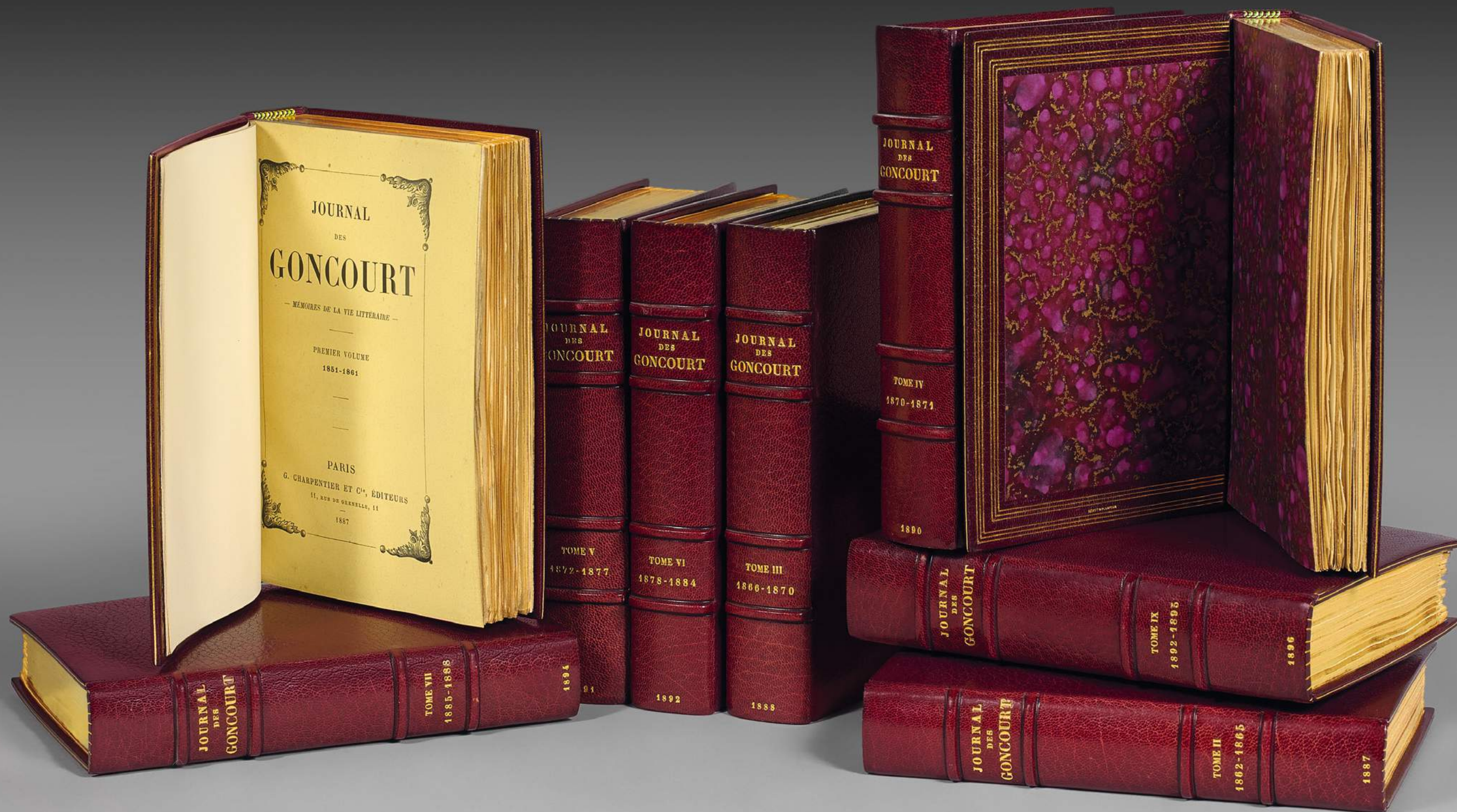
CETTE CHRONIQUE CONSTITUE UN DOCUMENT DE PREMIER PLAN TANT SUR LA VIE LITTÉRAIRE DE LEUR TEMPS QUE SUR L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'ART ET DES GOÛTS DES COLLECTIONNEURS.

« Le Journal nous présente une suite d'instantanés, de notes prises sur le vif : c'est un vrai travail de journalistes dotés d'un sens aigu de l'observation. Les Goncourt amassèrent ainsi ces nombreux documents sur la vie réelle, chers aux écrivains naturalistes, pour préparer leurs futurs romans. Tout un monde disparu revit sous nos yeux ; le Paris du Siège et de la Commune nous éloigne un moment de la vie culturelle, du salon de la princesse Mathilde, des 'dîners Magny', qui réunissaient Gavarny, Sainte-Beuve, Flaubert, Gautier, Renan, Taine. »

Les portraits sont nombreux, sans indulgence ; les Goncourt se soucient d'abord de vérité ; ils n'hésitent ni devant la médisance ni devant les indiscrétions ou les révélations sur la vie sexuelle des écrivains.

Jules et Edmond, plus longuement, se sont peints dans ces pages ; ils y apparaissent souvent amers, déçus par leurs échecs littéraires, obsédés par leurs problèmes de santé. Dégoûtés par les bassesses de leur époque, écœurés par leurs contemporains qu'ils accusent de vénalité, ils se réfugient dans leurs préjugés aristocratiques et proclament leur goût des causes perdues.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES QUELQUES PRIVILÉGIÉS IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER, REVÊTU D'UNE RELIURE EN PLEIN MAROQUIN JANSÉNISTE DE SEMET ET PLUMELLE.



N° 51 – Édition originale de la chronique passionnante des frères Goncourt, l'un des 50 exemplaires privilégiés imprimés sur grand papier de Hollande.

L'édition originale des *Faux-Monnayeurs*.

Exemplaire de tête, l'un des 112 réservés aux bibliophiles de la NRF.

52 **GIDE**, André. *Les Faux-Monnayeurs*. Roman.
Paris, N.R.F., 1925.

In-4 tellière de 503 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer, (1) f. bl.
Relié en maroquin brun janséniste, dos lisse avec le titre frappé or, doublures de maroquin crème ornées d'un liseré de maroquin brun mosaïqué en encadrement, gardes de soie bordeaux, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise et étui. *Knoderer*.

212 x 161 mm.

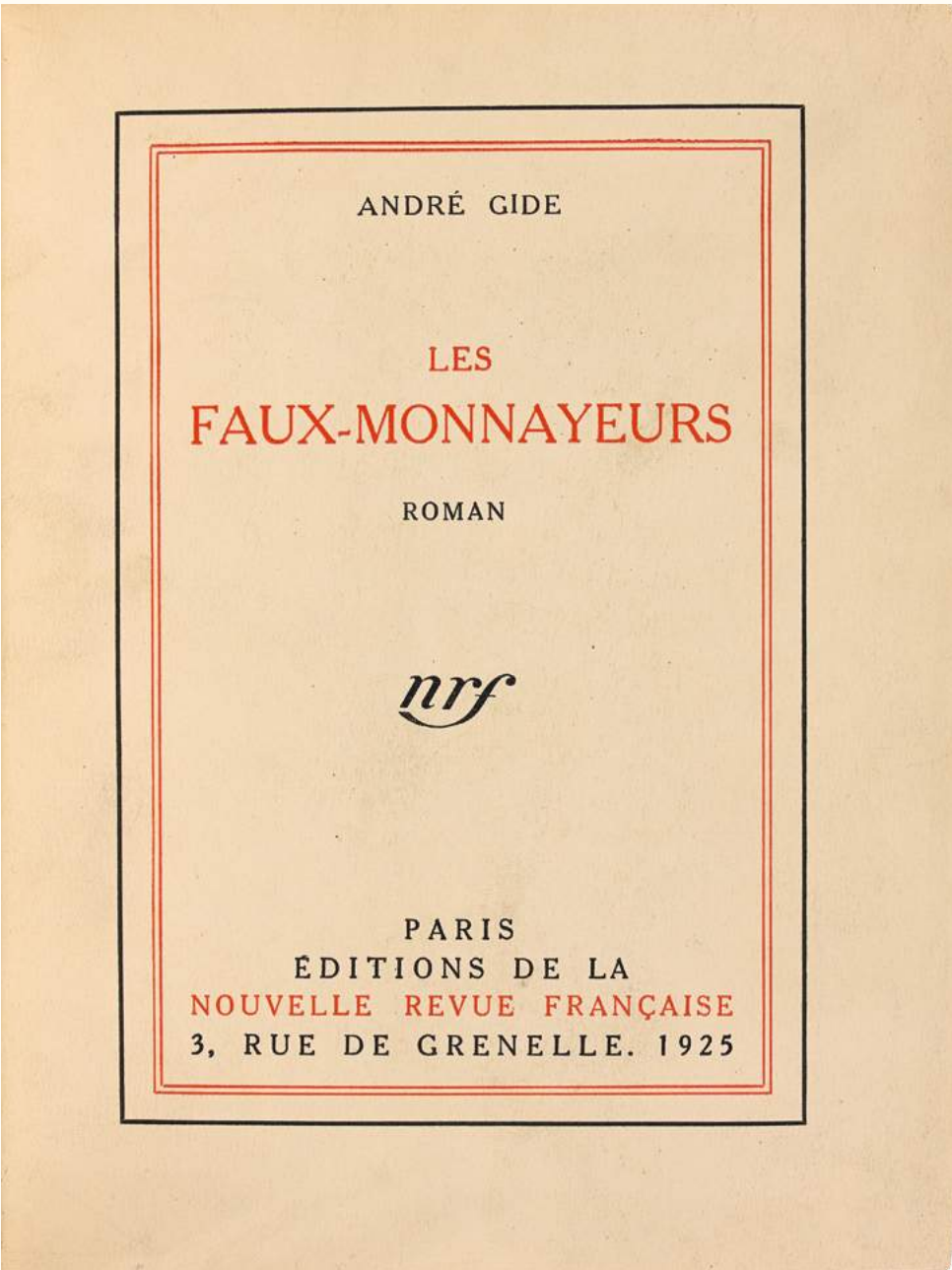
ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE GIDE, « la seule de ses œuvres de fiction que l'écrivain ait appelée roman ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, NUMÉROTÉ LVII, L'UN DES 112 RÉSERVÉS AUX BIBLIOPHILES DE LA NRF.
Bien que l'ouvrage porte la date de 1925 sur la couverture et l'achevé d'imprimer, il ne fut mis en vente qu'en février 1926.

ROMAN D'APPRENTISSAGE TRADITIONNEL, où des jeunes gens sont initiés à la vie, « *Les Faux-Monnayeurs* » est aussi étonnamment novateur.

« Dépouiller le roman de tous les éléments qui n'appartiennent pas spécifiquement au roman... les événements extérieurs, les accidents, les traumatismes, appartiennent au cinéma : il sied que le roman les lui laisse. Même la description des personnages ne me paraît point appartenir proprement au genre. Oui vraiment, il ne me paraît pas que le roman pur (et en art, comme partout, la pureté seule m'importe) ait à s'en occuper... le romancier, d'ordinaire, ne fait point suffisamment crédit à l'imagination du lecteur ». André Gide. *Les Faux-Monnayeurs*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE KNODERER, AVEC LES COUVERTURES ET LE DOS CONSERVÉS.



The first edition of *the Counterfeiters*.

This is one of 112 deluxe copies printed for the NRF bibliophiles.

Édition originale de « *cette œuvre-clé* » de Jean Cocteau,
l'un des 15 précieux exemplaires numérotés sur papier Montval.

53

COCTEAU, Jean. *Les Enfants terribles*.
Abbeville, Bernard Grasset, 1929.

In-4 de (3) ff., 228 pp., (2) ff. Relié en plein maroquin noir janséniste, dos à nerfs avec le titre doré, doublures de veau chair, tranches dorées sur témoins, couvertures imprimées et dos en deux couleurs conservés. Étui. *Reliure signée H. Duhayon*.

220 x 167 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « CETTE ŒUVRE-CLÉ » DE JEAN COCTEAU.
Talvart, *Bibliographie des auteurs modernes*, III, 183, 36.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 15 RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-4 TELLIERE ET TIRÉS SUR PAPIER MONTVAL (CELUI-CI PORTANT LE N°8), SECOND PAPIER APRÈS 6 EXEMPLAIRES TIRÉS SUR JAPON NACRÉ ET AVANT LES 31 IMPRIMÉS SUR VÉLIN D'ARCHES ET LES 112 SUR VÉLIN PUR FIL.
L'édition originale comprend en outre 2 500 exemplaires sur alfa Navarre dans le format in-18.

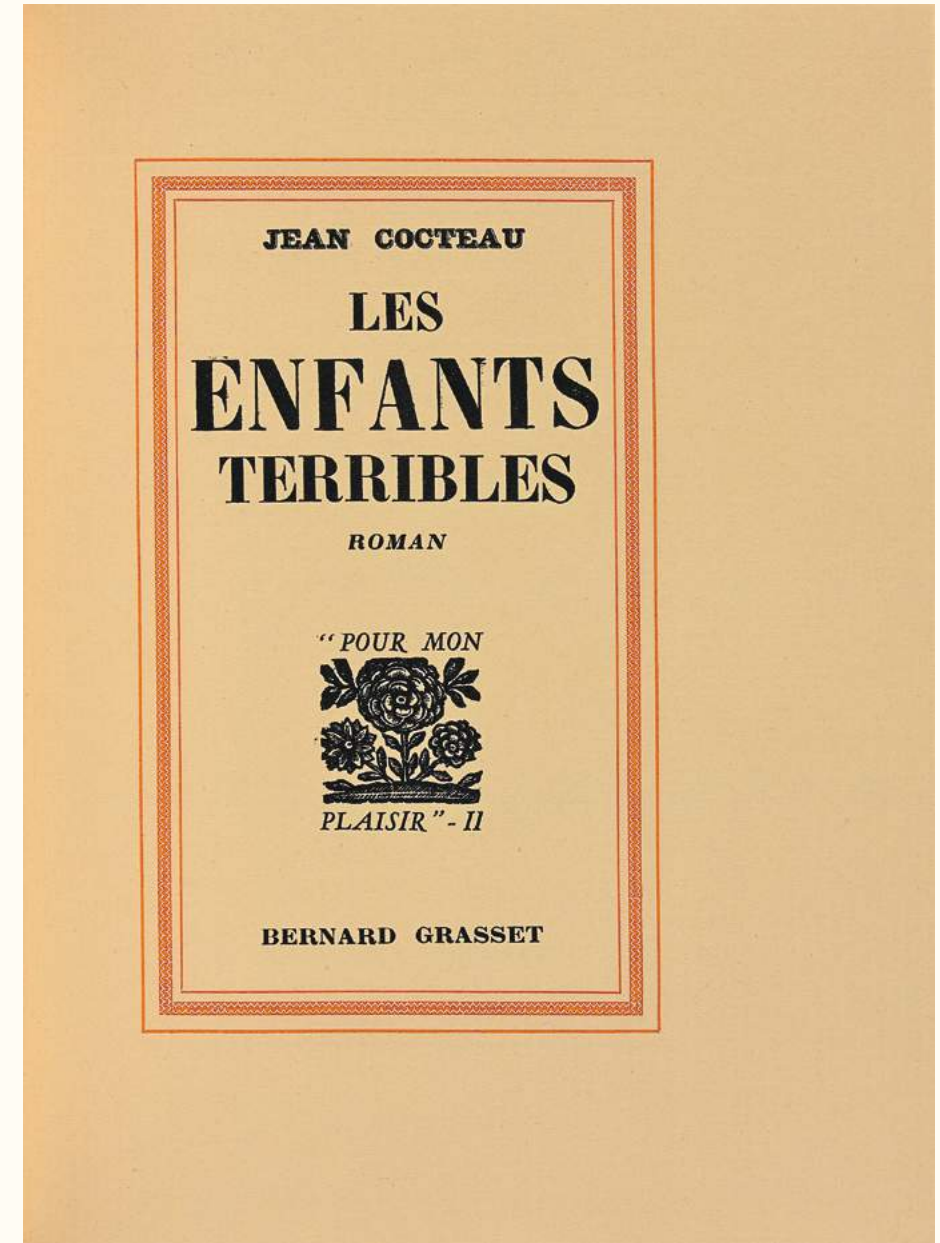
Profondément affecté par la mort de Raymond Radiguet, Jean Cocteau, décrit par la critique comme « l'enfant gâté du siècle », abuse de drogues. A la fin de novembre 1928, il entre dans une clinique de Saint-Cloud pour une cure de désintoxication dont Chanel assure les frais. Cocteau séjourne à la clinique jusqu'en avril, date à laquelle Chanel met fin à la cure. Il s'y trouve en même temps que Raymond Roussel. Il dessine, entreprend *Opium, Journal d'une désintoxication* (Paris, 1930) et écrit *Les Enfants terribles* en dix-sept jours. Sa première sortie a lieu le 19 mars pour la lecture de la *Voix humaine* à la Comédie-Française. En avril il habite dans un hôtel de la rue Bonaparte. En mai, il est à Villefranche, puis à Roquebrune avec Desbordes. Le 4 juin à Paris, il est témoin, avec Gaston Gallimard, René Crevel et Marie Laurencin, au mariage de Jouhandeau et de Caryathis. En juillet, *Les Enfants terribles* sont publiés ; la critique les accueillera favorablement.

Frappé dans la cour de l'école par une boule de neige qui dissimulait une pierre, Paul est contraint à garder le lit pendant quelques mois. Avec l'aide de sa sœur Elisabeth, il transforme sa chambre en un monde imaginaire, nous renvoyant à la fois à la tragédie antique, par la posture des personnages et le poids du destin, et à la mythologie personnelle de l'auteur.

« *Cette œuvre-clé de Cocteau, et pour laquelle celui-ci s'est vu imputer, aux côtés de Gide, L'ÉMANCIPATION DE LA JEUNESSE DE L'ENTRE DEUX-GUERRES, est en réalité loin de peindre le réalisme d'un milieu. L'ORIGINALITÉ DU LIVRE TIENNT DANS UNE SORTE DE TEMPO IMPERCEPTIBLE, QUI L'APPARENTE À LA MYTHOLOGIE FANTASTIQUE, AU CONTE DE FÉES. [...] Le soin avec lequel Cocteau a construit son décor annonce le roman moderne. [...] Et l'envoûtement même que le livre procure aux lecteurs achève de convaincre : il s'agit là d'une transposition religieuse, d'une quête de quelque Graal.* » Dictionnaire des œuvres, II, 598.

« *J'ai toujours préféré la mythologie à l'histoire parce que l'histoire est faite de vérités qui deviennent à la longue des mensonges et que la mythologie est faite de mensonges qui deviennent à la longue des vérités.* » Jean Cocteau.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN NOIR DOUBLÉ DE MAROQUIN CHAIR PAR HENRY DUHAYON, AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES EN DEUX COULEURS CONSERVÉES.



First edition of this key work of Jean Cocteau,
one of 15 deluxe numbered copies printed on Montval paper.

Édition originale du « *chef-d'œuvre de Bernanos* ».
Précieux exemplaire de tête imprimé sur Japon impérial, à l'état neuf.

En Français dans le texte, n° 374.

54

BERNANOS, Georges. *Journal d'un curé de campagne.*
Paris, La Palatine, à la Librairie Plon, 1936.

In-8 de (4) ff., 366 pp. (3) ff. bl. Conservé broché et non coupé, tel que paru.

217 x 138 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « CHEF-D'ŒUVRE DE BERNANOS ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE H.C., L'UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES DE TÊTE IMPRIMÉS SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON, PREMIER PAPIER, DESTINÉS À L'ENTOURAGE DE L'ÉDITEUR OU DE L'AUTEUR.

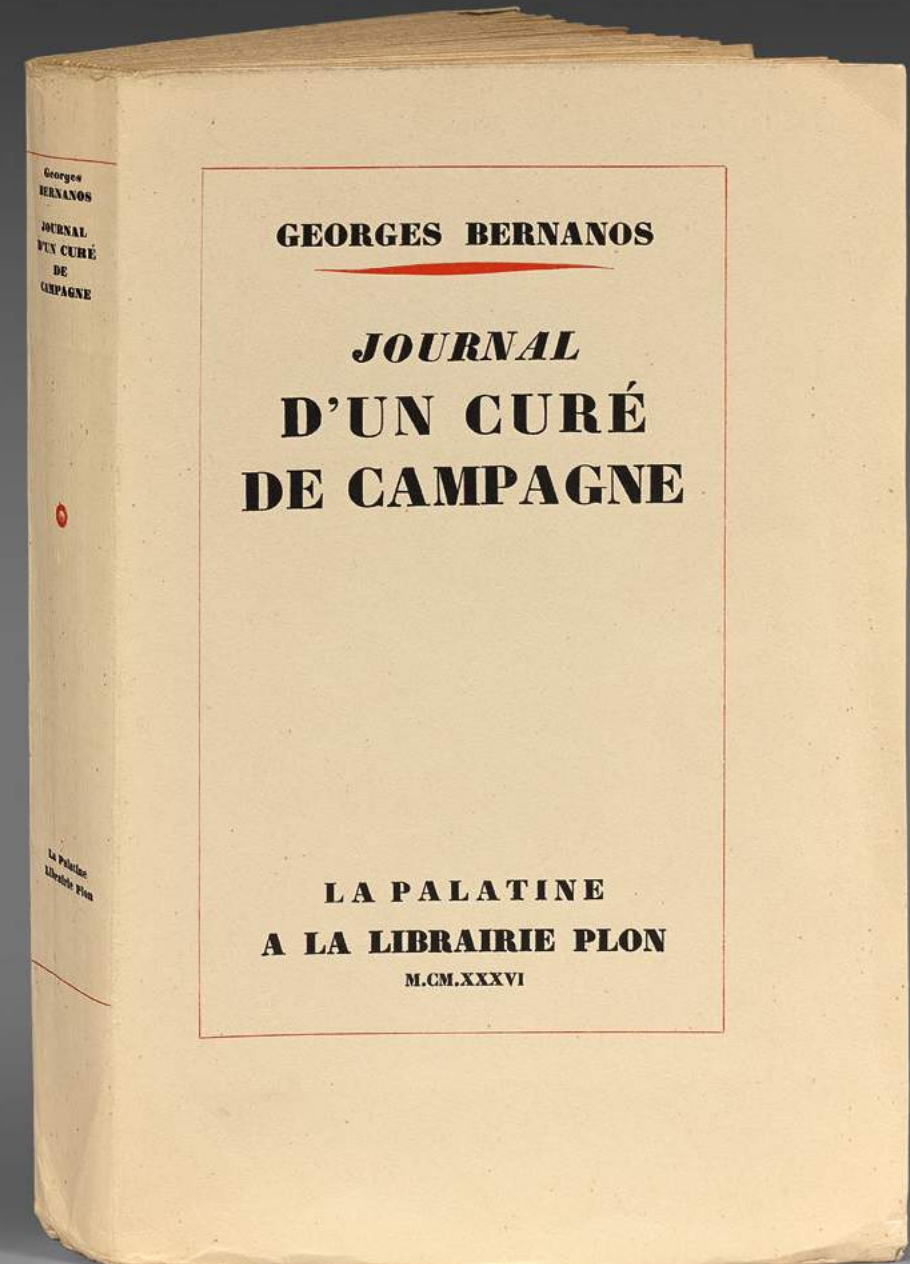
Ce roman figure parmi les derniers textes de fiction que l'auteur s'autorisera à écrire. « *En 1934 j'ai quitté la France pour l'Espagne. J'ai écrit 'Un Crime', le 'Journal d'un curé de campagne' et 'Les grands cimetières sous la lune'. Cette expérience d'Espagne a été, peut-être, l'événement capital de ma vie* ».

« Né à Paris en 1888, Bernanos décide de se consacrer à sa vocation d'écrivain – double vocation de romancier et de “polémiste” – après le succès inattendu de “*Sous le soleil de Satan*”, en 1926. Inscrivant son témoignage dans une tradition (la fidélité au catholicisme) et un mouvement littéraire, le “renouveau catholique” de la fin du XIX^e siècle (Huysmans, Bloy), il renouvelle l'esprit de cette tradition et l'esthétique de ce mouvement. “*Journal d'un curé de campagne*” EST SON CHEF-D'ŒUVRE. L'originalité de “*Journal d'un curé de campagne*” se discerne dès l'abord dans la transposition, au plan romanesque, du procédé littéraire classique du journal intime [...] En composant son chef-d'œuvre, Bernanos écrivait à sa sœur, en 1935 : “JE CROIS QUE LE SURNATUREL Y COULE CETTE FOIS À PLEINS BORDS.” » En français dans le texte, n°374.

« De toutes les œuvres de Bernanos, le “*Journal*” est LA PLUS POPULAIRE ET PEUT-ÊTRE, PAR SA FORME MÊME, LA PLUS IMMÉDIATEMENT ÉMOUVANTE. La trame en est fort simple, on ne peut parler d'intrigue. Un jeune prêtre, nouvellement promu curé d'Ambricourt, déverse le trop-plein de son cœur dans son journal. Son amour des âmes et son zèle extraordinaire buttant sans cesse contre l'indifférence et la vulgarité, il trouve un apaisement dans cette confession [...] L'auteur a prêté au curé de Torcy, le confident du curé d'Ambricourt, sa propre voix assurée qui répond, au long du “*Journal*”, aux doutes et aux faiblesses du jeune pasteur. Cette voix se fait vibrante, dans l'évocation du scandale de la pauvreté. Comme chez Léon Bloy, la pauvreté est, plus que le dépouillement des biens matériels, une attitude fondamentale de la vie chrétienne et de la vie apostolique... » (Dictionnaire des Œuvres, III, 852).

Cette œuvre reçut le *Grand prix du roman* de l'Académie française en 1936.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ TEL QUE PARU, DU CHEF-D'ŒUVRE DE BERNANOS.



First edition of “*Bernanos’ masterpiece*”.

A precious copy, one of few deluxe copies printed on Japanese vellum, as new.

La rare édition originale du *Temps des Amours* de Marcel Pagnol, tirée à 125 exemplaires seulement.

Précieux exemplaire de tête, l'un des 25 imprimés sur Hollande, à l'état neuf.

55

PAGNOL, Marcel. *Le Temps des Amours. Souvenirs d'enfance*. Paris, Julliard, 1977.

In-4 de 329 pp., (1) p.bl., (5) ff.

Conservé tel que paru dans sa brochure imprimée d'éditeur, non coupé.

218 x 140 mm.

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DE CE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE DE MARCEL PAGNOL, TIRÉE À 125 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, L'UN DES 25 IMPRIMÉS SUR HOLLANDE VAN GELDER, PREMIER PAPIER.

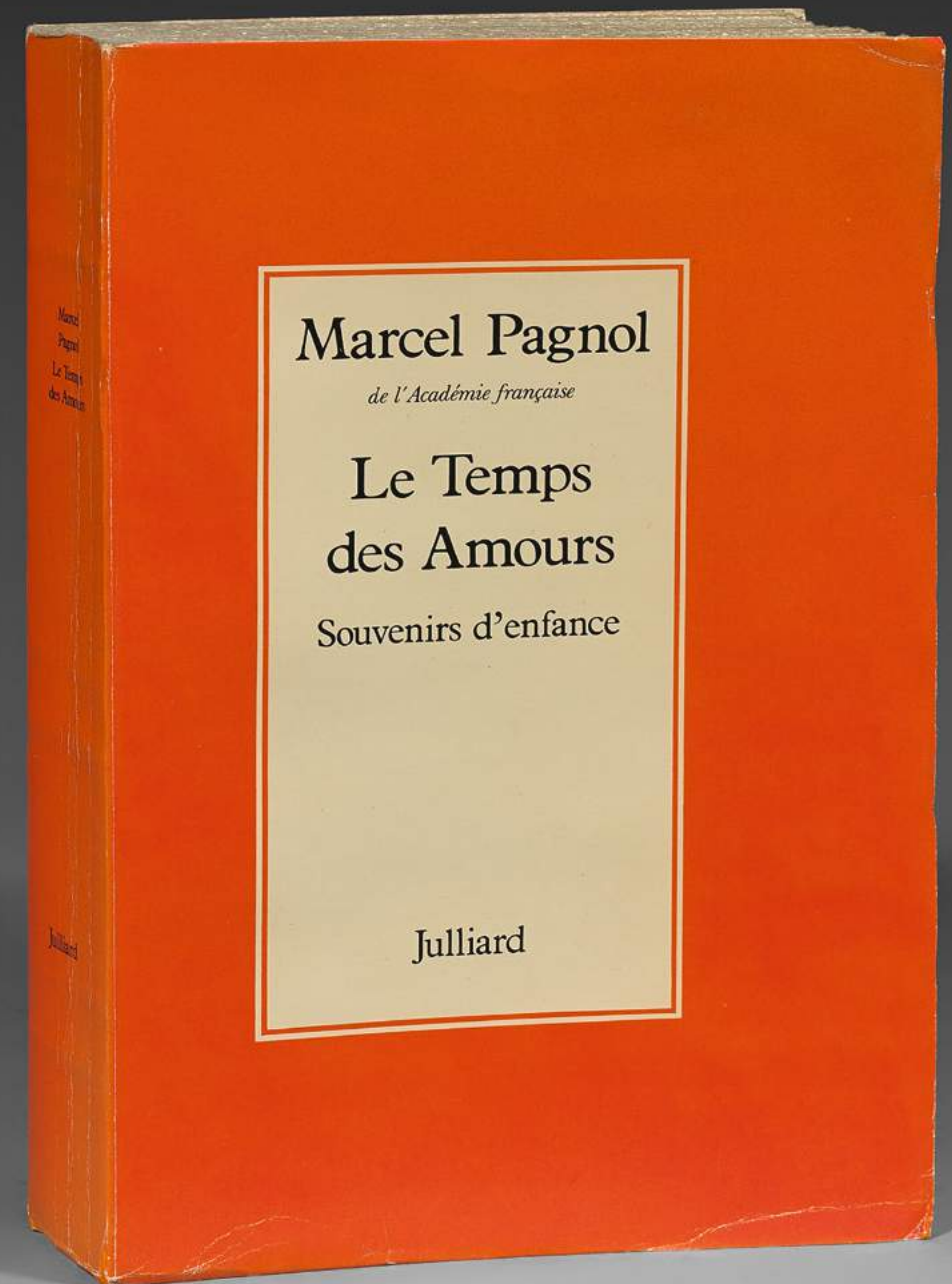
Le Temps des Amours est un roman autobiographique de Marcel Pagnol, publié en 1977 à titre posthume. C'est le quatrième et dernier volet de la série des *Souvenirs d'enfance*, déjà composé de *la Gloire de mon père* (1957), du *Château de ma mère* (1959) et du *Temps des secrets* (1960).

Le Temps des Amours SE COMPOSE DE DIX CHAPITRES, retrouvés dans les dossiers de l'auteur après sa mort, et réunis en l'état par l'éditeur Bernard de Fallois. Un grand nombre de ces textes avaient toutefois acquis leur forme définitive, Marcel Pagnol ayant autorisé leur publication dans quelques magazines. La plus grande part relate des épisodes de sa vie de demi-pensionnaire au Lycée Thiers de Marseille où il est entré en 1905, panachés d'aventures de vacances dans ses chères collines, et où les amours, platoniques, n'apparaissent finalement que dans un seul chapitre, consacré à Lagneau. En fait Pagnol pensait refondre une partie des *Souvenirs* déjà publiés pour faire commencer celui-ci par l'aventure d'Isabelle, puis il abandonna soudain son projet de quatrième tome.

SUPERBE EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ, TEL QUE PARU.

LES ORIGINALES DE PAGNOL IMPRIMÉES SUR GRAND PAPIER ET CONSERVÉES DANS LEUR BROCHURE D'ORIGINE SONT TRÈS RECHERCHÉES.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire de cette rare originale dans les Institutions publiques françaises : *Bibliothèque de Marseille*.



The rare first edition of Marcel Pagnol's *Le Temps des Amours*, limited to 125 copies.

A precious copy, this is one of 25 deluxe copies printed on Dutch paper, as new.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ARNAULD. <i>Recueil de la Pénitence</i> . 1644-45.	15	GAUTIER D’AGOTY. <i>Observations...</i> 1752-55.	35
BALZAC. <i>César Birotteau</i> . 1838.	47	GIDE. <i>Les Faux-Monnayeurs</i> . 1925.	52
BALZAC. <i>Un grand homme de province...</i> 1839.	48	GONCOURT. <i>Journal</i> . 1887-96.	51
BAR. <i>Recueil de tous les costumes...</i> 1778-1791.	39	[GRIGNETTE]. <i>Entrée à Dijon</i> . 1656.	17
BERGIER. <i>Histoire des grands chemins...</i> 1622.	12	GUYOT. <i>Nouveau Systeme du microcosme</i> . 1727.	28
BERNANOS. <i>Journal d’un curé de campagne</i> .	54	HUGO. <i>Les feuilles d’automne</i> . 1832.	46
[BIBLE DE ROYAUMONT]. 1670.	21	IGUCHI TSUNENORI. <i>Tenmon Zukai</i> . 1689.	23
BONATUS. <i>Liber astronomicus</i> . 1506.	2	IL CALLOTTO <i>resuscitato...</i> [1710].	26
BOUCHET. <i>Le Labyrinthe de fortune</i> . [c. 1526].	4	IMPRESSION CHINOISE ... [1694].	24
BUFFON. <i>Histoire naturelle...</i> 1749-1804.	31	LACLOS. <i>Les Liaisons Dangereuses</i> . 1782.	41
BREYDENBACH. <i>Peregrinationes...</i> 1486.	1	LA FONTAINE. <i>Les Amours de Psyché ...</i> 1669.	20
CALMET. <i>Histoire des Juifs...</i> 1737.	27	[LE GOBIEN...]. <i>Lettres Édifiantes...</i> 1707-49.	25
CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE. [1780].	40	[MANUSCRIT]. <i>TARBÉ. Mémoire sur le Port de Concarneau</i> . 1809.	43
CASTELLAN, <i>Mœurs [...] des Othomans</i> . 1812.	44	MAROT. <i>Le Recueil Iehan Marot de Caen</i> . 1538.	6
CHOISEUL-GOUFFIER. <i>Voyage pittoresque de la Grèce</i> . 1782-1822.	42	MAROT. <i>Les Œuvres de Clément Marot</i> . 1544.	7
COOK. <i>Collection complète des voyages</i> . 1774-85.	36	[MATTHIEU]. <i>Histoire des troubles de France</i> . 1597.	10
COCTEAU. <i>Les Enfants terribles</i> . 1929.	53	MONTESQUIEU. <i>De l’Esprit des Loix</i> . 1748.	30
[CORNEILLE]. <i>Sentimens [...] sur le Cid</i> . 1638.	14	MOLIÈRE. <i>Amphitryon</i> . 1668.	19
COUTUMIER DE NORMANDIE. 1523.	3	PAGNOL. <i>Le Temps des Amours</i> . 1977.	55
[DIDEROT]. <i>Lettre sur les sourds et muets</i> . 1751.	33	PERRAULT. <i>Ode sur le mariage du Roy</i> . 1660.	18
DU FERRIER. <i>Le Catholique d’estat ...</i> 1625.	13	PTOLEMAEUS. <i>Geographicae ...</i> 1535.	5
DU HALDE. <i>Description [...] de la Chine</i> . 1735.	29	[RELIURE BAROQUE EN ARGENT]. c. 1750.	32
DUMAS. <i>Acté</i> . 1839.	49	ROUSSEAU. <i>Discours sur l’inégalité...</i> 1755.	34
ESTIENNE. <i>Project du livre...</i> 1579.	8	SADELER / GEERAERTS. <i>Passio...</i> 1570-80.	9
FERMANEL DE FAVERY. <i>Relation des missions</i> .	22	STENDHAL. <i>Histoire de la peinture...</i> 1817.	45
FERRARI. <i>Hesperides ...</i> 1646.	16	VERLAINE. <i>La Bonne Chanson</i> . 1870.	50
FLUDD. <i>Utriusque Cosmi ...</i> 1617-18.	11	VOLTAIRE. <i>L’Ingénu</i> . 1767.	37
GAILLARD. <i>Histoire de François Premier</i> . 1769.	38		

La Librairie Camille Sourget sera heureuse de vous accueillir
aux manifestations suivantes :

- **THE NEW YORK ANTIQUARIAN BOOK FAIR**, du 9 au 12 avril 2015,
à The Park Avenue Armory, 643 Park Avenue, entre 66th et 67th St., New York.
- **SALON INTERNATIONAL DU LIVRE ANCIEN à Paris**, du 24 au 26 avril 2015,
au Grand Palais, 3 Avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Photographie : Studio Sébert – Impression : Drapeau Graphic.



SAKAZ

RELIGIEUX ET CIVIL,

Pelerin de la Marque.

Figure 2.